AU PAKISTAN

Quatre personnes tuées dans l'attaque du bureau de l'O.L.P. à Islamabad

ies communes

aé prochainens

aux electrique

LE DOLLAR

A ZURICH

UJOURS TRES FAIR

chemical according

Limited the interpretabilities of the state of the state

sates un jun confre ton

e / Marc. Transcrit pour ag

A Couldrey de baiser |

bet if be beit in ant ale.

of join des bitument of

unnique

LIRE PAGE 18.



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Aigérie, 1,30 DA; Marce, 1,50 dir.; Taniale, 130 m.; Alberague, 1,20 flM; Astricke, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 9,75; Bancourk, 3,75 kr.; Espague, 40 pez.; Grande-Bretague, 25 p.; Erbec, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 î.; Ilhan, 200 p.; Innenheurg, 13 fr.; Norvêgu, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portogal, 24 asc.; Suède, 2,50 kr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongostavie, 13 did.

larif des aboonéments oxes 12 5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 98 C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 650572 TéL: 246-72-23

Trust control Pour Paris in the Control Paris in th Le scandale Thorpe Un bilan de l'ouverture sociale Les polémiques à gauche

Le drame d'un homme et d'un parti

chemical menting 4 1.

The Equilibrium de h 2.

The Equilibrium de h 2.

The edge of the confidence of the control of the cont Il y a denx ans que la vie publique de M. Jeremy Thorpe était en sommeil. Certains disalent en sursis. Après le scandaio provoqué par les « revéla-tions » de l'ancien mannequin Norman Scott sur la vie privee du leader libéral, celui-ci n'avait en d'autre ressource que d'abaudonner son poste de dirigeant. Mais le reboudissement spectaculaire de l'affaire bouleverse les cartes.

Depuis des décennies, le petit parti libéral n'est plus qu'une force d'appoint sur l'échiquier parlementaire britannique. Mais uvec ses treize élus, il avait réussi à jouer un rôle essentiel depuis dir que le dellas man-cialitats, le denischemat, surras, tris lequels la m an aux Communes grace à l'accord de gouvernement qu'il uvnit concin en mars 1977 avec M. Callaghan. Très critiqué par les « purs » du parti, vituperé par nates an join contre ton-aire emopremes. Hane francis etcl. de p su affactat a leni etal condecie mena 2,163; p. 7,103 hance poner ente hereath et 25/3; les conservateurs qui y voyaient une « trahison », le « pacte Lib-Lab » u permis au Labour de gouverner sans trop d'alèas. Il lui a notamment épargué de trop se soucier des états d'âme des vingt-quatre élus des petits partis nationalistes — écossais, gallois et nord-irlandais — aux options parfois imprévisibles. Cette collaboration s'était traduite par de multiples consultations eutre les appareils des deux for-mations, qui avaient fait crier à

> tionnels du bipartisme. Le 25 mai, M. David Steel, le nouveau leader libéral, annonçait que le « paete » ne serait pas renouvele, mais qu'il resterait en vigueur jusqu'à-la fin de session parlemen-On peut s'interroger sur les raisons qui ont fait coincider des Communes. Et aussi sur le

la «coalition» par les incoudi-

l'inculpation de M. Thorpe et de ses trois amis avec les vacances discrédit que peut jeter sur le Labour le rappel des tentatives de M. Harold Wilson, alors qu'il était premier ministre, pour étouffer les rumeurs qui commençaient alors à courir sur la vie privée de M. Thorpe. Manœuvre ou hasard, l'inculpatios de l'ancien leader libéral

risque de coûter cher à ses amis laghan à demander des elections avant un an, mais les augures avaient déjà parié sur une consultation à l'automne. La balance des paiements est dans une situatian fuvorable graca au petrole de la mer du Nord, dont les perspectives ne cessent de e'améliorer ; les syndicats paraissent prêts à accepter - de manvaise grace - la prolongation de limitatione draconiennes des hausses de salaires : les conservateurs, enfin, ne semblent pas trop bien préparés pour une batalle clectorale.

Si le Labour reste an pouvoir, il aura, cet hiver, une grosse partie à jouer : il devra décider écossais et gallois sur le projet de dévolution de pouvoirs à Edimbourg et à Cardiff ; la querelle des élections à l'Assemblée parlementaire européenne est loin d'être réglée ; enfin, malgré la manne pétrolière, la situation économique du pays reste pré-

M. Callaghan peut, évidemment renoncer à son scrutin d'automne et profiter des difficultes des libéraux pour extor-quer à moindre frais à M. David Steel la reconduction du « pacte Lib-Lab ». Mais la situation économique risque de se dégrader pendant l'hiver, mettant lo Labour en difficulté pour une consultation au printemps. En revanche, des élections rapides risquer de trouver un parti libéral désorienté.

Par-dela le drame personnel d'un bomme, c'est l'avenir de sou parti qui est eu jeu. Luttant vainement poor reconquérir une place digne de leur glorieux passé whige, les libéraux s'étalent acquis, ces dernières années, un prestige non négligeable dans l'électorat bourgeois rebuté par le conservatisme militant de Mme Thatcher. La ténébreuse « affaire Thorpe » risque de les renvoyer pour longtemps aux oublicttes de l'histoire.

L'inculpation de l'ancien leader libéral bouleverse le jeu politique

britannique :

-Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

L'ancien leader du parti libéral britannique, M. Jeremy Thorpe, a été acclamé vendredi soir 4 août à son arrivée à Lynton, dans sa ctreonscription du Nord-Devon, où û devatt assister à une réunion politique. Quelques heures avant, il avait pouriant été inculpé, avec trois de ses amis, de complicité de tentative de meurtre sur la personne d'un ancien mannequin, M. Norman Scott, qui avait déclaré, il y o deux ans, avotr eu des relations homosexuelles arec lux dans les années 60.

Repondant oux questions des journalistes, M. Thorpe a déclaré qu'il n'abandonnerait pas ses fonctions parlementaires. Le rebondissement de « l'affaire Thorpe » provoque en Grande-Bretagne une émotion considérable dans les mi-

Les premiers résultats ont porté essentiellement sur les accords salariaux

Les négociations salariales qui ont été menées avant la période des congés ont permis de faire avancer quelques dossiers. En revanche, les problèmes de l'emploi, la révision des régimes d'aide au chômage et du aystème des allocations sont restés en suspens. Ces questions feront l'objet des préoccupations gouver-nementales à l'automne, et le ministère du travail a déjà soumis an premier ministre un certain nombre de propositions concrètes

M. Barre avait déjà esquissé un programme régional de l'emploi, lors de son récent voyage en Anjou, appnyé en ce sens par les interventions du commissariat du plan (« le Monde » du

concrètes de concertation et de négociation », les destinataires avaient réservé un accueil mitigé à ces recommandations « Rien de neuf », disait-on aussi bien an C.N.P.F., avenue Pierre-I*-de-Serbie. où l'agacement était à peine dissimulé, qu'à la C.G.T., rue La Fayette où M. Séguy constatait que « la politique d'austérité, quant au jond, n'était en rien modifiée », à mi-chemin entre ces deux points de Paris, rue tre ces deux points de Paris, rue nen monques, à mi-chemin en-tre ces deux points de Paris, rue Cadet, à la C.F.D.T., M. Maire s'était contenté de laisser enten-dre que le contenu de l'épître, qualifié de « non négligeable », n'aurait pas été le même si les cédéties n'auraites per perficiné cédétistes n'avaient pas participé aux rendez-vous qui avaient pré-

cede cette correspondance. lieux politiques. Les élections, attendues généralement à l'automne, seraient remises en question.

(Lire nos informations page 3.)

Lorsque, le 27 avril, M. Barre, tirant les conclusions des entre-tiens qu'il avait eus avec les représentants des organisations syndicales et professionnelles, avait écrit à ses visiteurs pour leur proposer des « procédures concrètes de concertation et de prépagation » les destinates de la CEDT entre de la CEDT (Union des industries métallurgiques et minières). Sans le « recentrage » de la C.F.D.T., entendon dire du côté patronal et gouvernemental, les discussions n'auraient pas été très loin. Et d'expliquer que, si les conversations paritaires ont été sculement entamées en juin, c'était en raison de la prudence des organisations patronales, soucleuses de vérifier si le « discouts o de M. Maire se traduralt de facon M. Maire se tradulrait de facon

> Le patronat a tout intérêt à magnifier les résultats obtenus, pour masquer tout à la fois l'absence de dialogue sur plusieurs problèmes importants, les échees la poursuite de l'aggravation du chômage et celle de l'ascension des prix.

JOANINE ROY.

(Lire la suite page 16.)

Il y a un an, à Creys-Malville, un millier de jeunes Allemands, écologistes at gauchistes mêlés, venalent participer à la manifestation contre le surrégénérateur Super Phénix. Les propos xénophobes prononcés par le préfet da l'Isère et tes tracasseries de la police ne les empéchèrent pas de prendre part é la

marcha vers le chantier. Arrêtés plusieurs, heures après: les affrontements, hull d'entre eux furent condamnés par les tribunaux et mmédiatement expulsés. leure camarades irançais, par l'échec de catte démonstration et par les décevants résultats des élections

légielatives, en France, les écolo-gistes allemands se mélent plus qua jamala chez aux è la batalile Lors .. d'élections municipales, au printamps, des - candidats verts ont obtanu de é à é % des voix. Le 4 juin demier, ils ont récolté près da 4 % des suffrages aux élactions régionales des parlements de Hambourg et da Basse-Saxe. Cette pincée de voix, enlevée pour una bonna part aux, candidats du

parti liberal, mat en émoi les états-

majore politiques da le République

fédérala d'Allameune, car ella modi-

fie l'équilibre des forces. Première conséquence : la parti libéral n'a plus le minimum da 5 % des voix, qui est indispensabla pour avoir une représentation dans les assemblées des Ländar. Si elle aa répétait alliaurs, et surtout en 1980 pour les élections au parlament fédéral, la altuation daviandralt embarrassanta pour tout la monde. ilar Schmidt, comma laurs adversaires démocrates-chrétiena, savent qu'ils n'auront pas una majorité

par ' MARC AMBROISE-RENDU

L'Allemagne fédérale à l'heure de l'écologie

suffisente pour gouverner seuls. Si les libéraux viennent à manquer, où trouveront-ils l'eppoint ?

Encouragés par les effets da leur Imuption sur la scène politique, les écologistes a l l e m e n.d s entendent pousser leur avantage. Mals lls le feront sans douts en ordre dispersé. Trois listes vertes se présenteront aux élactions régionales de Hesse, en octobre prochain. Daniel Cohn-Bendit, leader célébre da mai 1968, figurera sur l'une d'elles. Un nouveau parti écologiete - l'Action verte avenir - sera également sur les rangs. Il vient d'être fondé par un tranafuge du parti chrétiendémocrate, le député Harbert Gruhl.

La cathédrale de Cologne en danger

Pour la première fois, la classe politiqua allamanda dolt compter avec la, contestation écologiste. Ella est eurprise, inquiete et mema choques tel comme ellieura les partis n'ont pas compris que dans l'opinion qual-

que chose avait vraimant changé. Le course à la puissanca éconopourtant pas fait oublier les précooupations d'environnement. En quelques années, eu Parlement da Bonn, lla ont voté sans rechignar un train de lois dastinées à réduira les pollutions et les nuisances Une case d'ordonnances at de règlements en a découlé. « Et chez nous, dit-on fiàrament outre-Rhin, les lois sont appliquéas.

Certes, le responsable lédéral de ement n'est qu'un mo-

Une interview du nouveau président colombien

M. TURBAY ANNONCE LA CONSTITUTION

D'UN GOUVERNEMENT « A TONALITÉ SOCIALE

AUTHENTIQUEMENT POPULAIRE ET NATIONALISTE »

M. Juliu Cesar Turbay Ayala, élu le 4 juin président de la République de Colombie, sous les couleurs du parti libéral, doit prendre ses fourtions te iundi 7 août. Il succède à M. Alfonso Lopez Michelsen, également libéral.

Dans une interview récemment recueille à Bogota par Vincent Besufils, M. Torbay s'exprime sans détoors sur le discrédit dans lesses tembes l'inspérieure position feliale sur le discrédit dans lesses tembes l'inspérieure position feliale sur le discrédit dans lesses de la combe l'inspérieure position feliale sur le discrédit dans lesses de la combe l'inspérieure position feliale sur le discrédit dans lesses de la combe de la Républica de la Ré

lequel tombe l'institution présidentielle, sur les accumitons de correption portées cootre son entourage, sur les moyens qu'il estimo

correption portees course sog emburige, sur les moyens qu'u éstimo judicieux pour rédoire le abémage, sur les remèdes à prendre course l'insécurité qui règna dans son pays. Le unoveau obef de l'Etat annouce la constitution d'un « gouvernement à tonalité sociale sutbentiquement populaire et nutionalisté a. (Voir page 4.)

M. Juliu Cesar Turbay Ayala, élu le 4 juin président de la Répu-

desle secreteire d'Etat égalament chargé du sport (1), M. Andreas von Shoelar, rettaché au ministère da l'Intérieur. Autour de lui, il n'a qu'une centaine de fonctionnaires et Il dispose à Barlin-Ouest d'un centre de recherche occupant quatre cents parsonnés. Ses compétences sont limitéea: les déchets, la pollution bruit, la protection contre les radiations et, an partia seulament, la pollution des eaux. L'urbanisma, les

des eaux sont, en revanche, du res-sort des Länder. En réalité, ce sont lee gouvernements locaux — tous ont un respon-sabla da l'environnamani — qui, grace é leura pouvoirs propres comma bras sécultar des lois fédéreles, détiennent le pouvoir - écologlqua . Aucun n'en abuse, cer l'Allemagna fédérale croll dur comma far aux vertua du libéralisme économique. La principe numéro un entravar le développement industrial Capendant certaine Etsts, pressés par la nécessité, ont eccompli u affort remarquabla. C'est le cas de

la Rhénanie-Westphalia qui a créé à Essen, au cœur da la Rhur, un centre antinuisançes où a'effeirent trois cent soixante-dix ingéniaurs et techni ciens. Les uns sillonnent la région pour surveillar la pollution atmosphé riqua et pour conseillar les usines. D'autres traquent la bruil au bord das autoroutes. D'autres encors ans lysent, an laboratoire, les effets das politizanta da l'air sur les animaux, les plantes et les matérieux. Les sculptures da la cathédraie da

Cologna sont tatlament rongées par les acides qu'il faut soit les couvrir d'un film plastiqua, solt les rem placer par des coples an roche volcaniqua ultra-dura. En Rhénanie Westphalle, d'autres esrvices s'occupent des déchats, des eaux, de la planification forestière. Au total, l'environnemant dispose do aept cent cinquante fonctionneires at d'un budget ennuel équivalent é 110 millions

Les villas, quant à alles, possèden dapuls longtemps laur plan d'urba nisme, parfols même depuis le siécle damiar. Ce sont lee maires qui délivrem les permie da construire et oui partout, moltiplient les espaces verts et les quartiers plétonnlars. (Lire la suite page 15.)

(It II a'y o jamais eu en Alle-magns un ministre de l'environce-ment, domaine qui dépood du ministère de l'intérieur. M. Andreas von Shoeler, serétaire parlementaire, s'occupe de toutes les questions inté-ressant le ministère, y compris l'en-vironnement.

- Nombreuses critiques contre M. Fabre
- Le P.S. dénonce l'∢attitude suspecte> de M. Marchais

Les réactions à l'accord intervenu entre le président de la République et celui qui fut l'un des chefs de file de l'opposition sur le principe d'une mission d'étude du chômage éclairent bien les ambi-guîtes et les contraintes du paysage politique français. M. Robert Fabre est aévèrement critique por ses omis et anciens

amis de gauche, qui continuent cependant de polémiquer entre eux. Son rapprochement avec le pouvoir n'est salué avec satisfaction que par la fraction giscardienne de la majorité. Son intitotive encourage toutes les suspicions — celles du P.C. vis-à-vis du P.S. et du R.P.R. vis-à-vis de l'U.D.F. — relatives à la recherche d'une nouvelle

Marchais revenait da vacances, et la débat aur l'ectualisation du programma commun da la gaucho laissé inachevé en juillet, mais avec de bons espoirs de la conclure en septambre - reprenait sur un tel ton que, blentôt, les divergences entre les communistes et les socialieles at radicaux de gauche eppaconvargences. Les partie de la gauche, qui evalent mie des années (depuis 1972) à eccréditer t'idéa qu'ile étalant capables de gouverner ensambla, déchiralent, en quelques moia au seull d'un euccès en puissence, la tolla qu'ils avalent patiemmant tissée. Six mois aprés les élections légialatives, ils an eoni encora à se rendre réciproquament altualion, M. George: Marchale vient da reprendra la travall da - clarification -, qui conelate é sculigner la part du P.S. dane l'échec da la gauche, Les dirigeants socialitées lénoncent - Fattituda suspecta - du secrétaira général du P.C., qui entretient - la division da la gaucha

parti ». Rien de nouveau là-dadans. La nouveauté, c'est M. Robart Fabre qui l'epporte, avac un côlé spectaculaire auqual Il nous a accoutumés. Il fut le premiar des dirigeants de le geucha é se rendre é l'Elysée, c'est lul qui claqua la porta lors des négociations aur l'acqualisetion du progremme commun an seppremiar, sonne la mort de ce programme. De ce point de vue, de la sensibilité redicale, même si tous ses amis ne le sulvent pas atmosphérique, la lutte contre le parce qu'ile sont un peu plus é droite ou un peu plus à gaucha qua lui.

. Si le - fabrisme - existait, il illustrerait les élets d'ame d'un centresites, la chasse, la pêche, les parca. geuche mai é l'alse, comme toua les de bipolarieation trop contraignam at dapuls trop longtemps lavorebla au même camp. M. Fabre est le clignotant des situations bloquées qu'Il na supporta pas indéfiniment : c'est essez natural dans un mouvement participer é la gestion des affaires ar cours qu'à insérer laur action dans una durée hiatoriqua indéter-

> Cette préoccupation paut gagnar certains socialiates, et M. Giscard d'Estaing y compte bien, en déplorant que les talants que l'opposition a eu attrer restant inemployés. De là à écrire, comme la fait M. Roland Leroy dans l'Humanité, qua M. Fabre est - la révélaleur da la politique da

Il y a tout juste un an, M. Georges François Mitterrand et da la direction du parti socialiaro », c'est, po ta moins, donnar dans le procès d'in-

Le fait que de telles losinuations puissent e'exprimer, la vivacité de la réaction du P.S. aux damières déclaretions da M. Marchale, la volonté de clarification, revivent plue ancore que la détection da M. Fabre la conflit qui stérilise la gauche. A court terme, le seul lacteur d'espois qu'ella peut nourre résida, comma l'o souligné M. Marchaie, dens les luttes sociales, al tant est qua callesci puissent relayer una ection poli-tiqua qui a échoué sur le plan élec-

Sinon, comma l'espère l'U.D.F. at la redouta la R.P.R., l'avanir est apparemment plus tavoreble au projat giscardien da conqueta du centre gauche. Ce projet passe par le dia-logua et la collaboration avec una partie de l'opposition. Per M. Fabre,

ANDRÉ LAURENS. (Lire nos informations page 5.)

AU JOUR LE JOUR

Si Dieu lui prête vie

Je ne sais si, comme 'e dit le parti communiste, les ropports actuels de Robert Fabre avec le président de la République expliquent la rupture de l'union de la gauche en septembre dernier, mais ce qui est certain, c'est qua le rôle jous par Robert Fabre au cours de cette nuit historique journit une excellente explication à la carrière dans laquelle il semble vouloir

Quand on est tout petit, un bon moven de se donner de beaucoup d'éclaboussures. Il est certain que ei M. Robert Fabre avait suivi M. Cavaille ou même M. Servan-Schreiber, nul ne l'eût distingué dans l'aquarium radical. Mois tel le petit poisson plein d'astuce dont porle Kipling, il a chois' de se mettre en travers du gosier de la baleine de la gauche. Maintenant, il peut affronter les requins.

ROBERT ESCARPIT.

ABSTRACTION-CREATION

Les dés sont jetés

Abstroction-Création, lo bien Seuphor, où se retrouvent les nommée : an 1931 pourtont, lorsque cetta ossociation à but fort peu lucrotif fut crèée, son nom ovait été un pls-aller. Mais l'axposition qui, le temps des vocances, o quitté son lieu d'origine (Münster) pour le Musée d'ort moderne de la Villa de Paris, réconcille les daux termes jodis opposés pour ne plus évoquer qu'un outhently foyer de création.

A lo fin des années 20, les artistes de toutes nationalités quittent Berlin oprès avalr souffert des ovators du mork (le catalogue très complet de Glodys C. Fabre donno même l'évolution des cours). Dans lo copitale française, lo «non-figuration » entreprend de regrouper ses intérêts. Du Salon des surindécendants ou café Voltaire, on opprend à se reconnaitre. Et les revues clignotent : I'c 'rt contemporain », dont deux numéros paraitront (1929), cèda la pos à « Cercla et Carré » (1930). Les trois numéros de cette revue fondée por

tenonts du néo-plasticisme comme ceux d'un cubisme plus ou moins ovance, sont olors vivement ottaqués por l'unique numero d'« Art concret > ; Von Doesburg, Carlund, Hélion, y défendent un formalisme

FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 13.)

Le Monde diplomatique

DU MOIS D'AOUT

Au sommaire:

L'IRLANDE, NOUVELLE « HE AUX PROFITS »

LISON DOM?

TOURS DE TO HATAR

CULTURE

Transfiguration

par G. MATZNEFF

Cette semeine, le monde chrétien célèbre la Transfiguration. Certes, Pâques demeure - le fête des fêtes «, mais le Transfique ration est, plus qu'eucune autre solennité du cycle liturgique, la fête qui noue eide à répondre à le question qui, pour un bap-tisé, est la seule qui importe : quel est le but de le vie en Chriet?

La Transfiguration préfigure la royaume de Dieu, où - les fustes resplendirent comme le solell : (Matthleu, 13, 43). En se transfigurant sur le mont Thabor, le Christ pour la première fois révèle sa nature divine à ses disciples. Jusqu'à ce jour, ceus oul aulvalent Jésus pouvaien croire qu'il n'était qu'un prophète ou un sage. Depuis le Thebor, où per le revonnament de la lumière incréée, le spiendeur de Dieu e'est menitesiée eux epôtres, nous savons que le christienisme n'est pas une doctrine parmi d'eutres ; qu'il n'est pas une tréologie, male une personne. Tel est le sens du mot femeux de Fedoroff : - Notre programme social? C'esi le Tri-

Lors de le vigile de le fête, l'Eglise chante : « Aufourd'hui, dans la divine Transfiguration, le nature mortelle jout enlière brille d'un éciel divin et s'écrie evec lole : le Seigneur se transflaure. sauvant tous les hommes. « Le jour de le Transfiguretion est calul de le gloire de le terre, dont on bénit solennellement les truits : en Gréce, par exemple ce n'est qu'à pertir du 6 août que l'on commence à manger le relain. Le jour de le Transfiguretion est eussi ceful de la gloire du corps humain. Le dualisme est étranger à le théologie chrétienne, et le lumlère du mont Thebor nous enseigne que le corps e, eulant que le cœur el l'âme, l'expérience des choses divines. C'est intégralement que nous commes appelés à prendre part à le piénitude de le divinité.

SUR LE RETOUR AUX SOURCES

per LE THANH KHOI (*)

'ACCENT qui e été mie récemment, dans un grand nombre de pays d'Airique et d'Asie, sur les notions de « retour eux sources «, d'« euthenticité « et d' « identité culturelle », n'est pas exempl d'ambiguité. Il s'oppose, certes, au courant dominant d'une certaine période où la torce du modèle de développement occiden tal felseit penser à le mejeure partie des « élites « que les valeura traditionnelles étalent désuètes et incepables de rénover leurs so ciétés et qu'il fallait par conséquent l'Occident efin de se libérer de sa domination : ce qui ravenait en qualque sorte à revendiquer l'effirmetion de sa propre négetion l

Capendant, le réflexion aur cea notions semble encore légère et conduit parfola è de almples manifestations tolkloriques comme de prendre ou reprendre des prénoms etricains, de s'habiller ou de menger à le mode du pays. Inversement, da nombreuses déclarations officielles sur le rôle de le culture dans le simentation de le personnalité nebonale restant lettre morte dena les faits ; alors que le jangue est un élément essentiel de le culture, combien d'Etats africains ont-la prie des mesures concrètes pour introduire l'usage des langues nationales dene l'enseignement, on ne dit même pas pour remplecer l'englale ou le

L'« identité culturelle « ne seraltelle qu'une idéologie commode pour briller sur les scènes internationates, obtenir de l'alde extérieure,

exelter le nationalisme ou l'appointenence « continentala », tout en masquant les contradictions internes. d'ordre social, régional el ethnique? Si le « retour aux sources » paraît une étape nécessaire dans le construction de la nation perce que es ou see cultures ont été nièce ou dévelorisées dans le période coloniale, il feut constater que de nombreux gouvernements n'y charchent qu'une justification de leur

Le développement est une libération : libération de le faim et de l'ignorence, libération de l'exploitation et de la domination, libération des capecités créatrices. Cette libération ast donc d'abord celle du peuple : on he peut parler de création culturalle lorsqu'il vit dans l'oppression et le misère.

La lutte de libération est ellamême, comme l'a écrit Amilcar Cabrel, un « acte de culture ». Car c'est le processus per lequel un peuple reconquiert sa dignité et affirme son identité et son union face à l'impérialisme, et en même temps un « facteur de culture »; car « le dynamique de le lutta exige le pretique de le démocratie, de le critique et de l'eutocritique, la participation eroissante dee populations à le cestion de leur via l'elphebétisation, la création d'écoles et de services sanitaires, is formation de cedres issus des milieux peysans et ouvriers, et bien d'eutres

Valeurs du peuple et de l' « élite »

S'il a'agit d'abord d'une libération pour le peuple et par le peuple. peuple priment celles de l'« élite « ? Dans de nombreux peys du tiersmonde l'- élite - est plue ou moins déracinée. Durant l'époque coloniale. l'une des ioncdone de l'école avait été de valoriser le culture ie la métropola, présentée comme idéale ou unique, at de déprécier ou même nier les cultures loceles.

nombre de dirignante at de cadres, ce qui montre combien les influences culturelles peuvent étre plus durables que le domination politique. Les effets d'une telle imprégnetion débordent le domaine proprement culturel. He se manifestant certes par le transposition mécanique du système ecolaire ue tramengiaens b asq « pas d'anacignement eu bala « ou, à un niveau plus éla Cette Idéologie continue de régir boré, de le nécessité du « métissage culturel . Male its se treduisent aussi, dans la ephère èconomique, par l'imitation des modèles de production et de consommation.

Modéle de l'industrialisation, conçua comme devant entretner croissance des eutres branches d'activité et à absorber progressivement toute la torce de travell; mais, lorsque le croissance e lieu, elle nu a'est étendue ni à toute l'économie, ni à toutes les régione ; et, ne e'accompagnant pae d'une augmentation paralièle de l'emploi, elle e entraîné un lossé croissent, entre les classes priviléglées et la masse de la population.

Modéls de l'urbanisation, considérée comme un symbole de la pagnes. Image de l'« arriération », qui n'e fait qu'eccélérer l'exads rurel toul en suscitant des charges excessives d'infrastructure et de services.

propagé aussi bien par les mess média et l'école elle-même, que par les flux de merchendises offertes à la convoitise des toules. Les conséquences de cette vole de croissancs : dépenses ostentetoires, voyages à l'étranger, importation de biene de consommation durables el non durables, exigent des capiteux et des cerveaux, qui grevent le belence des peiements et frainent production netionale, montrent combien l'allénation culturelle effecte le développement écono-

Au contraire les peuvres conson ment des blens généralement prodults sur plece (elimentation, hebillement, logement), avec des techniques elmples, à forte intensité de travail, ne demandent pas de devises étrangères. On peut dire, sans paradoxe, que la peuvreté exerce une influence favoreble aur la production el l'emploi nalionaux. même el l'effet multiplicateur de

mique el eocial.

Le peuple peut se tromper

Les paintes, c'est-à-dire les masses populaires, sont ausst plue proches des traditions. Vollà pourquoi l'une des règles du retour eux sources dolt consister à interroger le peuple, à étudier euprès du peuole. C'est une erreur protonde eouvent commise que d'essimiler l'analphebétisme et l'inculture. Un paysan analphabèle peut être mille foleplue cultivé, perce qu'il est enraciné dans le vie et le travail de son lerroir, qu'un intellectuel des villes dont l'esprit et les aspirations sont tournés vers l'étrenger. Le véritable « marginal » n'est pas ciors le paysan; mals blen l'intellectuel

Si le peuple est source et dépo-sitaire de culture, cela ne signifie pas qu'il détient toujours le vérité. Le peuple peut se tromper lui aussi, par suite de longe siècles d'oppression, d'ignorance et de superstitions, eujourd'hul de le manipulation des besoine par les mess.

(*) Professeur à l'U.E.R. de scien-Paris-V. des modèles extérieurs, d'où qu'ils

medie et d'aliénations de toutes sortes. L'exemple le plus petant en est la réponse que font les convictions

etricaines qui, lorsqu'on les consulte sur le réforme de l'enseignement, optent pour le trançais ou l'englele et non pour leurs propres langeges. Comment peut-il en être autre lorsqu'elles volent que les meilleurs emplois sont occupés par des franhones ou des angiophones et qu'elles craignent que l'ensaignement en langues localas ne solt un moyen pour ces couches de se niserver les privilèges? Leur parce qu'elle correspond à un état de fait, et en partie fausse parce qu'il n'est pas possible de résoudre de cette manière le problème de le démocratisation de le société.

Etre soi-même, c'est être capable de penser par sol-même, de trouver la vole de sa propre créadun dans o'importe quel domaine et

viennent. Cele ne eignifis pas se fermer à l'étranger : eu contraire Il faut étudier see expériences et en tirer des enseignements appropriés au contexte netionel.

L'exemple de la santé eu Vietnam est particulièrement frappant à cet égerd. L'un des principes de la politique dans ce domaine est l'altience de le médecine traditionnelle et de le ecience modeme Il s'intègre lui-même dans um conception globale qui falt de la médecine un instrument eu service du peuple, d'où découlent une pronisation de mases et la priorité de le prévention. Une conception « libérale « eurail abouti, comme dans tant de pays du tiers-monde. la concentration du quelques hôtipaux modernes et de la plupad des médecins dans les grandes villes et à la qualité des soins pour ceux qui peuvent les payer. Au contraire, le « ligne de messe implique que l'accent solt mis d'ebord sur l'hyglène générale et le prophylaxie, ce qui nécessite un patient traveil d'éducation, d'expilcation el de peraussion, du fait de l'ignorance et des auperstitions paysannes (le maledle est attribuée à des causee aumaturelles), le but finel étant de rendre les populatione responsables elles-mêmes de

vietnemien L'exemple mment peut être conçue la notion d'« identité culturelle » en reletion Elle ne consiete pes en un repliament sur le passé et la sauvoparde d'un « être « fixiste, il e'aoit d'snalyser j'héritage traditionnel d'un point de vue critique et de le combiner evec les epports internation naux eux-mêmes edeptés au contexte netional; la finalité générale étant le service du peuple et non d'une minorité. C'est en appliquent la double critière de le scien vilicité et de le démocratie qu'on évitera la mythification du passé st le mystification du présent et qu'on fere le bi entre les aspects progressistes et les aspects rétregrades que comporte toute culture.

leur eanté.

(1) Cf. Le Thanh Khôi, Socialisms opement au Vietnam. Paris.

6-7 AOUT 1978

FEUILLETON 24

par Alistair MacLean

Le sergent de pouce démission naire Ryder et sou fils Jeff rendent compte au major Dunne, du F.B.L. de ieur perquisition chez le Juge LeWinter : des documents (adres-ses, numéros de téléphooe) et un pistolet automatique muni d'un stiencieur. Ils sont convaincus de la culpabilité du juge dans le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages qui a cu lieu à San-

Ruffino.
Mais pendant ce temps la Californic est secouée par un petit
trembiement de terre, et un étatmajor de crise est réuni au département de sismologie de l'Institut
californien de rechnologie.

OUR une fois, Alec Benson ne souriait pas. Il considérait pensivement la demi-douzaine de chercheurs qui se trouvaient dans la pièce et qui constituaient le noyau d'une équipe remarquablement compétente. Il étudiait leurs expressions, qui n'étaient ni secourables ni hostiles : ils attendaient manifestement que lui. Benson, leur indiquât ce qu'il faliait faire. Il soupira.

« Fersonne u'admire davantage que moi George Washington et sa coura-

a Personne u'admire davantage que moi George Washington et sa courageuse franchise, mais... non, nous ne devons pas leur dire l. vérité. C'est un pieux mensonge, qui ne restera même pas sur ma conscience. Que gagnerions-nous à dire la vérité, sinon d'épouvanter un peu plus nos concitoyens de Californie, de leur faire perdre la tête encore davantage? Si quelque chose de pire doit arriver, en bien! cela arrivera, et nous ne pouvons rien y faire. Du reste, nous n'avons aucune preuve que ce soit le prélude d'un séisme plus important...— Aucum avertissement, a u c u n conseil, rien? demanda Hardwick d'un air dubitatif.

d'un air dubitatif.

— A quoi cela servirait-il?

— Mais... il ne e'est jamais produit de tremblement de terre dans cette région-là... enfin, pas depois que ces phénomènes sont enregistres.

— Peu importe. Même s'il se produisait à cet endroit-là un séisme plus grave, les conséquences en seraient minimes. La dévastation des terrains et les pertes en vies humaines seraient.

minimes. La devastation des terrains et les pertes en vies humaines seraient insignifiantes, car la densité de la population y est très faible.

Les choses étant ce qu'elles sont, reprit Benson, je pense qu'il ne faut pas réveiller le chat qui dort. >

Underiet seguilages : avac rétiennes Hardwick acquiesça; avec réticence, mais il acquiesca.

« Alors, nous allons dire que c'est nn coup de cette malheureuse faille dn Loup blanc, qui n'a jamais fait grand mal?

calme et rassurant pour les médias, Rappelons brièvement notre pro-gramme ESPP.; disons-leur que nous sommes contents sous quelque réserve, de constater que les choses semblent se dérouler conformément à nos plans et que l'intensité de cette secousse cor-respond assez bien à notre évaluation du glissement de la faille.

— Directement aux stations de télé-

vision et de radio ?

Non. Au service télégraphique.
Rien ne doit donner l'impression que nous attachons trop d'importance à

Dans le grand rélectoire d'« Adler-heim », Morro se montrait tont aussi réconfortant à l'égard des otages angoissés qui s'y étalent rassemblés. « Je puis vous assurer, mesdames et messieurs, qu'il n'y a aucune rai-son de a'alarmer. J'admets que c'était une vilsine secousse, la pire que nous ayons subie depuis que nous sommes ici, mais même une secousse mille fois plus forte ne nous fersit aucun

»J'ignore quelles sont vos inten-tions mesdames et messieurs, reprit-il en sourisut, mai: je n'ai aucune intention de laisser ce léger incident troubler mon sommeil. Aussi vous souhaiterai-je maintenant une excel-lente nuit. »

lente nuit. » Quand Morro penètra dans son

Quand Morro pénètra dans son bureau, le sourire avait complètement disparu de ses lèvres. Abraham Dubois était axis derrière la table de Morro, télèphone dans une main, crayon dans l'antre, penché sur une carte à grande échelle de la Californie.

«En bien? demanda Morro.

— Ce n'est pas tien, dit Dubois en reposant le combiné et en pointant délicatement son crayon sur la carte. Ici. Exactement tel.»

Il prit une règle et s'en servit pour mesurer le kilométrage.

« Four être précis, l'épicentre se trouve exactement à 18 kilomètres et demi d' « Adler'eiri.». Ce n'est pas si bon, monsieur Morro. demi d' « Adler'ein ». Ce n'est pas si bon, monsieur Morro — Non, ce n'est pas si bon, dit Morro en se laissant tomber dans un fauteuil. Ne trouvez-vous pas comi-que, Abraham, que nous ayons choisi, dans tout l'Etat de Californie, un endroit situé le telle manière qu'un tremblement de terre ait lieu à deux pas de notre porte de de rière, pour ainsi dire?

— En effet. Ce peut être un mau-vais présage. J'almerais m'être trompé en procédant à ma triangulation, mais tel n'est pas le cas. J'ai vérifié et revérifié. Enfin, ajouta Dubois en

souriant, du moins n'avons-nous pas choisi un ancien volcan qui s'avère n'être pas tellement éteint que ceia. Ceia aurait pu arriver... Du reste, de quelle solution de rechange disde quelle solution de rechange dis-posons-nous? D'alcune. Nous n'avons pas le choix; nous n'avons pas le temps. Notre base d'opérations est ici. Notre repaire le plus sûr est lei. Notre arsenal est lei. Notre émetteur de radio à fréque ces multiples est lei, et c'est le seul que nous ayons. Tout nos œufe sont dans le même panier.

Tout nos œufe sont dans le même panier.

— Eh bien, sur ces bonnes paroles, je vals aller dormir. Mals je ne peuse pas que je me réveilleral avec en tête une opinion différente de la vôtre, dit Morro en se levant.

Dobois ne dormit pas bien, pour l'excellente raison qu'il n'ella pas se coucher. Morro, lui, dormit, mais seulement pendant environ une heure : il se réveilla lorsque Dubois alluma la lumière de sa chambre et le secona par l'épaule.

«Excusez-moi, dit-il d'un air heaucoup plus joyeux qu'il ne paraissait.

coup plus joyens qu'il na paraissait une heure plus tôt, mais j'ai enregis-tré sur cassette vidéo le bulletin d'in-formations de la télévision, et je crois que vous devries le voir le plus vite

possible.

— A propos de tremblement de terre ? Est-ce bon ou mauvais ?

— On ne peut pas dire que ce soit manvais ; je crois même que cela pourrait bien sa retourner en votre faveur. >

pourrait bien se retourner en votre faveur.

La projection de la copie vidéo du bulletin d'informations ne dura pas pius de cinq minutes. L'annonceur, un jeune homme piein d'aliant, était remarquablement en forme pour un garcon qui venaît, peut-être de se lever à 3 heures du matin. Une grande carte en relief de la Californie pendalt derrière lui ; de temps en temps, il se retournait et promenait sur cette carte une minos baguette, avec la dextérité d'un jeune Toscanini.

Il commença par donner quelques détalls concis sur ce qu'on appeiglit déjà « le » trembiement de terre, sur la région dans laquelle il avait été ressent. le degré d'appréhension éprouve par les habitants des diverses zones et la quantité de dégats qu'il avait causés, laquelle s'élevait à zèro. Puis il continuait de la façon suivante :

vante : D'après les déclarations les plus autorisées. Il faot considérer ce séisme autorisees, il last considerer de seisme comme un bien et non comme un mal, donc comme un événement dont il faut se féliciter, et non pas comme l'annonce d'une calamité future. Selon des sources sismologiques extrê-mement sérieuses, il se pourrait bien

qu'on ait affaire au premier tremblement de terre provoqué sciemment et délibérement par l'homme. » Si cette information est juste, il

s'agit donc d'une date memorable dans l'histoire du contrôle des séismes : la première expérience réussie de l'E.S.P.P., ce qui, pour les Californiens, ne sansait être qu'une excellente nouvelle. Je me permets de vous rappeler la signification de ces initiales : elles reulent dire Programme de prévention du glissement sismique, ce qui, soit dit en passant, est probablement l'un des noms les plus maladrolts et les du glissement sismique, ce qui, soit dit en passant, est probablement l'un des noms les plus majadroits et les plus trompeurs qu'aient inventés les hommes de scienos au cours des dernières années. Par « glissement », on désigne simplement le processus de frottement, susceptible de produire un séisme, selon lequel une des huit ou dix plaques tectoniques (leur nombre n'est pas bien étabil) sur lesquelles flottent les continents se déplacent les unes par rapport aux autres, l'une d'elles passant alors sur une autre, sous une autre ou à côté d'une autre. Si j'ai dit que le nom de ce programme était trompeur, c'est parce qu'il donne l'impression qo'on pourrait maîtriser les tremblements de terre en empéchant ces glissements d'avoir lieu ; or il s'agit exactement du contraire, c'est-à-dire de maîtriser les séismes en laissant ces glissements se produire, ou même en les encourageant ; mais en les incliant à se produire de façon continue et progressive.

« C'est par l'effet d'un pur hasard qu'on a découvert cette possibilité — qui apparaitra maintenant comme une forte probabilité — de modifier les tremblements de terre en accroissant leur fréquence. Pour des raisons qui le regardent, quelqu'un a injecté une grande quantité d'eau dans un puits profond situé près de Denver, et il a découvert, à sa grande surprise, que cela provoquat une série de tremblements de terre : séismes minuscules, mais séismes indeniables Depuis lors, on a procédé à nombre d'expériences. tant en laboratoire que sur le terrain, expériences qui or . L'emontré que la résistance au glissement dans une faille était diminué quand on faisalt décroitre la contrainte le long de cette faille.

décroître la contraînte le long de cette

faille. on diminue la réalstance qui la faille, on diminue la réaistance qui s'y manifeste, alors que, lorsque l'on extrait du liquide de la faille, on seuroit la résistance : si une tension se manifeste entre les faces de deux plaques tectoniques, on peut l'attenuer en injectant du liquide et en provoquant de petits séismes dont l'envergure peut assez facilement être modulée en contrôlant la quantité de liquide injectée.

liquide injectée.

3 On pourra peut-être porter une fois pour toutes au crédit des siamologues de notre Etat le fait d'avoir été les premiers à mettre en pratique ces théories. De là à là — poursuivit le présentateur, qui paraissait premdre grand plaisir à sa propre démonstration, en indiquant du bout de sa haguette une ligne allant de la frontière mexicaine à la baie de San-Francisco — on a pratiqué, au moyen de trépans massifs conçus spécialement pour cela, des trous d'ima incroyable profondeur, allant jusqu'à 12 000 mètres, dans dix régions choisies le long d'un axe approximatif sud-est-nord-ouest.

5 Donc dix perforations au total, contribute des la creations au total, contribute des la creations de la contribute.

sies le long d'un ave approximatif sud-est-nord-ouest.

» Donc, dix perforations au total, continua le présentateur en les désignant au fur et à mesure, à partir du sud. Les chercheurs ont procédé dans ces cavités à des expériences qui faisaient appei à divers mélanges d'eau et de pétrole : en fatt, ce n'étalent pas de véritables mélanges, puisque le pétrole et l'eau ne se combinent pas t On commençait par injecter du pétrole, puis une matière qu'ils appellent de la boue, le tout forcé sous terre, par des fentes dans les rochers, au moyen d'eau sous haute pression. Il d'interrompit, fixa la caméra pendant cinq secondes de suspense dramatique, se retourna, plaça le bout de sa baguette sur un point de la carte situé à l'extrême sud de la vallée de San-Joaquin, puis, laissant sa baguette dans la même position, il fit de nouveau face à la caméra pour « Il semble que l'on att injecté du

dire:

« Il semble que l'on ait injecté du pétrole à cet endroit-ci, à 1 h. 25 ematin, à 30 ou 40 kilomètres au sudest de Bakerfield: c'est le lieu aract d'un séisme violent qui s'est produit voici un quart de siècle; c'est ansai le lieu exact de la sixième perforation, à partir du sud, pratiquée par "nos sismologues. Mesdames et messieurs, je vais maintenant vous révéier le nom du scélérat de la tragédie: la faille du Loup bianc.! »

Il arbora un sourire enfantin pour

Il arbora un sourire enfantin pour u Maintenant, mes amis, vous en savez autant que moi sur cette question; pas grand-chose, j'en ai paut, mais ne craignez rien; je suis bien persuade que les véritables experts en sismologie vous renseigneront mieux que moi ces prochains jours, »

© Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde. Traduit de l'angials par Paul Alexan

Lrs di SOURCE

1377 11

EN 1983

Christia syname.

obacte 1 20112

44 C 15 F 75

22.5 45.0

Eifer

Address: Cont. on Significant Cont. of the C

Learner of the manufacture of the control of the co

continues of the second by the second second

incorporate in the interest of the interest of

procession Une

lationary and about the tant it pays do beg

in constantiation de

igit. ifin mirritatufe et de fr

there exist an applied des by

tine if principl les be

tratagent of the factor to

brothers to a confined by the confined by the

the of the state of a particular

their of the bell nation 5 gliere see et des see

je jer genem f. r. annigen ents

the plant de tendre le

Street of the strates offered

Subaract from othe coulds

= 13mm it Chimblis - S.

ing to decomposement

er an away the par eng-

end care or proper et la g

ner i be tage tradige

ant he van andique et &

and the or ippers s

ordered to the control of la fingle

per priority of the comme

TO March Transaction Course

gent 'e traber beteite je-

the second terminal

a terral da institution de

of months and the

m no contre to a

commence of A. Mills

the title and the Conference of

of the first to the first English

a i non nos 🕶

real and a second secon

ation of the second second

196 (1) 1 (1)

a, 7.5

- -1 10 10

4 listoir

tLean

eretnamien .

Ентопира

to minger tan gotte fel

L'INCULPATION DE M. JEREMY THORPE EN GRANDE-BRETAGNE

quarante-neul ans qui penàtrait ven-

dredl, entre daux policiers, au com-

missariat de police de Minebead.

dans le Somerset, où se trouve son

L'inculpation du député libéral est

un coup très dur pour son parti.

Celui qui avait redoré le biason des

ilbéraux (un cinquième des voix lors des élections générales de tévrier 1974) risque d'entraîner la chute de

la formation dirigée maintenant par M. David Steel. Le parti ilbérai, qui

compte actuellement treize députés au Parlement, subit déjà les consé-

eigné avec le gouvernement travail-fiste et qui vient de prendre fin.

La nouvelle audition de M. Jeremy Thorpe aura lleu, le 12 septembre,

le second jour du congrès ennuel du parti, à Southport. Les libéraux espè-

rant apparemment que l'Incuipé se résignera le plus vite possible à abandonner son mandat parlemen-

taire. De mauvals augure pour les libéraux, cette affaire l'est également

comme les observateurs politiques e'accordent à le penser, M. Calla-

ghan prévoyait d'organiser des élections générales é l'automne, mais

la perspective d'un déclin des libé-raux, qui se fait traditionnellement

Le coincidence de l'inculpation du

leader libéral avec le premier jour des vacances parlementaires, le révé-

lation des tentatives passées de Sir Harold Wilson, à l'époque où /l était

premier ministre, pour étouffer le

ecandele, et la remise en question

du - pacte Lib-Lab - qui e essuré

jusqu'à melntenant la survie du gou-

vernement travailliste, risquent de bouleverser le paysage politique de

toutes les données.

quences du pacte de gouvernem

De notre correspondant

Le jeu politique britannique bouleversé

Londres. — L'ancien chef du Parti visage impassible de cet homme de ilberal britannique, M. Jeremy Thorpe, e été formellement inculpé le vendredi 4 sout, avec trois autres hommes, de complicité de tentative de meurtre d'un mannequin profes-

sionnel, M. Norman Scott, avec lequel II aurait eu, dans les années 60, des relations homosexuelles. Dénouement d'une sombre affaire de mœurs, cette inculpation dévoile un scandale politique qui pesa lourdement sur l'avenir du trolsième parti britannique et risque d'enta-cher une campagne électorale géné-

ralement prévue pour l'automne. le nomme la presse britannique, remonte en fait au début de 1976. M. Scott, ancien mannecuin de 38 ens, devenu écrivain sans ressources, affirmalt devant un tribu-nal avoir eu des relations homoelles avec M. Jeremy Thorpe.

Peu de temps après, oo apprenait que, peu evant les élections géné-rales de 1974, M. Scott evant reçu une somme de 2 500 livres sterling : les créditeure étalent un banquier de Manchester M. David Holmes, ancien trésorier adjoint du parti libéral et compagnon d'àtudes. de M. Thorpe, et un ancien député libéral établi aux Etats-Unis, M. Peter Bessel. Leur but : racheter, à l'insu de M. Thorpe, des lettres compro-

Le lesder libéral a'empressa de démentir cas allégations sur sa vie privée, mais le scandale s'amplifiait et le premier ministre de l'époque, M. Harold Wilson, eccusa les milieux d'affaires sud-africains d'avoir lancé cette - campagne de dénigrament contre M. Jeremy Thorpe. Ce der-nier dénonçait en effet fréquemment aux Communes le régime d'apartheid et l'importance des intérêts

britanniques en Afrique du Sud. L'intervention du shef du gouverment n'étouffe en rien l'affaire qui rebondit de plus belle en mai 1976 evec la publication, par le Sunday Times, de deux lettres très affec tueuses adressées par M. Thorpe é M. Scott. Le leader libéral prit alors la décision de démissionner du poste qu'il occupait depuis 1967.

L'avenir · du « pacte Lib-Lab »

Loin d'être enterré, le scandak un pliote de ligne, M. Andrew New-ion, assura avoir reçu 5 000 livres sterling de M. Peter Bessel pour tuer M. Scott, La police se souvint alors qu'en octobre 1975 M. Newton avail abettu le chien du mannequin et menacé de tuer celui-ci s'il ne mettait pas fin à son chantage. Une nouvelle enquête fut ouverte, celle qui vient d'aboutir à l'arrestation de M. Jeremy Thorpe et de ses trois complices présumés : son aml, mes, et d d'attaires, MM, John Le Mesurier et George Deakin. Tous les quatre ont élé remie en liberté sous caution de 5 000 livres eterling, jusqu'au 12 sep-

tembre. . Un ecandale politique de cette empleur est rare dans l'histoire britannique. S'agissant de M. Jeremy Thorpe, ca brillant politicien, membre du conseil privà de le reine, qui se targue d'avoir ses entrées au pelais de Buckingham aussi fecilement qu'à Downing Street eu temps de M. Harold Wilson, c'est presque Impensable. Il était Impossible de déceler quol que ce soit eur le

EN 1963 LE SCANDALE PROFUMO

• M. JOHN PROFUMO, ministre de la guerre, demissionne en juin 1963. Son nom a été associé à celui d'une call-girl, Mme Chrisa celui d'ime call-gir, Mine Chris-tine Keeler, qui avait des rela-tions avec des diplomates sovié-tiques. « Le scandale Profumo » touche profondément le parti tra-vailliste, alors dirigà par M. Mac-

● LORD LAMBTON, sous-secrétaire à la défense, et lord Jellicce, leader de la Chambre des lords, sont contraints de dé-missionner en mai 1973. Ces deux personnalités étaient compromises dans une affaire de call-girls.

• M. PETER HAIN, président des jeunes libéraux, est acquitté le 10 avril 1976. Arrêté au mois d'octobre précédent, il était accusé d'avoir attaqué la caissière d'une banque du faubourg londonien de Putney. M. Wilson, alors premier ministre, dénonce les manœuvres

les dirigeants du parti libéral. M. JOHN STONEHOUSE, ancien ministre de l'aviation et député travailliste depuis 1957, est condamné, le 6 soût 1978, à sept ans de prison. Il était convaincu de vol. d'escroqueries, de faux et usage de faux. Pour tenter d'échapper aux recherches. M. Stonehouse s'était enfui en Australie en laissant croire à sa disparition accidentelle.

---- PORTRAIT ---

Un Buster Keaton drôle...

Fila et petit-fila de parlementeires conservateurs, M. Jeremy Thorpe e paru très tôt disposer de tous les atouts d'une brilnte carrière politique. Et o n, Oxford, où il est élu président de l'Union des étudiants : c'est la vole royale. Il entre au barreau de Londres, où li se tait repidement remarquet par son esprit caustique, ses anecd spirituelles, son humour troid, mais aussi son talent d'orateur. Petit, mince, très brun, Il s'habille evec recherche, dans un atyle très = édouardien = : melon costume noir avec gilet et chaîne da montre. Une sorte de Buster Keaton gai dont les réparties animent les réunions politiques

En 1959, il est élu député libérei de le circonscription du Nord De von, qu'il représents sans interruption juaqu'é eulour-d'hui. Il a tremte ans, et il apparelt très vite comme une vateur sûre du parti libéral, qui terrie, depuis des années, de retrouver son lustre d'antan.

Il se marie une première tois, an 1968, mais, deux ana plus tard, as femme, Caroline, se tue en voiture an lui laissant un fils. En 1973, M. Jeremy Thorpe se remarie evec une pieniale, Mme Marion Stein, divorcée de Lord Herewood, couein de la reine Elizabeth. En 1967, M. Jaremy Thorpe e été élu leader du parti libéral, dont le vieux chef. rer. Sous se brillente conduite, les libéreux obtiennent des résultats apectaculaires : en février 1974, ils recuellient six millions de voix et ont quatorze àlus. On ne parle plus que da la - renalesance - des - Whige -. Le pre-

mier minietre de l'époque,

teuille en leeder libéral, mais, après de longues hésitations, celul-ci reluse d'engeger son parti aux côtés des conserva-

Le tournant

Doux ans plus tard, son destin lique paraît scellé : an lenvier 1976, un repport du dépar-tement du commerce révèle les gravee négligences qui ont amené une benqua de Londres - le London and County bank eu bord de le feililta. M. Thorpe est fun des direc-teurs de l'établissement. Il edmet qu'il n'e pas eulvi ses affaires d'assez près. Quelques lours plus tard éclete = l'ettaire Scott =. Le leeder libéral nie tout en bloc, mais, davant l'inquistude de aon parti et les remous que l'effaire suscite dane l'opinion, en mei Il démissionne. Il est remplecé par un eutre jeune et brillant parlementeire libéral, M. David Steel. Tout le monde savait, depuis deux ans, que les grendes esparances de M. Thorpe ment de l'effaire Scott risque de marquer la lin de sa car-

Les amis de M. Thorpe - Ils atterrés : toute cette boue letée par l'entremise de personnages pour le moins douteux eur un homme qu'un grand destin paraissalt ettendre... Mais, malgré la ilbéralisation des mœurs el la nouvella loi qui casse de edultes un dalit, — eu Royaume-Uni, le scandale continue à tuer. moins politiquement.

NICOLE BERNHEIM

ROUMANIE

M. Ceausescu propose une nouvelle conférence des partis communistes européens

De notre correspondant

de lancer une proposition niste. inattendue : parlant le jeudi A la dissérence d'autres diri-3 août devant les cadres du geants de l'Est. M. Ceausescu parti à Bucarest, le secrétaire général du P.C. roumain s'est déclaré partisan de l'organisa-tion, « sur une base de totale égalité », d'une nouvelle conjérence des partis communistes ouvriers européens.

Cette suggestion retient d'au-tant l'attention qu'elle est faite tant l'alterno. que le diri-après les rencontres que le diri-geant roumain a sues avec une série de personnalités communis-tes occidentales (MM. Longo, Marchais et Carrillo notamment) Marchais et Carrillo notamment: et alors qu'il s'apprête à s'entretenir avec M. Brejnev en Crimée et avec Hua Kuo-feng à Bucarest. Les partis Italien, français et espagnoi avalent été parmi les plus réticents, il 7 a deux ans, à l'égard de la conférence de Berlin. M. Marchais evait mêm: affirmé qu'à son avis catte rémien, laurait être la dercette réunion devrait être la der-uière (le Monde du 2 juillet 1976).

L'idée de M. Ceausescu est-elle due à une initiative personnelle dont il u'avait pas informé ses réceuts interlocuteurs? Ou s'agit-il d'une action concertée avec eux? Dans cette dernière hypothèsa, quel intérêt les pariis dits euro-communistes et ceux qui comme le P.C. roumain, sont attachés à leur indépendance, pourraient-ils evoir à un nouvel échange de vues au sommet avec les Soviétiques et leurs alliés?

La questim, M. Ceausescu l'a précisé, n'est pas d'une actualité « immédiate ». Mais s'il a éprouvé le L. soin de soulever ce lièvre, en rejetant l'idée d'une conférence rejetant l'ince d'une conterence mondiale, il doit evoir ses rai-sons. Sa suggestiou autorise à penser qu'il est inquiet du man-que de concertation des P.C. de-vant l'évolution de la situation internationale et le processus de

Vienne. — M. Ceausescu vient désagrégation du monde commu-

geants de l'Est. M. Ceausescu s'est abstenu dans son examen de la struation mondiale de noircir le tableau. Il a évité de par-ler d'un retour à la « guerre froide », voire à la « guerre froide ». Il n'en a pas moins souligné qu'on assistait à « une intensification des tendances à la répartition en rouves d'influmentes de la constitute en cons répartition en zones d'influen-ce » accompagnée de la part de certains États d'une tendance au certains Etats d'une tendance au recours à la force et aux pressions pour étendre leur domination. Sur un fond de crise financière et économique, la détente marque le pas, Or, il est nécessaire de réfléchir à la prochaine réunion sur la sécurité européenne (C.S.C.E.) prévue pour 1980 à Madrid. Il est significatif des préoccupations du chef de l'Etat roumain qu'il ait abordé, ce qui est inhébituel de sa part, le thème des négociatious de Vienne sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.) et qu'il ait invité les participants à aboutir à un accord. Interessante est aussi sa suggestion d'établir une coopération entre pays danublens.

blens.

Les problèmes nouveaux qu'il est uécessaire de clarifier ne manquent pas non plus au sein du mouvement communiste. Les divergences ou conflits en tre l'URS.S. et la Chine, le Vietnam et le Cambodge, la Chine et le Vietnam, l'Albanie et la Chine ne peuvent que nuire, e dit M. Ceausescu, aux relations entre pays stelalistes. e Les principes du socialisme, a-t-il ejouté, ne sont pas toujours mis en pratique dans les rapports entre les Etais qui édifient le nouvel ordre social. » Ces questions doivent être discutées.

Les relations entre les partis

ordre social. » Ces questions doivent être discutées.

Les relations entre les partis occidentaux et les P.C. au pouvoir en Europe méritent. elles eussi, examen, de l'avis de M. Ceausescu. Avec une franchise surprenante, le dirigeant roumain a reconnu qu'il existait dans les pays socialistes « une série de phénomènes négatije » dans le développement socio-économique, de « carences », en particuller dans le domaine de le consommation. « Il est évident que la situation n'est pas ideale », a-t-il dit. Mais il u'en est pas moins difficile, a-t-il ejouté, d'accepter les prises de position de certains partis, dans des déclarations officielles, contre certains actes ou événements qui ont lieu dans les Estats communistes. Cette allusion aux critiques de divers partis occideutaux à l'égard de la répression en Europe de l'Est traduit une l'riltatlon que M. Ceausescu partage avec les dirigeants soviétiques. De même, a estimé le chef du P.C. roumain, convient-il d'accorder leur place eux discussions qui ont lieu en Occident sur l'abandon de la eux discussions qui ont lieu en Occident sur l'abandon de la référence au marxisme - léniniste. Deux ans apres la conférence premier dirigeant communiste à reconnaître que cette réunion u'a pas défini de principes viables régissant les rapports entre les P.C. Il reste à savoir si une nou-

velle conféreuce y parviendrait.

MANUEL LUCBERT. ● RECTIFICATIF: dans l'article de M. Delarue sur les souvenirs de M. René Massigli (le Monde du 5 août), uous aur ion du imprimer: « chaque fait avancé s'oppuie sur une référence » et non « sur une référence » et non « sur une référence ».

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

(Intérim.)

Les dirigeants chrétiens-démocrates souhaitent le départ de M. Filbinger

De notre correspondant'

che de son dénouement. Le lundi 7 août, en effet, le groupe parlementaire chrétien-démocrate du Bade-Wurtemberg dolt se réunir à Stuttgart pour exeminer le cas du ministre président, dont le situation est cha-que jour plus difficile. Depuis plusieurs mois on étudie le rôle qu'il a Joue pendant la guerre, lorsqu'il était juga de le marine et aurait condamné mort des déserteure C'est moins cependant -ce passé

que son ettitude ectuelle qui vaut à M. Filbinger d'âtre de plus en plus abandonné par ses amis. Après evoir toul d'ebord ale son rôle dans des condemnations à mort; il e été contraint de reconnaître plusieurs · trous · de mémoire embarrassants. Il y e un mois, il effirmalt que le liste de ses « procès » atait close. Or, cette semeine, une nouvelle révélation e àté feite : en 1943, le procureur Filbinger evait requie le pelne de mort contre un marin accusé de pillage pendant un bombardement da Hambourg. Après le jugement, Il

Bonn. - L'affaire Filbinger eppro- avait cependant demandé lui-mêm une commutation et une peine de huit ans de prison. En fin de compte, le merin mourut huit mois plus tard, De nombreux dirigeants de le C.D.U., déjà très gênes à l'idée de

défendre le ministre président, estiment maintenant que la crédibilité de leur leeder eu Bade-Wurtemberg est trop etteinte pour que son maintien souhaitent donc obtenir son dépert. Le secrétaire général de la C.D.U. M. Geissler, a rencontré, vendredi à Stutigart, les dirigeants locaux. Jusqu'ici, le ministre président paraît résolu à se bettre jusqu'au

bout, en affrontant un vote de confiance devant son groupe parlementaire. Même s'il gagnelt cette bataille, une crise grave n'en serait pas moins ouverte, les eutres dirigeante chrétiens-dàmocrates du Bade-Wurtemberg étant, semble-t-il, résolus à ebandonner eux-mêmes leurs fonctions el M. Filbinger ne se relirait pas. - J. W.

NORVEGE

Des navires soviétiques ont violé à plusieurs reprises les eaux territoriales

De-notre correspondant

Oslo. — Six violations des eaux territoriales uorvéglennes par des navires soviétiques ont en lieu ces derniers jours. La plupart out été signalés à l'extrême nord du pays, non loin du secteur on a eu lieu, fin juillet, un grand exercice naval de l'OTAN. Les navires à environ 1 mille nautique à l'intèrieur de la limite territoriale de 4 milles, prétextant des difficultés matérielles ou le mauvais temps. Un des uavires a été airté par la police norvéglenne, son capitaine a été interrogé et le bateau a ensuite été escorté jusqu'aux eaux internationales après avoir payé une amende de 20 000 couvonnes (165 000 F).

Belon des pêcheurs norvéglens, un autre navire soviétique, l'istra, de 2 700 tonnes, était en train de mettre des équipements à l'eau, dimanche degrier 23 millet quand

mettre des équipements à l'eau, dimanche dernier 23 juillet, quand un bateau de surveillance est

Te ministre des affaires étran-gères, M. Knut Frydenlund, a évoqué ces incidents deux fois evec l'ambassadeur soviétique à Oslo.

Moscou le 14 soût pour discuter des problèmes couceroant la pêche autour du Spitzberg où la Norvège a établi, unllatéralement, une zone que les Soviétiques ue reconnaissent pas.

STEINAR MOE . flexion 3.

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

● DEUX PERSONNES ont été arrêtées vendredi 4 août à Pampelune lors des heurts qui ont opposé policiers et mani-festants favorables à l'orga-nisation séparatiste basque ETA. — (A.P.P.)

Etats-Unis

• I.A CHAMBRE DES REPRÉ-SIENTANTS a décidé, ven-dredi 4 soût, de réduire de 12.6 millions de dollars les fonds pour la vente à crédit d'équipement militaire a u x pays êtrangers. Elle a toute-fois spécifié que trois postes budgétaires (1 million de dol-lars pour Israël, 25 millions de dollars pour le Liban et 8,5 millions de dollars pour la Jordanie) us devraient pas Jordanie) us devraient pas être touchés par cette réduc-tion. — (A.P.P.)

• LE DEPARTEMENT DE LA DEFENSE, a annoncé, le ven-dredi 4 soût à Washington, renvoi de douze chasseurs F-4 em Corée du Sud, dès l'au-tomne prochain afin d'accroi-tre la puissance aérienne des forces américaines stationnées dans ce pays. Ce renforcement portera à soixante-douze le nombre des F-4 déjà prèsents en Corée du Sud. — (AFP.

Ghana

LE CONSEIL MILITAIRE SUPREME DU GHANA a libéré
treize personnes qui se trouvaient en détention préventive.
Parmi elles figurent le colonel
George Minyila, ancien commissaire à l'industrie, et
M. Attoh Quarshie, importante
personnalité politique, arrêtés
en 1977 et accusés d'avoir
tenté de renverser le gouvernement du général Acheampong. Depuis la venue au pouvoir du uouveau gouvernement
militaire dn lieutenant général Akuffo, après l'éviction du
général Acheampong le 5 juillet dernier, plusieurs détenus
ont été libérés, Les premiers
à recouvrer la liberté ont été
des dirigeants de l'opposition
qui, à l'occasion du référendum du 30 mars dernier, ont
fait campagne coutre la mise
en place d'une administration fait campagne coutre la mise en place d'une administration apolitique composée de civils et d'officiers. - (Reuter.)

Haïti

LA CCMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'ORGANISATION DES L'OR GANISATION DES ETATS AMERICAINS (OEA.) se rendra en Halti, du 16 au 25 août, en réponse à une in-vitation du président Jean-Claude Duvalier, déstreux de voir évaluer les progrès réa-lisés dans le domains ces droits de l'hommes, a annon-cé l'ambassade de Port-au-Prince à Weshington.— (AFP.)

Nicaragua L'ARCHEVEQUE MIGUEL
OBANDO Y BRAVO, primat
de l'Eglise catholique nicaraguayenne, a demandé joudi
3 août dans une déclaration

selfe dans une déclaration publiée à Managua, la démission du chef de l'Etat, le général Anastasio Somoza, et la formation d'un gouvernement d'union nationale. Le prélat souligne que la formation d'un tel gouvernement éviterait « un vide du pouvoir et l'anarchie dans le pays ». Cette déclaration de l'archevêque est un document distinct de celui qu'il a signé avec cinq évêques et qui demandait au gouverne-ment de e restaurer une justice iudépendante » qui permette la « défense du citoyen » (le Monde du 4 août). - (A.F.P.)

Pakistan

LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT a démenti, vendredi 4 août, que l'administration Carter sit suspendu l'aide économique au Pakistan pour l'année fis-cale 1978-1979, à la suite du refus du gouvernement d'Is-lamabad de renoncer à l'achat d'une usine de retraitement u u c'é aire à la France (le Monde du 5 août). Les Etats-Unis ont certes entre-pris depuis septembre 1977 un réexamen des relations entre reexamen des relations entre les deux pays dans le c. dre de cette affaire, mais aucuns sanction économique n'a été appliquée au Pakistan, indique-t-on à Washington. —

Union soviétique

• DEUX BAPTISTES SOVIE-TIQUES de Kirghizie ont été condamnés respectivement à

trois ans et un an de camp pour avoir enseigné le caté-chisme à des enfants, annouce le quotidien Kirghizie soviétique parvenu vendredi 4 août à Moscou. Selou le quotidien. L Gorpenicuk et A Mock ont a grossièrement violé la loi soviétique sur les cultes» en donnant des leçons de caté-chisme le dimanche à des en-fants des villages kirghizes de Kant et de Luxembourg. (A.F.P.)

• C'EST A LA DEMANDE DES AUTORITÉS HELVETIQUES que M. Miagkov, haut fonctionnaire soviétique du Bureau international du travail à Genève, e du quitter la Suisse (le Monde du 5 août). Le 26 juillet M. Exchaquet, observateur permanent de la Suisse auprès des institutions de l'ONU à Genève, reçu à sa demande par le directeur par intérim du B.L.T., a exigé, en application de la conventiou entre cet organisme et son gouvernement sur le sécurité de la Suisse, le ilcenclement de M. Miegkov, M. Excha-quet n'a fourni aucune expli-catiou de ses exigences. M. Miagkov a quitté la Suisse

PROCHE-ORIENT

AMÉRIQUES

LA NOUVELLE MISSION DE CONCILIATION DE M. VANCE

La diplomatie américaine pourrait parvenir à débloquer la négociation israélo-égyptienne

estime Jérusalem

Le cecrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, était attendu samedi 5 août à Jérusalem, pour des entretiens avec le premier ministre, M. Menahem Begin. Le secrétaire d'Etat se rendra ansuite lundi à Alexandrie, où il sera reçu par le président Sadate. M. Vance reviendra jeudi à Washington pour rendre compte an présidant Carter des résultats de sa mission d'étude sur les moyens de relancer le processus de négociation an Pro-

De notre correspondant

Jérusalem. — A queiques heures de l'arrivée en Israël du secrétaire américain Cyrus Vance, l'impression prévalait à Jérusalem que la diplomatie américaine peut parvenir à débloquer les négociations de paix israélo-égyptiennes. Les dernières déclarations du département d'Etat, qui a critiqué sévèrement le président Sadate pour son refus de reprendre les pourpariers sans préalable en se félicitant parallèlement de l'assouplissement de la position israélienne, ont été fort bien accueilles par le premier ministre, cuetilies par le premier ministre M. Menahem Begin.

La confirmation par M. Vance, à la veille de son départ, qu'il n'est pas porteur d'un « plan américain » — éventualité que les Israéliens redoutaient — a contribué à dégeler dans une certaine mesure l'atmosphère.

Plan d'autonomie administrative

Le ministre israélien des affalres étrangères, M. Mosbe Dayan, a réaffirmé vendredi soir, à la télévision israélienne, l'opposition télévision israélianne, l'opposition absolue de son gouvernement à un retour aux frontières du 4 juin 1967. Malgré le durcissement de la position du Caire, qui refuse tout « compromis sur les territoires et la souveraineté », le chef de la diplomatie israélienne a affiché un optimisme inattendu.

fois de plus. « S'il est vrai que das divergences de vues sont encore très nombreuses avec l'Egypte, il est important qu'elles aient été mises au jour et étudies fondamentalement au château de Leeds » Le ministre des affaires étrangères se dit persuadé que la crise actuelle n'est que passa-gère et que les négociations israélo-égyptiennes vom repren-dre tet us tand

dre tot ou tard.

Quant au plan d'autonomie administrative de cinq ans pour la Judée-Samarie et la bande de Gaza, qui laisse toutes les options ouvertes. M. Dayan a affirmé avoir de bonnes raisons de croire qu'il représente l'espoir de nombreux habitants des territoires occumés. Son applications ritoires occupés. Son application, a-t-il dit, pourrait créer les conditions favorables à la coexistence future entre Israéliens et

En attendant, il est question de coexistence avec l'Egypta. Celle-ci pourrait se concrètier à El-Arich si Israël accepte de restituer la ville à une administration civile 'égyptienne.

Le gouvernement israélien a certes refusé le geste « unilatéral » demandé par le président sont que 12% à accorder ensadate, mais la majorité du cabinet Hegin est favorable à la restitution de la capitale du Sinal à l'Egypte au cas où le secrétaire d'Elat parviendrait à arracher au président Sadate une concession qui pourrait, par la même occasion, débloquer tout un processus de paix (Intérim.)

lombiens ne se font guère d'illusions sur leurs institutions. Selon ce sondage, ils ne
sont que 12% à accorder encore quelque crédit à la présidence de la République. Les
élus peuvent-ils reconquérir
la confiance des citogens?

— Pour cela, je serai obligé de
donner à mou gonvernement une
tomalité sociale authentiquement
populaire et nationaliste. J'en ai
processus de paix (Intérim.)

Colombie

« Mon gouvernement aura une tonalité sociale, populaire et nationaliste »

nous déclare le nouveau président, M. Turbay

sion une récente intérview recueille en Colombie par Vincent Beaufils.

e Pouvez-vous vous consi-dérer comme démocratique-ment étu, des lors que les deux tiers des électeurs co-lombiens se sont abstenus le 4 juin?

— One participation active du corps électoral n'est pas de tradition en Colombia; le vote obligatoire n'y est pas de rigueur et les longues distances ne favorisent guère le vote dans les campagnes. Mais surtout en debors sent guere le vote dans les cam-pagnes. Mais surtout, en dehors de l'élection de l'actuel président, M. Lopez Michelsen, jamais le parti libérai n'a recueilli autant de enffrages que lors de mon élection : comment alors ne pas le considérer comme un parti de masse !-

— Une récente enquête a mis en évidence que les Co-lombiens ne se font guère d'Illusions sur leurs institu-

Le nouvean président colombien, le libéral Julio César Turbay Ayala, éln le 4 join dernier face à son adversaire conservateur, M. Belisario Betancur, devait prêter eerment, le lundi 7 août, à Bogota. M. Turbay succède à M. Lopez Michelsen, également membre du parti libéral. Nous publions à cetta occasion une récente intérview discourage de pression ne récente intérview discourage de pression ni aux groupes de pression ni aux grands potentais. Je ne fais pas partie des classes distinguées » de la société Ma familie ne dispose pas d'armolries. Or les armoiries n'aident pas d'armolries des classes de la société Ma familie ne dispose pas d'armolries. Or les armoiries n'aident pas d'armolries n'aident pas d'arm

- Dans un pays où votre parti dispose d'une conforta-ble majorité, comment expliquez-pous que vous l'ayez emporté d'un souffle sur votre rival conservateur, et que Bogota, fiel libéral de puis toujours, vous ait abandonné? -Mon adversaire, M. Belisario

—Mon adversaire, M. Belianto
Betaneur, a profité d'une
conjoncture favorable et a rassemblé sur sa personne toutes
sortes de suffrages, y compris
des suffrages libéraux, partisans
de l'ancien président Lieras Restrepo, qui s'est refusé à soutenir
ma candidature. Et puis il y a
tous ceux qui, impressionnés par
l'intense campagne de calomnée tous ceux qui, impressionnes par l'intense campagne de calomnie dout j'ai été l'objet, ont hésité à voter pour moi. Tout a été dit à mon sujet : que j'étais gros, que j'étais laid, que j'étais bête, que j'étais fiis d'immigrant, toutes les perversités imaginables. Mais le peuple a balayé tous ces mensonges et, heureusement, j'ai été éin.

la « classe émergente », e'est le peuple... Je ne connais personne qui n'ait rien à se reprocher. Comme les antres candidets, je euis entouré de gens que je ne contrôle pes : parmi eux, il y a des archanges et des démons. Et puis, je ne suis pas chef du parti des archanges mais chef du parti des archanges mais chef du parti libéral. Je demande simplement que l'on attende la formation de mon gouvernement. Cels coupers court aux rumeurs

— Comment le peuple peut-il maintenir sa confiance à un parti, le vôtre, quand l'un de ses leaders, M. Santofimio, président de la chambre des président de la chamore des représentants, vient de passer cinq mois en prison, sous l'in-culpation de détournements de fonds, et fait néanmoins savoir qu'il se présentera à la prochaine élection présiden-tielle, en 1982?

— Personne ne peut préjuger la culpabilité d'un accusé avant son jugement. M. Santifomio semble vouloir attendre la fin de semble vonioir attendre la fin de la procédure judiciaire pour faire sa rentrée politique. Et si l'on a parlé d'une candidature de M. Santofimio à la tête du parti libéral, e'est pour me compromettre : les hommes politiques, comme les jolies femmes, provoquent la jalouste. Tout cela fait partie de la campagne la plus ignominieuse qu'ait connue ce pays. La presse internationale a eu beau jeu de faire écho à toutes ces rumeurs. Mais je vous le dis, la Colomble est grosse exportatrice de oafé et d'informations inexartes l

- Votre prédécesseur, M. Lopez Michelsen, avait choist pour slogan politique qu'il fallait voter pour lut afin de ecombler le fossé ». Mais le fossé entre riches et pauvres

ne s'est pas comblé. L'afflux de devises, conséquences des hauts cours mondiaux du cajé, a même contribue à cajé, a même contribué à l'approjondir. Quelles mesures concrètes proposez-uous pour diminuer les inégalités?

— Je souhaite « décentraliser le développement » La province, grâce à laquelle fai toujours été êlu, a droit également à sa part de revenus. La création de petites

de revenus. La creation de petites et moyennes industries y sera favorisée, l'agro-industrie ren-forcée, les zones franches multi-pliées. Tout cela ne pourra se réaliser que si l'administration se décentralise : uue réforme y pour-voiera, avec au besoin des aménagements constitutionnels - Tout au long de votre compagne, vous avez répétéle slogan « Production, Sécurité, Emploi ». Comment parvenir à ces objectifs?

- Pour réduire le chômage, mieux vaut favoriser l'investisse-

mieux vaut favoriser l'investisse-ment qu'augmenter encore le nombre d'emplois publics qui ne sont pas des emplois esains. Aussi des prêts, bonifiés seront accordés à ceux qui veulent inves-tir, et le régime des douanes sera-abaissé pour les biens d'équipe-ment nécessaires à la création d'industrie. D'autre part les en-treprises grosses utilisatrices de main-d'œuvre bénéficieront pro-bablement d'aménagements fis-caux. Pour combattre l'inséeucaux. Pour combattre l'insécu-rité les mesures à prendre ne sont pas simplement répressives. Les forces de l'ordre peuvent avoir la détente facile, cela ne fera pas disparaître l'émigration des paysans vers les villes où lis ne savent que faire et formeut des groupe d'antiso-ciaux. Le service militaire, où l'on apprend le maniement des armes, et rien que cela, a éga-lement sa part de responsabilité. Mais comment ne pas voir sur-tout dans les très mauvaises conditions de vie urbaine l'expli-cation, sinon la justification, de la délinquance?

- Envisagez-vous la levée de l'état de siège en riqueur pratiquement sans interruption depuis trente ans?

— Chez nous, l'état de siège ne i signifie pas une suspension destigatanties constitutionnelles. C'est un instrument nour accèlérer la

un instrument pour accelérer la poursuite des délinquants. Je souhaite étudier un projet de loi qui permettrait de lever l'état de siège, dont la perpétuation porte un préjudice certain à l'image du pays à l'extérieur, tout en laissant aux forces de l'ordre une marge relative dans l'accomplissement de leur mission.

- Les objectifs de votre diplomatic comprennent-ils un développement des échanges avec Cuba et l'ouverture de relations avec la Chine popu-

LES REA

g: p:2:5220

BOY P.C.

of Bilates W. --

* k | 10 0 223

laire?

— Il nous faut améliorer nos relations avec le monde socialiste car, pour notre commerce extérieur, ce sont de gros clients potentiels, et cela coincide avec les objectifs pluralistes de notre diplomatie. Quant a la Chine, en dérit de l'importance des recurres depit de l'importance des groupes de pression favorables à Talwan, nous ne pouvous plus ignorer un pays de huit cent millions d'habi-

tants.

— Comment se situe la Cotants.

— Comment se situe la Colombie par rapport à la politique en faveur des droits humains du président Carter?

— Tout d'abord, il n'y a pas en Colombie de prisonniers politiques ni de censure de la presse. Les journaux ont écrit toutes sortes de choses à mon sujet, et je doute que le président. Giscard d'Estaing soit ainsi traité par les journaux français. La Colombie ne dispose pas des mêmes armes économiques que les Etats-Unis pour favoriser le respect des droits humains à l'étranger. La création d'une cour interaméricaine des droits humains (2) me séduit, car elle supprime le risque d'ingérence d'un pays, au nom des droits humains, dans les affaires intérieures d'un autre pays. »

(Propos recueillis par VINCENT BEAUFILS.)

(1) On appelle sciasse émer-

(1) On appelle « classe émergeants », en Colombie, cette couchs nouvellement enrichis par les hauts cours du café et les rentrées de devises pudiquemant qualifiées de « non officielles » (contrebande, tranic d'émerandes et de drogue...)

(2) La création d'une Cour interaméricains des droits de l'homme est prévue par la convention américaine des droits de l'homme est prévue par la convention américaine des droits de l'homme, adoptée en 1968, mais entrée en vigueur souisment le 18 juillet dernier, après que Grenade, consième Etat sur vingt et un membres, l'eut ratifiée.

Bolivie

porté au pouvoir par un coup d'Etat après l'annulation des: élections présidentielles pour irrégularités. Le gouvernement Carter s'était déclaré préoccupé par les événements de Bolivie et la note remise à Le Pas-rappelle que le général Pereda-s'est engagé à établir un sys-tème politique fondé sur la democratie et la participation

AFRIQUE

Tunisie

DANS UNE LETTRE AU PRÉSIDENT BOURGUIBA M. Habib Achour a protesté une nouvelle fois de son innocence

De notre correspondant

Tunis. - « Démocratie », l'heb-Tunis. — « Démocratie », l'hebdomadaire du mouvement des
démocrates socialistes, annonce,
dans son numero daté du 5 août,
que le procès de l'ancien secrétaire
général de l'U.G.T.T., M. Habib
Achour, et de ses dix adjoints an
comité exécutif de la centrale
ouvrière, pourrait a'ouvrir le
10 août à Tunis.

Depuis près de deux mois, plusieurs dates ont déjà été avancées
de diverses sources pour l'ouver-

sieurs dates ont déjà été avancées de diverses sources pour l'ouverture du procès des onze dirigeants
syndicalistes impliqués dans les
émeutes du 25 janvier et qui
auront à répondre d'atteinte à la
sûreté intérieure de l'Etat. Celle
du 10 soût, annoncée aujourd'hui,
n'a recu aucune confirmation
officieite. D'autre part, « Démogratie »

n'a reçu aucune confirmation officieite.

D'autre part, « Démocratie » publie une lettre que, de sa celluie de la prison civile, M. Achour a adressée le 17 mal au président Bourguiba. Il y proteste contre le fait de n'avoir pu s'expliquer devant l'Assemblée nationale avant que celle-ci ne lève son immunité pariementaire. « La seule raison que je peur donner à la réunion de l'Assemblée nationale en mon absence est la peur des responsables d'antiendre la réalité des événements qui est tout autre que la version que l'on présente à travers les déclarations officielles et la presse » écrit-il.

M. Achour déclare ensuite que tout au long de l'enquête, il a fait ressortir que « les vouis responsables » des émeutes du 26 janvier sont MM, Mohamed Sayah, directeur du parti socialiste destourien, et plusieurs de ses adjoints, ainsi que M. Hannabila, ministre de l'intérieur, et le directeur général des services de sécurité. — M. D.

● LE PROFESSEUR MONGI BEN HAMIDA a été déchargé à sa demande de ses fouctions de ministre de la santé, qu'il occu-pait depuis le 26 décembre 1977, a annoncé vendredi 4 août un communiqué de la présidence de la République. Le texte précise

République **Sud-Africaine**

 UN ACCROCHAGE s'est pro-duit pour la première fois entre un groupe de guérilleros noirs et la police du Bophuthatswans, ancien bantous-tan (foyer tribal), d'Afrique du Sud, indépendant depuis décembre dernier, 2-t-on an-noncé vendredi 4 août, 3 Mmbatho, capitale du terri-toire. — (A.F.P.)

que le professeur estimait ne plus pouvoir mener de pair la direc-tion de son service de neurologie, qu'il avait conservée, et celle du ministère. Cette démission, notent les observateurs, intervient quarante-huit heures après la diffu-sion par l'agence France-Presse d'une information é manant « d'une source proche » de l'am-bassade de Tunisie à Paris et bassade de Tunisie à Paris et selon laquelle M. Bourgulbà « est en train de récupérer sa santé, après une période de maladis et de fatique due à un excès de médicaments destinés à lutter contre ses insomnies ». L'A.F.P. ajoutait qu'« un médicament particulièrement puissant et qui éprouvait sa santé ayant été progressivement supprissé », le président est maintenant « en excellente forme ».

Maurice LIBERATION ANTICIPEE DE MEMBRES

DU MOUVEMENT MILITANT Port-Louis (A.F.P.). — Qua-torze des quinze députés et syn-dicalistes de l'opposition mauri-cienne, condamnée le 21 juillet à trois mois de prison pour avoir

actine. Condamne le la junice à trois mois de prison pour avoir participé à une manifestation illégale, ont été remis en liberté, a-t-on appris vendredi 4 août. Ces quatorze opposants appartiennent au Mouvement militant mauricien (MMM).

Leur libération a été décidé par une commission de recours en grâce, saiste d'une demande de mise en liberté par M. Ancrerood Jugnatuh, président du MMM. On seul député reste emprisonné. Il s'agit de M. Amédée Darga, qui purge une peine de trois mois de travaux forcés pour sédition.

De Darga a été condamné le s'utilet pour avoir déclaré en public que les membres de la polle sécrète, la câtate épecial écrite (ese) étalent des escorpions qu'il fallait écraser».]

Sénégal

M. Abdou Diouf renforce progressivement ses pouvoirs

De notre correspondant

Dekar. — M. Mpinga Kasenda, premier commissaire d'Etat (pre-mier ministre) du Zaïre, a achevé, il y a quelques jours, une visite officielle au Sénégal, qu'il effectuait à l'invitation personnelle de son homologue sénégalais, M. Abdou Diouf. Celai-ci apait déjà repu, en juin, son collègue tunisien, M. Heil Nouira, et, en juillet, le premier ministre du Cameroun, M. Paul Biya. Ces trois invitations, dans un laps de temps rapproché, témoignent

du rôle grandissant de M. Abdou Diouf dans le domaine de la diplo-

le premier ministre succède, en effet, automatiquement au chef de l'Etat, et reste en place jusqu'à l'expiration du mandat en cours, en cas de disparition, de démission ou d'empêchement de ce demier, Il n'est pas nécessaire,

matte.

Début juin, M. Diouf avait annoncé ini-mème l'envoir d'un contingent sénégalais au Zaire. Le renforcement des pouvoirs du premier ministre, continu ces dernières années, s'est accéléré dans tous les domaines depuis la formation du gouvernement qui a sulvi les élections législatives et présidentielle de février, M. Diouf apparaît de plus en plus comme le successeur désigné du président.

D'autre part, selon de nombreux observateurs, le chef de l'Etat pourrait hien se retirer avant l'expiration de son mandat actuel — qui se termine en février 1983 — afin de faciliter l'installation de son dauphin. Aux termes d'un amendement de la Constitution adopté en avril 1976, le premier ministre succède, en effet, automatiquement au chef de l'Etat et rette en place inspections.

dans cette hypothèse, de procéder à de nouvelles élections.

Or, à mesure que l'échéance approche, cette perspective rend l'opposition de plus en plus nerveuse. Si M. Diouf peut se électeurs après avoir eu le temps de faire ses preuves au pouvoir, les chandes de ses adversaires seront moins grandes que si le scrutin de sait entre organisé à chand, immédistement après un retrait ou une disparition de M. Senghor.

Les dispositions successorales prévues par la Constitution sont democratique sénégalais (P.D.S.) de M. Abdoulsye Wade, principale formation de l'opposition le premier ministre succède, en effet, automatiquement au chef de l'Etat et reste en place iux propositions successorales prévues par la Constitution sont democratique sénégalais (P.D.S.) de M. Abdoulsye Wade, principale formation de l'opposition le democratique sénégalais (P.D.S.) de M. Abdoulsye Wade, principale formation de l'opposition le composition le motor de l'opposition le l'emps de l'exposer un projet de loi demandant l'abrogation se l'exposer un projet de loi demandant l'abrogation se rettre presure preserve rend l'opposition se preuves au pouvoir, les chardes devent après avoir eu le temps de senter devent les électeurs après avoir eu le temps de senter devent les élect gation pure et simple de ces dis-positions. Le projet du P.D.S. a été repoussé, mais il reflète un état d'esprit.

ASIE

Un ancien vice-président du Cambodge dirigerait la résistance contre M. Pol Pot

SELON UN HEBDOMADAIRE DE HONGKONG

kong. l'armée cambodgienne a durement souliert, devant l'armée vietnamienne, et la Chine pourrait se trouver appelée à décider si elle doit, ou non, e'engager dans la guerre. «Si les revers militaires cambodgiens continuent, Pétin se trouvera place devant le dismme suboant : soit être sunant dans une guerre de devant le diemme subant : soit être engagé dans une guerre de type coréen (_], soit apparaitre comme incapable de sauver son allié le plus fidèle », souligne la

L'hebdomadaire rapporte que des unités militaires cambodgiennes ont été retirées de la
frontière thallandaise, afin de
ranforcer les position dans l'est
du Cambodge, dans la région
proche du Vietnam. Il écrit que
« des voyageurs, qui se sont rendus récemment dans la région de
la frontière khméro-vietnamienne,
ont été frappès par la jeunesse
des soldats cambodgiens jails
prisonnière ».

LES ETATS-UNIS ET LES MEMBRES DE L'ASEAN VONT ACCROTTRE LEUR COOPERATION ÉCONO-MIQUE.

Washington (A.F.P.).— An terme d'une conférence à Washington les Etate-Unis et l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN) ont annoncé vendredi 4 soût, une série de mesures de coopération économique consacrant l'alliance politique entre les deux parties. Ces mesures pritent notamment sur l'encouragement des investissements privés américains dans la résion et le soutien des projets région et le soutien des projets industriels de l'ASEAN par l'Eximbank, banque d'export-import américaine.

- Recevant dans la matinée les ministres des affaires étrangères et de l'économie des cinq pays memires de l'association (indo-nésie, Malaisie, Philippines, Sin-gapour, Thallande) qui ont par-ticipé à la conférence, le président Carter avait délà encoron me nes diverses, Le parti generales (P.D.S.)
milaye Wade, princion de l'opposition lémême de déposer un
si demandant l'abroet simple de ces disprojet du P.D.S. a
i, mais il reflète un
plerre Biarnes.

estiment que la situation dans l'est du cambodge pourrait arriver à un stade où du matériel et des conseillers ne suffirmt plus pour empêcher une déstritégration de l'armée cambodgienne, épuisée et très inférieue en effectifs. Far Eastern Economie Review écrit aussi qu'un ancien vice-président du Cambodge com-muniste, M. So Phim, dirige,

Il poursuit : « Les observateurs

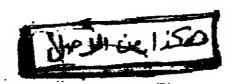
muniste, M. So Phim, dirige, désormais, une résistance, soutenue par les Vietnamiens, contre le gouvernement de M. Poi Pot. Citant des milieux vietnamiens, l'hebdomadaire rapporte qu'avant d'assumer la vice-présidence en 1978. M. So Phim alt le bras droit de M. Poi Pot, en qualité de chef d'état-major adjoint de l'armée de libération cambodgienne, et était alors commu sous le pseudonyme de So Vanna. « Il semble certain que l'issue des discussions secrètes enguyées à Pékin par MM. So Sen, ministre cambodgien de la défense, et leng Sary, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères, constitueront un tournant pour la survie du régime Pol Pot », ajoute la revue.

LE COMMANDANT JALLOUD. LE COMMANDANT JALLOUD, chef du gouvernement libyen, arrivé à Pékin vendredi 4 soût, va sans doute parier avec ses hôtes chinois de l'établissement de relations diplomatiques, indique-t-on de source diplomatique arabe. La Libye a toujours des relations diplomatiques avec Taiwan, mais aucum diplomate libyen ne réside actuellement à Taipeh, affirme-t-on de même source. — (A.F.P., Reuter.)

■ QUELQUE DEUX MILLE
VIETNAMIENS D'ORIGINE
CHINOISE qui avaient franchi,
mardi 1st août la frantière avec
la Chine, ont été refoulés, vendredi a annoncé Radio-Hanol.
Le passage de la frontière, en
principe fermée par Pékin depuis le 12 juillet, avait donné
ileu, mardi, & des incidents
au cours desquels des coups
de feu furent tirés de part et
d'autre. — (A.P.)

UNE VISITE EN CHINE du ministre des affaires étrangères chilien doit avoir lieu en octobre prochein La Chine et la Roumanie, rappelle-t-on à Santiago, sont les seuls pays socialistes à ne pes avoir rompu leurs relations diplomatiques avec le Chili, après le coup d'Etat militaire de septembre 1973. — (A.P.P.)

LES ETATS-UNIS ONT RE-CONNU, le vendredi 4 soût, le gouvernement militaire du président Juan Pereda Asbun



politique

sociale

Turbay

industries of the policy of th

Transit to thought to a second to the second

Pour contacts le che control le che

der ber eine 162 the street of th La mission proposée à M. Fabre par M. Giscard d'Estaing

« J'entends garder une totale liberté de réflexion »

Après un entretten d'une heure avec M. Giscard d'Estaing vendredi après-midi 4 août, M. Robert Fahre, député M.R.G. de l'Aveyron a annoncé sur le perron de l'Elysée, que le président de la République lui avait proposé à M. Fahre a accepté le principe de la République lui avait problèmes du chômage, de l'emploi et de l'équilibre entre les régions.

M. Fahre a accepté le principe de cette mission mais il ne donner une nouvelle dimension aux rapports entre la mojorité et le République, on indique que le contenu précis et les modalités de la mission proposée à M. Fahre a accepté le principe de cette mission, mais il ne donner une nouvelle dimension aux rapports entre la mojorité et la République, on indique que le contenu précis et les modalités de la mission proposée à M. Fahre a accepté le principe de cette mission, mais il ne donner une nouvelle dimension aux rapports entre la mojorité et la République, on indique que le contenu précis et les modalités de la mission proposée à M. Fahre a accepté le principe de cette mission, mais il ne donner une nouvelle dimension aux rapports entre la mojorité et le République, on indique que le la République, on indique que le la République, on indique que le contenu précis et les modalités et de l'équilibre entre les régions.

L'entretien, ajoute-t-on, a sussi principe qu'après avoir jugé les moyens plus l'acceptant de l'aux de l'aux de la mission pour l'accomplit.

M. L'épedil : III 01 à 1010gêt Après la reu contre entre MM. Giscard d'Estaing et Fahre, le convoqué pour le mercredi et convoq



des « parlementaires en mission » et qu'elle lui était confiée à titre peau, député, maire de La Ropersonnel. En l'acceptant il u'enpersonnel. En l'acceptant il u'enpersonnel. En l'acceptant il u'enpersonnel. En l'acceptant il u'enpersonnel. En l'acceptant il u'enpersonnel en l'acceptant de la vient peau, député, maire de La Rochelle, a décisiré :

« Je suis peiné et surpris que Robert Fabre, notre ancien président, accepte de se saisir, de l'os que lui la ne e négligemment entretien avec le président de la M. Giscard d'Estaing. Car, s'il est l'accepte de la décrispation des rapports de la décrispation des rapports que lui la ne e négligemment momente à propos duquel, un homme qui a été de gauche ne peut en aucun cas accepter de contigues, et procède de c resprit contigues du gouper-radical ».

« Personne, a-t-il ajouté, ne peut mettre en doute ma qualité d'homme de gauche. J'enteuds garder une totale liberté de réflexion d'esprit et d'expression. et je l'ai dit au président de la République. l'espère, a-t-il ajouté,

a Dois-je rappeler que, lors de notre: dernier congrès, Robert Fabre avait lui-même déclaré : a Je peux vous dire ici, pour cou-» per court à tous les bruits lan-

» aura pas demain le moindre » contact ni avec les gens de la » majorité ni avec les gens de la » place de Valois. Nous n'appor-lerons pas notre caution à une politique de droite. S'il est ne-cessaire de le répéter, je le

» cessaire de le repeier, je se » répète. »

» Le président de la République lui-même n'a-t-il pas récemment déclaré qu'il ne chercherait à jaire aueun débauchage du côté de l'opposition. Je trouve donc ces concludules successifs et ces reniements affligeants pour la Aémocratie française.

concitiatuies successifs et ces remiementa affligeanis pour la démocratie frunçaise.

> Plus que jamais, notre démarche à nous gudicaux de gauche doit être une démarche de clarification et d'unité politique. Je le dis nettement, nous sommes dans l'opposition, nous sommes dans la gauche, nous entendons y rester et nous condamnerous sans ambage la politique du gouvernement et celle du président de la République qui en est le véritable responsable devant le pays.

> Que Robert Fabre se laisse prendre au piège, mais je crois qu'il se rait à tout le moins convenable qu'il se mette en congé de notre parit. En attendant que les instances responsables tranchent le problème qu'il a cru devoir bien inopportunément et bien maladroitement nous poser.

Le secrétariat national du Mouvement des jeunes rédicaux de sauche reprodue, de son côté.

Le secrétariat national du Mouvement des jeunes radicaux de gauche reproche, de son côté, à M. Fahre de «coutionner la conséquence la plus desastreuse de la politique actuelle». M. Thierry Jeantet, secrétaire national du M.R.G., chargé des affaires sociales, estime que M. Fahre «a fait queique chose pour le giscurdisme et rien ni pour le M.R.G. ni pour la famille radicale dans son ensemble».

 M. Henri Caillavet, sénateur de la gauche démocratique, qui s'était éloigné du M.R.G. pour s'était éloigné du M.R.G. pour renouer le contact avec le pouvoir, a déclaré :

« Il ne s'agit pas de rulliement politique, en ce qui concerne mon emit Robert Fabre, mais, comme moi, cet élu responsable prend acte qu'on peut rester dans l'opposition et dialoguer avec les hommes chargés de la gestion du pays. L'immobilisme à gauche est autant déplorable que le conservatisme à dévoite, »

dent d'honneur de l'autre parti-radical, a déclaré.
« Tous les rudicaux, je dis bien tous les radicaux, tous les hommes de bon sent et de raison approuvent Robert Fabre. »

Le P.S. reproche à M. Marchais d'« amplifier la campagne antisocialiste du P.C.F. >

par son secrétariat national à la suite des propos tenus la veille par M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. (•1e Monde• du 5 août) :

a Le parti socialiste relève et dénon c e l'attitude de Georges Marchais dont chaque intervention tend à entretenir la division de la gauche suscitée par la direction de son parti.

3 Alors que tant de problèmes assaillent les travailleurs de notre pays, il est en effet surprenant que les premiers mots de Georges Marchais, à son retour de vacances, consistent à amplifier la campagne antisocialiste du parti communiste.

3 Les Français savent que le secrétaire du P.C.F. n'aurait pas en besoin de demander autience à un premier ministre d'un gouvernement de draite ni à son

vernement de droite ni à son ministre du travail pour discuter de la situation des entreprises en

Le parti socialiste a rendu difficulté, si le retournement de public, vendredi après-midi son parti n'avait pas assuré leur de product. Par son socraferist national Commentant ce communiqué, des vacances.

Commentant ce communique, MM. Roger Fajardie et Pierre Beregovoy, secrétaires nationaux, ont notamment déclaré : ont notamment occare:

« M. Marchais donne la priorité à une campagne antisocialiste.
C'est un maurais choix.

» Nous comprenons que da n.»
ces conditions il ait estimé in-

opportune une rencontre avec M. Mitterrand. Il va falloir par-ler avec les militants et les tra-vailleurs communistes. (...) Notre parti est resté fidèle au texte du

parti est resté fidèle au texte du programme commun rédigé en 1972 et à l'acquis de l'actualisation. Nous ne portons aucun coup au programme commun; il a suffi de ceux que lui a portés le P.C.F. »

« Aux dernières nouvelles, a précisé M. Beregovoy, l'état de santé du parti était bon; la fièvre est tombée. » Il a toutefots indiqué que si les adhésions s'étaient maintenues pendant les deux mois qui ont suivi les élections législatives, elles avaient enregistré depuis « un certain

De son côté, M. Fajardie a rap-pelé que « si la gauche avait perdu les élections, le P.S., lui, avait remporté le meilleur résul-tat de toute son histoire, réali-sant un score meilleur qu'en 1936 et équivalent à celui obtenu en octobre 1945. Nous ne pouvous pas, a-t-il observé, pieurer sur ce résultat, qui reste un bon résul-tat, »

Au sujet des prochaines élec-tions législatives partielles, M. Beregovoy a commenté en ces termes l'intention de M. Marchais termes l'intention de M. Marchals d'apporter son soutien personnel au député socialiste du Gera, qui a été invalidé : « Un geste unitaire qui s'accompagne d'une nouvelle attaque contre le P.S. est un geste suspect. » Quant à M. Fajardie, il a relevé la décision du P.C. de présenter un candidat dans la 4° circonscription du Pas-de-Calais (détenne par un socialiste) et y a vu « un recul de l'esprit unitaire ».

L'élargissement de la C.E.E.

M. Barre refuse de réunir le Parlement en session extraordinaire

Les services du premier ministre ont indiqué, vendredi 4 août (nos dernières éditions), que M. Raymond Barre avait répondu uégativement à la demande de M. François Mitterrand de convoquer le Parlement en session extraordinaire pour examiner les problèmes que pose l'élargissement de la Communauté curopéenne à l'Espagne, la Grèce et au Portugal (le Monde du 29 julllet). Dans une lettre adressée au député de la Nièvre, au début de la semaine, le premier ministre a indiqué qu'il s'appuyait sur l'article 52 de la Constitution suivant lequel « le président de la République négocie et ratifie les traités ».

M. Barre a précisé à M. Mitterrand que l'information du Parlement serait : assurée au cours des cessions à venir par le jeu des questions orales et écrites qui ne manqueront pas d'être posées par les parlementaires.

Le premier ministre a indiqué que la négociation sera longue et a rappelé à M. Mitterrand qu'il avait été chargé par le président de la République de prendre contact, avant la fin de l'année, avec M. Adolfo Suarez, premier ministre espagnol, afin d'examiner les conditions de cette négociation.

Au siège du P.S. on réaffirmait

ciation.

Au siège du P.S. on réaffirmait vendredi après-midi la volonté de voir le Parlement se réunir en session extraordinaire tout en re-connaissant « qu'à partir du moment où le gouvernement sy opposait cette demande avait peu de chance d'aboutir ».

tion d'ampleur nationale », au cours de laquelle il rendraît public, « entouré de tous les élus ceints de leur écharpe », le rapport établi au sein de sa formation sur l'élargissement de la C.E.E. Ce document aura été examiné le 16 septembre par le comité directeur du parti, après consultation, en août, des professionnels de l'agriculture et des âlus.

Réuni exceptionnellement, non à Paris, mais également à Mont-pellier, le groupe parlementaire socialiste, qui tiendra à la mairie sa réunion d'organisation de la session d'automne, aura, à l'issue de ses travaux, fait connaître ses observations sur ce rapport. « Ainsi, conclut M. Mitterrand

le parti socialiste pourra-t-il af-firmer avec éclat son double souci de construire l'Europe (...) et de sauvegarder les intérêts des tra-vailleurs et des paysans fran-

M. DEBRÉ SOUHATTE QUE LE GOUVERNEMENT SUR SA POLITIQUE AGRICOLE

M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, demande au pre-mier ministre, dans une question orale avec débat adressée le 5 août n'estime par pages

d'action et de réflexion pour les réformes socialistes) lance un appel aux trois leaders de l'opposition, MM. Michel Crépeau, Georges Marchais et François Mitterrand, pour « qu'ils organisent des assises de la gauche largement ouvertes, notamment aux gaullistes de gauche, au P.S.U. et au mouvement de Michel Jobert. eCs. assises devraient avoir pour but de définir concrètement, non un programme commuu, mais un plan d'action, pour la durés de l'actuelle législature. Le MARS propose que les clubs de réflexion de gauche donnent l'exemple en réunissant leurs responsables dès la rentrée. »

Au tribunal administratif de Marseille

LE COMMISSAIRE DU GOUVER NEMENT DEMANDE L'ANNULA-TION DES DERNIÈRES ÉLECTIONS D'ALX-EN-PROVENCE.

M. Jacques Fournier de Laurière, commissaire du gouverne-ment au tribunal administratif de municipales partielles d'Aix-en-Provence qui ont eu lieu les 18 et 25 juin dernier et qui avaient été rendues nécessaires par l'inva-lidation du scrutin de mars 1977. Le commissaire du gouvernement a conclu à l'inégibilité de Mme Andrée Chelini élue sur la liste de la majorité, conduite par M. Alain Joissains, radical, qui l'avait emporté au second tour, par 20829 voix contre 18940, à la liste socialiste du maire sor-

des Bouches-du-Rhône.

Epouse de M. Jean Chelini, secrétaire national du C.D.S., Mme Chelini n'avait pas, en mars 1977, sollicité le renouvellement de conseiller municipal qu'elle détenait dans l'équipe de M. Ciccolini. Demeurant dans uns commune proche d'Aix-en-Provence, elle avait alors renoncé à poursuivre la locatiou d'un pied-à-terre aixois qui lui permetpied-à-terre aixois qui lui permet-tait d'être inscrite sur le rôle des coutributions directes de la commune, condition uécessaire pour étre éligible. Elue en juin dernier, elle avait été désignée par le nouveau conseil municipal comme sixième adjoint au maire et comme conseiller régional. L'affaire a été mise en délibéré.

 Le tribunal administratif de Marseille a examiné, vendredi 4 soût, les élections municipales 4 août, les élections municipales partielles de Briançon (Hautes-Alpes), qui, faisant suite à l'anulation du scrutin de mars 1977, ont eu lieu les 18 et 25 juin dernier et se sont soldées par le succès de la liste du maire aortant, M. Paul Dijoud, U.D.F.-P.R., secrétaire d'Etat aux DOM et TOM Le commissaire du gouvernement u'a pas trouvé dans la campagne électorale de juin 1978 motif à annulation. Il a toutefois regretté que le préfet du département ait trop ouvertement marqué sa préférence pour M. Dijoud. L'affaire a été mise en délibèré.

◆ A Migneville (Meurthe-st-Moselle), le conseil municipal a sté dissous par décret du 3 août, en raison des dissensions qui existaient en sou sein et qui entravaient l'administration de la

 Dépôt d'une proposition de loi sur l'indexation de l'épargne.
 M. Gilbert Gantier, député (U.D.F.) de Paris, vient de déposer une proposition de loi qui prévoit l'indexation de l'épargne. Cautionnée par une soixantaine de députés de la majorité, cette proposition envisage la creation d'un compte de patrimoine familial, indexé sur l'indice annuel des prix à la consommation et qui serait géré par les comptables du Trésor.

LES RÉACTIONS

P.S.: tristesse

Le parti socialiste a publié la déclaration suivante : « Le P.S. Fabre a accepté une mission sur l'emploi et le chômage qui luf a été proposée par le président de la République. » Il s'en tient, pour ce qui le

concerne, aux orientations politi-ques données par le dernier congrès du Mouvement des radi-caux de gauche et par les décla-rations de son président, Michel Crépeau. Il s'agit donc en l'occurrence, d'un acte individuel qui n'appelle pas d'autre commen-

M. LEROY (P.C.): le révélateur de la politique de... M. Mitterrand

M. Roland Leroy, membre da secrétariat du P.C., écrit dans PHumanité .

« Son rulliement au giscardisme est maintenant déclaré. Le même Fabre qui, en septembre, avait rompu les négociations des partis de gauche en refusant les nationalisations prévues par le programme commun; le même Fabre qui déclara, dès le soir des élections législatives : a Je me considére comme délié des engagements souscrits en 1972 », est allé aujourd'hui à l'Elysée accepter une mission présidentielle. Il devient le « Monsteur Chômage » du président de la République.

Cette jois comme les précèdentes, il est réclaireur d'une politique d'ensemble. Il est en quelque sorte le révélateur de la vértiable nature de la politique de François Mitterrand et de la direction du parti socialiste. (...)

La vérité est simple et grave : le renoncement du parti socialiste au programme commun; les « consergences » seulignées par au programme commun; les au programme commun; les « convergences » soulignées par Defferre. Mitterrand, Pontillon, entre le P.S. et le pouvoir, condui-sent au ralliement à la politique giscardienne. C'est au moment où Giscard d'Eslaing est à l'initia-

Bolivie

tive de l'élargissement du Marché sonnable » dans la vie politique commun et d'une politique internationale qui va aggraver le chômage que Fabre prend du service. Le geste de Robert Fabre, politiques de l'opposition, sans hier, éclare d'un jour cru la pour autant renier leurs convicpéritable mission, le sens de la tions, sont prêts à prendre aujourperitable mission, le sens de la décision du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche de rompre le programme commun. »

U.D.F.: la coexistence

Taisonnable

Taisonnable

Dans une lettre adressée le 3 août. « s'il n'estime pas nécessaire d'exposer les intentions du socialistes, M. François Mitternaux veritables problèmes de notre concevable que les députés ne seule politique agricale européenne, qui
puissent se prononcer en temps
in définitivement un terma à l'état de belligérance qui régissait
fique française et pour contribuer
la annonce que pour assurer à l'action de son parti « le retentissaire d'exposer les intentions du
socialistes, M. François Mitternaux veritables problèmes de notre
concevable que les députés ne
puissent se prononcer en temps
inver « à œuvrer pour que soit
fique française et pour contribuer
la annonce que pour assurer à
l'action de son parti « le retentissaire d'exposer les intentions du
socialistes, M. François Mitternaud estime agu'il ne serait pas
politique agricale européenne, qui
puissent se prononcer en temps
inver « à œuvrer pour que soit
fique française et pour contribuer
la annonce que pour assurer à
l'action de son parti « le retentissaire d'exposer les intentions du
socialistes, M. François Mitternaud estime « qu'il ne serait pas
seule politique agricale européenne, qui
puissent se prononcer en temps
inver « à œuvrer pour que soit
figue française et pour contribuer
l'état de belligérance qui régissait
fique française et pour contribuer
l'action de son parti « le retentissaire d'exposer les intentions du
socialistes, M. François Mitternaud estime « qu'il ne serait pas
seule politique agricale européenne, le
raid estime « qu'il ne serait pas
seule politique commune
existe, au moment où, à la comféneur de d'exposer les intentions
series d'exposer l

CORRESPONDANCE

Le 24 mai 1958 à Ajaccio

ble, Jacques Faugeron et moi
avons tout mis en œuvre, avec
persévérance, maigré la présence
des militaires, pour éviter la
mainmise de ces derniers et du
couité de salut public sur l'appareil administratif. L'administration, grâce à ues efforts, a pu tion, grâce à ues efforts, a pu fonctionner au uom de l'autorité légale sans contrainte et sans immixtion.

Nous avons reçu la lettre susvante de M. Roger Mouret, au
sujet des événements de Corse en
mai 1958. M. Mouret était alors
secrétaire général de la préjecture.

a) Je u'ai jamais prétendu
u'avoir eu ancun contact avec les
insurgés. Il résulte au contraire
de mes déclarations, qu'un dislogue s'est instauré et que c'est
grâce à ce dialogue, qu'un refusant cependant tout ralliement,
fai pu protéger l'administration
de toute intrusion et de toute
illégalité. Je rappelle d'ailleurs
que l'iuvasion de la préfecture par
les paras et les sérafinistes a eu
lleu alors que le préfet était
encore eu place et que nous u'en
sommes pas responsables. Héritilers d'une situation inconfortable, Jacques Faugeron et moi
avons tout mis en œuvre, avec
des militaires, pour éviter la

b) Je u'ai jamais affirmé que le
mon computement ura ait été u
dicté uniquement par les instructions de M. Jules Moch. J'ai simprécisé que je me suis
déterminé à adopter la ligne de
conduite que chacun connaît,
a près que le ministre de l'intérieur m'ait enjoint de demeurer à
mon poste, de ne pas abandonner
mes fonctions et de faire respecture la légalité en m'appuyant sur
défaillants à peine défaillants à peine défaillants à peine de conduite
conduite que chacun connaît,
a déterminé à adopter la ligne de
conduite que chacun connaît,
a près que le ministre de l'intérieur m'ait enjoint de demeurer à
mon poste, de ne pas abandonner
mes fonctions et de faire respecture la légalité en m'appuyant sur
de faillants à peine défaillants à peine de
conduite que chacun connaît,
a déterminé à adopter la ligne de
conduite que chacun connaît,
a déterminé à adopter la ligne de
conduite que le ministre de l'intémes fonctions et de faire respecture la légalité en m'appuyant sur
de fair précisé que je me suis
déterminé à adopter la ligne de
conduite que chacun connaît,
a déprète de mon poste, de ne pas abandonner
mes fonctions et de faire respecture la légalité en m'appuyant
préfaillants à peine de
mes déclarations, qu'un refules prépare la p

Cette position a été consolidée le 25 mai après notre tentative avortée d'évincer les paras de la préfecture, lorsque M. Arrighi, devant les sous-préfets réunis, a pris, au nom du comité de salut public, l'engagement de laisser l'administration agir, hors de toute intrusion du comité de salut public et en toute légalité, au nom de l'autorité légale.

c) A l'appui de la thèse selon laquelle les sous-préfets auraient trahl, on a parfois cité la phrase suivante de M. Pascal Arrighi, Corse, atout décisif : a Le refus des fonctionnaires de servir aurait des parties de la propusation de la contra del contra de la co

C'est d'ailleurs ce refus, selon le propre récit de M. Arrighi, qui a incité ce dernier à me suggérer de demander des instructions au ministre de l'intérieur (pages 97

A partir de mon entretien télé-phonique avec M. Jules Moch, tout s'enchaîne dans une cer-taine logique qui u'exclut pas quelque ambiguité, je le recun-nais volontiers; mais la situation se clarifiera dès le lendemain comme je l'ai rappelé ci-dessus.

 d) S'agissant de mes trois collégues présents à Bastia à une manifestation à laquelle parune manifestation à laquelle par-ticipait le colonel Thomazo, j'ob-serverai que ni Jacques Faugeron ni moi, u'avons été informés de leurs intentions. Je précise, par ailleurs, que cette manifestatiou s'est déroulée le soir du 1° juin après que le général de Gaulle ait été légalement chargé de for-mer le souvernement ce qui hien mer le gouvernement, ce qui, bien évidemment, replace les faits dans un coutexte différent. l'ajoute encore que cels u's pas empèché mes collègues de m'aider efficacement dans mon entre-prise d'évincer le colonel Tho-

e) Pour étayer mes affirmations,

u'apporte pas la preuve de mon ralliement, bien au contraire, puisqu'elle constitue un commentaire à mon refus de prendre la tête de l'administratiou de l'île sous la dépendance directe des autorités de fait.

Circ de l'administration de l'île courrier de la préfecture qui, je le répète, u'a jamais été remis de sous la dépendance directe des autorités de fait.

Circ de l'ile de s'en convaincre en consultant les archives départementales de l'époque. On y tementales de l'époque. On y constatera qu'aucun document ne révèle l'intervention du colonel Thomazo, et que toutes les décisions ont bien été prises par moi, « au nom du préfet absent », quand elles ne l'étaient pas tout simplement, s'agissant d'affaires mineures, par les chefs de division en vertu des délégations préfectorales qui leur avaient été antérieurement consenties.

En guise de conclusion, j'ajou-terai ces quelques réflexions :

1) Tout d'abord, ayant pris seul la décision que l'on sait, le 24 mai, j'accepte également très volontiers de supporter seul la responsabilité de ce qui s'est

2) Je souhaite qu'en évoquant l'affaire d'Ajaccio, on u'oublie pas dans quel contexte national elle s'est déroulée. Qui a l'époque obéissait encore au gouvernement? L'armée en révoite, la police défaillante, l'Algérie soulevée, la population près de l'émeute? Comment alors pourrait-on sérieusement nous reproder d'avoir assumé dans des cher d'avoir assumé, dans des conditions difficiles, nos respon-sabilités en maintenant l'admi-nistration hors du conflit politique, déterminé l'échec du mouve- j'ai toujours cité des faits, des et en sauvegardant ainsi la ment » Cette phrase, si on veut dates, et des témoins. Tout ce légalité de ses décisions.

PLUS FUMER!

us contrainte, grâce aux nouvelles applications "anti-tabae" (à l'oreille). Journées spéciales pour les funeurs: se présenter Samedi 5 - Dimanche 6 3 journées spéciales pour les fumeurs; se présenter Samedi 5-on Lundi 7 Agût de 8h à 19h. Centre Physiotranca, 9, Arenue du

La solitude et le Coran

A l'occasion d'une rénnion organisée Paris mercredi 19 juillet (- le Monde - du 21 juillet), les femmes algériennes ont salué - la naissance de la lntte de la femme arabe - Quelques jours plus tard, le Coordination des femmes arabes à Parls (11 publiait un texte intitulé - Tremble, Islam! - - pour les droits élémentaires des l'emmes algériennes : pour un réel divorce des femmes et le libre choix du partenaire, pour l'abolitiun de la dot, pour l'abolition de la tutelle parentale et maritale, pour l'abolition de la répudiation, pour l'abolition de la poly-gamie sous toutes ses formes, pour l'ins-

Fatna ne sait pas son âge. Trente-cinq ans, trente-huit ans? Physiquement, elle est déjà sans âge. Elle est errivée de Casablanca vollà quelque six années « avec des gens riches qui ont divorcé et n'ont pas pu me garder ». Elle n'a pas voulu repartir parce qu'elle ne souhaitait pas se marier. Elle ne sait toujours pas lire le français, qu'elle parle peu. Femme de mênage chez diverses familles du quinzième arrondissement, elle veut « habiter le quartier », ne sachant pas prendre le mêtro. Elle pale 600 francs pour une chambre d'étudiant avec salle de bains dans une résidence à grand standing. Elle ne pense pas repartir,

ding. Elle ne pense pas repartir, a sauf dans longtemps ». Mais l'in-

t sauf dans longtemps ». Mais l'in-tégration est un mot qui ne la concerne pas. Habillée de façon traditionnelle, elle garde chez elle le henné, le safran, la semoule, et fait « la cuisine comme chez nous » sur un réchaud de camping. Elle retourne à Casabianca deux mois chaque a nuée et, dès sa descente d'svion, « remet le voile ». Pendant les

année et, dès sa descente d'svion, a remet le poile », Pendant les dix autres mois, sa vie est pres-que végétative. Du travail au-sommell, des repas eux rares promenades, sur fond de soli-tude. « Elle, pourtant, elle est venue seule et libre; c'est-rure »; commente une de ses voisines;

commente une de ses voisines.

Zohra, Nalma, Latifa, Assia et

Zohra, Naima, Latifa, Assia et beauccoup d'autres n'ont fait que suivre leurs maris, qui, souvent, les ont emmenées de force. « Ce n'est pas ma propre immigration, dit l'une d'elles. Je suis étrangère. Je suis seule. » Devant les difficultés de leur vie en France, elles s'accrochent à la tradition, seule manière à leurs yeux de préserver leur identité. « Et elles expliquent tout ce qui est tradition par le Coran », indique mme Lilis (Chabbi docteur en

Mme Lilla Chabbl, docteur en psychologie, une jeune Tunisienne qui, depuis dix ans, fait ses étndes à Paris et a réuni il y e quelques mois un colloque sur « La femme, la féminité au Maghreh ».

Plus que les femmes d'immigrés portugais, expilque Mme Chabbi, les femmes maghréblnes sont en

Fatna ne sait pas son age. rente-cinq ans, trente-huit

tauration d'un age de majorité légale (dix-buit ans), pour le droit au travail des femmes célibataires ou mariées, pour des conditious de salaire égales à celles de l'homme et contre la dévalorisation du travail féminin, pour la multiplication des crèches et des écoles maternelles pour les enfants des femmes travailpar les deux époux, pour une réelle édu-cation et information sexuelle des femmes et des jeunes, pour une multiplication des centres de planning familial et une réelle politique de contraception, contre les contrôles policiers dont sont quotidienneattente. Elles souhaitent repartir, a mais c'est plus un désir qu'un projet véritable. Les Portugais économisent et repartent, les Maghrébins ne calculent pas à long terme; souvent ils restent en France, stagnent et gurdent leur rève de départ », « Je ne suis pas intégrée, affirme une femme pourtant habillée et maquillée à l'européenne. Je ne pense qu'à l'Algérie. Tout est jonction du retour, que je désire. » Ces femmes e'installent dans le provisoire, l'inconfort et « duraient honte » que leurs mères « viennent voir ces intérleure ». Au bout de quelques années, il leur reste la solitude, leurs illusions de retour et, pour une majorité d'entre elles,

savais pas parler le français. Je suis penue avec mon mari. J'étais

ment victimes les groupes de jeunes, les conples non mariés, les jeunes femmes. La moitié de la population algérienne ne peut plus vivre dans l'irrespect, l'ignorance et la marginalité.

Cette conscience et cette volonté de se battre sont peu apparentes dans les conversations quotidiennes avec les femmes d'immigres maghrébins; à de rares exceptions près, elles se disent attachées à l'Islam et à ses principes ainsi qu'à toutes leurs traditions qui leur - permettent de se garder comme avant pour

His cite en exemple le cas de Naîma, cette enfant âgée de quatorse ans que sa famille, à Nantes, e vouln marier de force, au mois de juin dernier, à l'un de ses cousins âgé de vingt-deux ans, a Les relations entre les parents et les enfants chez les immigrés deviennent difficiles, estime Mine Chabbi. Les parents, sou vent analphabètes, sont considérés comme arrièrés par leurs propres enfants. La médiation par le langage ne se fatt phis. 3 savais pas parler le français. Je suis venue avec mon mari. Jétais perdue, malheureuse. » Elle a commencé à epprendre le français en 1969, «Et puis, ça a démarré. » Allant régulièrement à un club de femmes de son quartier, rattaché à une association, elle a un jour accepté de faire partie du bureau. «Depuis, je suis allés trois fois à Paris, racontet-t-elle. Une fois pour l'assemblée générale de l'association, en 1976, puis en 1977, pour la commission jemmes tamigrées, et en 1978 pour la commission nationale des femmes. » Dans son club, elle anime maintenant l'alphabétisation pour les débutantes. Elle e eussi obtenu, à la fin de l'amée dernière, un poste d'interprète dans un hôpital. «Au début, fétats un peu découragée porce qu'on ne faisait pas appel à moi en dehors des femmes que faccompagnais. Maint en en t. les totenes, le médecin, m'appellent pen dant la consultation. La secrétaire me fait complèter les dossiers. Tout ça, conclut-elle, c'est grâce à mon mari, qui a accepté. Il y a des hommes qui rendent la vie compliquée pour eux-mêmes et pour leur femme, » Malika, trente-deux ans, Algérienne artivée en France en 1973.

Au Rove, une petite commune près de Marseille, Fathia, dixneuf ans, a voulu, le 36 juillet,
prendre le parti de sa mère qui
sonhaitait alier à la fête du village. Son père, Sald, installé
depuis dix ans en France, avait
accepté que ses trois filles fassent des études mais n'admettait
pas pour autant que son épouse
veuille elle ansai evoir quelque
indépendance. Devant la détermination de celle-ci, il a commencé par la frapper, Fathia a
voulu séparer ses parents mais
n'y est pas parvenue. Effrayée
par les uris de sa mère, elle est
allée décrocher un fusil et e tiré,
« Pas pour tuer mon père, mais « Pas pour tuer mon père, mais pour faira peur. » Son père a été blesse. Sa mère est morte, atteinte d'une balle en plein

Mailka, trente-deux ans, Algérienne artivée en France en 1973, et qui donne des cours d'arebe aux enfants d'immigrés, rend, elle enssi hommage à son mari : « L'amicale des Algériens donnait des Cours d'arabe sur materiel a Dans le couple, au Maghreb, indique Mme Chabhi, le mari s'occupe de l'extérieur, la jemme a L'amicale des Algériens donnait des cours d'arabe aux entants. Ca n'allait pas très bien. Ils ont dit qu'il y avait une dame qui savait lire et écrire l'arabe. L'animotrice est venue me demander qui c'était. C'était moi. Elle m'a proposé de donner des cours. Mon mari a ûtt oui. Même mes parents: en Algérie étaient pleins de joie de sapoir que fapprends à d'autres à lire et à écrire. Mon mari m'a mêmé dit : de l'intérieur, ils ne se disputent pas le pouvoir Mais de ? » L'avenir n'est, encore fait que, de questions: Que nd :les maris, comme ceux de Fatima ou Malika, acceptent de laisser leur femme avoir des activités extérieures, que se passe-t-il ? Comment les rapports évoluent-lis dans la famille ? On ne le sait pas encore evec précision « et ecrire. Mon mari m'a même di t «. Il faut continuer à travailler. » Si c'est le samedi et le diman-» che, c'est moi qui garderai les pas encore evec precision « el l'héritage culturel, qui se trans-mettait de façon orale, conclut Mime Chabbl, que va-t-il deveuir?

enfants. S

« Ça, c'est ce qu'on dit dans les films, constate Fatna. Les hommes, même quand üs viennent en France, ils ne sont pas comme ça Dans la famille, ils veulent tout décider eux-mêmes. >

sont rentrés dans leurs familles, auprès de leurs enfants, pour jeûner et oublier l'usine, le froid et le racisme. Un problème s'est posé cependant pour la date de retour: le ramadan prend fin le 5 ou le 6 septembre. Les travailleurs voudralent passer les fêtes de l'Afd-es-Seghir en famille (fête de la ruptune du jeûne). Ils ne reprendront le travail qu'à la deuxième semaine de septembre. Bénéficieront-ils d'une semaine supplémentaire, même sans solde? C'est une question que les travailleurs avaient posée au moment de leur départ.

TAHAR BEN JELLOUN.

(1] L'Algèrie et la Marce surtout ;
la Tunisia a libéralisé, il y a une
quinzains d'années, la pratique du
jetine. Cetta libéralisation a été
contestée l'an passé à Siax notammant, où surent lieu des inoidents
entre Tunisiens qui jetinaient et
d'autres qui mangealent en public-

VACANCES POUR LES JEUNES

Le « routard » se fait rare

«La descente du Nü en jelouque, c'est pas un truc pour tou-ristes, au moins? Dans les monristes, au moins? Dans les mon-tagnes de Roumanie, on peut visiter le château de Dracula? Sur la photo de mon passeport, fai une barbe. Depuis, fe l'ai rasée. Est-ce gravs? » On entend poser les questions les plus diverses au centre de préparation aux voyages de Nou-velles Frontières (N.F.1. Le va-et-vient est in ces san t et les apprentis aventuriers peuvent y

apprentis aventuriers peuvent y commencer leur initiation aux techniques d'orientation : «L'Intechniques d'orientation : «L'Indonésie? C'est au deuxième
étage... Je crois que le Canada
est au sous-sol. » Le centre,
consacré exclusivement à l'information sur les pays et eux réunions de préparation des voyages
en groupe, a été créé, déclare son
responsable, pour répondre à la
forte demande d'une clientèle qui
entend voyages e intelligemment ». entend voyager « intelligemment ». Composée essentiellement d' « incomposée essentiellement d'a intellectuels » — étudiants, blen
sûr, mais surtout jeunes cadres,
professeura, employés, — elle fréquente assidûment les conférences
et les projections. Sans doute, un
organisateur se plaint-il de n'être
interrogé, après evoir exposé les
réalités socio - culturelles d'un
pays du tlers-monde, que sur les
conditions climatiques et les prix conditions climatiques et les prix de l'artisanat : le travail informatif accompli n'en est pas moins considérable, et certainement nécessaire pulsque Jeunes sans frontières (J.S.F.), principal

sans frontières (J.S.F.), principal concurrent de N.F., prévoit l'ouverture d'un centre identique.

Le public jeune — de vingt à trente ans — à ses exigences. Il y a dix ans, il se contentait d'acheter des billets d'avion à prix réduit. C'était l'époque héroique des « charters », où prendre l'avion pour l'Amérique était encore plus aventureux que traverser le continent en euto-stop on n'était jamais sûr d'être rapaon n'était jamais sûr d'être rapa-trié, et, dans le melleur des cas, on débarquait à Hambourg au lieu de Bruxelles. Les temps ont changé. «Aujourd'hui, les étu-dants veulent une sécurité absolue s, affirme-t-on à l'Organisa-tion pour le tourisme universi-

taine (OTTI), qui leur est réser-vée. Les activités «charter» ont donc permi tout caractère «fol-klorique».

"Qui eût cru que les voyageurs solltaires d'autrefois, les pion-niers de Taatitourisme, les rou-tards pour tout dire, se « range-ralent » de la sorte ? Après avoir bourfingué sac eu dos aux matre bourlingué sac eu dos, sux quatre coins de la planète, ils veulent du neuf, de l'original Pour satisfaire leur sincère curiosité ou JOSYANE SAVIGNEAU.

| 10 88, rue de l'Ouest, 75814 Pariz, (2) Voir le mémoire de matrise de M. Jean-Pierre Meausoone le Choir professionnal des travait le Choir professionnal des travait les postes des le Choir professionnal des travait le leuses familiales. Université de Lilie. | Tinde en train spécial, canoè dans

le Grand Nord canadien. « avec ordinaire amélioré par la chasse et la pèche »... Pour les blasés, le comble de la sophistication est de faire le tour de l'Islande... i pied l Ces expéditions domment lleu à des réunions de préparation : on ne s'embsrque pas à la légère dans de telles aventures! le Grand Nord canadien. « and

légère dans de telles aventures l'esgère dans de telles aventures s'elles voyageurs expériments fréquentent evec enthousiasme se type de circuits, il est une clemtèle beaucoup plus importante qui e des besoins différents : celle des jeunes n'avant jamais voyage Pour eux, Nouvelles frontières s'mis eu point une formule originale. Ses « circuits initiation an voyage » visent à mettre en relation des personnes ne se connaiseant pas, mais censées organisment par un important effort d'adaptation à la vie communautair. En pleine expansion, également, les voyages organisés de type « classiques », ne différent de ceux proposés par les agencs ordineires que par un conforplus sommaire. Ils sont fréquentés par des jeunes travaillant déjà, désireux d'être entièrement pris en charge durant leur unique

déjà désireux d'être entièrement pris en charge durant leur unique mois de ve can ces. Certains accompagnateurs font part de leur inquiétude devant l'apparition d'une demande pour de circuits couvrant plusieurs pays en deux ou trois semaines. Que peut-il rester dans ce dernier cas, de la conception du voyage « Intelligent » à laquelle sont el ettachées les agences pour jeuettachées les agences pour jeu-

ettachées les agences pour jeunes?

Gros succès enfin pour les séjours de villages de vacances; soleil mer, enimation. L'OTU souvert en Corse un cantre où les étudiants fetlgués peuvent se livrer aux quatre sponts qua nous dit-on, ils réclament : voile, plongée sous-marine, ski nautique, équitation. Les villages pour pleunes se multiplient eutour de la Méditerranée (Sicile, Maroc, Tunisle), Selon J.S.F., beaucoup d'amateurs de cette formule appartiennent aux « nouvelles genérations » et commencent ains leur découverte du monde. Une constante dans toutes les formules du groupe sauf les circuis « aventure » les filles seuss sont en écrasante majorité « Vossumez de la chance, annonce me accompagnatrice aux onze filles de son groupe, il y a quatre pargons avec nous! ». — P. J. « Jones saus Frontières, 7, me de las lanque, 75002 Paris, Tél. : 31, 53-21.

* Nouvelles frontières. Centre d'animation et de préparation au :
voyages, 52, rue des Rosiers, 75004 Paris. Tél.: 277-97-21 et 272-03-59.
T Organisation pour le tourisme universitaire, 137, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél.: 225-11-61 et 326-60-97.

JUSTICE

Une forte tête

res, Roger Knobelspless est « une forte tête ». Incarcéré à Poissy, il a, vollà un an et demi environ « profité d'une permission de sortie pour éévader ». Il s'est rendu courable de plusieurs vols graffe. pable de plusieurs vois quali-fiés avant d'être repris et remis en détention, dans un remis en détention, dans un quartier de plus grande sécu-rité à Evreux. Il est désormais condamné-prévenu et. « de-vant son comportement agres-sif, indique-t-on à la Chan-cellerie, il a été transféré à Chateou-Thierry, un centre pour psychopathes; afin qu'un bilan fût fait ».

Récemment, il e été de nou-

Récemment, il e été de nou-veau transfère au quartier de sécurité renforcée de Fresnes, puis à celui de Lisieux. « C'est un personnage qui crée des mouvements collectifs. On a à déplorer de sa part des agressions à l'égard du per-sonnel, des dégradotions faites au matériel. Mais m son com-portement le permet, il seru remis en collectionié. » « Roger est menacé dans son

remis en collectionie. »
« Roger est menacé dans son intégrité physique et psychique », disent les membres du comité (I) qui le défend. « Nous ne nous dissoudrons. ajoute leur manifeste, que lorsqu'il sortiro du quartier de

S'ESTIMANT MENACÉ

UN POLICIER TIRE: UN MORT

plus haute sécurité où il est:> « Je ne tiendrat pas le coup écrit-il dans ses dernières lettres. Je vais être tué pour apoir refusé de me taire.» Roger Knobelspiess est en effet convaincu d'être retourné dans un quartier de sécurité renforcée à cause de la publication par le quotidien Liberation d'une lettre où il parlait du centre de Chateau-Thierry, mettant en cause son

et, pour une majorité d'entre elles, les traditions culinaires et vesti-

mentaires, tandis qu'elles conti-nuent de vivre dans une société qui essale de les intégrer en les

En termes religieux

« Ca me lait penser aux Inciens d'Amérique, ajoute. Mme Chabbi. Ils essaient de préserver quelque chose de leur culturs et on veut les assimiler, les gommer. Je n'aime pas le terme d'intégration. Il n'y a pas de réponse simple. En gros, on voit deux tendances : les gens dits de gauche, qui font de l'alphabétisation pour donner un pouvoir à l'immigré, pour qu'il ne soit plus l'objet de la ségrégation. Et puis des pens de lamilles chrétiennes, des femmes qu's sont travailleuses familiales « pour » aider les au tres, pour les » lacts » (2) et qui, inconsciemment, posent le problème de l'intégration comme au setzième siècle, en termes religieux. » Les femmes d'immigrés, sont, elles, souvent indifférentes à ces institutions qui prétendent les eider. Orelques-ques pourtant tiennent

titutions qui prétendent les elder. Quelques-unes pourtant tiennent à témoigner de leur utilité en montrant leur réussite, envers trop perfeit d'une majorité

Fatima, trente-quatre ans, Marocaine, mère de six enfants, vit depuis vingt ans dans la région de Saint-Etlenne. « Quand je suis venue en France, dit-elle, je ne

d'échecs quotidiens.

« Au-delà du cas de Roger, conclut le comité de défense, nous sommes conscients de nous battre, pour la liberté d'expression en général et celle des détenus en particulier. On o voulu enfermer dans les Q.S.R. le vent de subversion qui a soufflé sur les prisons en 1974. On a introduit le critère extrêmement flou de dangerosité et, de rlus en plus, on enferme ceux qui prennent la parole, ceux qui remettent en cause leur vis en plus de mans ces quartiers. Roger Knobelspiess est un cas parmi d'autres de cette politique du pouvoir. » — Jo. S. « Au-delà du cas de Roger,

nouveau directeur.

(1) Comité de défense de Ro-ger Knobelspiess, Gérard Hof : 58, rue Radina, 92126 Montrouge.

DÉTENTION PROLONGÉE

POUR PATRICK ROUXEL

Un gardien de la paix, M. Gé-Un gardien de la paix. M. Gérard Jester, a tué, vendredi matin 4 soût, dans un atelier de l'usine Alsthom de Belfort, un homme àgé de trente-quatre ans. M. Albéric Grisey, par lequel il s'estimait menacé. Pour des raisons inexpliquées, la victime, souffrant de troubles psychiques, s'était introduite dans l'usine au volant d'une camionnette. Alors que les Le tribunal de première instance de Copenhague (Dane-mark), qui devait statuer, ven-dredi 4 sout, sur la demande d'extradition du Français Patrick Rouxel (le Monde du 1 sout), accusé d'un double meurtre et de viol commis en juillet 1977 à Bordeaux, a prolongé, pour la dix-septième fois consécutive, la d'une camionnette. Alors que les policiers, appelés par la direction, tentaient de l'en faire sortir, M. Grisey les menaça d'un cou-teau. M. Jester se sentit en dandétention préventive de celui-ci. C'est le 26 septembre prochain que le tribunal se prononcera ger et tira. Le policier e été entendu par le parquet de Bel-fort, mais laissé libre. pour la demande d'extradition présentée par la France.

RELIGION

Un devoir religieux, une tradition, une fête

Le jeune du ramadan d'intervenir, mais en vain Les ébute ce samedi 5 anût, commerçants augmentent leurs anonce un communiqué du prix Les gens pauvres en souf-acteur de la Mosquée de frent Le ramadan, contrairement débute ce samedi .5 anût, annonce un communiqué du recteur de la Mosquee de

> enfants. >

Paris. Le recteur de la Mosquée souhaite que ce jeune soit un témoignage de foi et de ferveur et de salut pour la cause de toute l'humanité ...

Comme l'année dernière. le ramadan arrive en plein mois d'août. Les musulmans jeuneront pendant quelques années encore durant l'été. Telle est la loi du calendrier hunaire. Les vacances se trouvent ainsi mélées à l'abstinence, an recueillement, à la piété. Une piété particulièrement, présente en Maghreb (1): e'abstenir de manger, de boire, d'evoir des rapports sexuels du lever du soleil à son coucher. En plus, il faut prier, aller plus souvent à la mosquée et entreprendre epirituellement un retour sur soi, une analyse de ses gestes et faits. Le ramadan est ainsi l'occasion, pour certains, non seulement, de faire l'expérience de la faim et de la soif, mais e ussi d'observer un soif, mais eussi d'observer un temps d'arrêt dans le temporel et de pratiquer l'islam avec un peu plus de rigueur et d'attention.

Dans la vie quotidienne, le ramadan est considéré, en plus d'un devoir religieux, comme une tradition et une fête. Les villes et les villages vivent très tard dans la nuit. Tout vibre au rythme du jeune, même — et surtout — les prix des denrées alimentaires. La spéculation va bon train. C'est l'habitude. Les autorités essaient

Sur la joi d'une dépèche de l'agence Reuter, nous avons annonce, dans le Monde du 3 acût, que Mgr Norbert Calmels avait été nommé pro-nonce à Rabat. Le Vatican a démenti cette nouvelle : le prélat a seulement été charge d'une mission temporaire au Maroc. Le pro-nonce du Maroc demeure Mgr Sante Portaiupi, qui réside à Alger.

Mgr LEFEBVRE ACHÈTE LE DÉBUT DU RAMADAN UN SÉMINAIRE EN ALLEMAGNE (De notre correspondant.)

Bonn. — Le premier séminaire traditionaliste, sous la direction de Mgr Lefebvre, sur le sol alle-mand, sera prochainement ins-tallé dans le château de Zetzkoprix Les gens pauvres en souffrent. Le ramadan, contrairement
à ce qu'on ponrait croire,
n'adoucit pas les mœurs.

La vie moderne ne s'accommode
pas très blen du ramadan. Le
jeune devient une obligation
sociale qui perturbe le rythme
de la vie citadine, surtout quand
cela tombe en pleines vacances.
En effet, comment conciller aujourd'hui la prière, la faim, la
seif, une certaine pureté de l'âme
et du corps avec les joies de la
plage on du camping.?

L'Algèrie, comme le Maroc,
tiennent à ce que le ramadan
soit scrupuleusement observé. Les
Algèries semblent avoir trouvé
dans l'isiam le ciment de l'identité
nationale ainsi que les éléments
d'un patrimoine culturel que la
colonisation evait tenté d'annuier
ou de défigurer.

C'est un peu pour cette raison
que les travailleurs immigrés en
France sont, pour la plupart, asser
attachés à l'islam en tant que
religion et que culture. C'et t e
année, nombreux sont ceux qui
ont choisi de faire coincider leurs
vacances avec le ramadan. Ils
sont rentrés dans leurs familles,
auprès de leurs enfants, pour jeûner et oublier l'usine, le froid tallé dans le château de Zetzkof.m. près de Regensburg, en basse
Baviere l'e château construit en
1730, qui a appartenn au comte
Karl von Thurn und Taxis, appartenati jusç'ici à une-mission
catholique qui a cédé l'édifice et
's terree adjacentes sans se
douter que l'acquéreur était un
représentant de l'évêque rebeile.
L'orsque la destination du château est devenue claire la mission, appuyée par l'évêque de
Regensburg, Mgr Graber, e tenté
en vain de revenir sur l'acte de
vente. Le père J ef Bisig, du sémi-naire intégriste de Weisshad, en

naire intégriste de Weisshad. en Suisse, a reconnu que pour réussir l'opération il a fallu recourir à la ruse. « Lorsque, dit-il, quelqu'un soupçonne que l'on veuille acheter une maison pour Monzeigneur Lejebore, toutes les portes se ferment.)

Il y a quelque temps déjà, l'évêque de Regensburg s'était à d'essé personnellement à Mgr. Le febre pour s'élever contre l'installation du mouvement intégriste dans le diocèse.

JEAN WETZ

MEDECINE

«En forme»

UN NOUVEAU MAGAZINE SUR LA SANTÉ

Un nouveau magazine traitant de la santé vient de paraître. Intitulée En forme, cette publication présente notamment, dans son premier numéro, des articles sur la chirtreple esthétique. Thypertension. Pobésité, les tranquilisants, le cancer, le solail. Edité par les Editions du Bois de Boulogne (1), ce magazine est vendu 7,50 F.

* 76, Champs-Elysées, 75008 Paris.

HUMOUR POUR LES JOURS DE PLUIE

. Toto I Qu'est-ce que dit le monsieur lorsqu'il reçoit la facture des Pompes funèbres après les obsèques de sa belle-

Réponse. - Il n'y e pas de bonheur parfait. -- Un scadémicien, c'est quelqu'un qui se change en fauteuil

quand Il mourt. -

- Un garagiste, c'est quelqu'un qui répare bien ou qui répare mai ou qui ne répare pas votre : voiture... pour le même prix. -Trois histoires prises au vol dans le demier numero de Brèche (1) exclusivement consacre à l'humour. Faisant — sans trop de mei — concurrence à la télévision, cette très sérieuse revue nous felt vite oublier is

carreaux de nos fenêtres. On y apprend qu'Alexandre Dumas fils disalt : - Mon père est un grand enlant que l'al eu étant tout petit = ou qu' = il ne faut lamais prendre à deux mains ce qu'on peut prendre à 'la légère ».

Noblesse oblige, Breche redevient sérieux evec les réflexions = philosopholdales = d'Eric Binet et de Wiadimir Jankélévitch sur le signification profonde de l'humour, dont les Anglais n'ont pas l'exclusivité. Cet humour, dont Freud disalt

qu'il est = le seul moyen d'accéder au sublime . Voire. Tel ne sera sans doute pas l'avis da cette femme tuée à coupe de fer à repasser par son mar - Parce qu'elle preneit de meuvata plis ... A moins que le purgatoire ne lui cemble de mellieur sioi que l'homme de sa défunis

Rire est le propre de l'homme. Soyons reconnaissants à coux dul ne se contentent pas de nous le rappeler mais lont ce qu'ils disent

(11 Breche no 10, 127, rue No-tre-Dame-des-Champs, 75005 Pa-ris, 9,50 P.

Marie Commence 44 - 13 - 5 - 5 ----

the first in the state of the s

the property of the property o

Corne de villaces des

From the villages de la colonia de la colonia de la communa, a communa, a colonia de la colonia del colonia dela

the rapheterism let us an interest of the JSP. Forester, the rapheter of the policy of

with the case a party grade, and the

personal on the angle and and state of the s

the series of th

A Than a little boat to

HUMOUR

POUR LES JOURS DE

1 * * * * * * * * * * # * * # * * * # * * * マッ・・・・・・・

The second second second

The second of the second

 $\mu_{\rm c} = \mu_{\rm c} + \mu_{\rm c} + \mu_{\rm c} + \mu_{\rm c} + \mu_{\rm c}$

1.0

.

Acres 6 Contraction

SCÉNARIO

CURIOSITÉ

Pour une justice qui brise le cercle

VOUS sommes venues

taccuser du viol de

Jeanne, et nous offons
instruire ton procés. Après lecture des juits qui le sont reprochés, nous te déliversons la sencontré le via ge du viol, et tence. » Cette scène va se dérouler quelque part à Paris, dans queiques jours. Des femmes vio-lées ont, en effet, choisi de se rendre justice. A leurs yeux, il faut dépassar l'humiliation de la procédure traditionnelle et la condamnation disproportionnée des accusés. Vingt ans de prison, c'est trop; vingt minutes de honte, c'est mieux.

Inédite, pacifique et directe

Rage, désespoir, impuissance, humiliation, soullure, vollà le théorème que les femmes violées cherchent à résoudre par une forme inédite de justice. Iné-dite ? Parce qu'elle est pacifique, directe. Mais vaine, parce que parodique dérissire face an videur, si l'on retient le portraitrobot qu'elles en tracent. Le vid-leur : un homme qui déconnecte, quelques minutes de sa vie quo-tidienne pour assouvir une vel-fétté de puissance, par le biais d'un comportement que senis le biologiste, le psychologue, le chroniqueur mondain, peuvent débusquer, déchiffrer. Pour le reste, on sait que la résistance provoque en lui la violence, que la. peur peut la faire renaître encore et encore.

De ce court espace qui signifie un viol, l'homme ressort comme on reajuste sa cravate. Inchange, sans plus. La plénitude, non. Il s'agit là d'un violeur impulsif ou accidentel, non du pervers cal-culateur. Le violeur peut ébuite boire un café, raccompagner sa victime au métro le plus proche, tout bonnement, après lui avoir pointé un couteau sur la gorge l'heure précédente, il peut tout et n'importe quoi, saut essuyer ses larmes.

Desespoir, le violeur a mai ià où on lui résiste, le violeur a mai à sa puissance, et ce mot mérite bien toutes ses significations. Le violeur est sur l'autoroute, à la sortie des bals, de l'école, au bureau après les heu-

contré le visage du viol, et qu'une trauche de sa vie devient, un fait divers? On peut s'unir pour faire connaître la réalité des faits, on peut débouter en public ce discours défensif qu'on sait d'avance : le violeur niera, le violeur dira avoir été allumé, le violeur dira que, enfin, la femme a connu le plaisir, malgré la violence première Que ré-

Certains lui infligeront vingt ans de réclusion criminelle Certaines, un procès public dans son immeuble, sur son lieu de travail. le dénonceront nommément par des tracts, par des bombages à l'entrée des autoroutes où il sévit en mentionnant son numero d'immatriculation_

Des femmes ont rêvé une justice où le violeur se sentira tra-qué par autre chose que le visage de la fustice, qui ne le préoccupe pas assez qu'il rencontre rare-ment; plus jamais réconforté par l'anonymet, de plus en plus dénoncé, mis hors d'état de muire par la publicité, par la prévention (comme celle des tracts qui bientôt dicteront : « Auto-stop : les jemmes prennent les jem-mes »), le violeur va-t-Il changer de statut ?

Une forme da justice qui informe les femmes, sereinement, partage la méfiance de la prévention, parce que, après tout, hors de chez soi, on a autant de chances de se faire écraser, d'attraper une escarbilla dans l'œil, de croiser un viell ami de e de trouver un billet der 100 F, que de rencontrer un vio-

Femmes, apprenez à ne pas rencontrer la misère, ou inventez un melleur exutoire à l'autosurveillance, une vraie justice qui brise le cercle qui va de carence en démission, de prise en main en auto-protection, parce que, après Gisèle Halimi, le « ras-leviol » du MLAC et du M.I.P., on viole toujours en France.

MYRIAM GAUME.

Il écrivait du doigt sur la terre

E suls attaché à come suis attaché à cette très jeune personna à cause de on extrême singularité. Ella na feit rien et ne dit nen comma n'importe qui. C'est, do moins, ce qu'il me semble. Ainsi s-t-elle un faible pour les questions vertigineuses, du genre : pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ?

Sa marotte en ce moment, c'est le Nouveau Testament. Rien que ca l Comme bien des gens qui ne les ont

pas lus, elle veut récrire, à sa façon, les Evanglies. On sait qua Jésus, dont le langue était l'araméen, lisait aussi l'hâbreu. Mals II n'a jamaia nen écrit. Sauf une fois, evec son doigt, par terre. Etant donc - tompée - sur le divin épisode (Saint Jean. VIII. 6, 7, 8) cù l'on voit des pharisiens tendre, à propos d'adultère, un piège au Gailléen pour l'éprouver et avoir à l'accurer me leura smie tient sheol'accuser, ma jeuna amie tient abso-se redressa et leur dit : que celui de vous qui est sans pêché lui jette la première pierre. Et penché de nouveau, il écrivait sur la terre... -

Ce n'est nullement l'argument da femme adultère en sol qui l'étonne. A dix ans, ces histoires d'adultère sont blen trop liées à celes des adultes pour ne pas être plus éloignées de son univers mental que l'Inde ou la Chine. Non. Pour elle, la seule question est : mais qu'a-t-il donc bien pu écrire pour qu'il n'ait pas voulu ensuite qu'on le lise ? Et d'insister, très résolue, pour le savoir, persuadée que toute question comporte nécessairement

une réponse. Sans doute, et la Bible est le best-seller universel que l'on dit, blen des théologiens et des historiens ont-ils do poser la question avant elle. Male ne pouvant lui repondre, piqué, j'ai consulté autour de moi quelques profanes, país quelques experts. Et, au fii des réponses, l'énigme m's part grandir eu point de devenir colossale, indépendamment de son caractère sacré, On peut imaginer qu'il écrivit qu'il avait horreur des lois, même non écrites, me dit quelqu'un. Celui

secrets pour changer la vie, me proposera-t-on alliaurs. Les temps n'étaient sans doute pas vei Peut-être, en effaçant ce qui était écrit, a-t-il songé que l'unique chance de l'humanité était de na rien comprendre ? Peut-être, me dira-t-on encore, a-t-il voulu éviter de nous faire voir - l'épouvante

dans une poignée de poussière - ? Il en est pour qui les plus belles pages de l'Evanglie ne peuvent cacher le néant. C'était le cas de Stefan Zweig, fâché da ne connaître da Dieu que ses ellences. Il en est d'eutres pour qui c'est l'inverse : le neent ne pouvant effacer l'Evenglie. Il m'e paru, dans tous les ces. que la question jetait queique trou-ble dans la petite république des pensées de mes interlocuteurs,

Il esiste toulours deux véritée, me rappellera-t-on, pour finir. Et peut-âtre que ce qu'il écrivit ce jour-là, eur la sable, était le seconde vérité : l'inédite, cella qui ne doit jamais être dite et qu'il la regrette aussitôt ? Rien que des hypothèses. Et guère, sane doute, orthodoxes. Feu-

dra-t-il donc que l'innocenta ques-tion de ma si jeuna amie reste indé-Iniment sans réponse ?

PIERRE LEULLIETTE.

GEORGETTE

Sur les traces de Mireille.

au ballon. Ils préviennent : Irappez fort, ainon on ne vous entendra pas. La voix de Mirellie Mathieu vous seisit en bas da l'escaller A et monte all'égrament avec vous lusqu'au troisième droite. C'est là Georgette n'ouvre qu'au sixième coup martelé d'un poing énergique. Elle s'excuse Si alle écoute Mireilie. dit-ella, ce n'est pas seulement pour son plaisir mais pour ae faire la voix Tous les lours, ella s'entraîne ainsi, pose sur l'électro-phona Michèle Totr, Betty Mars ou autres - réalistes - et, de sa voix chaude at légérament vollée, les accompagna Car Georgette, dix-neul ans, veut être chanteuse & ici, du côté d'Avignon, elles révent toutes à la réussite miraculeuse de leur compatriole

Georgette, c'est un pee Mirellie II y e dix ens, avent qu'elle s'habille chez les grands couturiers et ne parle - poiniu - : un grand sourira, des yeux marron-vert légérement maquillés, l'allure d'une petite tille saga évec sa robe eux genoux aj ses talons. Dans le petit appartement passent et repassent le mère, la sœur, le neveu, le voisine... Sur les murs de la chambre vallient Mike Brant, Dava, Sylvie...

A six ans, Georgette chentelt - pour les petits vieux et pour l'importe qui - ; è seize ans, se mère lui demande : - Ça te piairait d'être chanteuse? - Georgette dit out, et à dix-sept ans ella nce 4 prendre des cours : - J'y vais deux fois par semains on nous apprend les vocalises, la diction, les jaux de scène le plus important c'est de prendre le public, de vivre sa chanson da lui sourire aussi. -

Georgette est déjà un peu connue dans le coin. Ella e chi dans des gales, participé à des radio-crochets, toujours première avec Milord, dans ac petite robe noire, parce que « dans sa catégorie. Il faut quelqua chose de simple, de strict ». «On e passé una audition ; on était quarante. ils en ont pris cinq. J'evais pas le trac male l'étals impressionnée par les camèras il fallait sur-vailler la lumière rouge. Les gens étalant très gentila. Il y evai Françis Lemarque II m'a dh qua j'avais une jois voix mala qua l'étais trop jeune pour chanter Plat, Pourtant II laut blan commencer par quelque chose. Mirella sussi elle a commancé par Piet Mon genre, moi, c'est Betty Mars mais je na veux imiter personna, je veux izire quelque chose de moi-même - Elle a eussi écrit à Charles Dumont pour qu'il lui fassa des chansons - parce qu'il a un style

Ella seit bien qu'elle n'est pas la seule, qu'il y e de le concui rence. Elles sont cinquente, partois plus, à concourir et puis, ima-lement, au bout du compta, qu'est-ce qu'alles ont? Une coupe. - Ca fait une bella jambe I - Non, ce qu'elles espèrent, c'est ca qui est errivé à d'autres Alors pourquoi pas à elles? - On peut rencontrer quelqu'un qui essala de vous lancer, qui vous fasse des chansons et vous fasse conneître des gens du monde ertistique, un Impresario quoi Les chanteurs qui passent à le télé, c'est quelqu'un qui les a lencés, qui c'an accupe. Ils sont pas la, comme ca, par eux-mêmes. Des fois, on chante dans des galas où passa un chanteur connu; son impresario peut vous remarquer et décide

ANNE GALLOIS.

(Lire la sutte paga 9.)

IDENTIFICATION

Mieux que les femmes, mieux que les hommes

≪ O U es-in :

— Dans la rue derrière.
Un coup de chance, j'ai rouvé à me garer. Josse un type qui s'en allait quand je suis arrivé. Un gros, heureusement, parce que je tiens de la place.

To me déposes?

Non! Tu es à pied?

M'en parle pas, je suis encore en rodage. Moi, en dessous de ceur, je m'endors.

- Si in roules pas, ca va pas s'ar-

- Er puis, je cula.

Juste ton raleno à faire régler, Quand in suras, comm 1, 100 00° kilo-mètres, ça sera autre histoire. Je fais une de ces fumées, on peut me repérer au sillage Tiens, je t'ai pes raconté mon «crident? Un idiot qui m'a raboté l'aile. Heureusement, il vennit de la gauche. Remarque, ca

me fair une sile neuve. » On sure compris sens peine que ces deux interlocuteurs par de leur voiture. Pourtant le mot n'es pes atonouté, pas une seule fois. Intrile. La voiture c'est je. Sur quatre routs. L'identification est mule. C'est nous

ame des cheminées, sommes blessés à l'aile comme des 2.5 - 48 publicité nous L dit blen que la voiture c'est nous. Menue e élégante comme comme un homme. Avec ca une fide-line à more épreuve mieux que les femmes, mieux que les nues Mais nous nous coûtous de plus en plus cher. On menace non mutiler. tore nous oblige à marcher à nouveau 30 as pi 1. ?

MARIE-LOUISE AUDIBERTL

Au fil de la semaine-

HAQUE fois qu'un journaliste aborde dons de libres chroniques comme celle-ci un thème précis sur Tequel Il s'est informé et a reflechi, il regoit, dés la publication de son article, des lettres de spécialistes qui, eux, n'ant pas passé qualques heures à se documenter, mais ont consacré de longues années d'études et de recherches, porfois leur vie entière, à la question traitée Qu'il s'agisse de l'emploi des jeunes, des occi-dents de la raute, de la régionalisation ou du grand débat sur l'inné et l'acquis, les remarques, réactions et térmoignages oinsi suscités sont presque toujours beou-coup plus probonts, solides et précis qua les quelques foits et les quelques Idées qu'on avait pu avancer. Et l'on enrage de n'avair pas disposé d'une documen-tation aussi complète avant d'écrire, on a l'impression da n'ovoir enfoncé que des portes depuis longtemps ouvertes par d'autres, on se reproche d'être resté à lo surface des choses. C'est vrai oussi pour nombre de livres écrits par des non-spé-

Ainsi du langage. Après une chronique consacrée ou « Triomphe du jorgon » (1) et assortie de quelques exemples potiemment collectés, ce sont des dizalnes de citations, d'anecdotes, de trauvailles qui affluent, bequeoup plus éloquentes et convaincantes -- plus alarmantes également - qua les menus éléments de preuve et de réflexion qu'on avait pu réunir. Sans prétendre à l'exhaustivité, on trouvers ici, de cette riche maisson, quelques extraits authentiques, pour lesquels on n'o pos eu la cruauté de donner toujours les références exactes mais elles existent, naturellement.

moins les premières pages de l'étude consacrée à « la Jalousie », de Robbe-

Grillet, dans une très sérieuse collection

de critique littéraire. Or voici ce qu'on

lit à la page 3 : « Le scripteur et le lec-

ROIS échantillons de jorgon écrit d'obard, trois seulement, mala qui en disent long. Un universitaire fronçais qui enseigne en Egypte exprime son désarroi. Une de mes étudiontes, dit-II, me demande de lul expliquer ou

teur devenus un seul at même principe d'actualisation, agissent et réagissent dans et sur le texte qu'ensemble ils produisent et qui les définit comme indéfinissables parce que l'un et l'autre indéfinis, provisoires, non privilégies. Tout roman de Robbe-Grillet est ainsi une cérémonia du problémotique, une épiphonie de la question. » Je cherche vainement, conclut notre correspondant, comment éclairer pour cette jeune Egyptienne une talle définition de l'œuvre du L'autre texte provient du « Monde »

- « Pan sur le bec », dirait « la Canord enchaîné », — mois d'une « libre opi-nion » déjà un peu ancienne signée par un militant autonomiste. Il ecrivoit :
« Notre fidélité obsolue conjuguée à notre authenticité creatrice magnifie notre bretonnité en refusant celle-ci en tont que dogme, mais en la vivont dans l'actualité de notre culture universelle dans sa marginolité soulignée por le souci d'assumer le plus possible d'humanité. » L'ennui, c'est qu'un tal galimotias commence por

la « bretonnité » et aboutit oux explosifs. Heureusement, on dispose, à côté du mal, du remède. Dans l'introduction générale o una savante collection d'auvrages portant sur les structures de la langue française, dirigée par deux éminents specialistes, on peut lire cette promesse reconfortante : « La grammolre que nous proposons est distributionnella, générative et transformationnelle... > Nous voilà sauvés !

E jargon parlé ensuite : il fait l'Objet de très nombreuses lettres d'auditeurs qui ont relevé dans les demières semaines, au hasard des émis-sions entendues au regordées, una foule de « cuirs », d'impropriétés, d'enormités

Passons sur les rénumérations, les oréoparts, les coups de butoir, les décisions renvoyées aux calenques grecques, les problèmes solutionnés et les analyses de « ce qu'il se posse » au Liban, au Cambodge ou ailleurs. Ce ne sont encore que

broutilles, « bavures » trop fréquentes hēlas! Mais on a frissonné en apprenant qu'un couple onglois avoit été assassiné dans l'arrière-pays de la Côte d'Azur « ou moment où on s'apprête à célébrer le vingt-sixième anniversaire de l'affaire de Lurs ». On a admiré la fermeté et le styla du président d'une Importante fédération sportiva, très en vedette ces demiers temps du côté de Buenos-Aires, dont une déclaration télévisée commençait alnsi : « On peut penser (un temps), si l'an. réfléchit (un temps), qu'il est impensable (un long silence) de penser que... ». II, est que son interlocuteur pouvait annoncer fierement quelques instants plus tard: « Nous couvrerons en direct cet evenement. » Dans une autre émission sur une autre antennne ...voisine, l'onnonce d'une campagne de dératisation donnoit l'occasion de quelques réflexions profondes, celle-ci por exemple : « Les enfants vivent les rots avec sympathie, > Oul, vivent les

A la question fréquemment posée : « Comment vous faites? » on répond : « Je me suis entraîné beaucoup de fois. » « Neuf » et « nouveau » s'emplaient tndifféremment --- et molencontreusement — tantēt pour un projet, un accord « tout neufs-», tontôt pour une volture, un vétement « nouveoux ». Quant oux appositions, elles foisonnent, depuls les prix-chocs jusqu'à la détente-sport — car on pense football comme on mange chinois, - en possant por l'aliment-poisson et la culture-radio. Sur les ondes, on casse tout : on casse les grèves et les prix, on casse du Katangais et on casse le travall; et, même, avec le mouvois temps, ce casse-pieds, on casse les vacances. Et puis il y o les mots-clefs aux occeptions si vorices qu'on s'y perd : concerner por exemple (« Vous êtes concerné », « le nouveau tarif canceme les morchandises >, « les bouchons concernant Bison' futé », etc.) et oussi promouvair, mis à toutes les sauces, pramotionnelles naturellement. Ou plutôt à toutes les éditions et à tous les niveaux, bien entendu, autres tics à la mode : « une nouvella édition des rencontres européennas ou niveau des chefs d'Etat », « l'édition 1978 du

14 juillet au niveau national », « la prochoine édition du conflit sino-soviétique au niveau stratégique »...

Un grand sujet d'indignation, c'est la prononciation. En mettant baut à bout un certain nombre de fautes fort courantes relevées par le Bullatin de l'association « Défense de la langue française » (2), on oboutit o un texte, évidemment imoginaire, qui donneroit phonétiquament ceci : « Aujord'hui, lindi, sur la sujestion de Zitrône. l'artilezie é arrivé du Pentogoune. L'hexagoune et même la cote son en fette. Mitran a mls la moln à la patte, Spendant, pour battir, il fau avoir un diplomme et quantt nous achtons peti à petit l'entrecotte — entre guilmets — on peu attendre les cinque demières minutes ». En quelques lignes, vingt mots ou noms ecorches, cinq llolsons omises. Caricature? Oui, bien sûr. Mais tandez

l'areilla, vous en entendrez blen d'outres, et de pires. Par exemple, Tite-Live et sine dia prononcés comma s'il s'agissait de mots onglals (To-it-la-ive et Saine Da-é), un concerto attribué o un cartoin Barrh una sonata signée de Vivolda-i. Que les confrères de la radia et de la télévision ne prennent pas ombrage d'une mise en couse qui s'adresse à nous tous, journalistes de la presse écrite, parlée at en

images, et à bequebup d'outres ovec nous Encore les journalistes que nous sommes peuvent-ils plaider l'excuse de la rapidité, de l'improvisation, de l'instantanéité que d'autres, arateurs, enseignants, hommes de porole et de plume, ne sauraient Invoquer. Excuse non absolutaire cependont pour nous, car nous nous odressons avec autarité à un public Indifférencie de millions de lecteurs et d'auditeurs de tous ôges pour lesquels les médias sont le complément, voire le substitut, de l'enseignement. Le jargon, les prononcla-tions fautives, le laisser-aller, font eux aussi école. Ils n'abiment pos seulement la langue et la culture, ce qui est déjà grave. Ils brouillent oussi les idées et foussent la jugement.

(1) Le Monde daté 23-24 avril. (2) Numéro 93 13, rue Roquépine, 75003 Paris). L'article cité ici était tiré de la

Rénumérations

aréoports

PIERRE VIANSSON-PONTE

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

DER SRIEGE

Des clients qui coûtent cher

L'hobdomadaire de Hambourg DER SPIEGEL s'inquiète de la recrudescence des vols dans les hôtels de R.F.A., et surtout du fait que ces larcins, jadis légers, sont en train de changer

« Les vois dans les hôtels, qui so limitaient autrefois à des babioles comme des cendriers ou des cintres, tournent à la délinquance caractérisée (...). Dans les meilleurs établissements de la République fédérale, les clients ont pris l'habitude d'emporter de pleines valises d'objets volés. La perto annuelle provoquéo par « estte façon blen particulière do collectionner les souvenirs », comme l'appelle le président de la Fédération allemande de l'hôtellerie, est estimée à quelque 60 millions de deutschemarks. (1 DM = 2,14 F) (...). La liste des objets subtilisés au «Bélier noir», de Wiesbaden, en dit long : 60 moulins à poivre, 3 postes de radio. 70 peignoirs de bain, 400 cendriers, 400 serviettes et 600 verres par an ; depuis trois mois, en outre, 6 extincteurs, 520 converts en argent et quelque



Grandeur et décadence du dollar

Le chute du dollar provoque une ruée touristique sans précédent aux Etats-Unis, écrit l'hebdomadaire U.S. NEWS AND WORLD REPORT.

a Les Européens constituent 43 % des visiteurs, mais la Japon, l'Amér que du Sua et le Proche-Orient sont aussi bien représentés (_). L'Office américain des voyages estime que les étrangers dépensent 17 millions de dollars par jour (un dollar = 4,40 F), et tournissent des emplois à deux cents soixante-dix mille personnes. Mis à part le prix du transport aérien, les touristes ont dépensé 6 milliards 200 millions de dollars l'année dernière que Etats-Unis, avors que les Américains en dépen-

» Aujourd'hui, les touristes étrangers comprennent ce que ressentaient, dans les années 50 et 60, les Américains qui voyageaient, note melancoliquement M. Charles Meissner, sous-secrétaire d'Etat : « La nourriture est » bonne, la culture intéressante, les semmes jolies et tout > cela est bon marché! >



Les inondés de Gonda

La mousson ravage, comme tous les ans, une partie de l'Inde, mais selon le correspondant du GUARDIAN à New-Delhi, certains Indiens n'en ont pas, pour autant, perdu leur sens de l'humour:
« Le gouvernement central n'a pas encore réussi à mettre

au point une politique de lutte efficace contre le fléau qui s'appuierait sur les collectivités locale. Il continue à compter sur des opérations charitables ponctuelles dont la moitié des subsides disparaissent régulièrement, par la grâce d'officiels et d'hommes politiques corrompus.

» Il y a, de toute façon, un grand fossé entre les autorités de Delhi et les représentants du pouvoir dans les villages inondès. Les députés sont rarement dans leur circonscription au moment

des calamités naturelles.

» A Gonda, dans l'Uttar Pradesh, qui a été sérieusement affecté par les inondations, une affichette a été placardée demandant des nouvelles du député local, M. Nanaji Deshmukh, l'un des dirigeants du parti Janata (_).

» Après avoir donné une description de M. Deshmukh, la

note précise : « Cet homme a disparu depuis huit mois. Toute personne qui sera capable de le retrouver et de le ramener ici, ...ura droit à toute notre reconnaissance.» Signé : « Les inondés de Gonda.»

Herald Tribune

Un abus

« La Cour suprême d'Indiana, annonce l'INTERNA-TIONAL HERALD TRIBUNE, a rejeté l'appel d'un homme emprisonné pour meurtre, qui platdait que sa condamnation à vie dans une prison d'hommes constituait une peine cruelle et inusuelle puisqu'elle le condam-nait au célibat pour le reste de ses jours.

» Le tribunal a statué que le plaignant, Ralph Dodson, avait demandé abusivement à « touir du plaistr amou-reux comme s'il était un homme libre », alors qu'il est convaincu d'avoir assassiné James Young à coups de

tusil en ivin 1976. Dodson avait demandé à purger sa peine dans une

Baily and Mail

La vie rêvée

En ces temps où beaucoup de jeunes couples vivent ensem ble-mais-ne-se-marient-pas-parce-qu'ils-ont-des-principes, le DAILY MAIL explique d'une plume experte les différences qui séparent un « ami » d'un mari :

« Des amants, pour utiliser une terminologie bien vieillotte. accordent beaucoup moins d'unportance à la définition sociale du this des sexes que des gens mariés : un amant est beaucous plus capable qu'un mari de considérer que votre carrière est aussi importante que la sienne. Il ne jouera pas les martyrs si vous annonces que vous avez l'intention de suivre des cours de yoga, de physiologie ou de théâtre et qu'il devra, ces soirs-là,

» Il est tout à fait prêt à regarder seul la télévision (...). Il n'estime pas que tout ce qui est culturaire ou d'ordre matériel est du domaine de la femme au foyer (,...). Il n'aura pas une attaque si vous lisez ou mangez des oranges au lit ou petit déjeunez d'une barre de chocolat (_). Il y a beaucoup plus de chance qu'il vous demande de l'accompagner au maich de cricket, au a pot » de fin d'année de son entreprise ou au pub

si pous partagez son appartement que si vous êtes sa femme. » Un mari trouvera fatigant de se souvenir de la date de votre anniversaire ou de votre mariage. Un amant se souviendra de l'heure, du jour où vos yeux se sont, pour la première

jois, croisés (_). » Un homme ne peut être patient, raisonnable, compréhensif, altruiste, qu'avec une jemme qui n'est pas la sienne. Sous tout flatteur viril et charmeur sommeille un mart égoiste, aveugle, borné, conventionnel et exigeant », conclut, lugubrement, le quotidien anglais.

Lettre de Venise

En oubliant le guide



OYAGEUR éclairé ou touriste organisé ca organisé ce n'est pas à vous que j'aurais la prétention d'epprendre Venise. Doctement chaperonné par le brévisire bleu ou benoîtement guidé par lo bibendum vert, vous svez conquie vos galons d'aamète expert et express eu prix d'un percoura sans faute, des coupoles dorées de San-Marco eux colonnes cannelées de la Scuola-di-San-Rocco, des loggias fieuries de le Ca'd'Oro aux cimaise chatoyantes de la Gallerie dell' Accademia, Les cent cinquante canaux enjambés per leurs quatre cents ponts, les deux cents palale flanqués des cent quatre-vingt-dix églises de le somptueuse et maléfique Vénus marine sont désormais dûment enregistrés et classés dans les tiroira ordonnés de vos souvecuits et bagages bouclés, fi ne yous reste que quelques heures (que votre agent do voyage nomme en toute candeur « libres ») avant le dàpart du train pour Lyon ou de l'avion pour Munich. Et si nous les employions à vagabonder — sans eucun supplément, je vous assuro dane la merge blanche des pages étollées de votre guide? Mais prenez blen soin, e'll vous plaît, d'oublier votre eppareil photo...

Il pleut ce matin at les ocres détrempées de Venise - le - Rougo déteignent sur les grisés du ciel et des caneux : délicate aquarelle que votre forfait touristique « tout compris » ne comprenalt certainevous, de déguster d'abord un capuccino brûlant. Non, pas au Florian : respectueux des rites culturels, vous n'avez pu manquer d'aller hior vous y asseoir, mais les ombres confondues de George Sand et de Mussat l'avaient déserté depuie longtemps déjà. Entrons plutôt lcl. Devant le houle molle de la lagune où dansent les orques noires des gondoles." un planiste blond plaque our les hachures nonchalantes de la piuie les eccorda fantastiques de Love is the strangest game, d'Errol Gamer. Accoudée eu comptoir nickelé, cette longue sihouette en trench-coat of feutre mou, lo cigarette an coin, pourrait être callo du Bogart de Casabianca... le rêve eméricain s'évanouit dans l'erôme pulssant du café et lo jazz chasse la piule.

Flånant maintenent sous los galeries des Procuratie, le long de la Plazza San-Marco vous remarquez une fois oncore te luxe des vitrines des josilliers. Le cheveur rare et la fianello stricto, cos messieure fort. dignes, our le pas de leur porte, o'Inclinent galamment au passage des riches étrangères en quête de souvanirs de proc. Maie regardez-les. sitot que leurs clientes es sont éloignées : l'un d'eux extirpe de sa poche une petite ballo et, de la pointe de son escarpin, l'expédie odroitement à son voisin, qui stoppo evec une agilité dont on no l'euralt certes pas coupçonné et botte vigou-réusement en direction d'un noupartecaira. Vils et lègers, ils ont l'air erdent des gamine qu'éveille soudain, au fond do la classe, le cloche de le récréation.

Plus Ioln, sur ce campo désert, roù le hasard vagabond do noe pas nous mêne, voici encore une église, é mille autres pareille, dont le n'au-rais pas la cruauté de vous demander la nom ou l'époque. Entrono pourtant, au cas (improboble) où ses trésors cachés auraiam échep à votre battue artistique : rion mel sous les voûtes sombree mais le doffege de le nef est eventre per un chantier de réfe tion; entouré de barrières et, fait rouable eignalé par un panneau routier incongru, analoguo à ceux

Edité par la B.A.B.L. le Monde.

1977 Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration présence de cantonniers sur la route : vous ignorez, n'est-ce pae, que le zèle religieux des Vénitiens était si vil qu'il convenait de les

AlB l'heure e'impatiente é votre montre ; il est tempe de déjeuner. Tenez, jo vous trivite dans cette modeste trattoria : epproximative, mais on nous y ser-virs pour quelques centaines de ilres à peins, au lieu des inévitables pizza si fodes eu nord de Rome, un grand plet de spaghetti alla vongola, que nous erroserons d'un valoolicello au bouquet épanoul La fumée nordique de ma pipe dérange cans doute lo subtil equilibre de ces parfirme culinaires, car le serveur vient me prier fort civilement de l'éteindre ; mels comme s'il éprouvait quolque remordo de m'avoir ainsi privé d'un plaisir femiller, il m'offre bientôt evec le calé... une

Au sortir do cette amicale euberge, vous frissonnez en croisent l'une de ces tristes chlourmes de forçats fouristiques : condemnés à une semaine de bagne vénitien et commés par les invites impéretives d'un malicieux cicerone de n'en pas leisser perdre une précieuse seconde, les volci, qu'il pieuve ou qu'il vente, les poches bourrées de cartes posteles criardes et les mains encombrées d'hideuses verroteries de Murano, le lippe baveuse de crème glacée et lo cœur à le dérive sous les asseuts répétés d'une gastronomia peu propice à le marche forcée et à l'émotion esthélique, titubant d'un vestibule de marbre d'une mejesté giaciale au parvis venteux d'une église d'un comiche panoramique vertigineuse àu ponton branlant où les attend, xorable, la gondole d'infamie eux bancs détrempés moderne pilori exposant sans coup férir ses vic-times eux quolibets et aux refroints. Sevez-vous quels réves

maineureux galériens de la beauté forfaliaire ? Du fond de leur dérèliction, ile se bercent du foi espoir d'une commutation de peins : le sement définitif de Venise. assorti d'une assignation perpétuelle à résidence, si possiblo dans leur communa d'origina...

P OUR diesiper la pénible impression de cette fapression de cette fâcheuse rencontre le vous propose une escapade aux îles de lo Lagune. NI ou Lido, lourde et prétentieuse copie de La Baule postsynchronise rano, morne fabrique de briques eux entrapôts béants eur uno eau eusst glauque qu'una aubo de révo-jution industrielle angleise. A Burano: plutôt, où le vaporetto nous déposera en compagnie de quelques commèree de retour du marché citadin, au terme d'une traversée où nous eurone fredonné la petite musique d'« Amarcord ». é cause de ce haut veisseau de ligne dont la blanche silhouette s'est profilée Join vers l'est, à l'horizon incertain où se mélant lagune et mer, et qui semblait glisser silencleusament parmi les herbes longues, comme

sur l'écran de la mémoire, Refuge des peintres nordiques en mai de lumières 'et de couleurs vives, Burano offre la délicieuse miniature do con village de pêcheurs à qui sait regarder au travers du kaléldoscope de ses rêves d'anfance: il v e du Bergen matiné de Cortou dans cette mosaïque de Jardinets fleuris, de rios eux barques bariolées, de meisonnettes fraichement paintes de bieu tunisien, rose pastel, vert pistache ou olive, rouge et brun de Sienne : à l'enseigne des Assassins, des Salades ou des Squeisttes, les ruelles dessinent un entrelace aux modis ombrés autour de plecettes dallées où ciequent eu vent, sur quelques cor-dages tendos entre de hautes perches, les pevillons domestiques des lessives familieles ; eu large d'un campo à le nudité serdine, flanquant. une eglise massive, un gracieux campanile de brique rose se peri-

rilleuse — sollicitude sur lo bon-heur tranquille de ses ouailles. De l'autre côté de l'eau, ou-dessus de la marée oridoyante des herbes, le dolpt dressé d'un camcons de guacea : il vellia decule div vent de l'histoira n'a pas encore caé révelller et que nos pas discrets ne dérengeront guère. Cheminant le long d'un canal paresseux entre les nales floraisons des vergers, nous arriverone comme por onche eu cœur d'une minuecule place envahie d'herbe folle et gardée. dans le paloible désordre de l'obandon, par deux cerbères hiératiques et secrets une chapelle byzandne eux rondeurs trapues et le haut vaisseau d'une cethédrele romane, au porche précédé du vasta bassin circulaire d'un entique baptistère dont l'esu dormante se verdit de

AISANT notre émerveillemen de creinte de rompre un charme al fragile, nous écouterons s'étirer la ellence de cette fin d'après-midf. Puis Il nous faudra ebandonner Torcello à son rêve de pierre où s'est figé le sable du temps. Et rentrer à Vonise, où vous attend la sècho trépidation mécanique des retours de voyage, des retoure de miraga.

Avant de nous séparer à l'embareadère du Canal Grande, écontez encore : derrière les vollages da cette fenètre, que qu'un chante dou-cement dans l'heurs elangule du soir qui descend. Une voix de jeune fille, une simple mélodie, qualques mots tendres dans le langue caressante de ce pays que vous n'avaz pas eu le temps d'apprendre. Vous ne me croiriez certainement nes si le vous confiele que rêve einsi la jolie comtesse A. S... à qui Catanova offrit un jour un clevecin, car elle aimait plus que tout le musique et il l'almait à la tolle. Aussi le ne vous en dis rien, me bornant à vous souheiter bon voyage. Oubliez le guide i

PATRICK LECOMTE.

ARCHIPEL DES TUAMOTU

Le gendarme de Ranguiroa

en Moselle, près de Sarreans, est maréchal des logis-chef de gendarmerie, de la « blanche », la territoriale, celle que connaissent tous les villageois de France, pas la «rouge», la gendarmerie mobile, que connaissent tout aussi bien, mais pour d'autres raisons, les manifestants et les grévistes. Dans son paque-tage, il n'a d'ailleurs ni casque, ni bouclier, ni matraque, ni grenade lacrymogène. Qu'en ferait-il, en effet, à Ranguiroa où il est chef de brigade? Vêtu la plupari du temps d'un short et d'un tec-shirt orné d'un requin qu'entoure la mention a gendarmerie nationale », Maurice Bargenda repréente l'autorité dans ce district de l'archipel des Tuamotu qui comporte, dans un périmètre plus grand que deux départe ments français, une demi-dou

A la cifférence de ses camarades métropolitains qui roulent en Estafette, le gendarme de Ranguiroa inspecte ses adminis-tres à bord d'un canot à moteur et il lui faut parfois affronter la tempête du Pacifique pendant de longues heures. Tous les deux mois, il fait la tournée de « ses » atolls. Et s'il dott parfois intervenur dans quelque réglement de comptes, son rôle est surtout celui d'un juge, d'un notaire, d'un trésorier. C'est lui qui distribue les retraites des anciens fonctionnaires, qui établit le cadastre. qui fait paster le permis de condutre, qui soigne, qui arbitre.

zaine d'atolls peuples d'environ deux mille Polynésiens.

Dans ce mince anneau de corail, large de 200 mètres au plus, mais de 80 kilomètres de diamètre, toute l'Us de Tahiti pourrait tentr : Ranguiroa est le plus vaste atoll des Tuamotu. Et c'est aussi celui dans lequel se trouve le plus grand hombre de requins. Maurice Bargenda possede d'ailleurs les vestiges d'une palme de plongée cisaillée par un requin d'un coup de mâchoire... à la limite des ortells. Il est depenu une sorte de specialiste des postes en terre lointaine.

Et lorsque le mercredi 26 juillet il a accueilli M. Jacques Chirac sur son domaine - la piste

connaissance. En effet, en décembre 1975, l'ancien premier mi-nistre avait déjà été l'hôte de Maurice Bargenda lorsque celuici occupait le poste de Maripassoula, au bord du Maroni, au fin fond de la forêt guyanaise a le chef de gouvernement de l'époque y avait passé la nuit de

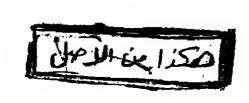
M. Chirac, cette fois-ci, lui a lance : « Prévenez-moi de votre prochaine affectation, je saurai ainsi quel sera mon prochain voyage l > Et sous les arbres à pain de Ranguiroa, comme sous les sombres frondaisons de la jungle amazonienne, le gendarme et le président du R.P.R. ont partagé leur repas avec leurs hôtes

AURICE BARGENDA, ne de l'aérodrome entre lagon et d'un soir. Il y a trois ans, ils en Moselle, près de Sarre- océan — il a retrouvé une vieille avaient dégusté des brochettes de avaient dégusté des brochettes de calman. Cette année -ils ont goûté le cochonnet cuit à l'étouffée dans des feuilles de bananier posées sur des pierres chaudes, car au dernier moment le matre, M. Henri Maréré, avait renonce à la spécialité locale, du chien bouilli

> Tard dans la nuit, tout le villago rassemblé a danso lo tamouré au bord du lagon, où les grandes raice au ventre bianc effectuaient leur ballet nocturns sous les cocotiers penchés par les alizés. Et, côte à côte, la pandore et le maire de Paris, coiffés de couronnes de fleurs, battaient la mesure en frappant dans leurs

ANDRÉ PASSERON.





apill I

igh mark de Nic

.:

mort du bienfa

The second secon

Control of the Contro

return to prove the province of the province o

or and a second second

The second secon

A MINISTER COMMENSES

triente de para dines

treating that one a party

the training of Actives 6 25

the section for the pode to be

This beginner on soid

any go one, opiner ale

nes ; if chain let 1900

t gentligen. igmilde nu Cast

the three transfer again.

the down that time you o

i bemaren da e. la langue.

E ar en ant and vous

mu na trompa d'apprende

was a little of the Long ment of

man . The company terms to

rich it an iour on careman a finer the fow by Age of the second secon

entre Principe de Dage

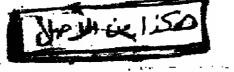
the for borner;

PATRICK LECOME

time manage maioaie da

design one age

de torge



Mais, pour ca, il fauf sevoir attendre. Aller frapper aux podes, demander. Pas question. « C'est pas possible... Non, on peut pas. Ca ne se pesse pas comme ca. il faut attendre. C'est la chance. Male il y a des choses qua ja ne ferai pas, même pour réuest, comme coucher avec l'impresario par exemple. S'il le faut, je resteral une petite amarice mais je na le farai pas. Par contre, il y n, reconnaît Georgette, des concessions à faire.

Pour bien chanter, par exemple, il faut perdre l'eccent chantant.

 C'est joil, oul, mais ça va pas quand on chante; ça choque à côté d'une Parisienne. En pariant c'est pas parell : enfin, s'il fallait que l'apprenne à parler pointu, ça me ferait pas plaisir mais j'essalerais, ça facilite. Mais ça fait moche, ça no fait pae

Si le chance un jour passe, il faut monter à Paris, « parce qu'ici vral, approuve la mère de Georgette, si on était à Paris, déjà elle Georgetie ; elle y est « montée » deux tois, avec sa mére, « mais c'est comme partout. Au début, on est dépayaée at eprès on

Et la vie d'artiste? - En blein, dit Georgette, qui n'est pas « réaliste » pour rien et ne croit pas à tous ces mensonges que les journeux raconient, ou sont des gens comme les autres. Ils font ca parce que ca leur plaft comme les feralent ingénieur ou professeur. Mais ca change rien à leur vie privée, sauf qu'ils cont peut-être pas autent chez eux-

L'été demler, elle a parlé avec Serge Lama, » il est très sympa-thique, très simple, il m'a denné une petite tape eur la tête. Sylvie aussi elle est bien, mais Michel Sardou c'est pas le même genre, il est un pau plus fier.«.

- Evidemment dit Georgette, al on devient célèbre, comme ça, du jour au lendemain ça peut tourner le tâte, Quelqu'un qui a jamels eu d'argent, il ful tombe d'un coup des milliens devant son nez; ca deit un peu lui taper sur la tête, mais mol je pense que ca ma ferait pas ca, je serais pes flère, je changerais de vie mais pas de caractère. Si l'avais des sous, j'en donnerais à mes frères et acques pour les aider. La grande vie, out, évidemment,

bon sens : «Si je réussis, ça me fera plaisir. Si ça m'arrive pas, ça me fera un peu de peine, male pes au point de me dire que l'ei pas reusei ma via. Je continuerai à chanter dans les galas,

BRETAGNE

Un goémonier raconte son métier

M. B. la quarantaine solide, habite avec sa femme et ses quatre enfents à quelques centaines de mêtres de la mer. La maison est simple, accueillante. Bien orientée, elle est très claire, briquée comme la lanterne d'un phare et, de la fenêtre de la salle à manger, on aperçoit les gros rochers qui, à cet endroit, jalonnent le rivage. Ils sont les frères de ceux du large, ceux sur lesquels, vers l'ouest, l' « Amoco-Cadiz > est venu s'éventrer dans

la nuit du 16 mars. M. B. . Out, goémonier, c'est mon métier. L'hiver je fais du cératus, du goémon noir, le bezhin kalpan comme on dit en breton. On le récolte du début novembre à fin mars.

» Fin mars on prépare le ba-teau pour être prêt pour le 15 avril et alors on commence la campagne du tali, le tali moan : le laminaire. Là on va à peu près jusqu'à fin octobre, selon l'état

« Le bezhin kilipan c'est sur les roches qu'on le trouve, dans les ilots, entre Plouguerneau et Lainlela, et le tuli jusqu'h 500 mètres en mer.

– Et vous mettez le goemon à sécher per ici ?

M. B. - Non, de moins en moins. En 1976 on a séché en-core. Du tail. Le goémon noir va « en vert » à l'usine. Pour le tall, ce que l'usine ne peut pas traiter immédiatement on le met à sécher. C'est un gros travail. Aussi la tonne de sec est payée 830 francs et 150 francs la tonne en vert rendue à l'usine. Le goé-

l'usine s'est modernisée et la totalité de la production a été prise en vert. Pour nous c'est plus

M. B ... - De temps en temps on fait une marée de pioka aussi,

a Pour le goémon notr, on reste par ici. Pour le tali on va fusqu'à Portsall. On ne va pas vers Guisseny. On a des journées bien remplies. Parjois on fait deux marées dans la même journée; on prend à 4 heures du matin et on fintt pers 10 ou 11 heures iours à la maison.

> Cela fait dix ans que je fais le goémon. Avant fai naviqué au commerce et avant encore fai fait trente mois dans la marine.

Le bateau est-II à vous ? M. B. - Out, avec tout ce qu'il faut : le « scoubidou a, etc. (1).

avec un bateau de 3,50 mètres et la guillotine (2), puis un scoubidou à main, et le cheval et la charrette. Après ça, on a changé de bateau, sans l'industrialiser parce qu'on n'était pas sûr de l'avenir et qu'il y avait pas mal d'enfants. Et depuis quatre ans, on en a un de 7,30 mè-tres sur 3,20 mètres de large avec ce qu'il faut comme méca-nique à bord : le scoubidou et le eroc pour décharger le goémon... On va à la cale, on décharge le goémon dans la remorque apec

à sept ans avec. c'est bien le bout du monde. La coque travaille avec les machines, et les machines elles-mêmes sont bonnes à être remplacées. C'est le Crédit maritime qui nous fait les avances ; mais les traites sont

- Vous travaillez seul?

M. B. - Non, ma femme truvaille avec moi pour le goémon noir. Seul ce n'est pas possible. Et elle m'aide aussi pour décharger le tali. ..

— Vous êtes nombreux à faire ça sur la côte ? M. B. - Cent cinquants bateaux environ.

- Et ca rapporte ?

M. B. - Pour rapporter, ça dépend des marées évidemmes mais en cinq à six jours on fait de 2 500 à 3 000 F. 4 000 parfois... Deux périodes comme ça par mois pendant les grandes marées et on a quelques jours pour faire des travaux à la maison

- Et quand avez-vous cessé

M. B. — Eh bien, le lundi avant l'échouage de l'Amoco Cadiz, on a encore travaillé. Il y avait une marée de 86. On aurait du reprendre le 24 mars et c'est là qu'on a rendu le rôle,

a On a recommencé le 1º mai, trois jours, et on a été obligé de s'arrêter. La première marée, goémon dans la remorque avec le croc et on l'emmène à l'usine avec le tracteur.

a Un bateau comme celui-là il pas son aspect habituel : Cabord faut compter dans les 150 000 F la pousse n'a pas été normale :

Mme B. - a Cette année, en tout et quand on a fait six Pannée dernière, au 15 avril, le tali faisait un mètre de longueur et la, avec quinze jours de retard, il faisait trente ou quarante centimètres; les feuilles ont des trous et puis il est cassant, si bien qu'à la fin le scoubidou ne ramenait plus rien du tout.

» Il est question que les usi-

nes ferment quelques mois pour refaire les stocks et, à Lannilis, il y a une cinquantaine d'ou-vriers. Nous, évidemment, on ne demande qu'à travailler.

- Vous avez teuché des indemnités?

M. B. — On a eu 1240 F de l'Inscription maritime par quinzaine pour nous dépanner. Ce

n'est pas beaucoup. - Mais les traites sont sus pendues?

Mme B... - Pour la maison non, bien sûr. Pour le reste on a demandé un moratoire mais on n'a pas eu de réponse. Pour le bateau on paye tous les six mois, un simple report ne nous intéresse pos...

- Et plus tard? Le goémon, c'est annuel?

M. B. - Non, ca pousse comme du trèfle. On peut faire deux coupes par an. Le goémon noir, par exemple, si on com-mence assez tôt l'hiver, pour la une deuxième coupe.

(1) Scoubidou : c'est le nom don-né par ses goémoniers à une sorte de grosse vrille evec laquelle on va fouiller le fond. Elle est action-née à la main ou au moteur comme c'est le cas pour M. B... (2) Guillotins : c'est une sorte de faux montée aur un long man-che.

APOLOGUE

La mort du bienfaiteur

des sémiologues, le Sémi-naire sur l'insemination artificielle; le Congrès sur la sexualité des congres, la Décade des décadents et les Rencontres des contre-bassistes, la haute personnalité inaugura le Salon de l'armée du Salut, le Symposium sur le grand sympathique, la Conférence sur les confitures et la Galerie des galéjades, avant d'entamer un discours de chiste. Négligeant la Randonnée des quinteux, la Journée des ajournés et la Nuit-des ennuyés : qui nourrit les psychiatres et qui, conjointement, honoraient la l'assassinat qui, à demi raté, région, le bienfaiteur congédia fournit des clients aux cliniques.

lit avant l'aube. Une fois seul, il courut en estimini nera le siène secret de l'Association des assassins inconnus, qu'il présidait de droit. Il approchatt du but lorsque. dans Pombre, A fut touche par une balle perdue en l'attendant, les membres du club s'exerçaient à tirer au jugé, pour garder la main. Il eut la jorce de se trainer jusqu'à l'hôpital voisin. Sa fambe saignait. Il sonna, il frappo, il cria ; la porte resta

Le personnel, depuis le grand patron jusqu'au balayeur, en pas-sant par l'infirmière chef et la concierge, accompagne de tous ceux des malades qui n'étaient ni paralysés ni moribonds, s'était égaillé dans les théâtres, maisons de la culture, cafés, boîtes de

nuit, écoles, chapelles, chapiteaux de cirque, où discutaient les spécialistes de la sémiologie, des mœurs des poissons, des plaisanteries, du cajard, etc. (voir plus

On ne peut interdire aux citoyens d'une société libérale d'appartenir à un groupe, au demeu-rant apolitique, et de participer à son travail, fût-ce à 3 heures du matin. D'ailleurs, les sujets traités tenaient tous à la mêdecloture au Pestival du fum féti- cine; y compris la contrebasse, qui convient aux asthmatiques mieux que la cornemuse, l'ennui

bien naturelle qui l'envoyait au . les plus entoures, surveilles, protégés, mourut d'une blessure legère, faute d'une aide-soignante pour lui poser un garrot, au seuil de l'hôpital qu'il avait inauguré deux ans plus tôt dans l'allé-

> Après la découverte du corps, la rumeur publique broda ses variations sur les deux thèmes d'eraison funèbre qui s'appliquent à tous, du P.-D. G au lampiste, «C'est toujours les meilleurs qui se font tuers et «C'était bien son tour i ». Puis les tidèles entre les fidèles, réunis en conseil de guerre et en concile — c'est tout un — conclurent comme il se doit : «Le roi est mort, vive le roi! a, chacun ajoutant in petto : «Le roi c'est moi la On en est encore la.

ALICE PLANCHE

__ LA VIE DU LANGAGE _

Une stratégie pour le français?

générelement les rapports de cencurrence, de complémentarité et de contact entre les deux langues. Disone-le uce fois pour toutes : dans l'état ectuel de nos documentations, une idea globale correcte de ces rapports et de leur évolution possible. Au petit Jeu des diagnestics et des pronostics, on peut sans trop de souci avancer les hypothèses les plus opposéés : que le français « perd son âme », ou au contraire qu'il - retrouve one jeunesse -; qua son usage « recule » dans le mengue de vitalité, ou :qu'li er

Beaucoup d'étudiant(e)a du français, langue étrangère pour eux, cont intéressés par le problème : beau eujet d'étude, en effet, dans la mesure où le défense du français contre l'angials apparaît (à tort d'ellieurs) comme une activité spécifique ment nationale et passeiste. Leurs travaux sont nécessairement' très partiels, même a'lls sont blen menes.

a trop, etc.

Voici par exemple, demier en sur les englicismes dans notre journal, a partir d'un sondage mené sur les parutions de 1977. · irangiais - représentent seulement 0,6 % du vocabulaire glebal du Monde. Le pourcen tage le plus fort, celuf de la langue de le publicité, dépasse à peine 1,50 %.

Ces pourcentages serelant remarquablement etables, ou du moins le « mai » ne progresse rait que très lentement. Doht ecte. Mais les » champs d'information - couverts par notre journal ne eeralent-lis pas particullàrement imparméables à l'englais et au franglais ? Citale d'una certaine - tradition d'écriture. le Monde ne petit pas être tenu pour représentatif d'un état général du vocabulaire fran-

Vers un meilleur équilibre

Menà dans l'Usine nouvelle, eu l'Equipe, eu quelque revue technique, da l'audio-visuel ou des voyages, le même sondege résultats meins ressurants. Non _qu'fi y ait « négligence » ici et vigilance là : les conditions de

en edmettant même que le nécessité da ces consignes soi admise par les interessés. Mais les eccasione de faillir se font évidemment d'eutant moins fré-quentes que l'en s'éloigne des angues de travall, des « lech-

Autre document : les actes d'un colloqua de 1975 eur les relations entre les deux langues (Conseil international de la lanque française. Paris : les ectes out étá édités par l'Office de la langue française, au Québec). lei encore, pas de conclusion nette, si ce n'est que les raisons ralent le français au dépéris ment, en France et dans le monde, face à l'anglais, ne paraissent pas bien consis Après tout, l'anglais lui-même

et l'allemend ont été soumis tout au long du dix-septième et du dix-hultième elècie, et encore dans le premier tiere du dix-neuvième elècie, à la même pression de la part du français, considéré alore comme - le langue par excellence. Its n'en cont pas morts; et rien ne permet de penser que le processus ectuellement engagé en faveur de l'anglais soit irréversible : fois, le monde occidental tout entier ee pliere à la discipline .eupinu eugnal: enu'b.

'Au contraire : la situation paraît se rééquilibrer peu à peu au profit (reletif) de deux langues latines, l'espagnol et le français la première ayant pris normale ment eux Etats-Unis la place du françaia comme langue étrangère la plus étudiée, la seconde ayant conséquences de l'entrée de le Grande-Bretagne dans le Marché

Il seralt naîf d'attribuer eu seul libre choix des intéressés la diffusion hégémogloue de l'angiais comme langue da communication internationale; même s'il e'exerce evec une bonne matiquement. l'Impérialisme linguistique anglo-saxon n'est pas une vue de l'esprit. Pourquoi faut-il que tant de Français anticipent allègrement sur le mono-pole de l'angiala en a'empressant, la première frontière franchie, d'an baragouiner trois phrases à l'Intention du premier aborigène rencontré : lequel, le

Dans cette attitude, souvent et valnement dénoncée, il faut voir sans doute un refus indirect d'assumer l'image étriquée (et dé-

passée) du Français qui ignere le géographie, voyage peu, ne se pleit que dans son jardin; bref, d'une France recroquevillés sur son pré carré et ses traditiens : et aussi, en même temos, une surestimation du « pouvoi communicant - de l'angleis et une sous-estimation de celui du

Même justifiée dans son objectif et eppliquée efficacement, une lei linguistique limitée à des prescriptions de vocabulaire renforce précisément cette image de l'anglala et corrélativement celle d'un français asslégé dans son territoire historique et qui se à cele une étude intéressante et plaisante de G. Plerson sur les éléments français de la néologie américaine contemporaine », dans le nº 15 de la Banque des mots (1).

Do you speak Fringlish?

Reppelant que les lengues ne esurelent demourer vivantes sans communiquer entre elles (et = ee communiquer - des. éléments d'information), G. Pierson note que, a'agissant de notre langue, le courant d'échange le plus Important e eu lieu et se continue avec l'angiophonie »; et que » le soide de l'échange est extreordinairement positif au bénafice du trançais »; au point que, de vis-à-vis à carte bianche, en passant par emateur, zig-zag, force majeure, coup de grâce, engagé, console, elmulation, blo-dégradable et... monopole, et quelques centaines d'autres, des auteurs anglo-saxens (Clarence L. Barnhart) n'hésitent pas à parter da » Fringlish ».

Ajoutona à ce dossier un anable d'études dajà anciennes maie nen périmées, sur » le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nerd », réunies par J. Darbeinet (2). La plus importante de ces études, - le Bilinguisma et les anglicismes -, n'e guare perdu de son actualité depuis 1965 i En particulier, le relevé des angli-(et dont besucoup le sont encore, sans perier de ceux qui ont pu apparaître depuie cette concurrence des deux langues e jeué là-bas constamment eu bénéfice de l'anglais. On est frappà du nembre àlevà de calques de l'anglais qui paraissent bien implantés en trançais dens l'usage québécois : charger, pour - faire payer - ou - prendre - (Combien chargez-vous pour catte réparation 7); les

employes civiques, pour « municipeux -: servir un averiisseda, pour .- adresser -, et < se tenir immebile -. être en charge de, pour « atre chargé da ». avoir le charge de engli cisme qui e paru récemment avoir la faveur de personnages ministériels en Franca même; loger une plainte eu una prote tation, calque de « to ledge e complaint ». pour « déposer »

Face à l'anglais, le dispositif du français a denc ses points faibles comme ses forces. Il est certain, en particulier, que le menecées dans leur » posses pajaible - du françala par la pression du nombre fà cinquante contre un, elle suffit à expliquer les difficultés du français aur le condnent nord-américain) sera d'eutant plus vigoureuse que le fangue commune apparaître devantage comme un mode d'expressien indispensable à la bonne santé de le planète.

En ce sens, la grande faiblesse de ca dispositif est sans deute la méconnaissance ou le sous-Avaluation du caractère « méditerranéen - de notre langue, Pour le plus grande part, c'est à travere elle que e'est fait ct continue à se faire le - ravitali nent - des langues de l'Europe en matériaux grecs et letins, et c'est très souvent sous leur forme française que les néologismes eclentifiques et techniques (vingt fole plus nombreux en provenance des lanques anciennes que de l'anglela) passent le mieux dans les

C'est aussi sans deute per le médiation du frençais que se fera la mieux l'accession du monde de langua arabe à l'en-eemble des techniques evancées; surtout l'accession de l'arabe lui-même eu rang de grende a contanu - conceptuel. Les mellieures chances du français sont en face de Marséille,

JACQUES CELLARD.

1) La Banque des mois, revu de terminologie française publiée par la Conseil interna-tional de la langue française, Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, deux numéros par en, 65 P;

55 F;
2) Le Prançais en contact avec l'anglats en Amérique du Nord, Jean Darbelnat, publication du Centre international de recherche sur le billinguisme; les Presses de l'université Laval, Québec; diffusion en France; cittus l'Ecole, 11, rue de Sèvres, 75278 Paris Cedex 08, 78 F.

, we have the constraints of the $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

uiroa

ANDRE TASSES

MOPLIC

CORRESPONDANCE

Une lettre (recommandée) de Ferney-Voltaire

sous le ture e voltaire et la lettre recommandée », nous avons publié (dans le Monde du 4-5 juin) une lettre d'une lectrice, Mme Bruyant, qui se plaignait de n'avoir pu retirer au bureau de poste de Ferney-Voltaire (Ain) une let tre recommandée dont l'adresse était libellée « Monsieur et Madame »

et Madame ».
Plusieurs lecteurs ont réagi à cette lecture. Les uns, comme cette lecture. Les uns, comme M. G. Franck. de Lyon pour approuver le postier qui ne peut légalement remettre à l'un des deux conjoints, non muni d'une procuration, une letire adressée aux deux. D'autres pour se plaindre de l'attitude observée vis-àvis du public par certains employés du bureau des P. et T. en cause.

cause.
Enfin, le receveur des postes de Ferney-Voltaire, M. Garde-

res, usant de son droit de réponse, nous adresse la lettre suivante: Je me fais l'interprête du bureau de Ferney-Voltaire afin d'apporter quelques précisions à l'article tendancieux, pour ne pas dire calomnieux, de Mme Bruyant.

Sous le titre « Voltaire et la citre recommandée », nous publié (dans le Monde du traitent de la délivrance des lettres Bruyant, qui se plaignait e n'avoir pu retirer au bureau e poste de Ferney-Voltaire (Ain) ne let tre recommandée dont adresse était libellée « Monsieur Madame ».

Plusieurs lecteurs ont réagi à ette lecture. Les uns, comme (G. Franck de Lvon pour le le propose de libeller ainsi son courrier.

Si à la banque, tout comme à la poste d'ailleurs, il existe ce que l'on appelle le compte joint, ledit compte est assujetti au dépôt d'une procuration réciproque, formalité qui vous aurait évité es dialeme de sours.

ce dialegue de sourds.
Quant à la dernière réponse du
guichetier (1), je la réfute catéguriquement, elle est le fruit de votre imagination. Si, comme vous le souhaitez, le vent de l'esprit pouvait souffler sur Fer-ney-Voltaire, il serait bon qu'il soufflat dans votre direction afin de chasser les brumes qui obscur-

cissent votre bon sens. (1) « Si vous n'étes pas contents, pus n'apez qu'à aller voir ailleurs. »

gp (II)

RADIO-TELEVISION

POINT DE VUE

L'INA vu de l'intérieur

par HERVE GOSSELIN (*)

IOUIDATION pure et simple, tition du personnel dans les sues de l'O.R.T.F., absorption par T.D.F., demenage-ment partial ou total à Bordeaux ou Lyon, maintien an l'état actuel... On pourrait continuer longtempa à énumérer les diverses solutions envisagées, discutées ou préconisées par les uns ou les autres pour faire face aux greves difficultés de l'INA. La conseil d'edministration du 24 julilet n'evalt pas cette discussion à eon ordre du jour. Male est-ce que qualqu'un, au eein de la direction ou au niveau des autortiés da tutella, a une petite idéa de ce qu'il faudrait faire ? Le doute est permis I Avant tout parce qua, depule le 1er janvier 1975, l'INA a souffert terriblement de l'înexistence d'une politique précise, an termes d'objectifs à atteindre. Le cehler des charges, blen trop vagus dana la définition des missions de l'INA, ne pouvait en tenir lieu. Alors, pendant quatre ans, tout a fonctionne au jour la jour, au coup par coup. La bilan est sévère.

La formation professionnelle a beaucoup pardu en qualité, à tel l'O.R.T.F. se font tirer l'oreilla pour v envoyer leur personnel. La pariode des opérations de formations sur place (Zaīre, Côte-d'Ivoire...) sembla révolue. L'accuell à Bry-sur-Meme des etaglaires se fait dans des conditions très médiocres. Cette 'situation est d'autant plus grave que le concurrence privée se développe et brise la quasi-monopola que détenuit l'INA dans ce secteur,

Les opérations de conservation et da restauration des erchives audiovisuelles héritées de l'O.R.T.F. niétinent. Leur exploitation est très largement en decà des possibilités : peu de promotion est faite pour les sions un tant soit peu originale produites du temps da l'O.R.T.F.; du coup on vend beaucoup de Guy Lux et autres nieiseries à l'étranger. En France, les coûts d'acquisition des copies sont souun chef d'orchestre sulsse z dû débourser près de 1 200 francs pour obtenir un enregistrement d'un pour l'O.R.T.F._ et cela après un nombre da démarches considérable. Inutila de souligner que ce n'est pas de sitôt qu'il s'adressera à

l'INA i Enfin, les projets da vidéothèques régionales tardent beaucoup à se metira an place.

La recharche na va pas beau coup mieux. A part la Groupe de recherche musicale qui va son petit bonhomma de chemin sans faire de bruit, on a du mal à trouver du nouveau à se mettre sous la dant en metière d'audiovisuel à l'INA. doute quelques études ontalles été réalisées par la département de la recharche prospective. sane grande 'publicité, quelques timides expériences d'animation audiovisuella ont vu le jour, notam-ment à partir de l'ateller super-8, quelques productions spécifiques ont été réalisées qui tentent da Mals tout cela est blan malgre.

D'autre part, l'INA produit des emissione pour les chaines, aur commanda, qui sont à l'extrême limite de la rentabilité et es lance dans l'elda aux jeunes réalisateura da cinéma par la blaia de coproductions coûteuses. On peut penser

que, si l'objectif est louable, il serait plus logique que cette alda indispensable soft prise en charga par les organismes dont c'est le rôle... mala c'est una autre histoire l

Ce combre tableau n'ast pas grève en févriar da cette année avaient mis au lour des résultats peu reluisants d'una gestion du person-nel totalement incohèrente. Depuis, iques mesures ont àté prises (notamment, quatre-vingts recrute ments ou statul étalés sur 1977 et 1978), largement insuffisantes. Près d'un tiers du personnel ne bénéficia pas du statut. L'INA a toujours recours à des malsons prestataires de services pour la production. Les promotions internes sont excessive ment difficiles et souvent des plue arbitraires, les salaires ont bien du mai à assurer ne seralt-ce ou'un maintien du pouvoir d'echat. La eituation da trésorerie étant ee qu'alle est. Il na fait pas bon, par les temps qui courent, être payé au cacher ou avoir des frais de mis-

Un assemblage hétéroclite

Dans le mêma temps, on restrucl'INA, change de secrétaire général tous les cinq mois, la présidence se fait de plus en plue discrète, on nomme des chefs de département directeurs, et chacun s'entoure de chargés de mission dont on ne sait pas très bien d'où ils sortent ni ce gu'lls viennent faire.

Reste la situation financière, qui fait grand bruit : 14 millions da francs de déficit pour l'exarcice 1977, un découvert bancaire permenent très inquiétant, et une situstion telle cas demiera moia qu'ella e nécessité la mise en piece d'un plan d'économie de toute urgence. Depuis, l'INA vit sur sa lancée achève ca qui evalt été commencé at n'assure plua que les opérations génératrices de recettes. Bien sûr, s mul ont le charge de remplir les missions confiées à l'INA, les erchives audioviauelles et les programmes de créstion et de recherche, sont les plus durement touchés.

una eugmentation de 70 % do monture au niveau da la direction ; - tant da la redevance versé à l'INA. Personna ne crovalt qua en serait le chiffre retenu 7 mals da la aux 20 % nment accordés (18 millions de francs), Il y e une marge. Cette augmentation na permettra, une fols da plus, à l'INA que de survivre... et

Un projet de regroupement de l'ensemble des départements à Brysur-Merne en 1981 existe : 30 mlilions de francs seralent nécessaires pour le construction des locaux. Pas da reponse de le tutelle. Qu'en

La situation financière risque donc de rester dans son état actuel, voire da se détériorer. Plusieurs éléments peuvent l'expliquera

D'ebord, il est extrêmement diffisement public qui, de par sas activités, ne peut espérer que peu da recettes sans que les autorités da tutelle lui en donnent les moyans.

Da ce point da vue, on est loin du

Mais if ne suffit pas de disposer da ressources. Encore faut-il savoir utiliser à bon escient et, pour ce faire, prêter une attention soute-nua à la gestion. Or, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le cas à l'INA. Les directeurs, ministrateurs ee comportent eouvent comme des responsables da sociétés la gestico d'ensemble de l'INA: Par eurs de multiples obstacles existent à le mise an place d'un véritabla système da gestion. Peut-être parce qu'il révélerait des pratiques peu orthodoxes, sans doute parce qu'il sumettrait les différents dapartements à un contrôla rigoureux. Cela semble pourtant une mesure vitale à prendre pour maîtriser l'eve-

Le problème reste cependant posé de savoir s'il n'est pas vain de voulok maintenir cet assemblage hétéroclite. On se prend à repenser à un service public de is radio - télévision qui regrouperait l'ensemble des sociétés créées lors ment da l'O.R.T.F., plus touta une séria de sociétés privées (chaînes de radio, sociétés prestataires de services, de production...). qui, elles, prospèrent tranquillement, en rendant progressivement cadu-que la notion même de monopole. Cele permettrait peut-être de commancer à résoudre dans de meilleures conditions les problèmes qui assaillent les diverses cociétés : passage de la vidéo lourde à le vidéo légère, volume et contenu des productions, décentralisation/régionalisation, concurrence anarchloos entre les chaînes, expérimentation des techniques et des matériels nou veaux, recherche en audiovisuel pluralisme et eccès du plus grand nombre aux ondes et à la télévision, uniformisation de la situation des

Les graves difficultés que connai sent la S.F.P. at l'INA tradulsent la pris, beaucoup d'arreurs ont été faltes... et famals le personnel concerné et plue généralement l'- opinion publique - n'ont eu leur mot à dire. Est-ce de l'utopie d'es-Pour 1979, la direction espérait de l'INA.

(*) Assistant au service financier pérer que cels change ? Si oui, quel en sera le prix ?

ENTRETIEN AVEC ROBERT BOBER

Approches de la culture juive

T ROIS émissions de la séria « Lire c'est vivre » de Pierre Dumayet sout présentées pendant le mois d'août. Deux missions sur le Talmud, le grand livre de la religion et de la culture juives, une émission sur les Récits hassidiques rerecueillis par le philosophe Mar-tin Buber. Elles sont toutes trois passionnantes, offrant une rencontre avec des textes qui constituent la tradition d'un peuple. Le réalisateur Robert Bober oous dit comment elles ont été concues. « Je suis fuif et c'est pour

moi une chose importante. En octobre 1975, favais réalisé un film sur des réfugiés en propenance d'Aller agne, des apatrides d'origine polonnise. C'était à la fois une recherche et une affirmation d'identité. A cette époque, Pierre Dumayet, qui s'est toujours intéressé à la littérature touchant au judaisme, cherchait, pour sa série, un livre pour des lecteurs juija, Il m'en parlé, fai cherché evec lui. » Il existe bien des livres viditishs classiques, mais ils sont mal traduits en français. Nous avons pensé à la littérature juive new-yorknise. C'était chan-

ger le ton de la série. Finalement, nous avons choisi les Récits hassidiques, de Martin Buber. Ce philosophe juif, né à Vienne en 1878, est mort à Jérusalem en 1965, Il s'était intéressé au hassidisme, ce mouvement des juits conservateurs de Palestine qui voulaient maintenir la loi juive traditionnelle étati devenu, en Pologne, au début du dix-huitième siècle, une action mystique fondée sur une forme de vie communautaire, de_relations_affectives, .. sur . la pie intérieure et la méditation.

» Martin Buber avait trouvé dans les textes légendaires un prolongement de sa philosophie. Les récits de cet héritage spirituel peuvent être interprétés manière différente. Nous les avons fait lire aux habitués d'une bibliothèque juive de Paris, la Medem. Ces lecteurs ont des activités diverses : protter, ingénieur. Chacun a choisi - à sa guise dans les récits. Et nous nous sommes aperçus que, même à leur insu, le hassidisme avail eu de l'influence sur eur, qu'il était comme un esprit de famille.

tant, nous sentions qu'il nous manquait quelque chose. On nous avait cité des textes plus ancien L'idée nous est venue de l'aire lin et commenter le Talmud, ce ouvrage immense qui vise donner un enseignement comple ei les règles à suivre dans la vu religiouse et civile des juifs. Non nous sommes adressés à des spé cialistes qui nous ont conseille d'en extraire une seule phrus Mais il était dificile de démarre là-dessus sans préparation pou le public. C'est alors qu'est interpenu le docteur Georges Valens cet homme étonnant s'est mis étudier le Talmud sur le tard e il est maintenant capable de raconter toute l'histoire du lipre Nous n'avons rien coupé dans l'entretien recueilli avec lui. Cel nous a donné une émission entière d'approche historique.

» Le docteur Valensi est un conteur fascinant. Et sa ren contre avec le Talmud est fascinante. Il fait comprendre pourauoi ce livre est un instrumen de culture qui a permis aux min de perpetuer leur identité à travers toutes les dispersions. Noire propos initial s'était donc élargi Nous avons ensuite réalisé une troisième émission sur les commentaires d'une seule phrase de Talmud, par deux lecteurs religieux et deux non religieux. Mais à la programmation, les Ricits hæsidiques viendront en der nier. Les talmudistes trouvent dans le texte des réponses à tout. Dans le hassidisme on trouve aussi des réponses à travers les paraboles. Et pas seulement reli-

» Je fais toujours des émissions pour apprendre. Avant de tourner avec Pierre Dumayet, je ne savais pas bien ce qu'était le Talmud, Je me suis alors rendu compte qu'il était en moi, grice à une forme d'esprit, des expressions transmises par mes parents. En somme, fai beaucoup appris sur moi-même. Et. comme Pierre Dumayet, je voudrois maintenant que les téléspeciateurs découvrent ces œuvres oilectives de la culture juive.

> . Propos recuelllis on JACQUES SICLIER

* Du côté du Talmud : Repor su texte, lundi 7 sout, A 2, 21 h. 3; Une phrase, lundi 14 sout, A 2, 21 h. 35 * Les. récits hassidiques, lundi 21 août, A 2, 21 h. 35.

– Ecouter-voir ——

• MUSIQUE : IL Y A CINQUANTE ANS DISPARAISSAIT LEOS JANACEK. — F.C., dimanche 6 août à 16 h. 5, lundi 7 à 17 h. 32, les 8, 9, 10 à 11 h. 2 et 17 h. 32, le 11 à 11 h. 2.

Mort le 12 août 1928, Leos Janacek n'a été que tardivement connu en France. Son œuvre maitresse, Jenufa (1903), jouée sur toutes les grandes scènes lyriques, n'a été représentée qu'en 1962 à Strasbourg en 1972 à Rouen et en 1974 à Lyon. Serait-ce que les Français goûtent peu le drame paysan et les ames simples? Dans cette àpre tragédie, d'un prodigieux vérisme, comme dans toutes les pages du compositeur morave, c'est la vie même qui coule à flots dans le double courant de l'humanité passionnée et de la nature divinisée, mélant l'espoir

à la détresse.

Pour féter cet anniversaire, Pierre-Emile Barbier présente des enregistrements inédits en France.

• DOCUMENT DEMAIN L'AGRI-CULTURE. - Mercredi

9 août, TF 1, 22 h. Entre l'industriel et l'artisanal, le chimique et le macrobiotique entre l'intensif et le naturel, la quantilé et la qualité, que seront les produits agricoles de l'ave-nir? Pierre Soulier et Jean-Claude Bergeret ont interrogé deux cultivateurs, maruichers en Provence, tenants des écoles opposées sinon antagonistes. Louis Bourdon, condamné à tirer de plus en plus de sa terre, justifie l'utilisation massive des engrais par les contraintes du marché (coûts de production croissants pour des revenus bloques). Rémy Combes, hii, utilise du fumier organique et ne jure que par les méthodes biologiques. Il sarcie à la main et les techniques qu'il utilise reviennent cher en heures de travail. Lequel a raison? Puisque le second réussit à commercialiser ses truits et légumes de tradi-

tion et de luxe... Mais quand à l'échelle mondiale l'humanité meurt de faim_ la productivité n'est-elle pas une nécessité? « Nous utiliserons les aliments comme des munitions », disait récemment le sénateur Mac Govern... Où il est avant tout question de profit, va-t-on avec la specialisation outrancière épuiser le sol?

Vaste et très capitale question que cette enquête sur deux cas concrete et limités à un pays du Marché commun (le nôtre, le plus agricole) ne fait que

• CAMERA JB : LUD-WIG... REQUIEM POUR UN ROI VIERGE. — Jeudi 10 soût, TF 1, 22 h.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans cette vie de Louis II de Bavière une reconstitution historique : le Requiem pour un roi vierge de Hans-Jurgen Syberberg est davantage un fantasme esthétique autour de celui que l'on voit aujourd'hui comme un personnage de Wagner.

Dans ce paste opéra imaginaire, que Syberberg na se défend pas d'avoir agencé de façon intellectuelle, le moins surprenant n'est pourtant pas que des acteurs endossent deux rôles (Wagner est ainsi joué par un nain et par une jemme qui « ressemble à Jean-Louis Barrault »!) : Hitler en personne surgit de l'avenir, au travers d'une prémonition que Louis, possèdé et a voyant », aurait euc. Apparaît également le ro-mancier populaire Karl May (contemporain de Jules Verne), le premier a avoir écrit sur le roi fou après sa mort.

Syberberg met en scène le monde intérieur boroque de Louis II, tel qu'il l'obsède luimême, hanté de culture et de mythes germaniques, broudlant la chronologie, rapprochant le romantisme allemand de Freud et de Brecht. Les deux ceupres suivantes du cinéaste, consacrees à Karl May et à Hitler, ont achevé une trilogie sur l'histoire de l'Allemagne, commencée



no a. (Dimanche 13 aoft, FR 3, 22 h. 40.)

CUSTER, L'HOMME DE L'OUEST, de Robert Siodmak. — Dissanche 6 aaût, TF 1, 17 h. 10. Un portrait complexe du général Custer, par rapport à la politique américaine d'extermi-nation des Indiens Doit beaucoup au comédien britannique Robert Shaw, car la réalisation, en sacrifiant sux lois du grand spectacle, u'arrive pas à demythifier le héros douteux.

• UN CAPRICE DE CAROLINE CHÉRIE, de Jean Devaivre. — Dimache 6 août, TF 1, 20 k. 30. Episode italien du roman de Cecil Saint-Laurent qui fait suite à Caroline chérie Estampes galantés pour Martine Carol prenant son bain dans une baignoire en forme de conque marine ou déguisée en petit tam-bour que lutine une soubrette.

RED-HEADED WOMAN, de Jack Conway. - Dimonche 6 aout, FR 3, 22 h. 40.

Jean Harlow teint en roux ses cheveux blond platine, brise un menage, va d'homme riche en homme riche, se fait pincer avec le chauffeur et u'est pourtant jamais punie. Triomphe immo-ral — étonnant pour l'époque par Anita Loos. Mise en scène ironique, caustique, sur un symbole sexuel en action. Ce film américain, tourné en 1932, est

Les films de la semaine

médit en France. ● L'AUTRE, de John Crom-well. — Lundi 7 coût, TF 1, 20 h. 30.

Le romanesque hollywoodien d'avant-guerre, dans la lignée du célèbre Back Street. La maitresse, femme qui vit en marge, est le personnage sympathique. La femme légitime, mariée par intérêt, est une sorte de mons-tre. Superbe trio de vedettes : Carol Lombard (morte en 1942 dans un accident d'avion), Kay Francis (aujourd'hui oublice) et Cary Grant.

. LA BRIGADE DU DIABLE d'Andrew McLaglen. — Lundi 7 août, FR 3, 20 h. 30. Inspiré, sans doute, par le succès des Donne Salonarde d'Aldrich. Des criminels et des volents devienment soldats d'élite dans la campagne d'Italie en 1948. Elistoire vraie d'une unité de choc américano-canadienne

Andrew McLagien met toute la gorome de l'héroisme exem-· RÉVERIES D'AMOUR, de Marton Keleti. — Mardi 8 acât, A 2, 20 h. 30.

pour un western militaire où

Film hongrois inédit qui retrace la vie de Franz Liest compositeur romantique et ardent amoureur. Le réalisateur Mar-ton Keleti (mort en 1973), décoré trois fois du Prix Koesuth, avait reçu le titre d'« artiste éminent de la République populaire hongroise ». Il avait confié le scénario de cette cenvre, au musico-logue Imre Keszi, tourné sur les lieux où passa Lisst. Il s'était aussi assuré le concours des pianistes Gyorgy Cziffra et Sviatos-

• LES CHEVALIERS DU TEXAS, de Ray Enright. — Mardi B août,

FR 3, 20 h. 30. Des Texans dans les remous de la guerre de Sécession. Un western usine chez Warner avec la coqueluche de l'époque, la fade-Alexis Smith, en chanteuse de saloon, nommée Rouge de l'Isle | Du kitsch hollywoodlen

de la dactylo arriviste vue . . L'APLUS GRANDE HISTOIRE . . L'APPAT, d'Anthony Mass. JAMAIS CONTÉE, de George Ste-vens. — Mercredi 9 dont, A 2, 15 h.

Celle de Jésus et, sans doute, la plus exploitée par le cinéma. Avec Stevens, une grande ma-chine spectaculaire qui bénéficia de tous les progrès techniques de 1964 et rests fidèle à la tradition religieuse. Seule surprise : Jésus est interprété par Max von Sydow, échappé de chez Berg-

TONY ROME EST DANGE-REUX, dn Gordon Douglas. — Marcredi 9 coût, FR 3, 20 h. 30. Inspiré des séries noires de ja-dis, plutôt bien, d'ailleurs. Univers corrompu et détective privé qui joue les justiclers. La Floride a remplacé la Californie de Chandler et Frank Sinatra donne vie à son personnage sans cher-cher à recréer le mythe Bogart. . LE GRAND AMOUR, de

Pierre Etaix. — Jeudi 10 août, A 2, 20 h. 30. Pour Etaix, la réalité comique reste inséparable de l'imaginaire. Pierrot innaire qui examine à la loupe la banalité de l'existence. trame légère des gags fins, dis-crets, poétiques ; il invite au sourire et à la mélancolle.

• LA CHARTREUSE DE PARME dn Christian-Joque. — Jeudi 10 août, FR 3, 20 h. 30. Quand le cinéma français cherchait la qualité dans les adaptations littéraires. Cette illustration soignée de la Char-treuse, destinée au grand public. fut rejetée par les stendhaliens. Querelle assez vaine. Le grand public suivit et on aime toujours revoir Gérard Philipe en héros romantique, Maria Casarés, Renée Faure, Louis Salon, etc., dans les décors et paysages italiens.

· LA VIE FACILE, de Francis World. — Vendredi 11 coet, A 2, 22 h. 35.

On comment is confrontation d'Henri Serre, dans un rôle d'ancien baroudeur paumé qui aurait mieux convern à Maurice Ronet, et de la communauté marginale du Magic Circus agitant ses oriexercice de style héteroclite.

Dimenche 13 cout, TF 1, 17 h. 55.

Quatre hommes et une femme dans l'Ouest sauvage. Des êtres face à une nature qui peut être hostile, la rigueur d'une épure dans la réalisation. C'est besu dans la realisation. C'est accessimple, cela ne vicilità pas. C'est un grand western d'anthony

• LE FILS DE CAROLINE CHE RIE, de Jean Devaivre. — Dimon-cha 13 coût, TF 1, 20 h. 30. che 13 coût, TF 1, 20 h. 30.

Il s'appelle Juan, se croit espagnol et, en digne fils de sa mère, ne peut être qu'un c'on Juan ». Il fait à la fois la guerre Juan v. Il fait à la fois la guerre
(en Espagne, sous Napoléon I'e)
et l'amour. Jean-Claude Pascal
n'est pas devenu un myths
comme Martine Carol mais la
petite brune qu'il prend kontemps pour sa sour et dont il fera sa femme, c'est Brigitte Bar-

Morney St. 9 ac

As come frame

dot encore ingénue. ● INTERMEZZO, de Gustof Molander. — Dimenche 13 sout, FR 3, 22 h. 40. Une jeune fille amoureuse sa-crifie sa passion à la paix d'un menage. Cette « love story » suédoise attira l'attention des Américains sur la jeune Ingrid Bergman, populaire dans son pays autant que Garbo.

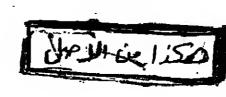
« Intermezzo » fut donc, pour elle, le chemin de Hollywood, On a pu voir, jadis, le remake améri-

cain de Gregory Ratoff. OPERATION JUPONS, de Bloke Edwards. - Lundi 14 cost, TF 1, 20 h. 30. L'odyssée burlesque d'un sousmarin hors d'usage pendant la guerre dans le Pacifique contre les Japonais. A mi-chemin entre la comédie américaine et les films d'humour anglais. Caly Grant et Tony Curtis sont irré-

. L'ATTENTAT, d'Yves Boisset. — Lundi 14 août, FR 3, 20 h. 30.

sistibles.

L'affaire Ben Barka transposés er fausse fiction politico-poli-clère Les qualités de metteur en scène de Boisset mais aussi son . puyés à gauche et son goût des effets. Ce cinéme la manufacture des manichéisme, ses olins d'œil appeaux tourne court au fil d'un che de Cayatte que de Francesco effets. Ce cinéma-là est plus pro-



RADIO-TELEVISION

ROBERTBOR

The second of th

strong of the des for the strong of the stro

in the control of the

Action to the charge of the control of the control

rouse of the formers appearance in the training the same

de culture de a perme

the personner lear them

these toucher his dispersion Prospets Printer S'etan Ge

Nones of the Custom of

transport emission and

meritarie d'une seile p Talment, par dear less stear of dear non rela-

3 in programmation &

his degree fondrom.

isins le terre des report Davis le haseidisme e aunce des terrories a g

marnister, hi pas scale

a Je tars faureurs das pour nervenure Arms

ner view Prese Ding

Carrier par from ce c.

within the classes. A have bereit Bergen, 201 tions from heres per e

restraction on me, take

targetta dan matematika D. Piping Inggert, Ra

I denten all que le ma

ferent and the second

corres on a collection

 If the other the Table
 If the second to the application 7 (at 7) to the country 14 g.

the line of the treatment

L'APPAT, d'Autles

Quality laws of a frame in the comment of

Specificación de la después de la

garage and a second of the

the state of the Contract

Complete Service of Child

States and the Co

· CE THIS DE CAROLN Rif, de fron Devautt. -

the 11 coul. TF 1 201: The article with the with the with the with the same the

, ~ t° Fire and the Mary Cases

10 mm 1 cv - 1

للطائف والمجوال والملي

· INTERMETED Mary Police Dimonde l.

10 4 27 h 40

34 A Company

OFERATION HER

The Resemble Leading

· ATTENTAL THE

and A del

2.20

....

14 1 12 N 10

Marine State

17 h 55

Dimanche 13 out.

JACQUES SIGN

7204 505

- Samedi 5 août -

CHAINE 1: TF 1 19 h. 40, Variétés : Ces chers disparus (Bourvil) :

20 h. 30. Variétés : Music-hall à Provins (avec T. Le Luron, L. Voulzy, N. Peyrac, Y Du-teil, S. Adamo); 21 h. 30. Série américaine : Starsky et Hutch (huitième épisodé: Monty viendra à minuit) ; 22 h. 30. Histoire de la musique populaire : le blues (5).

Si Fon admet que le biues n'est pas à l'origine du jazz, du ragitme ou de quelque chose d'autre, qu'est-il exactement? Le cri de l'indépendance, le désespoir des chômeurs, du peuple noir? Les hommes blancs avaient voié le ragitme et le jazz. Restait — à ce moment-là du moins — la blues.

CHAINE II ; A 2

CHAINE II; A 2

20 li. 30, Dramatique : Lundi la fête, de F. Brusali, adapti. Française J. Emmanuel, mise en scène J. Rosny, réalis. J. Duhen, avec O. Laure, M. Simon, J. P. Darras;

Parte réaliste et grimeate du cinéaste italien Franco Brusati (Pain et Chocolat) sur le quotidien dérisoire de petits bourgaois, dans une cité de banileue. L'adaptation et l'interprétation reliennent seulement le comique de situation.

22 h. 25. Documentaire : L'odyssée sousmarine de l'équipe Consteau (Coups d'alles sous la mer, réalis. P. Consteau).

A Fils d'Isabele, dans le Pacifique, Fáquipe Consteau a réassi à filmer pour la première jois, sous la mer, les oisseux qui plongent pour attraper leur neureture, les poissons, images — parjois hallucinantes — des jous, des pélicans, des frégates.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h., Les jeux; 20. h. 30. OPERA : FALSTAFF, de Verdi, avec l'Orchestre philharmonique de Londres, direction J. Pritchard et les chœurs de Glyndebourne, dir. R. Bradshaw, mise en scène de J.-P. Ponnelle (enregistré au Festival de Glyndebourne, 1976).

Age John Frystt (docteur Caius), Donald Gramm (Sir John Faistaj), Benée Penkora (dame Page), Kay Griffel (dame Ford), Eli-sabeth Gale (Anne Ford), Benjamin Luzor (Ford), Max-Bené Cosotti (Fenton), Bernard Dickerson (Bardolph), Ugo Trama (Patol). 22 h. 45. Championnat du monde d'échecs aux Philippines: Anatoly Karpov contre Viktor Kartchnoi. FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Avignon ultra-sons, jusqu'à 24 h.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Muniques de charme : Komzak, Schreder, Strauss ; 19 h. 30, Klosque : 18 h. 40, Informations

20 h. 30, Vingt-troisième Pestival International de Lausanne... « Obéron », ouverture (Weber) : « Concerto no 4 pour planu en sol majeur » (Beethoven); « conserto per la pour planu en sol majeur » (Beethoven); « les Tableaux d'une exposition » (Moussorgaki), orchestration de M. Ravel, par l'Orchestre national de Prance, direction C. Dutoit, Avec B. Guillels, piano; 22 h. 30, Le cinquième coin de l'Hexagoue... L'De de France : Couperin : 0 h. 5, France-Musique la uult... Jezz forum : Kalanorusha, Barry Altschull, Franck Gordon, Intercontinental Express.

Dimanche 6 août

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gieuses : Judalca (Le temps d'une danse) ; 9 h. 30, Orthodoxie ; 10 h. Présence protes-tante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur (retour au Jepon) ; 11 h. Messe célébrée en l'église Notre-Dame de Pontorson (Manche), préd. Pèr e Michel Dubost ;

Michel Dubost:

12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30.
La bonne conduite: 13 h. 20. Cârque (Les Chipperfield): 14 h. 30. Variétés: Musique en tête (Marinn Williams): 15 h. 35. Science-fiction: Le voyage extraordinaire (premier épisode: L'atlanticum): 18 h. 45. Sports: Sports première:

17 h. 10. FILM: CUSTER, L'HOMME DE L'OUEST, de R. Siodmak (1966), avec R. Shaw, M. Ure, J. Hunter, B. Byan, T. Hardin (rediff.). Le rôle politique et militaire du général Custer, de lo fin de la guerre de Sécrition à sa mort, dans la bainille indienne de Little Big Horn.

19 h. 25, Les antmaux du monde: Poissons et coraux en mer Ronge:
20 h. 30, FILM: UN CAPRICE DE CARO-LINE CHERIE, de J. Devaivre (1952), avec M. Carol, J. Dacquine, J.-C. Pascal, J. Paqui, V. Norma, D. Provence.

Caroline, qui u suivi son mari, pénéral du Directoire, en paraison à Côme, a, au milieu

d'une émente, une aventure avec un danseur italien. 22 h. 10. Danse ; «Reflets» (ballets d'Aimée Mortimer, sur une musique de R. Strauss).

CHAINE II : A 2

CHAINE il : A 2

15 h. Sports : Jumping à Dinard ; 16 h. 15.
Concert : Symphonie n° 6 de Tchaikovski,
par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir.
H. von Karajan ; 17 h. 5. Série : Têtes brûlées ;
17 h. 50. Dessins animés : 19 h. 5. Cirques du
m on de lle Smart'e Circus? ; 19 h. Sports :
Stade 2:

20 h. 30. Jeux sans frontières ; 21 h. 50.
Série : Les infodrames : Enquêtes à Marseille,
de R. Martin et S. Cordier.

En suivant pendant deux semaines les
activités des inspecteurs du Bervice interrégional des dousnes de la Méditsranée,
l'équipe de tournage e filmé par hazard
une opération de auxie de 52 kg de heschieh.
Reportage d'actualité réalisé sur le mode de
la fiction : histoire, suspense... Un nouseau
genre pour une nouselle série appelée
e Injodrames ».

CHAINE III : FR 3

to the text and the transfer of the property of the transfer of the first

20 h. 5. Transversales : Le passeur des collines : 20 h. 30. Emission de l'INA : On dirait qu'ils vant parler. (Nous irons tous au paradis.) Troisième épisode du « festilleton » d'André Campand, Jean-Luc Léon, Alain Taleb et Pierre Larouz. Soirée de Noël chez les Laj-jond. Discussion sur les enjants handicapés chez les Bourdon. C'est la vie.

21 h. 30, L'homme en question : Max Gallo. 1. 30. L'homme en question : Max Gallo. Max Gallo est projesseur à l'université de Nice, journaliste, directeur de collection chez Robert Lajjons, historien, spécialiste de Elegange françuiste et de l'Italis de Hussonini. Il a conquis le grand public avec à la jois des best-sellers historiques la Chuquième Colonne, la Nuit des longs couteaux. Tombeau pour la Cammunei et la célèbre trilogie qui évoque une jamille de Nice su ringitéme siècle (la Baie des Auges. le Palais des fêtes et la Promenade des Auges.)

22 h. 45, FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) - RED-HEADED WOMAN, de J. Conway (1932). avec J. Harlow, C. Marris, L. Stone, L. Hyams, H. Stephenson, C. Boyer (v.o., sous-titré, N.).

L'ascension sociale d'une daatylo rousse et sans acrupules qui triomphe, même lorsque ses intrigues sont pervées à jour.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 15. Horizon, magazine religioux; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 3 h. 25, Frotestantisme; 0 h. 10, Ecoute Israël; 0 h. 40, Le Cirand Orient de France; 10 h., Messe à Liguré avec les chœurs de l'abbaye; 11 h., La musique et les mots : sept npéras de Mozart; 12 h. 5, Le génie du paganisme : entretien avec...

Roger Peyrefitte; 12 h. 45, Récital d'orgue, par M.-C. Alsin : Bach, L. Marchand, J.-F. d'Andrieu, J. Alsin, Balbastre;

14 h., La Comédie-Française présente : « Embrassons-nous Folieville », d'E Labiche et Lefranc : « Une deut sous Louis XV », de Labiche ; « Tous les comédiens ne sont pas au théâtre », de T. Leclercq (rediffusion); 18 h. 5, Il y a ciuquante ané disparaissait Leos Janacek; 17 h. 30, Jean Carteret ou la transparence : le langage et le vide (rediffusion); 18 h. 30, Voyages imaginaires; 19 h. 10, Le roi d'Ys;

22 h. 55 Libre parcours jazz avec S. et A. Lewitt.

27 h. 55, Libre parcours jazz avec S. et A. Lewitt, A. Nemeth et A. Jean-Marie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2 Le kiceque à musique; 8 h. 32. Cantate; 10 h., Cette semaine à Prance-Musique; 11 h., Cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert; en direct de la Collégiale de Salzbourg; 12 h. 2. Rétrospective du Nouvel Orchestre philharmonique da Radio-France et de l'Orchestre national de France;

Radio-France et de l'Orchestre national de France;

14 h., Opéras français du dix-neuvième siècle :

15 la Dame blanche » (Boleldieu); 17 h., Poutrait d'un
chef d'orchestre : Sir Thomas Beecham (Gounod,
Bizzt, Sihelius, Mozart, Haydn, Grieg, Puccinii; 10 h. 33,
Jazz vivant... Il y a un an à Nice;

20 h. 30, Festival estival de Paris... « Symphanie un s
en el minsur « Inachevée » et « Resamunde », de
Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmonique
et les cheurs de l'Université de Paris. direction
T. Culschbaner. Avec C. Wirs, soprano; 23 h. Les
riches heure musicales du Berry : « Mérénet sur
Cher »; 0 h. 5, France-Muxique la nuit... Mythes et
musiques : « Prométhée » (Scriabine, Schubert, Fauré,
Beethoven, Lizzt).

Lundi 7 août

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux;
13 h. 35. Emissions pour les jeunes; 14 h. 50.
Series Peyton Place; 15 h. 15. Documentaire: Le
sport en France; 19 h. 10. Jennes pratique;
19 h. 40. Variétés; Ces chers disparus (Bourvill;
20 h. 30. FILM; L'AUTRE, de J. Cromwell
(1939); avec C. Grant, C. Lembard, K. Francis,
C. Coburn, H. Winson, K. Alexander (N.).

Un homme, marié à une jeune qui l'a
epouse par intest, s'eprend d'une jeune
veuxe. L'épouse; rejuse de lui-renuse sa
libertés.

22 h. Portrait: Les grandes personnes, de J. Frappat (n° 5: Juliet Berto et Edith Bassila). Edith avair écouté avec beaucoup d'atten-tion les explications de la réple du jeu. L'équipe technique juisait corps avec la petite et la grande personne, une rencontre est une aventure.

CHAINE II : A 2

15 h., Anjourd'hui, madame (Les musiques d'ailleurs); 16 h., Série : La reine des diamants; 16 h. 55, Sports : Hippisme : 18 h., Récré A 2; 19 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-Club :

19 h. 45, Top-Ciub; 20 h. 30, Variétés : Le Cirque de Corée ; 21 h. 35, Emission littéraire... Lire, c'est vivre, de P. Dumayet : Du: côté du Talmud (première partie : Retour au texte), réal, M. Bober. Lire notre article page 10,

22 h. 35. Sports : Catch à Alfortville. CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les leunes; 20 h., Les leux; 20 h. 30. FILM (cinéma public) : LA BRI-GADE DU DIABLE, d'A. McLaglen (1988), avec

and the second second second

La vie moupementée de Franz Liant, compositeur et planiste. Sa musique et ses amours.

Vers 22 h. Debat : Un grand musicien :

Franz Liszt.

Avec Mme B. de Prévaux (arrière-petite-fille du musicien), MM. G. Cziffra (pianiste), S. Gut.

J. Karpati (conservateur en chef de la biblio-

thèque et du musée Liszt à l'académie de musique de Budapest!, B. Gavoty. (musicologue).

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les leunes; 20 h. Les leux;
20 h. 30. FILM: LES CHEVALIERS DU TEXAS, de R. Enright (1948), avec J. McCrea. A. Smith. Z. Scott: D. Malone. D. Kennedy.

CHAINE III : FR 3

vits, A. Shengelaia, S. Pecsi, I. Dmitriev et K. Loutchko.

W. Holden, C. Robertson, V. Edwards, A. Prine, D. Andrews (rediff.).

Entrainée dene un camp du Montana, une unité de choe, composée de repris de justice et de têtes brâlées, se distingue sur le jront d'Italis, en 1941.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La mer en long et en large; 7 h. 40. Les chemins de la connaissance... Mythologie du cerf; 8 h. Les chemins du mois d'août: Ouvrir la porte qui donne aur le jardin; 8 h. 32. L'actualité rec les distances: 8 h. 7, A la recherche d'un homme dans une ville; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2. L'Orchestre national de France; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama;

13. h. 30, Entretiens avec... Nadia Boulanger; 14 h. 15. Feuilleton; Lecture de la France; 15 h. 17, Treise minutes et pas plus; 15 h. 30, Polymnie; voir te Gréce, par O. Germain-Thomas; is retour à Ithaque; 16 h. 30, Les arbres; le pin des Landes; 17 h. 32.

Il y e cinquante ans disparaissalt Leos Janacek; 18 h. 30. Série : du côté de C'Henry; 19 h. 30. Les chemins de le connaissance... Célébration de la voix; 20 h., « La chronique d'Ella », de F.-A. Burguet, avec C. Alers, A. Doct. Réells. C. Roiand-Manuel i redificación); 21 h. L'autre scène nu les vivants et les dieux : introductiun aux pasumes de Devid : 22 h. 30. Les diacours de l'histoire : l'esprit des nations : 23 h. 15. VIP rencontres québécoises internationales des écrivains : écrivain et lacteur,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 0 h. 2. Estivales;
12 h. 35, « D'un carnet d'adresses : Cent umms »;
14 h. Estivales; 17 h. 30. Estoire du jazz;
18 h. 2. Musiques de charme : emppe, Pucil, Komsak;
19 h. 30. Klosque; 19 h. 40. Informations festivals;
20 h. 3. Festival de Salzbourg : « Trois moteta a
capella », de David; « Bequiem », de Apostol; « le
Châtesu de Barbe-Bleue », de Bartok, par les Chœurs
et l'Orchestre symphomique d' Autriche, direction
C.-A. Albrecht. Avec K. Kasza et L. Roar; 22 h., Aux
quatra coins de l'Hexagone : « l'Ouest ».

Mardi 8 août

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux:
13 h. 45. Acilion et sa bande: 14 h. 30. Série:
Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Le vent
du désert: 19 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 40.
Variétés: Ces chèrs disparus (Fernandel): 20 h. 30, Au-delà de l'horizon: Darwin et la mer, d'A. Bombard et J. Floran; 21 h. 30, Sports: Superstars à Madrid 22 h. 30, Emis-sions musicales: Bruits en lête et sons de plaisir (Les libertés surveillées).

CHAINE II : A 2 15 h., Anjourd'hui, madame (Ces musiques venues d'ailleurs), 19 h., Série : Hawar-police d'Etat (rediff.): 16 h. 55, Sports : Coope du monde de football (rétrosp.): 18 h., Récré A 2, 19 h. 40, C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-Club:

20 h 30 Les dossiers de l'écran : REVERIES D'AMOUB, de M. Keleti, avec L Sinko-

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La mer en long et an large; 7 h. 40.
Les chemins de la connaissance; mythologie du
cerf; 8 h. Les matinées du mois d'acôt; ouvrir
la porte qui donne sur le jardin; 8 h. 32. L'actualité
avec les distances; 9 h. 7. A la recherche d'un
homme dans la ville; 10 h., Aux horloges de Paris
et de provincé; 11 h. 2. Il y a cinquante ana
disparaissat; Lece Janacak; 12 h. 5. Un musée, un
chet-d'œuvre; 12 h. 46. Panorama;
13 h. 35. Entretiens avec... Nadla Boulanger;
14 h. 15. Feurileton : Lecture de le France (Richelleu
et la Fronde); 15 h. 17. Treixe minutes et pas plus,
par Dandel Caux; 15 h. 30, Polymine, voix de la Crèce;
le domaine d'Ulysse; 16 h. 30, Les arbres : ('nilvier
(rediffusion); 17 h. 32. Il y e cinquanté ana... disparaissait Lecs Janacak; 19 h. 30, du côté de C'Henry:
vingt ans sprès; 19 h. 30, Les chemins de la connaiscance; célébration de la voix;
20 h. e Trai-je blen descendu, l'avez-vous hlen
monté ? » ou « l'Humour au pied de la potence »
(rediff.); 21 h. 15. Concerts du mardi au Palais des
congrès : O. Desurmout, O. Gardun, Gotkawski, A. Mogila, E. Péclar (Schubert, Barlock, Brahms); 22 h. 30,
Les discours de l'histoire; le siècia de l'histoire;
23 h. 15, VI° rencontre quéhécoise internationale des
écrivains : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales; 12 h. 35. «D'un carnet d'adresses ; cent noms»; 14 h. Estivales; 17 h. 30, Histoire du jazz; 18 h. 2, Musiques de charme (Strauss, Schubert, Duclos); 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informations festivals;

20 h. 30, Festival de Schwetzingen. « Suite pour cordes e Deliciae Harmonivae », de W. Fabricus Fantalais « The leeves he green » pour fittes à bec de W. Bird; « Concerte en re mineur pour einq bec de W. Bird; « Concerto en re mineur pour cinq fintes à bec sans basse », de Bodin de Boismortier; « Concerto en sol mineur pour fitte à bec et cordes », de Vivaldi; « Suite pour cordes et finte à bec », de Dubeu; « O Nachbar Roland pour cinq flittes », de Scheidt; « Three paris npon a ground pour trois flûtes à bec et basse routinne », de Purcell; « Lameuto pour cordes », de Percell; « Lameuto pour cordes », de Verdier; « Concerto à huit pour quatre flûtes à bec et cordes », de Heinicheu; 22 h. 30, Aur quatre coine de l'Hexagone : « l'Ouest » (Roussel); 0 h. 5, Fraues-Musique la nuit : mythes et musiques (Cierambault, Barber, Xeuakis, Duphly, Cheruhini).

Mercredi 9 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton.: Les jours heureux;
13 h. 35. Acilion et sa bande: 14 h. 35. Sèrie:
Peyton Place: 19 h. 15. Documentaire: Record
au Kilimandiaro et Les arts martiaux (Et tu
n'auras d'autre adversaire que toi même);
19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40. Variétés:
Ces chers disparus (Fernandel); 19 h. 50. Tirage du Loto;

20 h. 30. Teléfilm : • Douze Heures pour mourir •, de J. Jaquine, real. A. Isker, avec M. Vlady. M. Demongeot, etc.

e Milo », dit le jockey, P.D.G. d'une è boite » à Pigalle, proxenète, vit sans le savoir la dernier jour de sa vie. Deux hommes ont été chargés de l'exécuter. Deux ce « sursis », les gentes, les problèmes ajisc-tifs, les projets du maijrat apparaissent dérisoires.

22 h., Reportages : Demain, l'agriculture (Sti-

muler la nature ou la forcer à grand prix?), par P. Soulier et J.-C. Bergeret. Lité nos «Koouter-Voir».

Pendant le guerre de Sécresson, trois fer-miers du Texas, dont le propriété a été una-gée par des hors-la-loi, vivent des aventures mouvementées.

CHAINE II : A 2 J5 h. Film: LA PLUS GRANDE HISTOIRE
JAMAIS CONTEE, de G. Stevens (1964), avec
M. von Sydow, D. McGuire, R. Loggia, C. Heston,
M. Anderson Jr. R. Blake, B. Brinckerhoff,
D. McCallum (rediff.).

La vie de Jésus, de sa naissance sous

Bérode-le-Grand à sa crucificion.

18 h. Bécré A.2; 19 h. 40. C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club :

Neuvième épisode : Tibére avant de mourir nomme Caligida. Les assassinats es multi-plient. 21 h. 25, Magazine: Question de temps (G. Marchais, secrétaire général du P.C.).

20 h. 30. Feuilleton : Moi. Claude, empereur.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40; Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30. FILM: TONY ROME EST DAN-GEREUX, de G. Douglas (1967). avec F. Sina-tra, J. Saint-John, R. Conte, G. Rowlands. (Rediffusion.)

Un détective privé enquetant pour le compte d'un miliardaire de Mismi est mêlé à une sombre sifaire de chantage et devient un témoin génant.

FRANCE-CULTURE

Th. 2. La mer en iong et en large; 7 h. 40. Les chemins de la connaissance : mythologie du cerf; 8 h. Les matinées du mois d'août : cuvrir la porte qui donne sur le jarduu; 9 h. 7. A le recherche d'un homme dans nue ville; 11 h. 2. Il y a cinquante ans... dispersissatt Leos Janseck; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'ouvre; 12 h. 45. Fanorama; 13 h. 30. Enhastiene avec... Nacile Boulanger; 14 h. 15. Fauilleton : Lecture de la Prance (Louis XIV); 15 h. 17. Treixe minutes et pas plus, par Daniel Caux;

15 h. 30. Polymnie, voix de Orèce : voyage chez les morts; 18 h. 30. Les arbres : le chêne; 17 h. 32, Il y a cinquante ans... disparaissait Leos Janacek; 19 h. 30. Les chemine de la connaissance : célébratium de la voix; 20 h. Festival d'Avignon : chant profond juff ; 22 h. 30. Les discours de l'histoire ; le siècle de l'histoire; 23 h. 15. VI° rencontre québecoise internationale des écrivains : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales; 12 h. 35, «D'un carnet d'adresses : cent noma»; 14 h., Estivals : Henry Purcell : 17 h. 30, Histoire du jasz; 18 h. 2, Musiques de charme (Suppé, Strausa, Carst): du jaza; 18 h. 2, Musiques de charme (Suppé, Strausa, Canst);

20 h. 5, Festival de Salzbourg... c Don Cariu » (Verdi), opéra em quatre actes d'après Behiller, par l'Orchestre philharmonique de Vieune et le chœur du Biantsoper de Vienue, direction H. von Karajan, Avec N Ghiaurov, J. Carreras, P. Cappucellii, J. Badtin, J. van Dam, M. Frent, etc 23 h 40. Aux quatre coine de l'Heragone : « l'Ouest »; 0 h. 5, France-Musique la nuit : mythes et musiques... Salomé (Schmitt. Vivaldi, Homegger, Strauss).

Les écrans francophones

Lundi 7 août

TELE-LUNEMBOURG: 20 h., A

vous de jouer Milori: 21 h., Robin

des bois et les pirates, film de

G Simonelli.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Switch: 20 h. 55, La bulle: 21 h. 10,
les Boussardel, film de R. Lucot.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50,
Une femme qui atteud: 22 h. 35,
La civilisation de l'Islam. — R. T.
bis: 20 h. Les ucuivalies sventures

de Vidocq: 21 h. Le wallonissime.

TELEVISION SUISSE BOMANDE:
19 h. 50, Les secrets de la mer

Rouge: 20 h. 20, Nos vies sont en

jeu: 21 h. 10, Show Elvis Presiey:
Alnha, from Hawali: 22 h., A témoin. Lundi 7 août

Mardi 8 août 💎 TELE-LUXEMBOURG: 20 h. La poupée sangiaute: 21 h. Dierel, film de O. Lamprecht.

TRIE-MONTE-CARLO : 20 h., Fa-trouille du cosmos ; 21 h. 10, Hoi-neaux de Paris, film de M. Cloche. TELEVISION BELGE: 20 h. Les sentiers du monde: 21 h. 20. Com-missariet spécial 41; R. T. bu 20 h. 5, Ville conquise, film d'A. Litvak.

THLEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h 52. Les secrets de la mer Rouge : 20 h 20, Sam et Sally : 21 h, 15, En direct avec... Mercredi 9 août :

TRLE-LUXEMBOURG: 20 h. Le sixième sens: 21 h., Mauprat, film de J. Trebouts. TELE - MONTE - CARLO : 20 b., Bonjour Faris ; 21 b. 10, les Piliers du ciel, film de G. Marshall

21 h. 5, Jeux sans frontières : E. T. bis : 20 h. Les nouvelles aventures de Vidocq. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Popere; 20 h. 5, Jeux sans frontières: 21 h. 30, Histoire de l'aviation.

Jeudi 10 aont TRIB-LUXEMBOURG: 20 h. Bonny; 21 h. A tot de faire. mi-gnonne; film de B. Borderis. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Marcus Walby : 21 h. 10, Auto-stop Girl, film de P. Mall.

TELEVISION BELGE: 20 h. 5. les Barondeurs, film de P. Collinson; E.T. bis: 20 h., Les nonvelles aven-tures de Vidocq; 21 h., U.S.A. 2000. Bonjour Paris; 21 h. 10, les Piliers
du ciel, film de G. Marshall

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

19 h. 50, Les secrets de la mer

Rouge; 20 h. 20, Les provinciales:
21 h. 15, Angolsses.

Vendredi 11 août TRLE - LUXEMBOURG : 20 h., L'homma qui valait 3 milliards : 21 h., la Belle et le Bête, film de J.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les brigades du Tigre: 21 h. 10. le Chouchou du projesseur, film de C. SECTION.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Le prisonnier: 20 h. 40, Euro 0: 21 h. 55, les Hauts de Hurievent, film de W. Wyler.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Les secrets de la mer Rouge: 20 h. 20, Morituri, film de M. Wicki: 22 h. 20, Sont-ils bêtes, sont-ils méchanis.

Samedi 12 août . TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Chaparral : 21 h., Copie conforme, film de J. Dreville.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Sam Cade : 21 h. 10. Capitaine mys-tère, film de D. Sirk. 19 h. 45. Le Père Goriot ; 21 h. 30, Vladimir Horowitz à la Maison Blanche. TELEVISION BELGE : 19 h, 55, Le monde des animaux : 20 h. 25, Polle Amanda, dramatique de P. Barillet et J.-P. Orédy. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Spécial vacances hypodrome: 21 h. 15. Commissaire Moulin, police judiciaire.

Dimanche 13 août TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Spiendeurs et misères des courti-sanes; 21 h., le Dépresé, film de M. Dellemano. TELE - MONTE - CARLO.: 20 h. 10. L'homme de fer : 21 h. 15, Sayonara, film de J. Logan.

TELEVISION BELGE: 20 h., Va-riétés: show Nicoletts-Dave; 21 h., Les Boussardel.

Lundi 14 août

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Tre-sors des cinémathéques: 21 h., la Vaugeance d'Hercule, film de V. Lottafavi. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Switch : 20 h. 55, La Bulle : 21 h. 10, les Boussardel, film de R. Lucot. TELEVISON BELGE: 19 h. 50, Ti-mon d'Athènes, dramatique do Shakespeare: 21 h 25. Le civilisa-tion de l'Islam. R. T. bis: Les nou-velles aventures de Vidocq: 21 h., Le wallonissime. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50. Les secrets de la mer Rouge: 20 h. 20. Nos vies sont en jor: 21 h. 10. Elvis Prestey apécial.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 10 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les lours heureux;
13 h. 30, Objectif santé: Que faire en présence
d'une fracture de membre?; 13 h. 45. Aciliou et
sa bande; 14 h. 30. Série: Peyton Place;
15 h. 15. Documentaire: Le gouffre, ou sept
jours sons la Pierre-Saint-Martin; 19 h. 10,
Jeunes pratique; 19 h. 40, Variétés: Ces chers
disparus (Fernandel);

20 h. 30. Feuilleton : Les hommes de rose, de G. Sire, réal. M. Cloche (troisième épisode : Le prisonnier d'Eskyshir).

Albert, le jeune second de Jean Dupuy, est incarcéré en Turquie à la suite d'un accident de la circulation...

21 h. 25. Documentaire : Onération Janus 4 : 22 h. 10. Série : Caméra je... (Requiem pour un

CHAINE II : A 2

15 h. Anjourd'hui, madame : Vivre nus ; 19 h. Série : Hawai, police d'Etat (rediff.) ; 16 h. 55. Sports : Championnats du monde de canoë-kayak : 18 h. 5. Récré A 2 : 18 h. 40. C'est la vis : Lettre ouverte en l'an 2000 : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Tôp-Club :

Club:
20 h. 30, FILM: LE GRAND AMOUR, de
P. Etaix (1989), avec P. Etaix, A. Fratellini,
N. Calfan, K. France, L. Mais (N.).
Après quines sus d'un mariage bourgeois,
un homme tombe amoureux de su secrétaire et rèse au bonheur qu'il pourrait avoir

21 h. 55, Légendaires : Maison hantée. CHAINE III : FR 3

19 h 20. Emissions régionales; 19 h 40, our les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h 30. FILM : LA CHARTREUSE DE

PARME, de Christian-Jaque (1947), avec G. Philipe, R. Faure, M. Casares, L. Coedel, L. Salou, L. Seigner, T. Carminati. (N. Rediffusion.)

En 1821, à Parme, un found homme, pris dans des intrigues de cour et aimé de deux jemmes, n'arrice pas à trouver la bonheur.

FRANCE-CULTURE

ø

Th. 2. Le mer en long et en large; 7 h. 40. Les chemins de la connaissance: Mythologie du carf; 8 h., Les matinées d'août : Ouvrir la porte qui donne sur le jardin; 9 h. 32. L'actualité avec les distances; 9 h. 7. A la recharche d'un homme dans une ville; 10 h., Aux horioges de Paris et de province; 11 h. 2, 11 y a cinquante ans... disparaissait Leos Janacek; 12 h. 5, Un musée, un chaf-d'œuvre; 12 h. 45, Panorams, par Jacques-Duinhéseau;
12 h. 30, Entretians avec... Nadis Boulanger; 14 h. 15, Feulliston: Lecture de la France (le direntiama c'est la fauts à veltaire); 15 h. 17, Treize minutes et pas plus, par Daniel Caux; 15 h. 30, Polymis, voix de Gréce: la Pythie de Delphes; 18 h. 20, Les arbres : la mélése; 17 h. 32, Ti y a cinquante ans... disparaissait Leos Janacek; 18 h. 30,

Du côté de O'Henry : Un vrai boulevardier ; 19 h. 30, Les chemins de la compaissance : Célébration de la voix ; 20 h., Théâtre ouvert à Avignon : « l'Affaire Hauser », de M. Raffaeli ; 22 h. 30. Histoire scien-tifique, histoire nationals ; 23 h. 15, VI° rencontre québécoise internationale des écrivains ; écrivain et lecteux.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotideu musique; 9 h. 2. Estivales;
12 h. 35. D'un carnet d'adresses : ceut nome;
14 h., Estivales : Aller-retour Douvres - le Contiuent, Récitai d'orgue, Dans mes bras perfide Albion,
Shakespeare and G': 17 h. 30, Histoire du jazz;
15 h. 2. Musiques de charme (Ziehrer, Strauss, Lube);
19 h. 30. Kiosque; 19 h. 40, Infermations festivals;
20 h. 30 Festival de Salzbourg... e la Chevalier à la
rose », opéra en trois actes de R. Strauss, par l'Orchestre
du Stastsoper de Vienne, direct. Herbert von Karajan,
Avec G. Janovitz, Y. Minton, L. Poop. J. Carrera,
K. Bydl, etc.; 23 h. 40, Aux quetre coins de l'Heragone; e l'Ouest »; 9 h. 5. France-Musique la uuit;
mythes et musiques... Cendrilleu : Prokofiev, Rossini,
Massenet, sur un conte de Perrault.

Vendredi 11 août

CHAINE 1 : TF I

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux;
13 h. 35, Acilion et sa bande; 14 h. 35, Série:
Peyton Place; 18 h. 15, Documentaire: Suiveznous en France; Le ski dans la vallée des lacs
et S.O.S. Mont-Blanc ou les gendarmes des
cimes; 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40,
Variétés; Ces chers disparus (Fernandel);
20 h. 30, Au théâtre ce soir: «Jean-Baptiste
le mal aimé », d'A. Roussin, mise en scène
L. Ducreux, réal. L. Folgoas, avec D. Paturel,
C. Nicot, C. Nollier,

Jean-Baptiste Poquelin, dit Mollère, acteur
et directeur d'uns troupe ambulante, dans
le personnage de Mascarille, puis onze ans
plus taut. La gloire venue, puis deux ens
avant sa mort, André Eoussin retrouve la
vie de Fhomme du elusique. Une tendre
coocation.

22 h. 25, « H » comme hasard : André Roussin C'aiguillage) : 22 h. 55, Ciné-première.

CHAINE II : A 2

15 h., Anjourd'hui, madame : Souvenirs du caf'conc'; 16 h., Sárie : Hawaī, police d'Etat

(rediff.); 16 h. 55, Sports: Nautisme; 18 h., Récré A 2; 19 h. 40, C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000; 18 h. 5, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Cluh;

20 h. 30. Feuilleton: Ces merveilleuses pierres (dernier épisode); 21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes (Trois Debré, trois géné-rations) (rediff.). Le professeur, la politicien et l'écrizain. Le grand-père, Robert Debré, est mort récemment. Cette rédifiusion e familiale » permet de révoir et d'entendre à nouveur un homme de premier ordre.

22 h. 40, FILM (Aspects du jeune cinéma français): LA VIE FACILE, de F. Warin (1971), avec H. Serre, M. Bompart, M. Eggerikk, B. Haller, Rufus, C. von Bork. Un mércenaire, venu d'Afrique, s'installe dans le Midi, se musie, tousmente sa femme et tente de viore libre comme les gens du Magic Oireus.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h., Les jeux;

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Histoires. d'autoroutes, enquête et réalisation P. Granier. 21 h. 30. Communiquer, réal. H. Polage. L. — Des écritures à l'imprimerie.

Ce deuxième volet de l'emission de Boger Stéphane sur la communication, considérés comme le propre de l'homme, présente l'his-toire de la transmission à travers les siècles de deux grands textes : les Dialogues de Platon et la Bible.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Le mer en long et en large; 7 h. 40, Les chemins de la comnaissance : Mythologis du cerf; 9 h., Les matinées d'août : Ouvrir la porte qui donne sur le jardin; 9 h. 32, L'actualité avec les distances; 9 h. 7, A la recherche d'un homme dans la ville; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2, 11 y a cinquante ans... disparaissait Leos Janacek; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45, Panorams, par Jacques Duchâteac;

13 h. 30. Entretiens avec... Nadia Boulanger; 14 h. 15. Feuillaton: Lecture de la Fraucs (Mirabaso et les Ghrondins); 15 h. 17. Treise minutes et pas plus, par Deniel Caux; 15 h. 30, Polymnie, volx de Grèce: Pan, les nymphes et la plaine sacrée; 19 h. 30;

Musique par Serge Kaufmann; 18 h. 30, Du côté de O'Henry : Cœurs en croix; 19 h. 30, Les chemins de la conueissance : Célébration de la voix; 20 h., Pauorama du roman policier noir : Les personnages du roman policier noir : 1 h. 50, Musique de chambre : Dix variations pour piano (Schubert), par F. Fetit; Deuxième Duo pour violôn et plano (A. Berger), par L. Témerson et J.-C. Ambroaini; Six Mélodies (S. Forsier), par A. Aithoff et M. Paubon; Culitette pour cuivres (A. Etler), par l'Empire Brass Quintett; 22 h. 30, VI° rencontres québécoise des écrivains.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quetidien musique; 9 h. 2, Estivales; 12 h. 35, D'un carnes d'adresses : cent noms; 14 h., Estivales; 17 h. 30, Elistoire du jazz; 19 h. 2, Musiques de charme (Strauss, Duclos, Zeller); 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informations festivals; 21 h. 21, Printemps de Prague 1978... Sinfonista de Dobias, concerto pour violon en ré majeur, de Besthovan, et « le Sacra do Printemps », de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio tchécoslovaque, dir. V. Valek, avec H. 32eryng; 23 h. 15, Aux quatre coins de l'heragoue : l'Ouest; 0 h. 5, France-Musique la uuit : mythes et musiques... e Roméo et Juliette » (Bellini, Prokofiev, Berlios, Gounod, Rots, Grippe).

Samedi 12 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Pourquoi?; 13 h. 35, Restez donc avec nons; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10. Trente millions d'amis; Les animaux à travers la bande dessinée; 19 h. 45. Les métiers de l'insolite; L'école des détectives; 20 h. 30, Variétés: Numéro un; 21 h. 30, Série américaine: Starsky et Hutch (neuvième épisode: Le tigre d'Omaha); 22 h. 30, Histoire de la musique populaire: le music-hail.

CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des mal-entendants : 15 h., Sèrie documentaire : Le jardin dergière le mur : 15 h. 30, Document de creation : Les fons de Saint-Pierre (Les frères Dufour, marins pécheurs) : 19 h., Sport : Cham-pionnat du monde de canoë-kayak : 17 h. 10. Documentaire: Les arts martiaux (le karaté);
17 h. 50, Sports pour tous; 18 h. 20, Jazz, réal.
J.-C. Averty; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des
lettres; 19 h. 45, Top-Club;
20 h. 30, Dramatique: Le journal d'un fou,
réal. Y.-A. Hubert, avec R. Coggio;
22 h. 5, Documentaire: L'odyssée son smarine de l'équipe Cousteau (La marche des
langoustes).

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Actualités régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, Téléfilm américain; Wade Griffin ou La poursuite sans nom (réal B Sagal). Un ancien lieutement de police enquête sur le meurire de son fils. 22 h. 05, Hollywood : Les années Selznick (réal M. Flaun).

Portrait du producteur David O. Seismick.

aves des extraits de films (Autant e emports le vent, King Rong...), des témo gnages et un commentaire d'Henry Fonda. 22 h. 55. Championnat du monde d'échecs aux Philippines.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Le festival au village ; à Marthon (Charente); 8 h., Les chemins de la comaissance ; La mythologie du loup, l'initiation; 8 h. 30, Enfance première ; Re-naitra, avec F. Leboyer; 9 h. 7, L'Inde; 11 h. 2, Actoportrait, par Robert Pfeiffer; 12 h. 5, Le pont des arts;
14 h., La soirée des provertes, de G. Schéhadé; 17 h. 10, Disques; 17 h. 30, Pour mémoire ; Araignés do soir; 18 h. 25, Les étonnements de la philosophie; les Epicuriens; 20 h., Victoire de Minos, de J. Bodin; 21 h. 31, Disques; 21 h. 53, Ad lib, avec M. de Breteull; 22 h. 5, i.e fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Estivales: Aller-retour, Douvres - le Continent, récital d'orgue, Dans mes bras perfide Albion, Shakespeare and C : 12 h. 35, Radio à roulettes : la Philharmonie de la mort; 13 h. 15, Quatre cartes postales de Bourges; do dut de Beurg au Groupe de musique expérimentale de Bourges (Tout autour de la cathédrale...); 14:h. Estivales (Boccherini, de Falla, Albents, 23 h., Aux quatre coins de l'Hezagone : l'Ouest; 9 h. 5, Musique de charme (Dekobra, Strauss, Schubert, Ducles); 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informations festivals;

21 h., Festival de Salzbourg... Sonate pour vielon et piano en ré majeur, de Beethoven; Sonate pour violon et piano nº 3 en ré mineur, de Brabms; Senate pour violon en la majeur, de Frauck; Trigane, de Ravel, avec L. Kogan, violon, et N. Kogan, piano; 23 h., Aux quatre coins de l'heragone : l'Ouest; 9 h. 5. France-Musique la nuit... Jazz forum : Jazz vocal et blues.

Dimanche 13 août

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: Judalca (Le juste des enfants); 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., Messe célébrée dans l'abbatiale de Chancelade (Dordogne), préd. Père Robert Jorens;

12 h., La séquence du spectateur: 12 h. 30. La bonne conduite: 13 h. 20. Cirque (Les Chipperfield): 14 h. 30. Variétés: Musique en tête (Sansanna Rinaldi, Rod Mc Kuen, Badeu Powel. les Chocolat's): 15 h. 35. Science-fiction: Le voyage extraordinaire (deuxième épisode: L'Atlantium): 19 h. 25. Suorts uremière:

17 h. 55, FILM: L'APPAT, d'A. Mann (1853), avec J. Stewart, J. Leigh R. Ryan, R. Meeker, M. Mitchell (rediff.).

Un bandit, que trois hommes out capture par appât du gain, dresse ceux-el les uns contre les autres dans l'espoir de leur échappoir.

19 h. 25. Les animaux do monde. 20 h. 30, FILM: LE FIIS DE CAROLINE CHERIE, de J. Devaivre (1954), avec J.-C. Pascal, B. Bardot, M. Noël, S. Desmarets, J. Dacomine. Pendant la guerre que mène Napoléon en Espagne, un jeune homme, qui se crott

espagnol, lutte contre les envahisseurs, pa de fille en fille et de prison en prison. 22 h. 20, Musique : Paul Le Flem ou cent ans de musique.

CHAINE II : A 2

15 h., Sport: Championnat du monde de canoë-kayak; 18 h., Coucert: « Concerto u° 1 pour piano », de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan, A. Weissemberg, pian.; 18 h. 30, La télévision des téléspectateurs eu super-8; 17 h. 5. Série: Têtes brûlées; 17 h. 50, Dessin animé; 18 h. 5, Cirques du monde (International Circus); 19 h., Sport: Stade 2; 20 h. 30. Jeux saus frontières; 21 h. 50

20 h. 30, Jeux sans frontières ; 21 h. 50, Série documentaire : Infodrames (Jacques), de R. Martin, réal. S. Cordier.

CHAINE III : FR 3

20 h. 05. Transversales : Détournement sur le Ventoux. 20 h. 30. Emission de l'INA : On dirait qu'ils vont parler (Paulette a quarante ans). Quatrième des siz chapitres de la séris d'André Cempana, Jean-Luc Léon, Alcia Taleb et Pierre Leroux. Paulette Bourdon

fête son quarantième anniversaire et parle de son enfance, de l'Arménie, de l'argent, de la mort, de la vie. 21 h. 30, L'homme en question : Michel Bouquet.

Autoportreit en forme d'intervieu par Roger Pillaudin: Michel Bouquet, acteur multiple, homme secret : l'énigme du comédien.

22 h 45, FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) : INTERMEZZO, de G. Molan-der (1936), avec G. Eckman, I. Bergman, I. Tid-hlad, H. Ekman, E. Berglund, H. Bjorn (v.o. sous-titrée N.).

Un violoniste virtilose, murié et père de jamille, s'éprond d'une jeune pianiste. Ne vivent une brêve idylle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 15, Horison, magazine religioux; 9 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: La libra pensée française; 10 h. Messe; 11 h. La musique et les mots: sept opéras de Mozart (« Cost fan tuite »); 12 h. 5, Le génie du paganisme: entretiens avec Hogur Peyrefitte; 12 h. 37, La lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45, Les gastranotes : « Troisième Schate» (Bach),

e Sonate nº 3 » (Brahms), « Souate nº 1 » (Schumanu), « Sonate uº 2 » (Prokoflev), avec C. Courtois et C. Collard;

14 h., e l'Assemblée des femmes », de B. Merle, d'après Aristophane; 15 h. 45, Disques; 19 h., Lyriscope: à propos d' « Alcina », de Haendel, au Festival d'Aix-en-Provence; 17 h. 30, Jesu Carteret ou la transparence : Le sexualité et la transparence (redil.); 19 h. 30, Disques; 18 h. 30, Voyages imaginaires; 19 h. 10, Musique populaire du Brésil : « O Guarant », opéra de C. Gomes : 22 h. 10, Diaques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le klosque à musique; 3 h. 32, Cantate; 19 h., Cette semains à France-Musique; 11 h., Cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert, Musiques de charme (Strauss, Duclos, Zeiler); 18 h. 30, Rétrospective du Nouvel Orchestre philhatmonique de Radio-France et l'Orchestre national de France; 14 h., Opéras français du dix-neuvième siècis : els Rot d'Ys s, de Lalo ; 17 h., Portrait d'un chef d'orchestre ;

19 h. 20, Festival de Salzbourg... «Don Juan», opéra-bouife en deux setes de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et le Chour du Stattsoper de Vienne, dir. K. Boehm, arec S. Milines, J. Macurdy, A. Tomowa-Sintow. P. Schreier, etc.; 23 h. 20, Les riches heures musicales du Berry : Mécènat sur Cher; 9 h. 5, France-Musique la nuit.

Lundi 14 août

CHAINE I : TF I

12 h. 30, Feuilletou : Les lours heureux ;
13 h. 35, Acilion et sa hande; 14 h. 30, Série :
Peyton Place : 19 h. 15, Documentaire : L'homme
et le sport : 19 h. 10, Jeunes uratique :
19 h. 40, Documentaire : Caméra au poing
ELa plus petite ille du monde) :
20 h. 30, FILM : OPERATION JUPONS, de
B. Edwards (1959), avec C. Grant, T. Curtis,
J. O'Brien, D. Merril, G. Evans, A. O'Conneil,
Les efficiers et l'équipage d'un sous-marin
américain, bon pour la ferraille, s'entêtent
à le faire participer à la guerre dans le
Pacifique.

Pacifique.

22 h. 15, Portrait : Les grandes personnes.
de J. Frappat (n° 9 : Folon-Olivier).

15 h., Aujourd'hui, madame : les grandes voyageuses; 18 h., Série : Hawal, police d'Etat; 18 h. 55. Sport : Championnat du monde de canoë-kayak : 18 h., Récré A 2 : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Cluh; 20 h. 30. Documentaire : Peggy Fleming visite l'Uniou soviétique : 21 h. 25, Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Dumayet : Du côté du Talmud (deuxlème partie : Une phrase).

22 h. 5, Sport : Catch à quatre.

CHAINE II : A 2

CHAINE III: FR 3 19 h. 20, Actualités régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Les jeux; 20 h. 30, FILM (cinéma public); L'ATTENTAT, d'Y. Bolsset (1972), avec J.-L. Trintignant, M. Piccoli, J. Seberg, G.-M. Volonte, M. Bouquet, B. Cremer.

Un homme politique exilé d'Agrique du Nord est attiré à Paris par un journaliste douleux. Arrêté par des policiers français, û est livré à son ennend, ministre d'un Etat ditunger.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, La batellerie sujourd'hui; 7 h. 40, Les chemins de la connaissance: Les chemins de Saint-Jacques; 9 h., Les matinées du mois d'acôt: Ouvrir la porte qui donne sur le iardin; 8 h. 32, L'actualità avec les distances; 9 h. 7, à la recherche d'un homme dans une ville: Dante... à Florance; 10 h., Aux hordoges de Patis et de province; 11 h. 2. Panorama de l'Orchestre national de France: «Nocturnes» (Deussy). « Pasume 47, opus 28 » (F. Schmitt); 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 30, Panorama, par Jacques Duchèteau;

13 h. 30. Entretieus avec... Nadia Boulanger;
14 h. 15. Fauilleton : Lecture de la France (Chénier.
Bade, Saint-Just, Joseph de Maistre); 15 h. 17. Treise
minutes et pas plus, par Daniel Caux; 15 h. 30. Polymnie, voix de Grèce : Le destiu d'Œdipe et la voix
d'Epidaure; 18 h. 30. Les arbres : le frène; 17 h. 32.
Musique populaire du Brésil; 18 h. 30. Le vie eurre
les lignes : Démosthène (redif.); 19 h. 35. Disques;
19 h. 30. Les chemins de la connaissance : La chasse
et l'érothems;

20 h., Présentation d'Urmus d'E. lonesco (redif.); 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : Le corps initiatique ou l'être comme expérience; 22 h. 30, Les discours de l'Elistoire : Le retour de l'événement; 23 h. 15, Histoire de la médecine occidentale : Môyen Age et influence du christianisme.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; & h. 2, Estivales; 12 h. 35, D'un carnet d'adresses : cent noms; 14 h., Estivales; 17 h. 20, Histoire du jazz; 19 h. 2, Musiques de charme; Dekobra, Sibert, Suppe, Strama, Carst; 19 h. 30, Kiceque; 19 h. 40, informations (estivals;

20 h. 5, Festival de Salsbourg... s Symphonie n=3 en ré mineur », de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les Chœurs do Stastsoper de Vienne, dir, C. Abbado, sol. C. Ludwig, alto; 22 h., Aux quatre coins de l'Hexagone : Bud-Est; 0 h. 5, France-Musique la muit.

per jour.

Régulières

FRANCE - INTER, informations tomes les heures : 5 h., Bon pied, bon ceil, de J.-C. Aschero; 7 h., P. Douglas et B. Grand; 9 h., Oxygène, de C. Chebel; 11 h. 30, Sahu: la parenté, de J. Houde; 13 h. 45, Avec ou saus sucre, de J. Arm; 16 h., Les cinglés du mesichall; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Francard, M. Desharbat; 20 h., Ici l'ombre, d'H. Gougand et J. Pradel; 21 h., Feed-back, de B. Lenoir; 22 h. 20, Communante radiopho-

Dimsoche, 5 h., An seur du lit; 9 h. 30 er: 14 h.; L'oreille en coin; 20 h., La tribune de l'été; 21 h. 15, La musique est à vous. FRANCE - CULTURE, FRANCE-

MUSIQUE, informations à 7 h.; (cult. et musique); 7 h. 30 (cult. et mus.); 9 h. 30 (cale); 9 h. (cale et mos.); 11 h. (colt.); 12 h. 30 (cult. er mas.); 15 h. 15 (culc.); 15 h. 30 (mus.); 17 h. 30 (cale); 18 h. (mus.); 19 h.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE - CULTURE : 9 h. S. 12 h. 34, 19 h. 30 et 23 h. 55. FRANCE - INTER : (metter marine) 7 h. 55, 19 h. 50.

Petites ondes - Grandes ondes

(culc.); 0 h. (mus.). RADIO - MONTE - CARLO (informations toures les heures): 6 h. 50 et 8 h. 50, Hotoscope; 11 h. 45, Le Carloto; 12 h. 40; Quitte ou double; 15 h. 40, Toure la vériné; 17 h., Radio plus; 21 h., Uu livre

(cale.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55

RTI : 5 h. 30, J.P. Imbach (informations à 7 h., 8 h. et 8 h. 30, avec Pierre Frisol); 9 h. 45, A.M. Peysson; 11 h., La grande parade de l'été; 13 h., A. Balond; 13 h. 15. Les histoires d'amour; 14 h. : Menie G. goine; 14 h. 30. Disque d'Or; 15 h. 30. Appelez on est là: 16 h. 30 L. grosses rêres; 18 h., Journal de J. Paoli; 19 h. 30, Hit-parade; 20 h. 30, Les routiers sour sympa; 24 h., Sexion de nuit.

EUROPE 1 (informations toutes les heures): 5 h., J.P. Allsin; 5 h. 20, Les comiques; 5 h. 40, Y. Arribard; 6.h. 45, Madame Soleil; 6 h. 50, Vive la vie; 9 h. 10. C. Mocin; 11 h. 30, Vingt millions cash; 13 h. 30. Les avenuriers; 14 h., Histoire d'un jour; 15 h., Réciral : 15 h. 30, P. Péchin : 17 h., Besker : 19 h. 30, Journal : 18 h. 45, Pour ceux qui siment le jezz; 19 h. 15. Europe-music; 20 h. Disco 1 000; 21 h., Y. Arribard; 22 h. 30. Enrope Panorama; 22 h. 45, Drugsme: 0 h. Y. Regina.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 6267-23 ARONNEMENTS mois 8 mois 0 mois 12 m _ _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE HORMALE
205 P 190 P 575 F 760 F (DET MOSSAGERES)

I. -- RELGIQUE-LEXEMBOURG PAYS-BAS - SUISEE 143 F 265 P 388 P 510 P 150 F 340 F 600 F 660 F

Par vola sérienna Tarif sur damanda Tes abounds qui paient par chique postai (trois valeta) vou-dront bien joindre ce obèque à isur demands.

Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deox aemaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez aveir l'obligeance de rédigar tous les noms propres en capitales d'imprimeria

Cinemo Literaria

political series

. . .

PERSONAL PROPERTY.

WHITE I SHIFT

enative Colebration is a

reactive; in the Parish of Sales of the Control of

Affin : 18 1, 30 Du course chembra : chembra :

deligner h. 2 Deline

in, Riemone du jour luis, car, fonctes, Ludieri : 182, conferm familials

Propule 1078. Surfage
Control on the major.
Control on the major.
Control of the major.
Control of the surfage of the surfage

the limit Proposer, Be

to full treats. Proceed Sec. 11 (treats). Proceed Sec. 12 (treats). It therefore each sec. 12 (treats) and the full treats are sec. 12 (treats). The full treats are sec. 12 (treats) and the full treats are sec. 12 (treats). The full treats are sec. 12 (treats).

chemit de Palla Ales Aliesas de l'Ouest Salie Aliesas de l'Ouest Salie an il la da Informa-

for his on the Malay Activities of the Malay Activitie

Christian Charte

n 45 program, if h is annual to all the first hand a second to the first hand a second to the first hand an experience

alternative to the ordered

and the second s

the state of the state of

100 M

se Monde

The transporter of the state of

1 1 N T & W E N T 5

E : C entER

tersolvite resemblica

g and and

TI LEFT TO WELLE HER E

The second secon

-THE RESERVE TON

تسال جارون

to the feet of

Le Monde

culture

La nouvelle génération

JANVIER-FÉVRIER 1977

annonce dans le Monde du 1 aout, nous présentous un bilan des evenements qui se sont produits dans le domaine du rock au cours des derniers dix-huit mois, par tranches bimestrielles. Prochain article, dans le' Monde du 8 août : mars-avril 1977.

Les Stones sont passés sur Antenne 2 le soir de Noël 1976 et le 5 janvier 1977. On croit enfin à l'entrée du rock sur les chaînes de télévision. Pourtant en décem-bre de la même année la seule émission de rock, Juke Box, réa-lisée par Freddy Hausser, est sup-primée. Elle n'a toujours pas été remplacée. Le 6 janvier, is com-pagnie discographique EMI rompt le contrat qui la lie avec les Sex Pistols en leur proposant 50 000 li-vres de dédominagement et dé-truit les matrines de leur premier 45 tours comme s'il s'agissait d'un ouvrage hérétique. David Bowie enregistre Iow et explore de nou-veaux horisons qui vont hientôt de télévision. Pourtant en décemveaux horizons qui vont hientôt faire référence. Un rock synthétisé et des rythmes technologitise et des rythmes technologi-ques que l'on retrouve dans la musique de Kraftwerk et Brian Enc. La disco reprendra à son compte certaines de ces com-posantes. Animals est le titre du nouveau disque des Pink Floyd

Le Human Arts Ensemble

A Saint-Louis, Missouri, explique Charles Bobo Shaw, les musiciens moirs at les musiciens blancs me penvens pas jouer ensemble. Assec Joseph Bowie et Kalein Ball, nous evions formé un groupe, celni des Black Artists. Aujoura bui, il est devens le Human Arts Essemble, parce gas la musique, pour nous, est quelque chose a universel, qui n'a rien à soir assecles races. "Charles « Bobo » Shaw est lui même de mère indienne, et, dans son quartet, un Blanc, John Lindbergh, de Detroit: Michigan, s'est joint, à ses deux compagnons de Saint-Ionis.

La musique du Human Arus Ensem-

Après la projection de 14 Martin; photographe, le film québetin; photographe, le film québetics avec la reprise de A bout
de soufiel il y a dourse ans Un
public d'habitués, frequentait le
cinéma des Champs-Elysées, Avec la
levision, le cinéma des Champslevision, le cinéma des Champsble est e l'image de cet onsoimisme dont s'empreint la profession de foi de son leader. Elle est animée d'une tella générosiré, d'une telle force de persuasion, que les frontières s'en trouvent abolies et q.e. dans la lignée d'Anthony Braxvon, ux côtés duquel ils ont debuté, les membrés du groupe obtiennent de leuix instruments les obtiennest, de leuis instruments timbres les plus riches, les plus chands. Kelvia Bell, à la guisse, et surrout John Lindbergh, à la sase, font plus qu'accompagner leurs parcenaires, dont ils stimulent l'energie et l'integrastion. Le jeu de Charles e Bobo a Shaw, è la bauerie, est aussi Aissent qu'inven-tif. Quant à Joseph Bowie, en monboue, il s'envole dans des improvisarions sauvages qui le transportent vers des contrées insolites.

Le plaisir de joner que manifestent ces quatre jeunes gens, leur joie d'être ensemble, leur complicaté souriante, se communiquent bien vite sur specia-

Comme nous l'avons qui, sans imprévu, établit des ventes spectaculaires. Tandis que Steve Wonder conserve la pre-mière place des charts américales avec Songs in the Key of Life, Eagles avec Hotel California Pour les Etats-Unis et Queen avec

A Day at the Races pour l'Angleterre, s'imposent pomme les
nouveaux représentants de deux
styles traditionnels : le countryrock et le rock-progressif.

Chicago, Pink Floyd et Franck Zappa viennent en-février donner des concerts à Paris. De ces mu-Zappa viennent en-février donner des comerts à Paris. De ces musiclems qui omt fait leurs débuts dans les aimées 60, seul-Zappa ne semble pas user les recettes qui ont fait son succès. Le groupe du Havre Little Bob Story entreprend me tournée anglaise piens de promesses. Any Etare-Unis, le Heavy-Metal-Rock fait la gloire de groupes tels que Aerosmith. Ted Nugent et Boston, dont le premier disque atteint le sommet des ventes en quelques semaines. Peter Gabriel, qui a quitté Genesis, enregistre un excellent albumgolo et suit une direction musicale différente avec bon goût. Toutes les compagnies discographiques sont à la recherche d'un groupe punk et le choix ne manque pas. Bientôt il suffira d'une guitare à peine accordée et d'une épingle de nourrice pour signer un contrat et se retrouver sous les feux de l'actualité. C'est l'emphorile généralisée, le rock se forge un avenir solide mêmé si ses bases sont encore hésitantes. Glem Matlock, le bassiste des Ser Pistols, quitte le groupe: «Il atmait trop les Beatles». Sid Vicious le remplace aussitôt. Ils n'ont toulours pas l'antorisation de se produire sur une scène en Angleteire.

La fermeture du cinéma des Champs-Élysées

Cinéma

Dix millions de visiteurs à Beaubourg

e accuelli dix millions de visiteurs depuis son ouverture, le 2 ferrier 1977, soil en dix huit mola Le dix millionième visiteur a franchi vendredi, 4 août, pau après 13 houres, la barrière électronique qui enregiatre la nombre des entrées générales. Il e'agit d'un cadre de trente-trois ans, M. Dominique Macadré: qui habite la banllaus rovennaise. Accompagne de sa famme, II vanalt, a-t-li déclaré, pour la nouvella exposition -Paris-Berlin. Tous deux conneissaient dejà le Centre, et apprécient la « diver sită - et la - fiberté - qui y sont offertes. Le ministre de la culture at de la communication M. Jean-Philippe Lecat, étalt la pour les accuelle, ainsi que M. Jean Miller, président du Centre, qui leur a remis, en plus expositione en cours et de leiaset-passer permanente à parta-ger avec dix de laurs amis, un album de huit lithographies originales (de Monory, Alleud, Galgen, Titus Carmel, Moninot, Stampfil, Gramatzki et Gesiorow-

akil et deux-billeta aur Consorde

le nouvelle atte da la National

Gallery. ...

formes:

Le Centre Georges-Pompidou - Selon M. Lecal, cet événement souligne bien l'attrait de Beau bourg, lieu le plus visité de Paris, svec, en mayenne, ses a millioss d'envées par en (contre 3 millions et demi pour la Tour Eitlel). En 1977 (sur onze mole), 1 y a. eu. 5 558 137 visiteurs (505 285 par mols), dont 3 604 437 à 19 bibliothèque (65 % des antrées géhérales) et 1 mil-lion 343 802 au musés d'ert moderne (24 %), des entrées générales).

> Pour le premier semestre de 1978, le nombre de visiteurs e été de: 3 356 885 (sait une moyenne quotidianna de 21 940). La biblio thèque publique d'information (B.P.I. + sells d'actualité) e reçu 1 952 103. yishaura (12 758 par jour), le Musée national d'art moderne, 719 950 (2 335 per loui en semaine, 14841 les dimanches et jours tériés) et les expositions temporaires respectivement 84 815 (la Ville at Fantant). 58 900 (Maleyich) 41 400 (Micheux), 186 800 (Ulysse; Alice, oh f hisse). Reppelone que les deux grandes expositions de 1977 avaient attire. I'une (Duchamp) 91 241- personnes, feutra (Paris-New-York) 132 205.

Voicans

Ces volcans cracheurs de fen, ébon- dont la perfeccion dynamique a été niffés d'algrettes incandescentes, on magistralement analysée par Peter bien au (trompeur) repos hivernal S. Stevens (1), eccore que, pour ces magistralement analysée par Peter S. Stevens (1), encore que, pour ces tourbillons de flammes et de fumée, il sous la neige, ponrotol, même figés à un instant donne, exercent-ils sur s'agisse moins de formes que de la beauté convulsive décrétée par André nous une relle arraction? Leur beamé n'explique pes sont Cerres la nature sait faire concurrence à l'art. Aussi

Ni leur splendeur, ai leur innerer documentaire ne suffisent à justifier cette fascination : mais quelque chose de plus lointilis, de strictement Alsmenters, le réveil, chez le spécialiste comme chez le profane, de l'âme pri-mirve. Il est d'ailleurs impossible de croire qu'une vocation de vulcanologue sit été suscitée par des mobiles seulement scientifiques. Le magie des hra-siers mythiques surgis des profundeurs er pensistant dans l'inconscient collecrif, le connect renodé evec le plus vieux phénomène de la Terre, les ont ensorrelés et lans autre à le rigneur de leurs recherches, les oot finslement métamorphosés en poères. Haronn Tanieff tout le premier. La plapart des images offerres par certe exposition (2) proviennent de son équipe. Leur pre-sentation est due à Pierre von Allmen et à Pierre Bichet qui, depuis 1955, a secompagné Texieff dans presque noves ses expéditions, à la sête de ses pormars, de solides Jarsseiens comme lat Cest un couteur lourissable. Il s

sondé l'Ema, « notre préfété », dit-il, un des plus besux volcans du monde. L'equipe lui rend visire, comme à une grand-mère simée, è peu près deux fois per su. Elle o'en veut-pas trop à l'éropdor de 1971, qu'elle s . assez bien converte », d'avoir détrait son en 1778 seulement, se profile sur un phérie. On soubsite pourtair qu'il sublime payage du Pacifique, de résiste à la trausion d'un art décopit), le volcan le plus chaud du globe de plus froid, l'Erebus, dans JEAN-MARIE DUNOYER. l'Antarctique, de Nyracongo (Zaire) qui n'existe plus, dont il ne reste que l'ins-unusé d'un lac de lave bouillonnant THOMAS FERENCZI.

**Thomas Ference to the substitution of the subs

As fair ces localisations importent pen dans une exposition qui se veut de pure délectation, qui, sans préten-tions didactiques, n'a d'autre sour (bien que la venue d'Haronn Texieff, attendue un jour prochain, permette de presse -) que celui d'illustrer vingt ans de dangers affrontes, image per image. Aux agrandissements qui con-vrent les cimaises s'ajoute la projection permanence et limultanée carrousels de dispos sur cinq écrans. Peux d'actifices sans artifices, longs serpents de lave en fusion, (la lave, les Siciliens l'eppellent la « vipera »), descentes sux enfers des gouffres. spectacles tonjours changeants, jusqu'à ces ronds de fumée parlaitement circulaires exhalés per un cratère qui s'enouie. Pour fournir des sorcoles aux

valcanologues...
La peioure eusère de William Brui. co. jeune, très jeune artiste d'origine soviétique qui a assimilé Malevirch, El Lissitzky, Filonov et consorts, et qui teate de les concilier et de les perpérner, s'éclaire peu à peu d'arrière-plans plus joyeux, de neches multico-lores, quand elle ue baigne pas dans une aura verte, ou cuivrée (3). Mais, après une evolution foudroyante, Brui semble marquez le pas, an moins depuis septembre dernier, lorsque m'avait séduit son exposicion chez Philippe Erégnac, Sans donne ses carrelacs infinis de courbes et de droites, ses interférences aux accuds miantieusement culculés — files qui reciencent le peiotre prisonnier - envahissent-ils observamire, impressionnances, ces pho-tos, comme celles de Pinchicha (Equa-teur), d'izako (San Salvador), qui, ne meme autulint du ceutre vers la péri-

> (1) Les Formes dans la nature, éditions du Seull. Cf. sussi Formes et Forces, de René Huygue, Flammarion.
> (2) Calerie suisso de Paris, 17, rue
> Saint-Suiptee.
> (3) Rouve, 94, rue de Rennes.

Expositions

Les dés sont jetés

(Suite de la première page.) .

Il ne restait plus qu'à réconcilier les uns et les outres dans un groupe plus large : ceux qui élaient arrivés à la non-figuration por « obstractior progressive des formes de la nature » y toleremient les portisans d'un art « concret », d'une creation < purement géométrique », ou immédiatement abstraite. Et

réciproquement.

A l'origine, d'Abstraction-Création, on retrouve Von Doesburg, mort peu oprès, Hélion, Tutundjion, Arp, Kupka, Gleizes, Valmier, Delaunay et Herbin. Ce demier devait prendre la tête du mouvement, contre vents et morées et contre une pouvreté chronique : on espéralt publier huit numeros por un, il en porut une demi-douzaine, de 1931 à 1936. Molgra l'auverture d'esprit dont certains falsaient preuve, la machine allait'se gripper. En 1934, Pevsner, Gaba, Freun-

dilch, Delaunay, Arp, Hélion et quelques autres démissionnérent en effet, jugeant excessif le sectorisme théorique qui morquait la sélection des œuvres, insuffisantes les exi-gences de qualité, indélicate la tyronnie d'Herbin.

Ces six années d'histoire(s), l'exposition tente, avec succès, de les reconstituer. Une serie de documents; mis en valeur pat le travail de Gludys C. Fubre, rendent usuaz bien compte des péripéties du groupe et sont un repère nécessaire dans le labyrinthe des tobleaux exposés. Car leur seul paint commun est bien d'uvoir é)à 1.4 témoin de la vie d'Abstraction-Créa)ion, sans parenté s)ricte de style ou de pensée. Ni même de qualità : nucune sélection n'u été O p.é r è e, a posteriori, par les urganisateurs qui sont restes fidèles aux erremente du graupe.

Sur les quatre-vinat-six artistes exposés (le groupe lui-même en qurait complé une centaine plus ou mains passagers), une nette mojorité parait cependant avoir souscrit à la rigueur géométrique. Sans surprise, lee renommées sont is leur place : Mondrion, toujours uussi rare (« Composition », 1928), Vari Doesburg, minuscule (« Contre-composition VI », 1925), Schwitters, plain de matière (« Merz-bild », 1926), Kupka, dont les triangles bleus et blancs (« Equation des bleus en mouvement », 1931), bougent en effet, comme un habit de clown blanc, Delounay qu' se débarrasse de son cubisme, Hélion, Gleizes, Villon, Fr undlich, etc. Jusqu'au dernier maillon de la talérance : groupées dans l'exposition, sous le titre « Art de Synthèse », les tentatives, défendues par Arp, d'associer l'Intransigeance surréaliste aux exigences abstraites (Tutundjien, Arp, Kendinsky, Vul-liomy), Mois II faudrait une bien grande ferveur militants pour retrouver les fibres théoriques de chacune de ces œuvres.

Au travers des tobleaux exposés opporaissent les deux caractéristiques les plus importantes du mouvemen). D'une part, son rayonnement à l'étranger, aussi spirituel qua péographique (avec la venue de la guerre nombre d'artistes plieront bagage). Outre les untistes dejà nommés, on repère les pré-sences fugillues de Fontanu, Moholy-Nagy, Nicholson, Hepworth, Max 811, Prompolini, qui, avec plus ou moins de facilité, devaient répandre la bonne parale du mouvement « français ».

D'autre part, Abstraction - Crégtion » aura favorisé, por confron-tation ou influence, l'approfor issement de travoux Individuels dont la modernité reste aujourd'hui surprenante : Moss (« Welss mit Schnurr », 1936), Vordemberge-Gildewart (« Composition n° 56 », 1930), Vantangerioo is Fonction Parabole », 1938), ou les « compositions unistes > (1931, 1934), de Strzeminski, ouvrent ain.i une multitude de chemins, avec au sons chiffre, avec ou sons souci d'anonymat révolutionnaire, gratults ou non. C'est encore l'époque où t'on trouve : viendra celle au l'on exploitera les trouvailles. Les des les plus théoriques sont bel et blen lancés, et il n'y a qu'un étage à monter pour en suivre la trace dans l'exposition consacrée par l'ARC à l'Abstraction Anal,tique.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'eu 17 septembre.

théâtres

Athenée : les Fourberies de Scapin (sam., 21 h.). (sam., 21 h.). Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h., dim., 15 h. et 21 h.). Daunou : les Bâtards (sam., 21 h.; dim., 15 h 1 ggiss Samt-Merri : les Oernies Hommes (sam., 20 h. 30).

Essalon : les Lattres de la religious portugairs (sam., 20 h. 30); Le Lucernaire. Phaêtre poit . The portugatre (eam., 20 h. 20);
Le Lucernaire, Theatre not: Theatre de chambre (aam., 18 h. 30);
Amédée un comment e'en débarraser (sam., 20 h. 30); C'est pas moi qui al commencé (sam., 22 h.).

— Théatre rouge: One houre avec Federico Garcis Lorce (sam., 18 h. 30); Allez pisser Resede (sam., 20 h. 30, dernière); (es Eaux et les Forêts (sam., 22 h.).

affichel : Duos sur canaps (sam. et dim., 21 h. 15 , dum. 15 0. 15).

Theatre d'Edgar : D etait in Bel-gique... une fois (sam., 20 h. 45).

Thélitre Marie-Stuart : Je suis long-temps resté sur les remparts du Chypre (sam., 22 h. 30).

Verietes : Boulevard Feydean (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.). Les théâtres de bankeue

BretonO, château : Orchestre et Chœurs du comté de Hereford (Brahms, Gabrielli, Furceil, Byrd) (dim. 18 h.). Rambonillet, pagode Wanyun : Musi-que du Tao (dim., 19 h.). Sceaux, château : Quatuor J.-N. Mo-lard (Boccherini, Se h n bert, Brahms) (sam., 17 h. 30); J. Koer-ner, piano; Keito Wataya, violon (Prokofiev, Ravel, Hichmura, Stra-vinski) (dim., 17 h. 30).

Sainte-Chapelle: Ensemble d'archeta français, dir. D. Rammaert, sol. S. Codinas, mezzò (Rossini, Glück, Haendel, Monteverdi, Haydn, Mozart) (dim., 2) h.).
Nutre-Dame: Jüng Neuenschwander, orgas (Dandrisu, Krebs, Fluck, Bach) (dim., 17 h. 45).
Lnoernaire: Tahehlas Keougi (Event Music and Improvisatic) (dim., 18 h.); M. O. Said, cythare, et M. Taha, tahie (musique classique de l'Inde) (sam. et dim., 19 h.); K. Koleva, piano (Besthoven, Chopin, Golominov, Nemov, Brahms, Sageaev) (sam. et dim., 21 h.).

meilleur livre publié à ce jour

sur le cinéma Trançais de l'occu-pation.

ces «à l'ancienne», comme on dit aujourd'bul du bon cirque, le

chéma des Champs-Elysées pré-sentait chaque semaine, pour un prix modique, un film français, aoglais, américain, Italien datant

·Petite salle de cinq cents pla-

Festival estival

Hôtel Intercontinental : J.-L. Gil (Byrd, Bull, Rameau, Scariatti) (sam., 18 h. 30).

Jarr, bob', rock et folk Caveau de la Huebette : J.-P. Esseon (sam. et dim., 21 b.). Chapelle des Lombards : Human Arts Ensemble (sam. et dim., 20 b. 30).

La danse

Cour de le mairis du IV*, place Eandoyer, 21 h.: Ballets histori-ques du Marais (sam. et dim., 21 h.).

Les chansonniers Cavesu de la République : Y's du va et-vient dans l'ouverture (sam., 21 h. et dim. 15 h. 30).

Pour tous renseignements concernant. . . l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (Kunes grampées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. eauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 5 - Dimanche 6 août

cinemas

Les films marqués (*) sont interdits ana moins de treize ans (**) aus moins de dix-huit ans. La cinémathèque

(sic), locataire de la salle, devait rendre cette dérnière à ses pro-priétaires. On va construire un

immeuble nouveau il est peu

probable que la cinema à l'an-cienne y retrouve sa place

M Le Théâtre équestre de Posszon présente trois plèces adaptées par Jean-Noël François ce samed 5 août

Chaillot, sam., 15 h.; Tonnarre sur la Maxique, da S.M. Escasteln; 18 h. 30 : la Década prodigiaus, da C. Chabrol; 20 h. 30 : la Marche triomphale, de M. Bellochiu; 18 h. 30 · h Pessage prengiesa, as C. Chabrol; 20 h. 30 · la Marche triomphale, de M. Bellochin; 22 h. 30 · Marat-Bade, de P. Brook. — Dim., 15 h. : Folias-Bergère, de R. del Euth: 18 h. 30 · Duella, de J. Brouman; 22 h. 30 · Visconti. Beanbourg, sam., 15 h. Lee comiques ap Passion, de L. Visconti. Beanbourg, sam., 15 h. Lee comiques américains (Caurei et Elardy); Grands films, du cinéma must (l'école américaine), 17 h. : la Tentatrice, de M. Stiller et F. Niblu; 18 h. : Salome, de C. Bryant. — Dim., Grands films du cinéma must (l'école américaine), 15 h. : la Croisière du Navigator, de D. Crisp et R. Kastoo; 17 h. : la Chair et le Disble, de C. Brown; 18 h. : Arènes sangiantes, de F. Niblo.

Les exclusivités

AOISU, JÉ RESTE (A. V.O.): Clony-Ecoles, 5- (033-20-12): O.G.C.-Mar-bouf, 5- (225-47-19). A LA RECRECHS OR Mr. GOOO-BAR (A., V.O.) (**) v.: Balsac, 8-(359-52-70).

(359-52-70).

ANNIE HALL (A., v.o.): Le Ciel. 5° (337-90-90).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Elysées-Chéma, 8°.

L'ARCENT OR LA VIBILLE (IL., v.o.): Marais, 4° (278-47-85).

ASSAUT (A., v.o.) (***) Collisée, 6° (359-29-46); vf. : Elébelleu, 2° (233-58-70); Cambetta, 20° (787-02-74). (23-36-70); Cambetta, 20- (757-02-74). BOB MARLEY (A., V.O.); Salot-Séverin, 5- (023-50-51). LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., V.O.); Ciocche Salot-Germain, 5- (633-10-82). CAPRICORNE ONE (A., V.O.); Salot-Germain, Studio, 5- (633-42-72); Germain Studio, 5° (333-42-721; Ambessude, 3° (359-19-98); v.f. : Richelleu, 3° (233-56-70]; Boequet, 7° (531-44-11); Françaia, 3° (770-33-88), Fauvelte, 13° (33)-56-86)

Moutparnasso - Pathé, 14* (328-65-13); Convention, 15* (528-42-27), Wepler, 18* (337-50-70), Gambetta, 20* (797-62-74).

E CERCLE OB FER (A. 7.0.); Cluby-Se olea, 5* (335-35-24), Montparnasson, 3* (335-35-35), Montparnasson, 3* (331-31-26), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Gambetta, 28* (797-62-74), Gambetta, 28* (797-62-74). 02-74). COOL (A. v.o.) | Quintetta, 5° (033-35-40); v.f.: Richellen, 2° 1233-56-70). Montpartasse-Pathá. 14° (328-65-13). Eidorado. 10° (326-18-76). Clichy-Pathá. 18- (522-32-41).

18-78), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41)

237-41)

24 CONSEQUENCE [All.) (**) v. I.:

O.G. C.-Opéra. 2* 1251-50-32)

L'ETAT SAUVAGE (Pr.): Marbeuf.

B* 1225-47-134.

ENQOETE A L'ITALIENNE (IL.,

v.o.): O.G. C.-Danton, 6* (328-42-52), Collete. 8* (328-28-46); v.I.:

Rio-Opéra. 2* (742-82-34), Mont-parassos-53, 6* (344-14-27).

EXHIBITION U (Pr.) (**): Caprl.

2* (306-1)-69), Paramount-Mari-vaux, 2* (742-83-80), O.G.C.-Odéon,

6* (325-71-68), U.G.C.-Oare de Lyon,

12* (343-01-39), Paramount-Gaixie,

14* (343-01-39), Paramount-Gaixie,

14* (328-99-34), Paramount-Gaixie,

14" (228-59-34). Acacias, 17". 178497-83|
LA PEMME LIERE (A., v.o.): SaintGermain-Bushette, 5" (832-87-59).
Marignan, 8" (359-82-82); v f :
Baisac, 8" (359-83-71); CaumontOpéra, 9" (072-95-48); P.L.M. éaintJacques, 14" [589-88-42); GeumontCouvention, 15" (828-42-27).
LA FIEVRE OD SAMEDI SOIR (A.,
v.o.) (*): Saint-Michel, 8" (33679-17); Normandie, 3" ((359-41-18).
-- V.f.: O.G.C. Opéra, 3" (261-5032); Maxévilla, 3" (770-72-88);
Bienveoue-Montparnasse, 15" (54413-02)

LA FULLS CAVALS (A., V.I.): Sergere, 9- (779-71-58)
GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)
(**): Publicis-Champs-Elysées, 8(720-73-23): Paramount-Opéra, 9(073-34-37): Paramount-Montpar-

name, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). HITLER, UN FILM O'ALLEMAGNE (All.), 4 parties (v.o.): la Pagoda, 7° (703-12-15). ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Pr.): Omnia, 2 (232-39-36); Marignan, 5 (339-92-82); St-Lazare-Pasquier, 5 (339-32-82); St-Lazare-12 (342-07-48); Pauvette, 13 (331-32-32) 12" (393-9'-45); Faurette, 13- [331-56-85]; Moutparusse-Pathé. 14- [325-65-13); Caumont - Sud. (4- (331-51-15); Wepler, 19- (357-50-70), L'INCOMPRIS (IL., V.O.); Marais, 4- [(278-47-86).

(278-47-96).

INTERIBUR O'UN COUVENT (IL., v.o.) (**): Studio Alpha 5* (633-39-47); Paramount - Elysées. 8* (339-49-34(~ V.I.; Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14* (326-22-17); Paramount - Meillot, 17* (738-24-24).

(758-24-24).
L'INVASION OES SOUCOUPES VO-LANTES (A., Vf.): Paramount-Opérs, 9 (072-34-37); Paramount-Montpernasse, 14 (328-22-17); Pa-ramount-Galarie, 13 (580-18-03); Convention - St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount - Mailiot, 17 (758-24-34); Secrétan, 19 (206-71-33).

33).

IPHIGENIE (Grec. v.o.): Cinucha St-Germain. 6* (633-16-82) h. sp. JESUS OE NAZARETE (ft. v.f.). 2 perties!: Madeletice. 8* (673-58-63). Le JEU DE LA POMME (Tch. v.o.): Olympic. 14* (542-57-42): Saint-André-des-Arta. 6* (1328-48-18). JEUNE -ET INNOCENT (A. v.o.): Hautafeuille. 6* (633-79-38): 14 Juillet - Parosses. 8* (338-58-00): Elysèce - Lincoin. 8* (339-38-14): St-Larare-Pasquier. 8* (337-38-14): 15 Juillet-Bastille. 11* (337-90-81). JULIA (A. v.o.): Marbeuf. 8* (225-47-19). 47-191.

I Lire-la suite page 14.) -

SPECTACLES

(Suite de la page 13.)

LA LOI ET LA PAGAILLE (A., v.o.):
Biarritz 8* (723-69-23).

LE MATAMORE (It., v.o.): Saint-Germain-Village, 5* (533-57-59).
Elysées, Lincoln, 8* (353-55-4).
Saint-Larare-Pasquier, 8* (357-35-14).
Saint-Larare-Pasquier, 8* (357-35-14).
Saint-Larare-Pasquier, 8* (357-35-14).
LA MONTAGRE DD DIEU CANNI-LA MONTAGRE DD DIEU CANNI-BALE (It., v.o.) (*): Exmitaga.
8* (359-15-71). — V f.: U.G.C.-Gobelins, 13* (331-65-97, U.G.C.-Gobelins, 13* (3 (539-52-43).

MORTS SUSPECTES (A. v.o.) (*):
Biarritz, 8* (722-69-23). — V.f. t
Bausmann, 9* (770-47-55).

(NOS HEROS REUSSIGONT-LLS?

(It. v.o.: Palaia des Artz, 2*

(372-62-95).

ES NOTATA (372-52-95).
LES NDUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40), D.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19). — V.I.: U.C.O.-Opéra, 2- (251-50-32), DUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 5- (222-87-33). 0° (222-57-33). LA PSITTE (A., v.o.) (**) U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08), Biarritz, 6° (723-69-23), — V.F.: Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Opérs, 2° (261-

S0-32).

PRDMEMADE AD PAYS DE LA
VISULLESSE (Fr.) : Marsis, 4*
(278-47-86).

RETOUR (A., F.O.) : ParamountOddon, 6* (328-59-83); ParamountElysdes (339-49-34).

REVE DR SINGE (Dt., F. ang.) (**):
Studio de la Harpe, 3* (033-34-83);
Olympic, 14* (542-67-42).

LES RISQUE-TDUT (A., F.O.) :
U.G.C.-Dauton, 0* (329-42-82); Er-

Les films nouveaux

SIONORE, SIGNORI, film collectif trailen: Mesdames et mesekeurs, bonsoir. (*v.o.); Vendóms. 2* (073-97-52). U.G.C. Odéon. 6* (325-71-68); Siarritz, 8* (349-42-33). Murat, 15* (226-93-93). U.O.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13* (331-08-19). Mistrai, 14* (538-52-43). Bienvence, 15* (544-25-02).

'BEIGADE MONDAINE, film français de J. Scandelari (**); tral. 14" (539-52-43). Blenvanos. 15" (544-25-02).

BEIGADE MONDAINE, film
français de J. Scandelari (""):
Rez. 2" (236-32-31). Danton, 6"
(325-42-52). Sretagne, 5" (22257-67). Normandie, 8" (25941-18). Helder, 9" (770-11-24).
U.G.C.-Gara. de Lyon, 12"
(343-01-1-58). U.G.C.-Gobelina,
13" (331-06-19). Mistral. 14"
(539-52-43). Couventieo-BaintCharles, 18" (579-33-00). Clichy-Pethá, 18" (522-37-41). Secrétan, 19" (206-71-33).
LE MERDIER, film américain de
Ted Post (v.o.): Publicis
Salut-Germain, 6" (222-778-80).
Mercury. 8" (225-73-90). —
V.f.; Paramount-Marivaux. 2"
(742-83-90). Boul-Mich. 5" (03348-29). Paramount-Bastille, 12"
(343-78-17). Paramount-Gobelina, 13" (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14" (33822-17). Paramount-Oobelina, 13" (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14" (33822-17). Paramount-Mail(540-46-51), Paramount-Mail(541-78-17). Paramount-Mailmoutt-Montparnassa, 12 134-22-17), Paramount-Orléana, 149 (540-45-91), Paramount-Maillot, 179 (758-24-24), Paramount-Montmartre, 189 (506-24-24) 10t. 17* (130-41-41), 141mout-Montmattre, 18* (50634-25).

BID RACKET, film italien
d'Ento Uastellari (**) (v.o.) :
Ermitage, 8* (359-18-71). —
V.I.: Cantéo, 8* (770-20-89)
U.G.C.-Gare de Lyon, 12*
(343-0(-59), U.G.C.-Gobeltna,
13* (331-06-19), Mistral, 14*
(539-52-43f, Coovention-Saint-Charles 15* (579-33-00), Secrétan, 18* (206-71-33).

DELICIA, film allemand ds
Siggi Goix (**) (v.f.) : Richellen, 2* (233-58-70), Bonnparte,
6* (326-12-12), France-Elyséea,
8* (723-71-11), Cloévog SaiotLazare, 8* (874-77-44), Fanvotte, 13* (331-56-36), Camhrouge, 15* (734-42-86), Cilehy-Fathà, 18* (522-37-41)

eny-Frene, 18" (322-37-41)

**aitage, 8" (359-15-71). — Vf.:
Rex. 2" (236-33-33), Mistral, 14"
(539-52-43); Miramer. 14" (328-89-52); Murat, 18" (228-89-78).

**RDSERT ET EDSERT (Fr.): Imporial, 2" (742-752); Quintette, 6" (387-33-43).

**Balot-Lazare-Pasquier. 6" (387-33-43).

**Balot-Lazare-Pasquier. 6" (387-33-43).

**Citchy-Pathé, 19" (522-37-41).

**LES RDUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 9" (742-83-90).

**LES SEPT CITES B'ATLANTIS (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9" (707-34-77).

**SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.): Racine, 8" (533-43-71).

UN ESPIDN DE TRDP (A., v.o.): Elyabes-Point-Show, 8" (225-37-90).

— Vf.: Cinèsc, 2" (742-72-19).

**YOLETTE NOZIERE (Fr.) (")

**Coccorda, 8" (329-82-84): Français, 9" (770-33-83).

**XICA DA SILVA (Br., v.o.): Quintette, 5" (633-35-40): Montecarlo, 8" (235-39-83). Olympio. 4" (320-38-98). — Vf.: Impériel. 2" (742-72-12). Nations, 12" (343-04-67).

**LES YRUX RANDES (Exp., v.o.): Hautefeuille, 8" (633-79-36); Elyabes-Liocoln. 8" (325-80-61).

**Les grandes Tebrises

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., v.o.): Le Clef. 5° (327-90-90);
v.f.: Saint-Ambroise, 11° (70039-15), h. sp.
AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29);
Luzembourg, 8° (633-97-77), h. sp.
AMARCDRD (It., v.o.): André Bazin, 13° (327-47-33), haqu'an 5
L'ARNAQUE (A., v.o.): U G.C Danton, 6° (329-42-62(; v.f.: Murat,
18° (238-98-75)
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Clumy-Palace, 5° (633-67-76); Studio-Bettrand, 7° (783-64-66), h. sp.
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉATRE DE LIBERTÉ

Légendes à venir d'après Nozim Hikmet,

Yennis Ritsos, Aziz Nesin Mise se scene de Mehmet Ulusoy 13 représentations AU THEATRE DU CHENE MOIR bis, rue Sainte-Catherine,

AY1GNON Du 1- su 6 soût inclus à 22 heures, matinées les 2. 4. 5. 6. 7 soût à 17 heures.

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.);
Heutsfeuille, 6° (533-79-38).
LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol.,
v.o.(: Panthéon, 5° (633-15-04).
LE DECAMMERON (1t., v.o.) (°°);
André-Basin, 13° (387-74-39). à partir du 6
2001, L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.); Luxembourg, 8° (533-97-77);
(v.f.); Hausemann, 9° (770-47-55).
DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.);
Cluny-Ecoles, 5° (633-30-12).
SLVIS SHDW (A., v.o.); Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41;
FLESE (A., v.o.) (°°); Cincohe-Saint-Germain, 6° (633-10-82).
GO WEST (A., v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77)
LETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST.
(A., v.i.); Deafert, 14° (633-00-11).

6° (633-97-77)

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. v.1.1: Denfert, 14° (033-00-11).

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI
(IL. v.0): Styr. 5° (633-08-40).

L'ALE NUE (Jap., v.0.): Saint-André-des-Arts. 8° (328-68-18).

L'ALE SUE LE TOIT DU MINNDE
(A. v.1): Richetteu, 2° (233-82-70).

LAUREL ET HARDY AU FAE-WEST
(A. v.0.): Palais des Arts. 8° (272-62-98).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.1): Noctanbuies. 5° (033-62-24).

LOVE STORY (A. v.0): Elysées-Point-Show, 8° (033-62-24).

LOVE STORY (A. v.0): Elysées-Point-Show, 8° (033-62-24).

LA MINNTAGNE ENSDRCELEE (A. v.1): Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13)

MEAN STREETS (A. v.0.): Studio Cujas, 5° (033-89-22).

1900 (1° partie) (1L. v.0.): Studio J -Coctean, 5° (033-77-621).

MON DIEU, COMMERT SUIS-JE TOMBEE SI BAS 7 (IL. v.0.): Palais-des-Arts, 3° (272-62-98).

MORE (A. v.0.) (**): 10 Seins, 5° (323-99-99).

MUHAMMAD A LI L'INVINCIELE

(325-95-99).

MUHAMMAD ALI L'INVINCIBLE
(AL V.D.): Palais des Glaces, 10(607-49-93).

LES MILLE ET UNE NUITS (IL
V.D.): (**): Actus - Champo. 5* (033-51-50).

MYRA BRECKINRINDGE (A. V.O.)

(**): Templiers, 3* (272-94-56).

NEXT STDP, GRERNWICH VIL.

LAGE (A. V.O.): Templiers, 3*

(272-94-56).

LAGE (A., V.O.): lemphers, F
(272-94-56)
PAIN. ET CHOCOLAT (R., V.O.):
Locernaire. 6* (544-57-34).
PARADE [Fr.): Grand-Pavois. 15*
(544-48-85).
LA PASSIDN DE JEANNE D'ARC
(Dan., V.O.): 14-Junilot-Parnasse.
6* (226-58-00).
PETER PAN (A., V.L.): Marignan, 6*
(339-92-82)
PHARADN (Pol., V.O.): Kinopanorams, 15* (306-50-50).
LE PDNT DE LA RIVIBRE KWAI
(A., V.O.): Clucy-Palace. 5* (03307-76): V.J.: Marieville. 9* (77072-85): Calypoo. 17* (754-10-88):
Images, 18* (522-77-84).
QUI A TUE LE CHAT 7 (R., V.O.):
Locernaire. 6* (544-57-34).

QUI A TOE LE CHAT 7 (It., v.o.);
Lucernaire, % (544-57-34).
QUD VADIS 7 (A., v.f.); Rez., 2*
(238-33-83); Rotonde, 6* (633-68-98);
ROMERO ET JULIETTE (It., v.o.);
Quartier - Latin. 5* (326-84-65);
Gsumont-Rive-Gaoche, 6* (548-64);
Gsumont-Rive-Gaoche, 6* (549-64);
v.f.; Impérial, 2* (742-72-52);
Nations, 12* (343-04-67)
LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.); Orands-Augustina, 6* (533-V.O.): Orands-Augustina, 6 (833-22-131, TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg, C (833-91-77) TOUT CE QUE VDDS AVEZ TOD-JDDRS VOULD SAVOIR SUR LE

TOUT CE QUE VDDS AVEZ TODJDURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXIR. (A., v.o.) (**) Cirioche
Saint Germain, 6* (633-10-82);
v.f.: Calypso, 17* (754-10-68)
UN ETE 42 (A., v.o.) U.G.C.Codeon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8*
(722-69-23) - V (** U.G.C.-Opera,
2* (261-50-32).
UNE FEMME DANGEREUSE (A.,
v.o. (** Action-Christine, 6* (32385-78); Actions-Ecoles, 6* (32385-78); Actions-Ecoles, 6* (32572-071.
20:000 LIEUES SDUS LES MERS (A.,
v.f.) : Cambronne, 15* (734-42-96).

Les festivals

BRIGITTE BARDOT, La Pagode, 7º (705-12-15) : Histoires extracrdinaires (sam.); Et Dieu créa la femme (dim.).

TATL Champollion, 5º (033-51-50); Jour de fête (sam.); Mon oncle (dim.). Jour de fête- (sam.); Mon oncie (dim.), (dim.), (dim.), (dim.), (v.o.), Mac-Mahon, 17° (380-24-81); Tous en schne (sam.); Beau fire sur New-York (dim.(.) Beau fire sur New-York (dim.(.) Beau fire sur New-York (dim.(.) AUJDUR-D'HUI. Action République, 11° (805-51-33); la Maman et la Putain (sam.); Cáline et Julie vont en bateau (dim.), MARK BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecolex, 5° (325-72-07); la Boupe su canard (sam.); Monkey Susions (dim.).

AMERICAINES STORY (v.o.), Olympic, 14° (542-87-42(; les Gens de la pluie (sam.); Kinte (dim.).

L BERGMAN (v.o.), Studio Git-le-Cour, 8° (325-80-25); les Commuulaots (sam.); la Nuit des forains (dim.),

EL-B O G A R T (v.o.), Action La

(dim.).

H. BOGART (v.o.), Action La.
Fayetta, 9 (578-50-50) : l'Odyssée
de l'African-Queen (sam.); le
Faucon maltals (dim.).

EETROS PECTIVE JDHN FORD (v.o.),
Action La Fayette, 9 (578-50-50) :
le Sergent noir (sam.); les Cavaliers (dim.).

Les séances stéciales

ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.):
La Clet. 5° (337-80-80). 12 h. et
24 h.
L'APPRENTISSAGE DE D D D D Y
ERAVITZ (CAD.): Olympic, 14*
(542-67-42). 16 h. (af S. D.).
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Olympic, 14*, 18 h. (af S. et D.).
LE SAL DES VAURIENS (A., v.o.):
Glympic, 14*, 18 h. (af S. et D.).
CARRIE (A., v.o.) (**): Lucernaire,
6' (544-57-36). 12 h. et 24 h.
LES DE SAER D FS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
14*, 18 h. (af S. et D.).
LES FEUX DD MUSIC - HALL (Tr.,
v.o.): Glympic, 14*, 18 h. (af S. et D.).
LES FEUX DD MUSIC - HALL (Tr.,
v.o.): Glympic, 14*, 18 h. (af S. et D.).
LES FEUX DD MUSIC - HALL (Tr.,
v.o.): Lucernaire, 6*, 12 h. et
23 h. 50.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) et D.).

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.): Lucernaire, 6, 12 h. et 23 h. 50.

L'EMPIRE DES SENS (Jsp., v.o.) (""): Saint-André-des-Arta, 6 (326-62-16). 12 h. et 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Lucernaire, 9 (533-97-77). 10 h., 12 h. et 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Clef, 5, 12 h. et 24 h.

INDIAN SONG (Fr.): Le Seine, 5 (323-25-99). 12 h. 30 (sf D.).

LEVINY (A., v.o.): La Clef, 5, 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE FARADISE (A., v.o.): Lucernbourg, 6, 10 h., 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6, 12 h. et 24 h.

LA RUEZ VERS L'OR (A., v.o.): La Pagode, 7 (705-12-15), 14 h.

BOCE Y HDEROR PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-Ambrolse, 11 (700-89-16), mar., 21 h.; Ausolas, 17 (734-97-83), 23 h.

SPORTS

ATHLÉTISME

SARA SIMEOM BAT LE RECORD DU MONDE DE SAUT EN HAUTEUR FÉMINIM (2,01 mètres)

L'Italienne Sara Simeoni a amélioré d'un centimètre le record du monde du saut en hauteur féminin en franchissant
2,01 mètres à son premier essai
à l'occasion de la rencontre Italis-Pologne d'athlétisme, disputée le 4 août à Brescia.
Sara Simeoni (1,78 pour 62 kilos) est ainst devenue la deuxième femme à franchir les
2 mètres après la championne olympique, l'Allemande de l'Est
Rosemarie Ackermann, qui avait
porté le record mondial à cette
hauteur le 26 août 1977 à BerlinEst.

Née près de Vérone le 19 avril Née près de Vérone le 19 avrii 1953, soit presque un an jour pour jour après Rosemarie Acker-mann, Sara Simeoni a commencé à sauter en 1966. Adepte du « Fosbury flop », elle avatt ter-miné sixième au Jeux olympi-ques de Munich en 1972, avec

Natation

LE PORTO-RICAIN J. VASSALLO BAT LE RECORD DU MONDE DU 400 MÉTRES QUATRE NAGES

A Woodlands, au Texas, au cours de la troistème tournée des cham mats des Etats-Unis, le Portoricain Jesse Vascalin a battu le re-cord du moude du 486 mètres quatre nages en 4 min. 23 sec. 39, améliorant de 29 centièmes de secondes le précédent record détenn par l'Américain Rod Strachan.

En finale du 100 mètres nage libre Jim Montgomery, champion elym-pique en 1976 (49 sec. 99) a été de-vancé de 24 centièmes par David Mac Cage (50 sec. 79 contre 51 sec. 03) et la finale féminine, sur la même distance, est revenue à Cynthia Woodhead en 56 sec. 73

1.85 metre, devant Rosemarle Ackermann et deuxième des Jeux de Montréal, en 1976, avec de Montreal en 1976, svet 191 mètre derrière l'Allemande de l'Est (1,93 mètre). Un impor-tant travail hivernal de muscu-lation lui a permis de progresser de 8 centiètres en une salson. Elle devrait retrouver sa grande rivale Est-Allemande aux cham-nionness d'Empande de Pregrepionnais d'Europe de Prague (29 août au 4 septembre) dans un concours qui s'annonce pro-

Course. de « l'Aurore » GILLES GAHINET VAINOUEUR

DE LA DEUXIÈME ÉTAPE

Gilles Gahinet a remporté, samedi 5 août, la deuxième étape Kinsale - Pornichet-La Baule de la course en solitaire de d'Aurors, en parcourant les 340 milles en 64 h. 43 min. Il était suivi à 30 sec. par Gilles Le Baud et à 2 minutes par Jean-François

Les Scandinaves ont dominé les championnats du monde des Optimiets, qui ont pris fin le 4 août en baie de La Baule. Hammarvid (Suède) s'est imposé Hammarvid (Suede) s'est impose devant ... Von-Koskull (Finlande), Mark, Cederblad (Suède) et Canning (Etats-Unis). Le pre-mier Français, Plants ... Long-champ a terminé hultième. Pour la deuxième année consé-cutive, les Américains David Uli-man et Tran Lindry out coursé le

canve, les Americans David (di-man et Tom Linsky ont gagné le championnat du monde des 470, disputé à Marstrand, dans le Sud de la Suède. Ils ont devancé les Cans diens Jerry Roufs et Charles Robitalle et les Alle-mands de l'Ouest John Pudens et Ulrich Kittman.

CARNET

Décès

— M. Louis Aron, M. et Mme Pierre Vellay et leurs M. et Mms Berbard Dalsace, Miles Coletta Susa

Miles Coletta, Suzanna et Denne Aron, ont la douleur de faire part du décèt de Mime Louis ARON, uée Yvonne Daisace, survenu le 28 juillet, dans se quaire-vingt-troisième année.

Selon sa volonté, le corps a été légué su laboratoire d'anatomie de la faculté de médècine.

Le 3 août 1978
Dans son amour lufini, le Seigneur
a appelé sa fidèle servante
SŒUR MARIE
SAINT THOMAS D'AQUIN,

SAINT THOMAS D'AQUIN,
Bartha Forest,
à chanter éternellement ses miséricordes s'11e a été réconfortée
par les ascrements de l'Eglise; par
la prière et la bénédiction apostolique de S. S. Paul VI.
Elle était dans sa quatre-vingtcustème a u née et la soiraute
deuxième année de sa profession religleuse.
Supérieure

deuxième année de sa profession religieuse.

Supérieure
au cours Saint-Germain
de Faria en 1928,
fondatries du pensionnat de Vernsuli
en 1929,
de Daiat... (Viet-Nam) en 1935,
Supérieure générale de 1939 à 1955,
Supérieure générale de 1939 à 1955,
Supérieure générale de 1939 à 1955,
Supérieure de 1955 à 1970,
en retraits
à Verneull-sur-Seine depuis 1970,
La célébration eucharistique aura
lieu le mardi 8 août, à 14 h. 30,
dans la chapelle de l'écols NotreDame de Verneull-sur-Seine (Tvelines), suivis de l'inbumation au
cimetière de Verneull.
De la part de :
La Supérieure générale,
L'Unico Notre-Dame Uhanoinesses
de Saint-Augustin,
Des sœurs du Hosaire et de la
communauté de Verneull,
M. et Mms René Forest, ses frère
et bella-sœur.

et bella-sœur,
Ses navaux at nièces, petita-neveux
et petites - nièces, arrière - petitsneveux et arrière-petites-nièces.
Sours Notre-Dame du Rosaire,
106. Grande-Rue,
78480 Verneuil-sur-Beine.
M. et Mme René Forest,
22. avenue Poincaré, 75016 Paris,
et parc de Bodailo,
56220 Malansac.

— Mile Laurence Lemoyne,
M. Jean Péricheud et Mme, nés
Vivians Lemoyne,
M. et Mme Jean-Luc Périchaud et Miles Catherine M. François-Michel Périchaud, oot la douleur de faire part du décès de 7 7 7 25

5 11 1 1 X 多 44

18.8873

M. Timoléon LEMOYNE, leur père, grand-père et arrière-grand-père, l'âge de quatre-vingt-surreau à l'âge de quatre-vingt-setze au à l'âg de quatre-vingt-setze au à l'âge de quatre-vingt-setze au à l'âge de quatre-vingt-leigne de famille à qui l'ére dans le caveau de familiere d'Ivry, dans la plus atricte intimité.

41, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. 7, rue Vésale, 75005 Paris.

Condoléances

— Delew Cather and Federal
Railway Administration of the
United States presents are sinches
condoleances à la famille de
M. Jean-Jacques BOYER
dans ces tristes circonstances.
M. Boyer était un homme que nous
apprécions beaucoups et uous
sommes très touchès de cette parts,

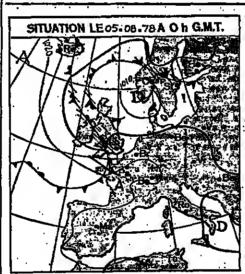
La direction de Porteo Inc., ninal que ses employés et ceux de P.B.E. De. présenteut leurs sincères condoléances à le famille de M. Jean-Jacques BOYER pour la douloureuse perte qu'elle a suble.

Nous avons appris à apprésier M. Boyer en tant que brillant in-génieur et en tant qu'assoné d'affaires. Son souvenir nous sen toujours cher.

Plaisir subtil : ceiul de comparer les saveurs d'« Indian Tonio » et de SCHWEPPES Loman. Les deux SCHWEPPES.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 5, août à 0 heure et le dimanche 6 août à 24 heures : La plus grande partie de la France demeurera sons l'influence d'air assez humids, d'origine océanique, dirigé par les basses pression du sud de la Scandinavia. Dimanche 3 août, sur la moitié nord du pays, des pluies nocturnes ou matinales seront suivies de quel-

3

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

5

NUMERO COMPLEMENTAIRE

ques éclaircies, mais le ciel restera nuageux et des averses pourront encore avoir lieu localement l'après-midi. Les venis, de secteur onest, seroot modérés dans l'intérieur, assez forts par moments eur les oôtes, où des rafales sont à craindre. Les températures subtront peu de chan-gament.

gament.
Sur la moitié sud de la France, de belles périodes empolaillées se pro-duiront encore en début de journée, puis des nueges progressivement plus

-TIRAGE Nº 31 **DU 2 AOUT 1978**

27

RAPPORT PAR GMILLE

77 051,70 F

5 623,20 F

92,20 F

7,00 F

1 438 299,20 F

17

23

42

nombreur donnarout des ondées oragenses éparases l'après-midi on le soir. Les vents, faibles à modérés, s'orienteront au sud-ouest. Les températures baisseront un peu.

Samedi 5 août, à 8 heures, la pression atmosphériques réduites au nivest de la mer était, à Paris, de 1919,3 millibars, soit 764,5 millimètres de marance.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 août; le second, (e minimum de la utit du 4 au 5): Ajacolo, 30 et 18 degrés; Bistrits, 22 et 17; Bordeaux; 24 et 11; Brest, 19 et 12; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 16 et 13; Clermont-Ferrand, 25 et 19; Dijon, 25 et 13; Grenobla, 28 et 14; Lille, 20 et 11; Lyon, 25 et 14; Marseille, 32 et 19; Nancy, 20 et 10; Nantes, 20 et 11; Nice, 29 et 20; Paris-Le-Bourgé. 19 et 13; Pau, 22 et 10; Perpisnan, 21 et 12; Eras-bourg, 24 et 13; Tours, 20, et 19; Toulouse, 25 et 18; Points-à-Pitre, 25 et 24.

Températures relsvées à l'étranger: Alger, 26 et 22 degrée; Amsterdam, 18 et 15; Athènes, 29 et 21; Berlin, 25 et 16; Bonn, 22 et 10; Erusèlles, 20 et 13; Le Caira, 33 (max.); fles Canaries, 25 et 19; Copenhague, 20 et 15; Londres, 21 et 12; Lisboune, 25 et 15; Londres, 21 et 12; Lisboune, 25 et 15; Londres, 21 et 17; Mairobl, 25 et 15; Nos-York, 24 et 20; Palmade-Majorque, 32 et 16; Rome, 33 et 27.

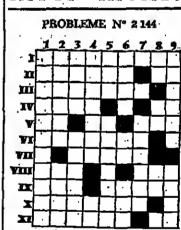
Visites, conférences

LUNDI 7 AOUT

VIRITES GUIDEES ET PROMENADES.— 14 h 30 : Cour d'honneur, Mins Allaz : «Les Invalides ».
15 h : 296. Tus Saint-Honoré,
Mins Garnier-Ahlberg : «L'église
Saint-Roch ».
15 h : Flacs du Puits-de-Vermite.
Mins Mayniel : «La mosquée ».
15 h : 77. rus de Varenne : «Le
musée Rodin » (caisse nationale des
monuments historiques(.
15 h : 2, rus de Sévigné : «La
place des Vosges » (à braveir Paris).
15 h : 1, quai de l'Horloge : «La
Comclagarie » (Paris et son histoire).
15 h : 17, quai d'Anjon : «L'hôtel Laurun » (tourisme touture).

CONPERENCE — 15 h : 12, rus
Etienne Marce! : «L'expérience de
l'âire et l'art de vivre » (entrée
libre). LUNDI 7 AOUT

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. N'est jamais arrêtée sans jugement. — II. Certains ne sont que poussière; Revenait souvent sous le plume de Lucien. — III. Dégustas. — IV. Apporte un appréciable soutien; Guisot, en 1787. — V. Démontre; Possessif; S'emploie avec mesure. — VII. Rend moins nu. — VIII. Très sains. — VIII. Cesse d'être généreux quand il est piqué; Cri d'un poursuivant. — IX. Coule dans l'Aveyron; Bouffe sur un plateau. — X. Que l'on peut vérifier. — XII. Gémit quand la caisse est pieine; Ce n'est qu'un paresseux. seux.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Peut se réjouir quand il voit arriver des cousins. — 2. Du soit au main; Nont que de mouvantes lémites. — 3. Evalua; Point de départ d'un canal. — 4. Se sent généralement un appetit de lion; Permet à des Chinois de conserver leurs distances. — 5. C'est du propre!; Traité comme un martyr. — 6. Trire dévalué; Terme musical; Suifit au saga. — 7. Il en faut deux pour faire un siège. — 8. Matière pour milvre; Qui n'a rien passé; Cité. — 9. Procédera à une insoription; Bon à détacher.

Solution du problème n° 2143 Horizontalement

Horizontalement

I. Aggiomérations. — II. Virages; Bégue. — III. Eté; Tue;
Utile. — IV. Régie; Ohi; Ergot.
— V. Utricule; Aéré. — VI. Idée;
Loin. — VIII. SO.S.; Véniel;
Croc. — VIII. Su.; Aa.; Si; lota.
— IX. Exemples; Ernet. — X.
Rio; Auner; Rl. — XI. Essarter;
Saut. — XII. No!; Beurrées; Sa.
— XIII. Tu.; Lu.; Sa.; Aussi. —
XIV. — Esseulé; Sain. — XV.
Mer; Eus; Rosscée.

Verticalement

l. Avertissement — 2 Gite;
Dour; Soude — 2 Grégues; Ers.
— 1. La; Ite; Amiable. — 5:
Ogler; Vaporeuse. — 6. Me;
Ide; Tu; Su. — 7. Estoc; Nue;
Erses. — 8. Ubu; Sarrau. — 9.
Abelles; L.R. — 10. Te; Edianue;
E.O. — 11. Igue: Me; Sa. —
12. Outranciers; U.S.A. — 13.
Neige; Rôt; Gac. — 14. Loriot;
Bussie. — 15. Bête; Capitaine. GUY BROUTY.

PROCHAIN TIRAGE LE 9 AOUT 1978

VALIDATION JUSQU'AU 8 AOUT 1978 APRES-MIDI

W. Well Etaly,

Howard

JOURNAL

Otticier

O More Etchne Raul 4 I am the of Matheway

Figure 1 families Perchant

d Limelan fratsk

the a trainfiller of the face of the face

the state of the s

The Calcin Bernard, the Park Calcin Control of the Calcin Control

Administration of the formal o

destroyer as in tamily new destroyer and the second and the second

a direction de pome; que les charages com lucie de character des comments de l'annie de comments de l'annie de

1. Jean Jacque Boll

the time to receipt nor the time to the ti

sathuit : celut de 🚌

evente d'e Indian k

de SPHWEPES LE

AND COURT SCHWEPPE

OTS CROIS

PROBLEME, Nº 210

TREATHER ON LABOREST

A company of the comp

Tree to 20 to 10 t

VII Tree

Const.

1.07 52

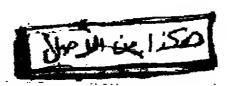
C. (*22. 7)

 0.04 ± 0.03337

12.00 (1 2.00

tion with

, in the problem of the second $\mathbf{r}^{(1)}$



équipement

TRANSPORTS

ENVIRONNEMENT

– A PROPOS DE... —

Une visite de M. Le Theule en Savoie et en Haute-Savoie

La montagne malade de ses routes

M. Joël Le Theule, ministre des transports, en visite jeodi 3 et vendredi 4 août en Savole et en Haute-Savole. a annoncé quelques mesures pour améliorer les infrastruc-tures routières dans ces départements de montagne, mais, à l'issue de ce voyage, les élus locaux ne se sont pas montrès satisfaits des propos du ministre.

M. Le Theule a pourtant promia une aide de 90 millions de tranca pour les routes de le Sevoie, élaide aur 1978 et 1979. Devant Furgance et l'ampleur des travaux à effectuer dans le département de la Savole, qui, affirme M. Louis Besson, président socialiste du coosell pénérel, « est malede de ses routes -. le ministre des transports n'e, semble (-il, apporté que quel-ques « remèdes » aux difficiorés actuelles de ce réseau.

L'ouverture, armoncée officiellement pour le printemps 1980, du tunnel du Fréjus, pose à la vallée de le Maurienne de sérieux problèmes. On prévoit que le « tube », long de 12,5 kliomètres, qui reliera la France à l'Italie, fere passer le trafic de aix milla véhicules/jour à quinze mille, dont un tiers de camions. Les caractéristiques de cette route ne permettent pas actuellement un trafic fluide. Les déviatiens de Saint-Jean-de-Maurienne et de Saint-Michel-de-Meurienne, qui, e annoncé le quent de n'améliorer que partiellement le circulation sur cet exe internetional. M. Pierre Dumas, président de le Sociéré du tunnel sous le Frêjus, reconneit toutetois que - le minimum Indispensable e étà acquis ., mais prévolt déjà • des premiers meis difficiles en 1980 » sur l'itinéraire conduisant au tunnel. Quant au dăpută de la Maurienne, M. Jean-Plarre Cot. (P.S.), il e rappelé que M. Olivier Guichard, alors ministre de l'àquipement, a v e / 1, lors de l'ineugureilen de l'autoroute Lyon-Bourgoin, en novembre 1973, annence la construction de

« l'eutroute de Maurienne :-- ... En venani à Chembéry) - le ninistre des transports s'était fixe pour principal objectit, de trouver une solutien eax difficultés actuelles que rencontre le construction de la voie rapide urbaine (V.R.U.) de' Chambéry. En effet, les autoroutes Lyon-Chambery, Annacy-Chembery st Grenoble-Chambery, construites per la Société des eutoroutes

Rhône-Alpes. (AREA), artivent leutes aux portes de la ville. M. Le Theule a annoncé que la situation aliait être débioquée puisque l'Etat donneralt, en 1978, 20 millions de francs, et, en 1979, 23 millions de francs. La V.R.U. devrait atre achevée au plus tard eu début de l'ennée

Les élua de l'agglomération chambérienne et du département se déclarent pour leur part de la charge qui leur est deman dee et qui dépasse aujourd'hui 92 millions de francs. « il faut impérativement remettre en cause, et l'ondamentalement, la cle de répartition d'une dépense que ne pourroni absorber nos budgets . déclare M. Louis Besson M. Francis Ampe, maire socialiste de Chambéry, estime que la participation de sa villa urbaine dans les conditions ectuelles entraînerait une eugm tation de 13 % par en des impôts locaux, uniquement pour payer

En déclarent que le conteurnement autoroutier de Chambéry par le société AREA constituerait en l'état ectuel un « gâchis ». le ministre des trensports e racennu implicioment que le voie rapide urbaine de Chambéry alleit, pour une durée indéterminée, servir d'autoroute, Pour les élus de le Savole, cette façon de voir rend encore plus hiustifiée le participation impertante coment de la V.R.U.

M. Besson e dénoncé l'extrême disparité des péages autoroutiere dans le région Rhône-Alpes, qui vont de la gratultà antre Lyon et Seint-Etienne à une section é 0,60 F le kilomètre antre Chambéry-Nord et Alguebelette. . S'il est reconnu que le réseau AREA est parmi les plus chers de Frence. Il y a lieu de constater que c'est la Savole qui a les sections qui détiennent les records. »

CLAUDE FRANCILLON.

L'Allemagne fédérale à l'heure de l'écologie

Les cités les plus industrielles de la Rhur - It est vizi reconstruites depuis la guerre — ont perdu leur le ramassage et le traitement des ordures ménegères, certaines municipalités sont exemplaires comme celle de le viellle et célèbre ville universitaire d'Holdelberg, cent cinquante mille habitants, dans le Land du Bede-Wurtemberg.

des entreprises privées. Les déchets passible d'une amende.

belles hermétiques distribuées par la municipelité, sont transformées Métaux, papiers, bouteilles et Neckar, les poissons réviennent, et hulles usées sont récupérés par quiconque y jette des ordures est

Villages déplacés et reconstruits

Les antreprises industrielles — eu moins les plus notables d'entre elles — montrent volontiers leurs réalisaexploile méthodiquement, et depuis un démi-siècle, le pigantesque gisement de lignits qui s'étend entre Colegne et Aix-la-Chapelle. La stible, entrelardé de plages lossiles, se trouve à fleur de terre. lesquelles des excavateurs énomies. conduits per des équipages de mécaniciens, creuseni le sol au rythme de 200 000 tonnes par jeur. convols ferrovieires scheminent le lignite vers six centrales électriques. L'une de ces exploitations, eppertu-nément baptisée - Fortuna «, large, de 1500 hectares et profonde de 300 mètres, est la plus vaste mine à ciel ouvert du monde. Ainsi trituré depuis des décennies, le paysage devrait être l'un des plus hideux et des plus chaotiques du glebe, il n'en est rien.

Le loess de surface, éminemment fertile, est mie de côté, le lignite. expédié vers les centrales, et le sable immédiatement déversé de l'eutre côté de le carrière, qu'il Lorsqu'un village se trouve sur le chemin des excavateurs, on le reconstruit un peu plus loin. Vingt mille habitants ent été ainsi déclacés et rématallés dans des constructions neuves. Sur les 17 000 hectares qui ont été expleités. 5 000 sont auleurd'hul couverts de forêts, co. l'on chasse le gros gibler, 4 000 sont des propriétés agricoles à haut rendement, 700 ont été convertis en lacs egrémentés de pleges et de bases de loisirs. Le paysage est ai minutieusement remodelé que cette morne plaine est devenue une région presque attrayante.

Autre pari epparemment impossible, celui tenu à Ludwigshafen, par la B.A.S.F., le esconde entreprise chile municipalité, sont transformés un modèle du genre: Le compost est vendu eelon es compositien, soit d'egglomèré. Les solxante décharges en compost dane une peine qui esi ment, ont été réduîtes à trois, solgneusement contrôlées. Dans le Neckar, les poissons reviennent, et

mique du mende. Sur six kliemètres en berdure du Rhin s'alignent trois cents etellers et usines eu soixantetions en faveur de l'environnement, trois mille ouvriers manipulent cha-La société Rheinbraun, par exemple, que ennée 13 millions de tonnes de substances eussi variées que dangereuses pour le volsinage. Beultées d'odeurs, fumées, paz, liquides cor-roslia et décheta texiques sont les inévitables sous-produits de ca com-plexe démesuré. Or il est pretiquement en pleine ville.

Peur lutter contre la pellution etmosphérique et le bruit le B.A.S.F.

e installa dans l'usine une dizaine de - mouchards - rellés é un post central. C'est là qu'aboutissent aussi les appela téléphoniques des voisins mécontents. Dès qu'une meuvalse odeur, per exemple, est algnalée. des - délectives - sont expédiés à travers les ateliers pour en décele l'origine. Des .ceriee d'émissions d'odeurs sont ainsi tenues à jeur depuis plusieurs ennées, et l'on y voit les traînées de pestilence se réduire progressivement jusqu'à ne plus dépasser les limites de l'entre-

La etatien d'épuration des eaux qui dell tratter l'invraisemblable cecktall sortani des elellers, est la seconde du monde après celle de Chicago. comble ainsi au fur et é mesure. Il e fallu douze ans pour la mettre eu point. Elle est en mesure de traiter une poliutien équivalente à celle de eix millens d'habitants. Les déchets solides, eux, sont brûlés dans une veritable usine annexe dotée de six leurs rolelife et produlsant une pertie de la vepeur nécessaire é l'entreprise.

Pour se débarrasser des produits les plus dangereux, en les enfouit dans une encienne mine de sel ou on les brûle en mei eur un bateau spécielisé. Enfin, les cendres, les boues et les résidus inertes seni expédiés par chalends vere une décharge installés à 40 kilomètres de là dans un bras mort du Rhin, La colline qu'ils forment est immédiatement engazonnée, planiée d'arbres boisée sera un parc municipal de leisirs de 80 hectares.

Ces quelques exemples n'ent pour-Car, en certaines régiens, la densilé des usines, des autoroutes, des séroports est lelle que, même muselées anormes. Les tonneges de poussières et de gaz toxiques projetés dens l'atmosphère sont à la mesure de la puissance industrielle ellemande. Les eéroports sont fermés la nuit, mais Il reste le grondament permanent des dix-huit milliens de véhicules qui circulent sur un territoire moitié metns grand que ta France. B.A.S.F. e lent de 3,8 millierds de francs pour combattre ses nulsances (soit deux tols le budget du ministère françale l'environnement pendant ces mêmes années), elle continue à pelluer le Rhin comme une ville de six cent mille habitants.

Aussi lereque les projets de cantrales nucléaires ent commencé à se multiplier y a-t-il eu, en Allemagne, Les comités de citoyens ont com

domestiques, daposes dans des pou- et constamment surveillée. Dans mencé à se multiplier. D'ebord trente ans, cette petite montagne contre le nucleaire. Menilesialiens monstres et parfois extremement violenies ent révélà l'inquictude de le jeunesse. Par des procès, les écolopistes on réussi à retarder el même è stopper quelte chenliers de centrales. De véritables brain-trust composés de scientifiques de multiples Heidelberg par exemple. Ila ménent des recherches, procèdent à des enalyses sur des àchantillens venus des quatra coins d'Europa, publien des rapports qui impressionnent les cours de justice. C'est de la conteslelien froide, ultra-sérieuse, à l'alle-

> Maia derrière le nuclàaire teut le reste, à présent, s'engouffre : la défense de l'air, du silence, des sites, de le nature. L'Association fédàrale pour la pretectien de l'environnement groupe mille cent comitàs Les liales vertes descendent dans ellemande trop sûre d'elle-même el écelogistes introduisent un deute

> > MARC AMBROISE-RENDU

Dans les Hautes-Pyrénées

La campagne pour protéger la réserve naturelle du Néouvielle a déjà recueilli 20 000 signatures

De notre correspondent

Tarbes. — La campagne na-tionale lancée par le Club elpin français pour obtenir la protec-tion totale de le réserve naturelle do Neouvielle (Hantes-Pyrénées) a recueilli plus de vingt mille signetures. C'est. ce que vient d'annoncer M. André Atchclecou, responsable de cette epération et maître assistant à l'université de maître assistant à l'université de Bordeaux. La campagne attein-dra son point culminant le 15 août puisque uo vaste ras-semblement est prévu ao lac d'Orédon, « porte » de la réserve. Les associations de protection de la nature se sont associées au Clob alpin français pour faire de cette manifestation d'inforde cette manifestation d'infor-mation une réussite.

mation une reussite.

La réserve du Néonvielle, créée en 1935, est en effet menacée par une route qui monte jusqu'elle de facilité l'accès de la réserve à deux cent quatre-vingt mille visiteurs dont il a fallu ensuite ramasser les papiers gras pendant vingt jours. Les associations demandent donc que la route soit coupée à Orédon.

Dès cette année, le préfet des Hautes-Pyrénées a constitué un fait de lutte contre le feu.

groupe de travail pour étudier différents projets d'aménage-ment du massif du Nécuvicile. Une étude d'impact est en cours. Une étude d'impact est en cours. En attendant les décisions du conseil général, le camping et le caravaning ont été interdits sur la réserve et les voitures oe peuvent plus stationner entre le lac d'Orédoo et le parking aménagé près de celui d'Aubert. Le 24 mai dernier, le Conseil national de protection de la neture avait pris position cootre la croute des lacs » qui, seion lui, dégrade le patrimoine naturel. Il a demandé l'interdictiou de la circuletton eutomobile et même le suppressien de la route. même le suppressien de la route. GILBERT DUPONT.

 Interdiction de fumer dans les forêts des Pyrénées - Orien-tales. — Le préfet des Pyrénées-Orientales a interdit de fumer dans les bols, forêts, plantations et reboisements, landes, maquis et rebosements, lances, maques et garrigues de soo département pour une période de quinze jours. A partir du 4 août, les anteurs de sinistres devront payer les

IMPORTANTS TRAVAUX SUR LE PAQUEBOT « FRANCE » POUR Y AMENAGER TROIS HOTELS

Un porte-parole do groupe Tag que préside l'homme d'affaires saoudien. M. Akram Oijeh, e con-firmé "vendred! 4 août que des travaux d'aménagement du pa-quebot *France*, ancré au Havre, étaient en cours depuis quelques jours. Ils coûteront 130 millions.

jours. Ils couteront 130 millions de francs et ne seront pas achevés avant la fin de l'année.

Il e'agit d'agrandir la surface habitable du navire et dans ce but, de réaménager notamment les espaces qui étaleot occupés par la salle des machines. Le par la saile des machines. Le groupe Tag, propriétaire du France depuis octobre 1977, créera à bord de ce navire un hôtel de catégorie luxe, un autre hôtel trois étolles et un hôtel de toorisme, ce qui permetira d'offrir au total mille deux cents à mille trois cous chambres.

trois ceots chambres

Mais le destination finale du
paquebot o'est pes seulement
hôtelière : il s'agit d'en faire un
centre culturel français présentant aux visiteurs toutes les
grandes spécialités françaises
/gastronomie mode bljouterie,
mais eussi inventions, techniques...) Le France gardera son
nom et son pavillon tricolere, et,
le personnel hôtelier sera français.

M Akram Oliéh e confirmé rétrois ceots chambres

M Akram Olien e confirmé ré-cemment que le France avait le plus de chance d'être encré eu large de Beyrouth lorsque les événements actuels au Proche-Orient se seront normalisés.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel du 5 août 1978 : DES DECRETS

● Fixant le nombre des auto-risations individuelles d'exercice à accorder au titre de l'année 1977. ¡Santé publique et famille.) Portant atatut particulier du corps des urbanistes de l'Etat.

Relatif à la réduction so cas d'hospitalisation des indemnités journalières et des pensions d'invalidité de certains salariés assu-

TROP D'ABUS DANS LE FONCTIONNEMENT DES SERVICES CONCÉDÉS SUR LES AUTOROUTES

M. Rene Monory ministre de l'économie, vient d'inviter les actomobilistes à lui faire part de leurs réclamations sur le fonctionnement des différents services concédés sur les autoroutes (stations-services, dépannage, restaurants...): « En raison de l'intensité de la circulation, de nombreuses plaintes sont actuellement enregistrées, a indiqué le ministre. Les entreprises concessionnaires ent des obligations atrictes pour ce qui concerne les horaires d'ouverture et les services rendus», précises-t-il.

M. Monory a demandé à la

vices rendus », précise-t-il.

M. Monory a demandé à la direction générale de la concurrence et de la consommation d'examiner attentivement ces conditions de concurrence et d'information des consommateurs dans le secteur des services concédés sur les aotoroutes. Dans l'immédiat, les antomobilistes qui auraient des réciamations précises à formuler peuvent adresser jeuns plaintes à la bolte postale 5 000 dn département dans lequel ils ont constaté des abus.

fermés pour travaux. — La bran-che C 6 de l'autoroute du Sud. qui assure la liaison avec l'auto-route de Chartres-Orléans, sera fermée pour travaux jusqu'au 23 août en direction de la province, fait savoir le Centre techniqoe régional d'exploitation rou-tière (C.T.R.E.R.). Il est demandé eux automobilistes se dirigeant vers Chartres et Orléans d'éviter de prendre l'autoroute du Sud eu départ de Paris. Des itinéraires de remplacement sont consulés par la porte de Saint-Cloud et la voie rapide F 18, ou par la porte de Châtillon et la R.N. 306, eu par la porte d'Oriéans et la R.N. 20.

● L'autoroute de liaison . C6

 Grève du zèle des doua-niers espagnols. — Le passage de nars espagnos. — Le passage de la frontière franco-espagnole au poste de Bourg-Madame-Puig-cerda (Pyrénées-Orientales) a été sérieusement perturbé, vendredi 4 août, par une grève du zèle des

URBANISME Vingt-huit membres du personnel

de l'Établissement public de l'étana de Berre sont licenciés

De notre correspondont régional

Marseille. — En signe de solidarité avec vingt-huit salariés de l'Etablissement public d'aménagement des rives de l'étang de Berre (EPAREB) menacés de licenclement, et à l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., une grève de vingt-quatre heures a été observée vendredi 4 août par l'ensemble du personnel des organismes d'aménagement des villes nouvelles. Les syndicats voient par ailleurs dans cette procédure de licenclement pour cause économique ordonnée par le ministre de l'environnement et du cadre de vie, M. Michel d'Ornane — qui a visité ce même ven-dredi la ville nouvelle de Marne-la-Vallée dans la régien parisienne, - le débot d'un processus visant à la liquidation des établissements publics des villes nonvelles.

En juin 1977, après avoir été porté à la présidence de l'EPAREB. M: Gaston Defferre, dépoté PS. et maire de Marseille, avait demandé qu'un bilan précis et complet de l'activité passée de l'établissement poblic fut officiellement étabil. C'est aujourd'hui sur le rapport de la mission d'études chvoyée sur place que M. d'Ornane s'appule pour faire procéder ao licenciement de vingt-huit salariés sur quatre-vingt-six. Le rapport de MM. Philippe Baer, conseiller-maître à la Cour des comptes, et François Lévy, ingénieur général des ponts et cheussées, estimait que, « si un accord avec les collectivités locales pouvait assurer à PEPA-REB un rythme d'activité de l'ordre de huit cent cinquante des emprunts qu'il devra contracter, une réduction importante du personnel de l'Epareb et la réorganisation de l'Etablissement permettraient d'assurer sa survis ganisation de l'Etablissement per-mettraient d'assurer sa survis jusqu'à la fin de 1980. »

Le conseil d'administration de l'EPARER, dans lequel siègent depuis mars 1977 cinq élus de gauche sur six — et cinq représentants de l'Etat — a cependant refusé le 4 juillet dernier de prendre en considération ces l'écenciements actiment one c'était à ments, estimant que c'était à l'Etat d'assumer ses responsabili-

tés. La liste des vingt-huit salaries menaces de licenciement concerne toutes les catégories de personnel

six mille.

Les syndicats considèrent toutefeis qu'une disparition éventuelle de l'EFAREB ne règlerait
en rien les problèmes d'aménagement de la région. Les collectivités locales concernées estiment
elles-mèmes que cette structure
peut leur servir, mais qu'elle doit
être mieux adaptée à leurs besoins. « Vouloir vendre du logement à tout prix pour justifier de
sen existence est une manuaise sen existence est une mouvaise tactique, explique une déléguée syndicale de l'EPAREB. Mile Josette Sampieri. Une meilleure concertation avec les représentants des populations concernées est nécessaire.

GUY PORTE.

APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX INTERCONNEXION TUNISIE - ALGÉRIE

Dans le cadre du projet Interconnexion Tunisie-Algérie. la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer séparément deux appels d'offres internationaux. l'un pour les postes et l'eutre pour les lignes en vue de passer commende poor les études, le transport, la fourniture, la construction et le mise en service industriel des ouvrages suivants :

- 39 km de ligne 225 kV Metleoui Jebel-El-Onk
- (tronçon Metlanui-frontière); - 25 km de ligne 225 kV Tajerouine - El-Aouinet
- (troncon Tajerouine-frontière): - Equipement d'une travée 225 kV, départ El-Aouinet, du type « Ring Bus » au poste 225 kV de Tajerouine:
- Equipement d'une travée 150 kV. départ Jebel-El-Onk, au poste 150/30 kV de Metlacoi.

Les mises en service de ces ouvrages seroot effectuées comme suit :

- Ligne Metlaoui Jebel-El-Onk : 1er février
- 1980: - Ligne Tajerouine - El-Aouinet : 1 juin 1980.

Les constructeors désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers des appels d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, Tunisie) on se les faire adresser, moyennant le versement de 100 (cent) diners tunisiens ou leur équivalent en monnaie étrangère, par appel d'offres, à partir du 26 juillet 1978.

La date limite du retrait des dossiers est fixée pour le 10 anût 1978.

SOCIAL

entre 1973 et 1976

Le pourcentage des salaries immigrés, par rapport à l'ensemble des salariès, est passé de 12.4 % à 10.5 % entre 1973 et 1976, selon une enquête réalisée par le ministère du travall. Sur les 1146 000 travallleurs a ln si recensès en octobre 1976, 89.2 % sont des ouvriers. La qualification proportionnelle varie e e lo 1. les nationalités. 69,6 % des Africains

AFFAIRES

M. RENÉ CAHLE (R.P.R.): L'ACCORD RENAULT - MACK PEUT ÊTRE DANGEREUX

(De notre corresp. régional.) Lyon. — La perspective d'un accord de commercialisation entre le société américaine Mack — filiale du groupe Signal — et Renault-Véhicules industriels (le Monde du 28 juillet) suscite l'inquiétude de la fédération du Rhône du R.P.R. M. René Caille, député de la 1° circonscription. de Lyon, a rendu publique, ven-dredi 4 sout au cours d'une conférence de presse, la question écrite qu'il pose à M. Giraud, ministre de l'Industrie, sur » la distribution par R.V.I. de véhi-cules Mack sur le marché fran-çais, en concurrence directe avec les véhicules Herütet et en particulier avec la gamme » travaux publics » de l'ex-société lyon naise ». Commentant cette con-vention, le député du Rhône : déclaré : «On ne peut que se féliciter des intentions de la di-rection de R.V.I. de vouloir péné-trer le marché américain. Mais le poids lourd américain est puis-sant, bien structure, bien orga-nisé, et ja doute fort qu'il y ait une possibilité de penétration aux Etats-Unis, En revanche, dans le haut de gamme Berliet est compétitif et est coord de est compétitif, et cet accord risque de réduire ses capacités. C'est pourquoi je considere qu'il peut être dangereux, » — B. E.

hors Maghreb, 65,7 % des Algériens, 65 % des Marocains, 59,2 % des Tunisiens sont ouvriers spécialisés ou manœuvres, alors qua ce pourcentage est de 53,6 % pour les Espagnola et 35,1 % pour les Italiens.

C'est daus le secteur de l'hy-giène que la proportion de main-d'œuvre étrangère eet la plus forte — 30,2 % contre 27,2 % dans le hâtiment et le génle civil. 20,1 % dans la construction auto-mobile, 5,4 % dans le secteur ter-tiatre et 3,2 % dans l'imprimerie

Présentant les premiers résultats de cette enquête, le ministre du travail en précise les limites. Les bases pour 1973 et 1978 ne sont en effet pas identiques. De plus, l'enquête ne couvre que les établissements de dix salariés et plus et à l'avelusten des servers. plus, et à l'exclusion des secteurs de l'agriculture, des administra-tions pobliques, des services domestiques, des grandes entre-prises publiques ou nationalisées — EDF, G.DF, Houillères, S.N.C.F., R.A.T.P.

SN.C.F. R.A.T.P.

Cependant, la tendance à la haisse des effectifs des salariés immigrés — objectif sonhaité par M. Lionel Stoieru — paraît certaine. A quelques nuances près. En effet, selon des chiffres du ministère de l'intérieur, le nombre d'étrangers résidant en France et munis d'une carte de séjour en cours de validité a diminué entre le 31 décembre 1978, mais a augmenté l'an dernier (+ 0,5 %). La répartition (1) par principales nationalités en 1978 est à peu près semblable dans les deux enquêtes. Sauf en ce qui concerne les Italiens, les Portugais et les Belges : ils sont en effet les pius nombreux à résider en famille sur le soi français.

(1) Seion l'anquête du ministère du travail, cette répartition est la suivante : Portugais 25,7 %, Aigériens 24,1 %, Marocains 10,8 %, Italiens 10,1 %, Espagnois 9,4 %, Tunisiens 4,6 %, Autres Africaine 3 %, suires citoyens de la C.F.R. 3,1 %, suires nationalités 9,2 %.

Baisse des effectifs de salariés immigrés Un bilan de l'ouverture sociale

(Sutte de la première page.) S'est-il borné à remplacer e la substance par la factance ».
comme l'en accuse la C.G.T. par
la voix de M. Krasucki ?

comme Pen accuse la C.G.T. par la voix de M. Krasucki?

Certes, par comparaison avec le désert contractuel de 1977, les deux mois qui viennent de s'écoular offrent une relative fertilité. Cependant, une stérilité égale à celle du pessé pèse sur nombre de problèmes énumérés dans la lettre-programme de M. Barre. Le petronat est resté fidèle à la méthode tendant, avant toot, à gagner du temps. C'est ainsi qu'a été reporté à l'automne le dossier de l'emploi. Il en est de même pour «l'adaptation et la simplification» des régimes d'aide su chômaga, affaire qui ne pourra cependant être longtemps éludée, car, en cas de statu quo, les caisses, à la fin de l'année, seralent dans l'incapacité de faire face à l'indemnisation des chômeurs. Patrons et goovernement comptent d'ailleurs saisir l'occasion pour réduire les prestations. La réduction de la durée de travail et l'amélioration de ses conditions n'ont pas été traitées davantage.

Le minimum réel de rémunération

Finalement, le bilan porte essentiellement sur les accords salariaux. Le gouvernement, sans beancoup déroger à la riqueur financière, a renoué les fils brisés dans la fonction publique avec F.O. et la FEN, l'an passé. Mais il n'a pu raillier ni la C.G.T. ni la C.F.D.T., pas plus que dans le secteur nationalisé. M. Barre a aussi faché du lest pour les personnels de la Sécurité sociale, au point que la C.F.D.T. a approuvé les propositions qu'elle avait jugées inacceptables pendant dix ans. Cela a aussi été le cas pour les arsenaux, où un accord unitaire a été obtenu, après trois semaines de grève, il est vrai. Finalement, le bilan porte es-

vrai.

Dans le secteur privé, le premier ministre avait préconisé la
fixation d'un « minimum réel de
rémunération ». Chacun des négociateurs, dans une conception
parfois diamétralement opposée,
avait à l'esprit le chiffre d'or popularisé par la gauche durant la

dernière campagne électorale :

2400 F pour tous ». C'était l'objectif des syndicats (avec parfois une multiplication par 13) dans les discussions engagées en vue de fixer une garantie annuelle de rémunération. Il n'a été atteint dans accun des trente accords environ de portée nationale recensés par le CNPF. Les 2400 F n'ont été frôlès ou dépassés que dans quelques cas contrôlés par l'Etat : la focction publique, la Sécurité sociale, les arsenaux. Au vrai, le champ d'application des trente protocoles o'est pas négligealle, mais il n'intéresse encore qu'environ un million huit cent mille salariés sur les douze millions du secteur privé (1).

D'importantes branches restent à l'écart. Certaines discussious aboutiront sens doute à la rentrée, mais cela paraît exalu, notamment dans le bâtiment, où le patronat subordonne son attitude aux mesures d'accompagnement qu'il attend du gouvernement (liberté de révision des prix, retour à la régionalisation des indices, garantie pour les carnets de commandes).

Visant l'industrie pilote qu'est la métallurgie, l'accord du 19 juillet a suscité force commentaires.

Dans la mesure où il ne mentionne aucun chiffre salarial minimal, sa portée effective est subordonnée aux négociations qui s'onvriront dans tous les départements d'ici eu 15 septembre. En construient te cadre, les syndicalistes sont parvenus notamment à écarter les tentatives des appliantes pour pour les complements d'ecarter les tentatives des productions que les carnets des partements d'ecarter les tentatives des complements d'ecarter les tentatives des privates des parantes des par

construiaant ce cadre, les syndi-calistes sont parvenus notam-ment à écarter les tentatives des employeurs pour inclure dans le minimum anuel les hen-res supplémentaires et toutes les primes, y compris celles de l'an-ciennetà, l'intéressement, etc. Les résultats permettront seuls de dire si le texte est « exemplaire ». En tent ces se signeture « uni-En tout cas, sa signature «uni-taire» est caractéristique de l'actuel comportement des dif-férents courants syndicaux.

Tandis que F.O., la C.F.T.C., la C.G.C., les autonomes, trouvaient dans le regain de la politique contractuelle la justification d'une contractuelle la justification d'une persevérance souvent mise à l'èpreuve, la C.G.T. et la C.F.D.T., tout en affirmant une volonté de négocier, abordaient chacune les réunions paritaires avec des convictions bien différentes.

Pour la première, preuve allait être faite, une fois de plus, qu'il n'y avait rien à attendre de « ce » pouvernement, de » ce » patronat,

gouvernement, de > ce > patronat, gouvernement, de » ce » patronat, et que le changement de régime restait 1'unlque espoir. La CFD.T., au contraire, mettait provisoirement en veilleuse ses aspirations au socialisme autogestionnaire, axait son action sur des objectifs purement syndicaux et sociaux, se flattant de contraindre aux concessions les actuels détanteurs de nouveir. contraincre aux concessions les actuels détenteurs du pouvoir. Cependant, en fin de parcours, cégétistes et cédétistes se retrou-vent an coude à coude.

Le soupçon du réformisme

La C.G.T. a paraphé une quinzaine des accords évoquès plus haut et la C.F.D.T. une dizaine. L'une et l'autre, selon de subtils critères, ont parfols accepté lei ce qu'elles rejetaient ailleurs. Par exemple, à l'inverse de la C.F.D.T., la C.G.T. a donné son approbation dans le commerce de gros, les matériaux de construction, l'imprimerle, l'édition; la C.F.D.T. faisant de même dans l'industrie laitière, l'industrie frigorifique, la hijouterie ou les organismes de sécurité sociale.

Plus paradoxaux encore peuvent apparaître les jugements respectivement portés par l'un et l'autre des deux alliés » terribles », alors que n'étaient pas encore sèches leurs signatures juxtaposées au bas dn protocole de la métallurgie. » Il y a là des La C.G.T. a paraphé une quin-

de la métallurgie. » Il y a là des bases saines, des objectifs et un

lygesse persistante i

calendrier précis pour mobiliser les travailleurs e, disait M. Chèrèque, leader des métallos C.F.D.T. et l'un des plus chauds partisans du « recentrage » de sa confédération. Ses amis se réjouissalent du « oui » de la C.G.T. qui leur épargnerait des commentaires trop laudatifs sur l'accord. Signe des temps, certains se plaisaient à dire : » Autrefois, il nous arrivait de retenir notre signature parce que la C.G.T. avait rejué la sienne. Aujourd'hui c'est l'inverse. »

Au contraire, ponr les dirigeants cégétistes, l'accord du 19 juillet est vide. Ils ne l'out approuvé que pour participer à la suite des discussions (argument juridiquement discutable). Ces eyndicalistes ne sont pas moins en contradiction avec eux-mêmes lorsqu'ils assurent que le rythme des accords ne dépasse pas la fréquence habituelle, tout en écrivant, pour justifier leur signalure, que a depuis plusieurs années, si était impossible de conclure » (2).

Le plus clair est que, sans « fignoler » sur les détails, la grande centrale, mal remise des secousses de la campagne électorale, préoccupée de son prochain congrès, a tout intérêt à

torale, préoccupée de son pro-chain congrès, a tout intérêt à ne pas c'isoler. Pour mesurée qu'elle soit, l' souverture sociale » n'est pas niable. Un bref bilan en montre

les limites, qui éclatent cà et là sous la poussée revendicative et syndicale. L'évolution de l'état d'esprit, en divers secteurs, compte davantage que les concessions

Le constater, e'en servir pour glaner tout ce qui peut l'être, n'est pas fatalement « sombrer dans le réformisme », comme M. Krasucki réformisme », comme M. Krasucki et les autres dirigeants oégétistes en soupconnent la CFD.T.

M. Edmond Maire n'ignore pas que le recentrage de sa erntrale n'est pas compris par tout le monde, y compris par ses propres militants. Ce sera sans bre, discours précédé la velle par celui de M. Georges Séguy et suivi le 8 par celui de M. Bergeron.

JOANINIE RÔY. JOANINE ROY.

(1) Le CNPP, a englobé dans cette récapituis-tion l'industrie du péarole, où u ne s'agissait que d'un ajustement des salaires conformément à l'accord de 1972 qu'i us requiert pas de signature spéciale. En y ajoutant les travailleurs de la métallungia, le CNP.P. e fait état d'un total de 45 millions de salaries ce qui fersit le tiets du secteu privé.

12) Bilan des accords eignés per la C.G.T. publié par son service de presse en juillet 1978.

JAMAHIRYAH ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

Conseil de revalorisation et de développement agraires

Le comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdar lance un appel d'offres relatif à la réalisation du projet agricole de Ghout-Al-Sultan comprenant les travaux suivants :

CAHIER Nº 2

L'exploitation des eaux de surface comprend divers travaux qui sont :

Cahier 2-1 : barrages et barrages de rétention :

Cahier 2-2 : réservoirs souterrains pour le stockage des eaux de surface et installation de canalisations reliant les barrages aux réservoirs.

CAHIER Nº 3

Exploitation des eaux souterraines.

CAHIER Nº 4

Stations de pompage des eaux et réservoirs à l'usage des exploitations agricoles. Deux catégories de travaux sont prévues :.

Cahier 4-1: travaux de construction:

Cahier 4-2 : fourniture et installation de matériels mécaniques et électriques.

CAHIER Nº 5

Le réseau d'irrigation comprend :

Cahier 5-1: résean d'irrigation principal:

Cahier 5-2: réseau d'irrigation secondaire.

CAHIER Nº 6 Travaux de préparation du sol. .

CAHIER Nº 7

Réseau d'eau potable.

Les entrepreneurs locaux et internationaux spécialisés dans ces travaux et désirant soumissionner doivent retirer les documents relatifs aux cahiers susmentionnés auprès du siège du comité sis au Marj moyennant paiement de 100 (cent) dinars libyens. Leurs offres doivent être accompagnées d'un dépôt de garantie égal à 2 (deux) % da leur valeur soit en espèces, soit par certificat bancaire. Cette sarantie devrait être angmentée de 10 (dix) % des l'accentation de l'offre. Les offres soumissionnées doivent parvenir au comité dénommé ci-dessus dans un délai d'un mois à partir de la date de parution, de cette annonce.

A noter également que le délai d'exécution des travaux indiqués est de 24 (vingt-quatre) mois à partir de la date de signature des contrats-

L'Etat patron a fait plus de concessions que les employeurs privés

Un bref blian des négociations qui ont eboud en juin et juillet montre que les pouvoirs publics, sane consentir de substantiels déblocage de crédits ont parles has saleires que les amployaurs du privé. Toutafole, is eltuation dans les entreprises

est souvent mal connue. Dans le secteur public et nationelise : les principales branches sont couvertes : après l'échac total de 1977, les fédérations de fonctionnaires F.O. F.E.N., C.F.T.C. et C.G.C. (don't l'ensemble est majoritalm aux élections professionnelles) ont epprouvé up - relavé de conclu-sions -. Le pouvoir d'achat, selon l'indice officiel des prix, est meintenu presque aussi efficacement qu'en 1976, il progreseers pour les petites catégories et les débuts de carrière de la catégoria moyenne (B) : le supplément famillal et les rerraites sont eméliorés; le minimum mensuel est de 2 340 F (2 250 F dans la zone la plus défavo-

A ta S.N.C.F., Is C.G.T. et ta C.F.D.T. ont, là eussi, refusé l'accord eccepté par les autres fédérations et qui comporte des dispositione comperables è calles de la lonction publique Tous les mineurs, en revanche, ont repoussé les propositions des Cherbonnages de France. A I'E.G.F. et 6 la RAT.P. la reconduction des accords antérieurs est appliquée avec

souplesse.
D'autre part la S.N.I.A.S. D'autre part la londone, (aéronautique, 35 000 personnes), la C.G.T., F.O. et la C.F.T.C. ont signé un accord garantissant une eugmentation de estaires de 8,5 à 10 % su 1º octo-

Dans les arsenaux (85 000 personnes), après trois semaines de grève unitaire, tous les syndicates ont approuvé le compromis dont les divers aventages (notamment une augmentation de salaire es 4.5 à 6.8 % et la garantie du minimum mensuel 6 2490 F) representent 150 millions da charges supplémentaires pour l'EtaL

Chez Renault, l'accord - à /a carte - proposé par la direction a été eccepté par la C.F.D.T. at par F.O. an ce qui concerna seviement les dispositions à caractère social. La C.F.T.C., le C.F.C. et le SIR ont, da plus. approuvé les dispositione visant la salaire des O.S., qui ne seront cependant pas appliquées faute es consensus suffisant. La C.G.T. répondra an aeptembra,

Aux calasee de sécurité sociale, seule le C.G.T. ayant refusé sa signature, les 160 000 saleriés ont obtenu une pro-grassion du pouvoir d'achat supérieure à 1 % — 12 000 personnes sur 160 000 recevront 19 %, le minimum mensuel étant de 2,625 F. Celui-cl est de 2 570 F dane les calsses de chô-

sur les geranties annuelles de ressources : elles ont abouti, dans une vingtaine d'industries au niveau national.

Ces garanties sont variables : 1 880 F par mois dans la chaussurs (succursalistes); 1900 F dans le bole et l'ameublement : 1 917 F dans les magasins d'allmentation; 1 940 F dans le commerce et la réparation eutomobile; 1950 F dans le lait les le textile naturel ; 2 000 F dans le labeur et les transports routiers; 2 014 F dans le commerce (elimentation); 2 017 F dans les sucreries, raffineries; 2 082 F dane la bijouterie ; 2 040 F dans le commerce en gros ; 2 060, F dans l'import-export; 2100 F dans la meunerie; 2120 F dans l'édition : 2 171 F dans l'Industrie frigorifique; 2 200 F dens les pâtes alimentaires.

Dens les banques, l'eccord eigné par le S.N.B.-C.G.C. et le C.F.T.C. porte le minimum mensuel à 2412 F. par aimple epplication eu taux d'ajustement des salaires.

●Dens la métallurgle : l'accord-cadrs signé per toutes les fédérations, ne mentionne pas de chiffres Male II précise les modalités selon lesqualles les négociations devront être ouvertes. su 15 septembre dans tous les départements. Il Indique notes departaments. Il indique no-tamment les éléments inclus dans le calcul des ressources annuelles (primes diverses, trei-zième mois, etc., à l'exclusion es l'ancienneté et de divers autres éléments) sur la base de quarante heures de travall car semaine. En octobre, est orévue una négociation sur le revalorisation salariele des carrières des travailleurs manuels, et dans le premier semestre 1979 regrou-pement des barêmes territorieux.

Au niveau des entreprises : un bon nombre d'accords por-tent à 2 400 F ou plus le « minimum mensuel ... La C.G.T., pour sa part, en a signé plusieurs dans le région parlaienne. Soit : Taylor (Paris-16"). 2 400 F; Letang Rémy (Paris), 2400 F); Rawl (Montreuil), 2410 F; Labesse (Meaux, 2 425 F; SNECMA (R.P.), 2475 F; Andouart (Nan-terre), 2477 F; Duvim (Gennevilliers, 2500 F; Secam (Gannevilliers), 2500 F; Hydexo (Bezons), 2530 F; Eram (Les Lilas), 2 574 F ; Solax (Nanterre, 2594 F; Mortenair (Lagny), 2 600 F; Scisky (Vitry: 2 600 F; Reneult (R.P.), 2 622 F; Dassault (France), 2 935 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE LAFARGE

Rapprochement Lone Star Industries et Lofarge au Brésil Lafarge S.A. at Lone Star Industries INC., principaux producteus de ciment de France et ees O.S.A. annoncent sujourd'aut tenr accord es principe pour réunir leurs intérêts dans toutes leurs activités olmentières au Brésil.

olmentières au Brésil.

Cet accord prévoit que la participation de 60 % que Lafarge éthant
dans la Companhia Minetra da
Cimento Portiand (Continci).
Cimento Portiand et Cimentinvest LTDA, sera échangée contre
une participation de 54 % dans la
Companhia Nacional de Cimento
Portiand (C.N.C.P.), actuellement
entièrement sur mains de Lone
Star qui conservera 46 % éc C.N.C.P.
agrandi étuse participation de 60 %
dans Cominci-Pains.

Les activités brésiliennes de

Brusque tension

Les activités brésiliennes de Lafarge comprennent des uaines à ciment à Baio-Horizonte et Arces (Etat du Minas-Geraie) : celles de Lons Etar-C.N.C.P. comprennent une cimenterie à Guarindia. Uvrant le marché de Rio-de-Janeiro et une participation de 3% dans la cimenterie à Caratin près de Saivador (Etat de Bahis).

L'accord des principa prévoit éga-L'accord es principe prévoit éga-lement que C.N.C.P., Cominci et Pains s'associarent pour construire une nouvelle dimenteris ée 700 000 t. à Cantagalo, dans l'Etat de Rio-de-Janeiro.

L'accord de principa reste subor-conné à diverses conditions dont l'approbation d'organiames du gou-vernement brésilian, ainsi qua des conseils é'administration és Lonc Star. Lafarge et leurs filiales re-pectives, et en ca qui concerne Lafarge l'accord des autorités fran-calese.

AVIS D'APPEL D'OFFRES AUX SOCIETES DE CONSTRUCTION ET AUX ENTREPRENEURS

ET. AUX ENTREPRENEURS

Les ports de Peterhead vont
blentôt ouvrir un appel d'offres
pour le construction é une extension longus ée 100 m et és 12 m
ée portée à leur criée sux poissons
existante, avec bureaux an-dessus
(70 m2) et services annexes. Les
travaux comprennent également
les fondations, la éails de sol,
l'aire de éhargement, un mur de
qual de 40 m, un mur de souténement de 35 m, les voies é socis
et la surfaçage.

Les antrepreneurs désirant svoir
la possibilité de figurer sur la
liste des soumissionnaires soot
priés da transmottre lan nom et
leur expérience appropriée avant
le 10 août 1976 à
THE CLERCE, Peterhead Harboors
Harbour Diffice, Peterhead ABA 6DN
(Grande-Bretzgns)

Street,

LA SEMAINE FINANCIÈRE

to the state of th

Pour is lactor in the lactor i

the state of the s

The second of th

the state of state of

JOANINEL

3 ***

VIS FINANCIE

DES SOCIETE

GROUPE LAFARGE

Raphereb ment lock

adastrica et Leleige et

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Faiblesse persistante du dollar

ressemblent sur les marchés des changes. De recul en repli, de tassement en effritement entre-coupés de brèves reprises, le coupés de brèves reprises, le DOLLAR ue cesse de s'affaiblir depuis le début de l'été. Il en a bien été ainsi pendant la période sous revue.
Une fois encore, c'est de Tokyo

Une fois encore, c'est de Tokyo qu'est partie l'offensive. La Banque du Japon ayant décidé — de ne plus intervenir pour soutenir la devise américaine, celle-ci amorçait lundi une baisse qui devalt se poursuivre pendant trois séances. Conséquence le DOLLAR tombait, mercredi, à Tokyo, à son plus bas niveau historique : 184,90 yens. Un fel mouvement de baisse — le DOLLAR evalait encore 200 yens il y a une quinzaine de jours — eppelait des corrections. Prendre son bénétice était tentant, et, de fait,

Les semaines se suivent et se ressemblent sur les marchés des changes. De recul en repli, de tassement en effritement entre-coupés de brèves reprises, le DOLLAR ue cesse de s'affaiblir depuis le début de l'été. Il en a bien été ainsi pendant la période sous revue.

Une fois encore, c'est de Tokyo qu'est partie l'offensive. La Banque du Japon ayant décidé—comme on la comprend l—de ne plus intervenir pour soutenir la devise américaine, celle-ci amorçait lundi une baisse qui devait se poursoivre pendant de d'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de la tenue du FRANC FRANCAIS, et renforçait encore les tensions de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de la tenue du Jépan de la tenue du Jépan déjà vives qui régalent à l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de la tenue du FRANCAIS, et renforçait encore les tensions de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'extence du FRANCAIS, et renforçait encore les tensions de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'extence du Jépan de la tenue du Jépan de les tensions de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise au tenue du Jépan de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de l'intérêt pour la devise allemande entrainait une légère détérioration de

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre (La lugue intérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE .	Livre	5 0.5.	français	Franc	Mark.	Franc. beige	Florie	Lire Platience
Londres	=.	1,9300 1,9235	8,4727 8,4345	3,2906 3,3776	3,9179 3,9345	61,7600 62,1482		1624,57 1622,95
Hew-York.	1,9300 1,9235	_	22,7790 22,8850		49,2610 48,8878	3,1250	45,5580 45,2488	
Paris	8,4727 8,4345	4,3906 4,3850	. <u>-</u>	257,47 249,71	216,25 214,37	13,7187 13,5716		5,215 5,197
Zurich		176,50 · 175,60	28,8382 48,0456	11	\$3,9901 85,8469	5,3281 5,4348	77,6765 79,4570	2,025
Franctort .	3,9179 3,9345		46,2414 46,6476	119,0615 116,4863	: []	6.3437 6,3308	92,4829 92,5565	2,4110 2,4242
Bruxe9es.	61,7606 62,1482		7,2892 7,3683	12,7623 18,3997	15,7635 15,7956		14,5785 14,5139	3,8816 3,8293
Amsterdam	4,2363 4,2369	219,50 221,60	50,0000 50,3990	128,7399 125,8342	188.1280 108,0428	6,8503 6,8399	11	. 2,607 <i>6</i> 2,6192
Milan	1624,57 1622,95	841.75 843.75	191,7425 192,4173		414.65 412,49	25,3048 26,1142		=

Nous reproduisons dans ce tablean les coure prailques son les march officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représents la contra-valeur en france de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemari de 100 Unrina, de 100 trances beiges et de 1 000 lires.

caine s'amorait sur la place japonaise, accentuee par des rumeurs laissant entendre que le gouvernement japonais pour-rait supprimer les intérêts versés sur les comptes libelles en yens des étrangers une récidents

sur les comptes libelles en yens des étrangers uon résidents.

Mais la spéculation ne renonçait pas. Ayant. — provisoirement. — épuisé les délices que lui offrait le YEN, elle se reportait sur une
eutre devise forte : le FRANC
SUISSE, Jeudi, le cours du DOLLAR combait ainsi à Zurich en
dessous de 1,70 franc suisse, plus
bas niveau jamais atteint. La
Banque nationale suisse choisissait ce moment pour annoncer sait ce moment pour annoncer qu'elle avait conciu des accords de crédits réciproques (SWAPS) evec les banques commerciales, afin d'accroltre leurs liquidités et ainsi de diminuer les tensions sur les taux de l'eurofranc. Le DOL-LAR se redressait immédiate-ment, sans pour autant effacer totalement ses pertes antérieures. Détournés, un instant, du FRANC SUISSE, les opérateurs

une reprise de la devise américaine s'amorçait sur la place japonaise, accentuée par des rumeurs laissant entendre que le gouvernement japonais pourrait supprimer les intérêts versés sur les comptes libellés en yens des étrangers uon résidents.

Mais la spéculation ne renoncait pas Ayant — provisoirement — épuisé les délices que lui offrait le YEN, elle se reportait sur une eutre devise forte : le FRANC SUISSE, Jeudi, le cours du DOL-LAR jombait ainsi à Zurleh en dessous de 1,70 franc suisse, plus bas niveau jamais atteint. La Banque nationale suisse choisis-

N'en voudrait-on qu'une preuve qu'on la trouverait dans le remarqu'on la trouverait dans le remar-quable comportement des cours de l'or. A Loudres, le cours de l'once de métal précieux, après avoir atteint 207,50 dollars mardi, est revenu à 201,375 dollars verq-dredi en clôture (contre 201,30 dollars le vendredi précé-deot. Ce même mardi le Fonds monétaire international a promonétaire international a pro-cédé à une nouvelle vente de CHEMARK quelque peu délaisse à un prix de 203,28 dollars, Qui ces derniers temps. Ce regain l'eût cru l

MARCHÉ MONÉTAIRE

Brusque tension

Après une semaine très calme, le loyer de l'argent au jour le jour est brusquement passé de 71/8 % à 73/4 % vendredi. Le marché semble s'être soudain trouvé à court de liquidités, malgré un afflux régulier de fonds en provenance de l'étranger, qui à d'ailleurs permis à la Banque de France de s'abstenir d'intervenir depuis son dernier apport de 500 millions de francs le 28 juillet dernier. Au-delà du manque de liquidités, certains ont même parlé d'un petit « coup de pouce a de la part des principeux préteurs d'argent à court terme, qui auraient profité de l'occasion pour faire coter un taux élevé valeble pour tout le week-end...

Quoi qu'il en soit, il semble qu'il s'agisse là plutôt d'un actident que d'un véritable retouruement de tendance sur les taux. Du coup, la Banque de France a déridé d'emporter au marché

Du coup, la Banque de France a décide d'epporter au marché pour lundi prochain 2,5 milliards de francs au taux inchangé de 73/8%, ce qui devrait favoriser

un retour eu calme et à la détente que l'on connaît depuis trois semaines.

Les péripéties du court terme n'ont pas eu d'impact sur le marché du terme, puisque la semaine se termine evec des taux de l'ordre de 713/16 % sur le « 6 mois » et de 81/2 % sur le loyer de l'argent à court terme u'ont à l'heure actuelle que peu de significations réelles, ils ue passent pas ineperçus aux yeux des cambistes étrangers. Or ceux-ci out souvent tendance à interpréter les hausses brutales du taux de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris comme une réaction de crainte des autorités monétaires pour le solidité du franc : si les faux montent, c'est qu'il y a péril en la demeure, il faut vendre du franc l'Espérons que ce réflexe iu justifié u'entamera pas la confiance dont bénéficie actuellement la monneie française.

L	E VOLUME	DES TRAI	NSACTION	S ien fran	CS)
	31 juillet	1 sout	2 soût	3 soût	4 août
Terme	174 343 710	111 534 776	147 161 422	198 670 616	122 360 650
R et obl	105 761 880 75 913 392		i 40 877 945 68 006 688	157 050 073 83 261 773	86 580 579 71 432 669
Tutal	356 018 982	275 176 494	356 046 055	436 982 664	280 373 898
INDICE	s.QUOTIDI	ENS (LN.S.	E.E. base id	0, 30 décem	bre 1977)
Pranc Etrang.	148,5 102,2	148,6 102,4	150,9 102,5	151.7 103,3	150,7 103
	COMPAGE	NIE DES A se 100. 30 d	GENTS DE écembre 19	CHANGE	
Tendauce	153,7	152,9	156,3	157	155,8
	(ba	58 100. 29	iécembra l	9 6 i İ	
Ind. gén	84	83,3	84,3	85.4	84,4

Bourse de Paris

SEMAINE DU 31 JUILLET AU 4 AOUT

Coup d'arrêt à la hausse

En hausse à peu près continue depuis le début du muis de juillet, la Bourse de Paris u'est pas parvenue à rééditer ses précédents exploits et après avoir atteint en milieu de naine son niveau le plus élevé de l'année, elle a reperdu sous l'effet des ventes bénéficiaires, le quasi-totalité du terrain gagné pour revenir camper sur les positions conquises le 28 faillet dernier.

· Les deux premières séances u'avalent pas été brillantes. mais le moral des opérateurs, toujuurs au beau fixe, u'eu avait pas été atteint pour autant, personne autour de la corbeille ne doutant des capacités de la Bourse à surmouter ce petit accès de l'aiblesse. De fait, selou un scénario désormais classique, une tres forte reprise (+ 2 %) se produisait mercredi dans l'euphorie générale. Elle devait se poursuivre le lendemain, mais à un rythme rendu beaucoup plus lent par l'afflux des ventes bénéficiaires, et surtout de façon infiniment plus sélective. La semaine avait, malgré tout, de bonnes chances encore de se termiuer dans les meilleures conditions. Tous en étaient persuadés. Las l'Contrairemeut à une traditiun établie douis fin luin, les cours baissaient à la veille du week-end, sans précipitatiun mais suffisamment pour rameuer les valeurs françaises à leur point de

Fant-il s'en étonner ? Pour leur part, la grande majorité des professionnels estiment que ce coup d'arrêt à la hausse était prévisible et même souhaitable. Après cinq semaines de marche forcée, le marché, font-ils remarquer, u'avait pas encore sérieusement consolidé ses positions. «L'opération est désormais en cours et elle se déroule même le mieux du monde de constant en cours et elle se déroule même le mieux du monde. du moude », constataient avec satisfection bon uumbre d'entre eux. De fait, pêle-mêle, investisseurs Institutionnels, privés et étrangers — Allemands et Suisses surtout — out acheté et vendu cette semaine. A l'évideuce, ce rééquilibrage des ordres dans les deux sens apporte plutôt la prenve de la boune que de la mauvaise santé du marché. Après une longue période de hausse, une bonne purge est trajuurs salutaire. Sur ce point, tout le monde est d'accord. Mais les avis divergeut cepeudant quelque peu, s'egissant de savoir ce qui se produira quand cette phase de consolidation arrivera à son terme. Les uptimistes — ils sout légique — restent fermement persuadés que la Buurse ve eutrer dans un cycle de hausse à long terme. Si la politique d'incitation à l'épargne est poursuivie ». a déclaré M. Flornuy. syndic des ageuts de change, au micro de France-Inter, « et si aucun trouble social majeur ne se produit, les conrs des valeurs françaises doubleront d'ici à deux ans ». Possible. La Bourse de Paris joue à l'évideuce le réussite du plan Barre (terl. La uouvelle orientation de la politique économique a, il est vrai, tout lieu de la satisfaire, et les premiers résultats enregistrés vout plutôt dans le bou sens. De surcroit, le marché de Paris béuéficie du regain d'intérêt pour les actions qui semble se dessiner comme en témuigne la bonne tenue des places financières et uotammeut de Wall-Street: SI l'ou ajoute e cela l'effet attractif que peut exercer le bas niveau anquel étaient tombés les cours de bou uombre de valeurs françaises, ou compreud mieux l'optimisme dout peuvent faire preuve les milieux professionnels. Manifestement, le moral n'est pas cassé, même si une

période de consolidation fait suite à la bansse qui vieut d'intervenir. Tout porte à croire cependant que le marché pourrait devenir plus selectif, en etteudant de voir commeut se déroule une « reutrée » que certains — mais u'est-ce pas la une prédiction traditionnelle bien souvent démentie par les faits - annoncent difficile.

ANDRÉ DESSOT.

LES_MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du sucre et du cobait

METAUR. - Légère baisse des marché et éclipsé l'effet de facgola et le Zaire permettra d'écouler plus faoilement le métal sairois par la voic jerrée de Benguela. Celle perspective d'une offre de métal plus abondante à terme n'affecté le

Cours des principaux marchés du 4 août

(Les cours entre parenthèses sont œux de la semaine précèdente.)

METAUX. - Londres (en sterling par tonne); culvre (en stering) par tonne); culvre Wirebars), comptant, 718.50 (724); à trois mnis 738 (745.50); étain comp-tant, 6 630 (8 530); à trois mois. 9 500 (6 410); plomb, 222 (309.50); zine 314.50 (309). me 314.50 (308).

— New-Yerk (en eents par livre : cuivre (premier tarma), 63 (64.35); aluminium (lingota), inch. (53);

aluminium (lingota), inch. (53);
ferralle, cours moyen (en doilars par tonne), 77,16 (77,23);
merenre (par bouteille de 76 lbs).
158-162 (157-162).
TEXTILES. — New-York (en eente
par livre) : coton, octobre :
61,40 (60,50); déc., 63,30 (62,30)
— Londres (en nouveaux pance
par kilo) : lains pelgnés à sec).
oct. 242 (241)

par kilo: : laine pelgnée à sec).

oct. 242 (241)

— Roubaix (en francs par kile) ;
laine, pet. 23.29 (23.50).

— Calentta (en rouples par maund
de 82 lbs) : jute, inch. [650).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nonveaux pence par kiln) : R.S.S.
comptant. 33,90-54 (55.25-56.50).

— Pensang (en cente des Détroits
par kilo) : 234,50-235 (238.25238.75).

DENERERS. — New-York (en cents

DENREES. - New-York (en cante par in): cacao, septembra, 152,75 (150,90): déc., 148 (145,95): sucre, sept., 6,91 (6,46); net., 7 (8,55); caté, sept., 119 (123,10); déc., 112 (114,50). dec., 112 (114.50).

— Londres (en livres par tonne):
sucre, oct., 61.70 (187.20): dec.,
93.35 (189.30): café, sept., 1189
(1287): nov., 1132 (1192): cacao,
sept., 1786 (1.773); déc., 1771
(1789).

— Parts (en livres par tonne)

- Paris (en france par quintal) : camo, sept., I 405 (1 480); dec., 1485 (1 475); café, sept., 1 035 (1 050); nov., 1 005 (1 020); sucre (en france par tonne), oct., 247 (625); déc., 860 (835). CRREALES. — Chicago (an cents para boisseau) : blé, sept., 312 1/2 (320 1/2) ; déd., 312 (321 1/4) ; mals, sept., 220 (229 3/4); des.,

cours du cuivre au Metal Exchange teurs plus japorables invocation de Londres. Le rétablissement des de la clause de japorables majeure par relations diplomatiques entre l'Andeux producteurs, l'un au Pérou.
l'entre au Chili, pour rédnire leurs
livraisons de métal, généralisation
de la hausse du prix du métal rafjiné aux Etsis-Unis, enfin, nouvelle diminution des stocks britanniques de métal qui reviennent à
277 858 tonnes, en diminution de
5350 tonnes.

5 350 tonnes.

Amélioration des cours de l'étain tant à Londres qu'à Penang. Les opéraleurs procèdent à des achats de souverture, redoutent une réduc-tion des livraisons de métal en pro-venance de certains pays producteurs au cours des prochaines

Après avoir progressé et atteint de

Apres avoir progressé el atteint de nouveaux niveaux records, les cours de l'argent se sont repliés à Londres, épousant les fluctuations survenues sur le marché de l'or.

Sensible avance des cours du cobalt sur le marché (sivre de Londres qui atteignent 35-40 dollars la tivre. La demande émanant des utilisateurs d'Extrême-Orient, et notamment en provenance du Japon, s'est confiée. d'attrême-Orient, et notamment en provenance du Japon, s'est gonflée. TERTILES. — Les cours de la lains ont été soutenus aur les marchès à terme. La tonte mondiale de premières estimations, inférieure de 3,5 % à la précédente. Quant aux exportetions australiennes, elles sont évaluées à 530 millions de hilos par le bursen constraire de la laine. le bureau australien de la laine, supérisures de 10 millions de kilos à celles de la saison 1977-1978.

DENREES. — La reprise s'est confirmée sur la marché da sucre confirmée sur la marché da suere car une jirme privée britannique prévoit que l'effra et la demande mondiale deuvatent trouver un point d'équilibre pour la campagne 1972-1978. La récolte pourrait être même inférieure à la consommation, pour la première jois depuis 1973-1974. Autres éléments javorables : la Chine n effectué des achats relativement importants sur le marché libre (30 000 tomnes), al les Élats-Unis pourraient ralifier l'accord international, ce qui le renjoresrait.

Nouvelle et légère propression des cours du casso. L'accord international de stabilisation des prix jere l'objet de modifications avec l'élabitissement d'un système de prix plus souples.

souples. Rapit des cours du café. Le comité executif de l'accord international, réuni à Londres, n'a pris aucune décision au sujet du contingentsment des exportations demandé par les producteurs.

Bourses étrangères

NEW-YORK

nomique qui demeure sombre, une du Dowe, selon laquelle si (Indice véritable folio d'achais paraît a'être des industrielles et cetui des valeurs emparée des investisseurs cette de transports es maintiennent durant semaine à Wall Street. En cinq séances, l'Indice Dow Jones s'est adjugé plus de trente points pour s'établir vendredi soir à 888,42 pour s'établir vendredi soir à 888.42 contre 856,28 à la veille du week-end précédent. Le volume global des transactions a presque doublé, passant d'une semaine à l'autre de 182,87 millions d'actions échangées à 218,58 millions.

Sur le plan des cours, la mailleure sérvice a été estle de presendé à

séance a été celle de mercredi. À l'issue de laquelle l'indice Dow Jones avait fait un bond de 22.78 points. soit la plus brillante performance quotidienne enregistrée depuis jan-vier 1975. Le (andemain, tandis que vier 1975. Le (endemain, tandis que la progression des cours se ralentiesait très nattement i + 3,38 « seulement a an Dow Jones!. (e New
York Stock Exchange pulvérisait
tous les records concernant l'activité.
En cinq houres de séance. 63.4 millions d'actions changient de proprésaires. L'ancien record histori-

lions d'actions changirent de propriétaires. L'ancien record historique datait du 17 avril dernier avec
64.19 millions de titres traités.

Il ne a'est rien passé d'exceptionnel sux Etats-Unis qui puisse expliquer un tel mouvement. Au
contraire, l'infiation e'est étable à
6.8 % en juin, et son rythme ne
parait pas devoir se calmer. êur les
merchés des changes, malgré un
léger redressement en fin de
semaine, le dollar reste fragile.

La balance commerciale, dent le
déficit semestriel a besucoup baissé,
pourrait blen se retrouver en fort
déséquitibre si, comme l'estime le
secrétaire adjoint du Trèsor, les
Etats-Unis vont angmenter leurs
importations de pétrole an moins
jusqu'à la fin de 1979, Même la
hausse des taux d'intérêt, que besucoup croyaient terminée, pourrait
blen repartir après l'annonce d'un
nouvean gonflement de la messe monétaire la semaine dernière. C'est
en tout cas ('avis de la firme spésisiées Salomon Profiles.

en tout cas ('svis de la firme spé-cialisée Salomon Brothers... Seule nouvelle positive de la semaine : l'annonce d'une bausse de 6.4 % en juin de l'indice des principaux indicateurs économiques ns pent expliquer l'énormité de la vague d'achats qui s'est abattue sur le Big Board. En debors des excel-(ents résultats trimestriels publiés par nombre de flemes industrielles, certains estimalent que cette envo-lée des coues tenaît à des consi-dérations d'ordre technique, et

FRANCFORT Consolidation

Après la vive hausse enregistrée récemment, le marché semble, entré dans une période de consolidation cette semaine à la Bourse de Franc-

Le programme de relance écone-mique a suscité des commentaires très divers sur le « parquet », mais les ordres d'achat sont restés seses peu nombreux.

Indice de la Commersbank du 4 soût : 804.8 contre 816,4 une semaine plus tot.

	Cours 28 juill.	Cours 4 sout
A.K.G. ,,	80,30	76.80
B.A.S.F	135.40	131
Bayer	139,78	135
Commerzbank	233	228,30
Hoechst	132,50	130
Mannesman	174	171.80
Sicmens	290.50	289

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL BE LA STATISTIQUE ET GES ETUGES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1972

25 Junier 4 2011
Indice general
Rentes amortis, fonds gar, 270
Section Industr. publ. 4.
Secteur understr. publ. & rev. und
Sectour iber
INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949
Valeurs a rev. fize es ind. 238,3 N.C. Val. franç. à rev. variable. 722,8 731,1 Valeurs étrangères 775,3 782
COMPAGNIE DES AGENTS DE CRANGE BASE 100 , 29 DECEMORE 1961
Indica gazarai

BOURSES REGIONALES

todice glotral 94,8

1972

Euphorie collective

En dépit d'une tolle de fond éco-nomique qui demeure sombre, une du Dows, selon laquelle si (Indice un certain temps à des niveaux élevés (ce qui est le cas actuellementi, la Bourse entre dans una phace de hausse à lung terme. Une seule chose est sûre : es sont blen les profes-sionnels du marché, les investis-seure institutionnels, qui ent, en grande partie, initié le meuvement de cette semaine,

Cours 28 juill 4 sout			
A T T. 69 3/4 51.7/8 Boeing 73 1/4 73 1/4 Thase Man Bank 32 1/8 33 1/2 Dn P de Nemours 118 1/2 128 1/8 Enstman Kodas 69 3/4 55 3/8 Erros 45 1/4 60 1/8 Ford 16 1/5 1/7 55 1/2 General Etertric 53 1/2 55 1/2 General Etertric 53 1/2 55 1/2 General Metars 62 3/8 64 5/8 Goodyns 17 1/2 15 1/8 1 B M 278 7/8 288 1/2 1 T 1 23 1/8 22 7/8 Kempecett 23 1/8 22 7/8 Mobil On 52 1/2 64 7/8 Prizer 25 3/8 45 5/8 Trunco 25 3/8 45 5/8 U.A.L. Inc 25 3/8 45 5/8 U.A.L. Inc 25 3/8 45 5/8 U.S. Sicel 22 5/8 22 5/8 U.S. Sicel 22 5/8 29 5/8 Westlephonse 24 1/8 44 1/4		28 juill.	4 soût
A T T	Alcoa	45 1/4	40 7/8
Boeing		69 3/4	61 7/8
These Man Bank 32 1/8 33 1/2 Dn P de Nemours 118 1/2 128 1/8 Enstman Eedak 63/4 65 3/8 Evros 45 1/6 47 7/8 Ford 15 1/8 1/8 1/8 1/8 General Electric 53 1/2 55 1/2 General Foods 33 7/8 General Meters 62 3/8 64 5/8 General Meters 17 1/2 15 1/8 I B M. 218 7/8 288 1/2 I F T 39 1/8 32 7/8 Remorest 39 1/8 32 7/8 Remorest 35 3/8 36 7/8 While Man 1/8 1/8 Trunce 25 3/8 25 5/8 U.A.L Inc 36 1/2 U.A.L Inc 36 1/2 U.S. Sicel 24 5/8 Westlephonse 24 1/8 Westlephonse 24 1/8			73 1/4
Dn P de Nemours 18 1/2 128 1/8 Eastman Ecdals 60 3/4 65 3/8 65 3/8 67 7/8	These Man Bank		
Exertman Eodas 60 3/4 65 3/8			
SY108			
Ford			
General Electric 33 1/2 55 1/2 General Poods 33 3/8 33 7/8 67 57 67 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57			
General Foods 33 7/8 General Motars 62 3/8 Geograf 62 3/8 Geograf 62 3/8 Geograf 62 3/8 Geograf 62 3/8 J B M 22 7/8 J B M 23 1/8 J B M 23 1/8 J B M 23 1/8 J B M 25 1/8 J B M 25 3/8 J C 7/8 Krnnecett 25 3/8 J G 7/8 Geograf 25 3/8 J C 7/8 Texaco 25 3/8 U.A.L Inc 37 U.A.L Inc 37 U.A.S Sicel 26 5/2 U.S Sicel 25 5/8 Westlephonse 24 1/8 J 37/8 Geograf 36 1/2 J 5 5/8 Westlephonse 24 1/8 J 1			
General Metars 62 3/8 64 5/8 Geodynas 17 1/2 15 1/8 f B.M. 278 7/8 288 1/2 1.T T 30 1/8 22 7/8 Mobil Oil 62 1/2 64 7/8 Mobil Oil 53 3/8 67/8 Trusco 25 3/8 25 5/8 U.A.L Inc 37 40 1/4 Unon Carbida 25 1/2 40 1/4 U.S. Sicel 25 5/8 Westlephonse 24 1/8 24 1/8			
Goodynas 17 1/2 15 1/8 18 M			
1 B M	Good tree		
1.TT	I B M.	278 7/8	
Removered		30 1/8	
Mobil Oil			
Pfizer 35 3/8 36 7/8 srbinmberger 87 1/4 93 Texace 25 3/8 25 5/8 U.A.L. Inc 37 40 1/4 Union Carbida 36 1/2 40 1/4 U.S. Sicel 22 5/8 29 5/8 Westlephonse 24 1/8 24 1/4	Mobil Oil		
### Street			
Tetaro 25 3/8 25 5/8 U.A.L. Inc	Schinmberger		
U.A.L. Inc 37 40 1/4 Union Carbida 36 1/2 40 1/4 U.5 Sicei 28 5/8 29 5/8 Westleghouse 24 1/8 24 1/4	Teraco		
Union Carbida 36 1/2 40 1/4 U.S. Sicei 28 5/8 29 5/8 Westleghouse 24 1/8 24 1/4	U.A.L Inc	. 37	
U-5 Sicel 28 5/8 29 5/8 Westloghouse 24 1/8 24 1/4	L'nion Carbide		
Westleghouse 24 1/8 24 1/4	U-S Sicel		
Xerox Corp 56 5/8 61	Westleghouse		
	Kerox Corp		

LONDRES

Nuuvelle hausse Le London Stock Exchange est

reste l'es bien orienté cotte semaine, la demando restant vive en dépit des prévisions pessimietes émises par ls C.B.I (le patronat britannique). Seuls les pétroles se sont affaiblis après l'annunce d'une bausse des taxes (relevées de 45 à 60 %) applicables sux revenus du pétrole de la mer dn Nord.
L'indice « Financial Times » des

industriellee s tenté plusieurs tois de briser la s'berrière psychologique s des 500, meis n'y est pas parvenu, c'inscrivant à la veille du week-end à 497,2 contre 492,1 le 28 juillet.

	Cours 25 juli_	Cours 4 sout
Bowater	194	196
Brit Petrolenm		834
Charter	147	147
Conresetts	122	121
Or Brets		400
Free High Gedeld	25 3/16	2315/16
Gt Univ Stores .	316	308
Imp Chemical	391	389
Shell	562	555
Vickers	181	179
War Loan	31 1/4	31 5/16

TOKYO

Reprise en fin de semaine Mal orienté durant les quatre premières eéances de la semaine, lo Kabuto-cho a enregistré une viva reprisa à la veille du week-end, qui a permis à l'indice Nikkel Dow Jones de s'établir à 5576.61 le 4 août. Comme la hausse du yen sur les marchés des changes motivait le recul continu des cours, c'est la faiblesse de la devise nationale, ven-dredi, qui a permis le redressement de la Bourse.

	28 juill.	4 sout		Cours	Cours
A.E.G	80.30	76.80		28 Juin.	4 soût
B.A.S.F	135,40	131	Capen	450	446
	139,78	135	Faji Bank	276	279
Commerzbank	233	228.30	Honda Motors	573	539
Hoechst	132,50	130	Matsushita Electric	639	635
	174	171.80	Mitsubishi Heavy	129	126
	290.50	289	Toyota Motors	875	863
Vnikswagen	236	233,50	Sony Corp		1 569

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

	Nembra	e Ve(eur
	de	en
	titres	Cap. 'F)
C.N.C. 3%		32 138 950°
Pengeot-Citroën		30 084 084
Matra	9 625	26 367 831
C.S.F	73 175	21 374 405
Financ. Snes		21 379 62b4
Aquitaine		20 970 050
Legrand		19 167 756*
St-GobPM		16 149 739
Carrefnur	6 530	14 896 Z 5 0
(1) Quatre séas	nces ser	lement.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	COURS 28 7	COURS 4 5
Or fin (kilo se barre) — (kilo en finget) Piace française (20 fr.) Piace suissa (20 fr.) Piace suissa (20 fr.) Fiace suissa (20 fr.) Fiace suissa (20 fr.) Soversia — Piace tunis. (20 fr.) Soversia — 10 deliars — 10 deliars — 20 marks — 10 fiories — 10 fiories — 10 fiories — 50 marks — 57 marks — 58 marks	28100 28005 261 211 246 50 238 20 187 255 10 279 50 1225 60 636 20 432 50 1146 50 233 243 244 244 244 244 244 244 244 244	27975 - 28128 - 256 20 211 254 60 243 50 182 284 10 283 50 1230 642 425 1165 1230 1248 90 148 90

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numero daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

UN JOUR DANS LE MONDE

- CULTURE : Transfigure-tion •, per Gabriel Matzneff;
- 3. ETRANGER 4. PRECHE-ORIENT
- FIRAPE AFRIQUE
- 5. POLITIQUE
- 6. SOCIÉTÉ

LE MONDE ADJOURD'HUI PAGES 7 A 12

- An fil de la semaine : Rénn-mérations et aréoporte, par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de Venise, par Pairick
- La vie du langage, par Jac-ques Cellard. RADIO-TELEVISION : Lire c'est vivre et la culture juive, par Jacques Giciler; Foint de vus: L'INA vu de l'intérieur, par Hervé Gosselin.
- 13-14. CULTURE

 - 15. EQUIPEMENT 16. ÉCONOMIE
 - 17. SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

FEUILLETON : Adieu Californie (2). nie (2). Informations pratiques (14); Carnet (14); «Journal offi-ciel» (15); Météorologie (14); Mota croisés (14); Loto (14).

RADIO-TELEVISION (10 à 12)

Mohammed Hn >saln, dirigeant de l'O.L.P., et Omar Khanfer, étudiant à la faculté de médecine de Rawal-pindi. — (A.P., Reuter.)

En Argentine

Palestinlens.

Le successeur du général Videla à la tête de l'État sera un militaire

Buenos-Aires (AFP.). — Les autorités militaires argentines ont achevé de définir, le vendredi 4 août, les attributions respec-tives de la junte militaire et du président Jorge Rafael Videla.

président Jorge Rafael Videla.

Le ministre de l'intérieur, le général Albano Harguideguy, a annoncé, de son côté, la création d'un comité miliaire chargé des affaires exceptionnelles de l'Etat, qui sera composé dn président, de son gouvernement et de la junte. Celle-ci sera responsable de la conclusion des traités de paix, d'alliance, de frontières, et de neutralité. Le pouvoir exécutif, aux mains du président Videla, sera chargé des autres traités, commerciaux et économiques notamment. Le président désignera les ministres et la junte pourra, par son intermédiaire, les convoquer — tout comme les responsables des provinces — « pour information et assistance ».

La junte choisira à l'unanimité, six mois avant la fin du mandat présidentiel (celui du président Videla se termine en mars 1981), le premier magistrat parmi les officiers supérieurs des forces

UN MORT, CINQ BLESSÉS DANS L'INCENDIE A BORD DU SOUS-MARIN « LE MARSOUIN »

Une explosion due à une fuite d'huile est vraisemblablement à l'origine de l'incendie qui s'est produit vendredi 4 août à bord du sous-marin classique le Marsouin et qui a fait un mort et cinq blessés à la base de Lorient (nos dernières éditions datées

L'explosion s'est produite peu après l'appareillage du submersible, qui allait effectuer des essais de plongée statique après avoir subl un grand carénage. Ancum des organes vitaux du sous-marin n'ayant été touché, le Marsouin, qui se trouvait dans les passes de Lorient, a pu regagner rapidement sa base, tandis que l'incendie était maîtrisé avec les moyens du bord.

Un officier marinier, le maîtremécanicien Jean-François Oilivier, vingt-huit ans, est mort

mecanicien Jean-François Olli-vier, vingt-huit ans, est mort peu après son admission à l'hô-pital des armées de Lorient. L'état d'un seul des cinq blessés a été jugé sérieux. Les dégâts à bord du bâtiment sont peu importants. Les Marsoum a été mis en service en 1957 mis en service en 1957.

Le numéro du . Monde : daté 5 août 1978 a été tiré à

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C D E F G

A B C

APRÈS L'ASSASSINAT D'EZZEDINE KALAK

LES DÉCHIREMENTS DU MOUVEMENT PALESTINIEN

M. Yasser Arafat demande à tous les représentants de l'O.L.P. de dénoncer le rôle des services secrets irakiens

l'OLP, dénonce, dans un télè-gramme adressé le vendredi 4 août au bureau de l'OLP, à Paris, le rôle des services secrets trakiens dans l'assassinat d'Ezzerariens dans l'assassinat d'ezze-dine Kalak, apprend-on de source palestinienne. Dans ce télé-gramme, M. Yasser Arafat « de-monde à tous les représentants : de FOLP, de faire le nécessaire auprès de tous les gouvernements et de tous les peuples pour dénon-cer le rêle des exprises socratcer le rôle des services secrets irakiens dans le meurtre d'Ezze-

dine Kalak ». De son côté, M. Ibrahim Sousse,

Au Pakisian

QUATRE PERSONNES

ONT ÉTÉ TUÉES

AU COURS DE L'ATTAQUE

DU BUREAU DE L'O.L.P.

Trois hommes en armes ont fait

irruption, samedi 5 août, au siège de la mission de l'Organisation de

libération de la Palestine (O.L.P.), à Islamabad, au Pakistan, et tué quatre

personnes : un policier pakistanais en fraction devant le siège et trois

Selon la police, les trois victimes palestinieunes sout MM. Sand Saleb,

opérateur radio eu burean de l'O.L.P.

armées. Le président remplira un mandat de trois ans et ne pourra

être réélu qu'une fois. Le général Videla, qui occupe le poste depuis 1976, ne pourra bénéficier de cette possibilité.

Les nominations et remplace ents des commandants en chef

des trois armes se feront en fonc-tion des modalités de chacune d'entre elles.

Maigré ces éclaircissements officiels sur la nouvelle structure du pouvoir militaire en Argen-

tine, les observateurs estiment que les limites entre l'exécutif et la junte ne seront clairement

[II apparaît que la junte militaire assumera la réalité des pouvoirs, laissant au général Videla, redevenu

civil, les pouvoirs d'un chef de gou-vernement et les fonctions représen-tatives d'un président de la Répu-

tatives d'un prendent de la sepu-blique. On unte, d'autre part, que les militaires argentins n'envisagent pas d'élections pour désigner le pre-micr magistrat de l'Etat en 1981.]

L'ARABIE SAOUDITE

VA DISPOSER D'UN SIÈGE

AU FONDS MONÉTAIRE

INTERNATIONAL

L'Arabie Saoudite va désormais sièger au conseil d'administration du Fonds monétaire international (F.M.L). Le dernier obstacle qui s'opposait à l'attribution d'un siège au second plus
gros créditeur du Fonds a 'télevé le 4 août, grâce à l'approhation par les Etats-Unis d'une
extension à vingt et un membres
de ce conseil. Ryad aura donc,
pour deux ans au moins, son

pour deux ans au moins, son propre siège et son propre direc-teur exécutif an FML

sont pas parmi les cinq plus grandes pulssances du F.M.I. Mais les Etats-Unis s'étaient jus-

tracée que dans la pratique.

la scène européenne ». M. Sousse interrogé sur Europe-1 après l'attentat, a affirmé que ce « conflit se réso u drait dans le monde arabe». « Nous tenons à respecter la souveraineté des pays euro-péens et à vivre dans la stricte légalité, car nous voulons en pre-mier lieu être crédibles », a-t-il ajouté.

représentant de l'O.L.P. auprès de l'UNESCO, a déclaré vendredi qu'ell n'y aurait pas de repré-sailles de l'O.L.P. en France, ni sur

Selon M. Sousse, Abou Nidal et les services de renseignementa irakiens sont à l'origine de cet attentat. « Abou Nidal est un excité qui ne croit pas au dib-logue entre les diverses tendances de l'O.L.P. Il est à la solde des de l'O.L.P. Il est à la soide des services de renseignements tra-kiens qui ont entrepris une lutte à mort contre FOL.P.» Mais, a ajouté M. Sousse, comme ûs ne sont pas assez jorts pour s'en prendre à la tête, ils décapitent FOL.P. à l'extérieur».

Le corps d'Exzedine Kalak de-vait être transporté samedi à Damas, où il sera inhumé. Adnan Hammad, collaborateur de l'agence palestinienne Wafa, qui occupait des fonctions administratives an burean de l'O.L.P. à Paris, sera enterré à Beyrouth. Un rassemblement à la mémoire des deux victimes était prévu samedi après-midi devant la mosquée de Paris-

M. Mundhir Tawfik Al Wandawi, ambassadeur d'Irak à Paris, a quitté Roissy le vendredi 4 août à destination de Genève. 4 août à destination de Genève. M. Al Wandawi était ambassa-deur en France depuis le 2 sep-tembre 1975. C'est précisément au moment où il faisait ses a dleux au président Giscard d'Estaing à l'Elysée qu'avait eu lieu l'attaque contre l'ambassade d'Itak à Paris, Le nouvel ambas-sadeur est M. Nouri Al Wals.

M. GISCARD D'ESTAING ORDONNE UNE RÉVISION DES LISTES DIPLOMATIQUES

M. Giscard d'Estaing a reçu vendredi matin 4 août, pendant une heure trente, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères. Après cet entretien, le porte-parole de la présidence de la République, M. Pierre Hunt, a indiqué que M. Giscard d'Estaing avait demandé à M. de Guiringaud de « proceder à un examen détaillé des listes diplomatiques et des conditions d'exer-Le possibilité.

Le pouvoir exécutif nommera les gouverneurs de province, les diplomates et les chargés de mission avec l'accord préalable de la junte. Pour le choix de chacun des trois membres de la Cour suprême de justice, le pouvoir exécutif proposera à la junte un « triumpirut », et confirmera le choix fait par la junte. eximent uestatus des tistes displo-matiques et des conditions d'exer-cice des privilèges et immunités afin de s'assurer que les facilités accordées aux missions diploma-tiques accréditées à Paris corres-pondent effectivement aux néces-sités de leux tonction. sités de leur fonction ».

[Le Quai d'Orsay avait déjà annoncé, marcredi, qu'il aliait pro-céder à un « examen de l'ensemble des listes diplomatiques et du pro-blème des autorisations de détention d'armes accordées à certains diplo-mates» (« le Monde» du 3 août et du 4 soût).]

EN LIBERTÉ PROVISOIRE

Deux membres des Brigades rouges italiennes disparaissent

De notre correspondant

Rome. — Les services secrets italiens sont à nouveau sur la sellette : ils ont laissé s'échapper deux des principaux membres du deux des principaux membres du novan « historique » des Brigades rouges qui étalent en liberté pro-visoire et qui sont retournés à la clandestinité depuis le 27 juillet dernier. Les magistrats de Turin n'ont officiellement appris la disparition des terroristes que le jeudi 3 août.

« Une nouvelle claque pour la démocratie », s'irrite la presse italienne, après la disparition de Nadia Mantovani, l'amie de Re-Nadia Mantovani, l'amie de Re-nato Curcio, fondateur des Bri-gades rouges, et de Vincenzo Guzgliardo. Tous deux étalent au banc des accusés lors du procès des Brigades rouges, qui a pris fin le 24 juin dernier à Turin. Ils étalent dans les cages de verre, dressées au milieu du tribunal, avec les quires inminés tous ousteur exécutif an FMI

Des vingt directeurs exécutifs actuels cinq sont les délégués des pays disposant des plus larges quota (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, R.F.A., Japon), les quinze autres représentant des groupes géographiques de pays membres, L'obtention par l'Arabie Saoudite d'un siège en propre découle d'une règle du Fonds qui veut que les plus grands pays créditeurs alent un directeur exécutif même s'ils re sont pas parmi les cinq plus avec les autres inculpés, tous qua-lifiés de « dangereux ». Mais les deux terroristes ont bénéficié de la liberté provisoire des le 24 juin, car lis avaient passé en prison préventive le temps maximum

autorisé par la loi. Avant sa libération, Nadia Mantovani avalt lu à ses juges Mantovani avalt lu à ses juges in long communiqué exaltant armée rouge, l'ex-avocat Ebernar toutes les actions des Brigades rouges », y compris le rapt et l'assassinat d'Aldo Moro, et l'exsassinat d'Aldo Moro, et l'expression de prison — (AFP.) un long communique exaltant atoutes les actions des Brigades rouges », y compris le rapt et l'assassinat d'Aldo Moro, et

veaux services secrets italiens, théoriquement opérationnels depuis le 22 mai, « n'existent en réalité que sur le papier », selon La Stampa. M. Giulio Androtti, le président du conseil, avait certes prévenn en mai : « Les nouveux services secrets ne seront efficaces que petit à petit, mais ils devraient, malgré tout, être à la houteur de leur difficile mission. 3

Dans les années 70, durant la a stratégie de la tension s, entretenue par l'extrême diroite, les services secrets ttallene (SID) avaient été impliqués dans différents compiots, d'où leur dissolution à la fin de 1977 et leur réorganisation. Durant l'affaire Moro, leur peu de résultats sur le plan de l'enquête avait été précisément expliqué en haut lieu per cette réorganisation. Pres que trois mois après l'assassinat d'Aldo Moro, ce nouveau défi des terroristes inquiète les milleux politiques, qui redoutent une reprise tiques, qui redoutent une reprise des activités des groupes subver-sits dès l'automne.

● Deux membre de la Fraction

La prise d'otages de l'ambassade d'Irak

L'UN DES TERRORISTES EST INCULPÉ

L'un des auteurs de la prise d'otages de l'ambassade d'Irak, arrêté et blessé au cours de la fusillade déclenchée par le personnel de cette ambassade, a été incuipé vendredi 4 août par M. Guillaume Hanoteau, juge d'instruction, de «tentative d'homicide volontaire, arrestation ülégale, séguestration de personnes, prise d'otages et infraction à la législation sur les armes ». L'homme, qui affirme s'appeler Hamed Abbes Hassen Hammani et être un « frère » de Sald et être un « frère » de Sald Hammami, représentant de l'O.L.P. en Grande - Bretagne, assassiné le 4 janvier à Londres, s'est vu signifier ces inculpations à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu. où il est goigné et gardé. L'information judiciaire ouverte

L'information judiciaire ouverte s'étend aux complicités commes (un assaillant a réussi à prendre la fuite) ou possibles, dont a pu bénéficier l'inculpé pour accomplir cette prise d'otages.

Après la prolongation de leur garde à vue, les assassins de M. Ezzedine Kalak, représentant de l'OLP. à Paris, Abdelkader Hatem et Assad Kayed éfaient toujours entendus par la police, dans la matinée de ce samedi 5 août.

Ils devaient être inculpés en

Ils devalent être inculpés en début d'après-midi. Selon les déclarations de M. Lucien Bitterdéclarations de M. Lucien Bitter-lin, secrétaire général de l'asso-ciation d'amitié franco-arabe, rapportées dans nos dernières éditions, tous deux auraient été des habitués de la mis-sion de l'O.L.P. M. Ibrahim Souss, représentant l'O.L.P. à l'UNESCO, a. pour sa part, qualifié Hatem de « plus ou moins pro-traitien (...), endoctriné, probablement aussi pacheté ».

acheté s. L'inhumation de Jacques Ca-L'inhumation de Jacques Capela, l'inspecteur de police tué le
31 juillet, lors de la fusillade de
l'ambassade d'Irak, a en lieu, vendredi 4 août, à Gullian (Aude),
en présence d'un millier de personnes. Le même jour, les principaux responsables de la police
nationale se sont réunis au ministère de l'intérieur. Les événements
de l'ambassade d'Irak et du siège
de l'O.L.P. étaient au centre des
discussions, qui n'ont donné lieu
à aucun commentaire.

Au cours du premier semestre

LE NOMBRE DE JUHS ÉMIGRÉS D'U.R.S.S. A AUGMENTÉ DE 60 %

Le nombre de juifs émigres d'U.R.S.S. a fortement aug-menté estite année, indique le vendredi 4 août, le Comité intergouvernemental pour les migrations en Europe (CIME) à Genève.

Scion le CIME, onze mille cinq cents juifs sont arrives à Vienne durant le premier semestre de cette année, soit une augmentation de plus de 60 % par rapport à la même période de 1977. — (A.F.P.)

Un journaliste du «New York Times» est emprisonné indéfiniment pour avoir refusé de divulguer ses sources

Washington (A.F.P.). — M. My-ron Farber, journalista au New York Times, e été emprisonné. le vendredi 4 août, pour evoir refusé de fournir certains de ie Monda du 4 soût).

Le Juge Thurgood Marshall, de la Cour suprême, e en effe refusé d'accorder au journaliste nu uonasan qejai bont da,ij puisse faire appet du jugemen jusqu'à ce qu'il remette ses notes à le justice.

M. Farber avait écrit, en 1975, uno série d'erticles eur le mort de treize patients à l'hôpital de Riverdell, à Oradell (New-Jer-

levich, e depuie été inculpé pour ces décès qui, selon l'eccusa tion, étalent dû à l'edministra-

Le tribunal jugeant le méde-ci - avait demandé à M. Farber les notes qu'il avait prises au cours de son enquête pour écrire ses erticles, mais le journaliste e refusé de les lui mettre. H a donc été condamné à le prison pour offense au tribunal. Solidaire de M. Farber, le New York Times e été condemné à une astrainte de 5 000 dollars par jour tant que les notes n'euront pas été remises au juge chargé de l'ef-

Compagne de Maïakovski Lili Brik est morte à Moscou

Lili Brik, la sœur d'Elsa Triolet, qui fut pendant de nom-breuses années la compagne et l'inspiratrice de Malakovski, est morte le vendredi 4 août à Moscou. Elle était agée de quatre-

Lili, aimez-nous!

Lili morte i On ne peut l'ima-giner... Elle était la vie, la beauté, la passion: le souvenir vivant de toute une culture brillante, emmarée, enlisée, suicidée, massacrée qu'elle maintenait courageusement, à voix haute (« Tu fais encore ta Jeanne d'Arc », lui reprochait souvent son beaufrère, Aragon).

A quatre-vingt-six ans, elle était la plus belle femme de Moscou. Tous, les poètes, les artistes, les intellectuels, les amis de toujours, fréquentalent sa maison, prison-niers de son charme. Ses yeux chataignes sous l'arc nettement tracé des sourcils, sa longue tresse rousse maintenne par un ruban de velours noir, le large front dégagé, l'ovale resté si incroyable-ment pur, où l'ossature apparais-sait de plus en plus nette avec les années, une silhouette fine, fine, qui hi donnait par instants l'air d'une jeune fille. Des mains soignées, extraordinaires, qu'orsoignées, extraordinaires, qu'ornaient deux brilants carrés
offerts jadis par la mère de son
premier mari, Ossip Brik. A son
cou pendaient toujours, au bout
d'une chaîne, deux anneaux avec
les noms de Lili et de Majakovski,
entremélés, Lili rousse, le menton
levé, l'œil qui pétille, avide de
tout connaître, de tout comprendre, de lire des manuscrits de
leures poètes, d'acouter des mudire, de lire des manuscrits de jeunes poètes, d'écouter des musiques contemporaines, on de revoir le Nez de Chostakovitch, Lili qui questionne de sa voix bien timbrée et qui, après la chute qui l'immobilisait depuis deux mois, e'était encore fait porter à l'exposition de son vieil ami, le peintre Tichler. L'accent de Lili, qui parlait le français et l'allemand comme le russe, avec ces sonorités qu'on nomme l'é accent russe a, qui n'a rien à voir avec l'accent en français des Soviétiques. Une volx nette, fraîche, jeune...

Née le 11 novembre 1891, elle Née le 11 novembre 1891, elle était moscovite : comme sa sœur cadette Elsa Triolet. d'une famille juive originaire de Risa. Très jeune, à dix-huit ans, elle épouse un camarade d'enfance, dont elle est amoureuse depuis longtemps, Ossip Brik, théoricien de l'art et de la littérature, et qui, à cette époque, l'entraîne dans un grand voyage en Asie centrale pour vendre des coraux pour le compte de l'entreprise paternelle.. La rencontre

● Le cargo spatial Progress-2, qui s'était séparé mercredi 2 août de la station Saliout-6, a été di-rigé vers la Terre vendredi 4 août. L'agence Tass annonce qu'il s'est désintégre au-dessus de la région prévue de l'océan Pacifique.

Pollution muz chutes du Niagara. — Les services de santé américains ont conseille aux femaméricains ont conseillé aux femmes enceintes et aux jeunes enfants de quitter les alentours des chutes du Miagara. A proximité d'une ancienne usine chimique gérée par l'armée on a découvert dans le sol quatre-vingt-deux substances pour la pinpart toxiques on cancérigènes. Mais les eaux des célèbres chutes ne sembient pas atteintes et les touristes ne sont pas interdits de séjour. — (A.P.P.)

Des rapatriés de Kolwez (Shaba), en majorité belges, ont (Shaba), en majorne veiges, ont reçu début soût leur lettre de licenciement, envoyée par la SOZACOM, de Paris, qui commercialise le cuivre produit par la Gécamines, société d'Etat sairois. Dans les milieux syndicaux de Bruxelles, on s'étonne de ce qui Des miliers de personnes de tout semble àtre « une discrimination embaucher du personnel fran-

avec le jeune Malakovski, grace à sa sœur Els2, en 1975, sera le point de fépart d'une grande aventure, un , rand amour tra-gique, une grande, une folle ami-tié brisée nar le drame. Quand le poète se tue, le 14 avril 1830, Lili et Ossip sont à Berlin, en voyage; ils trouvent a Moscon, la dernière lettre, testament du poète; « Camarade gouvernapoète : « Camarade gouverne-nent, ma famille c'est Lill Brik, maman, mes : zurs et Veronica Polonskaïa. Si tu leur rends lu-vis possible, merci.» Et à elle, il jette ces derniers mots :« Lill, orme-moi. »

Elle va lutter alors, pendants des années, pour qu'on fasse des malahovski la place qui lui relivient et n'hésite pas, lorsque la situation lui paraît sans espoir, à étrire personnellement à Station 1025 The années. situation lui paraît sans espoir, à écrire personnellement à Staline. C'est en 1935. Un an plus tard, s'ouvrira à Moscou, dans l'appartement qu'avaient long-temps partagé Lili, Ossip Brik et Maiakovski, ele petit musée Maiakovski, ele petit musée Maiakovski. Il devait être fermé au début des années 1970 et être remplacé par un somptueux musée de marbre « expurgé » de toute référence à Lili Brik. Il est vrai que des les années d'après guerre. M. Michael Souslov, membre du bureau politique et éfalseurs de rois » de la hiérarchie soviétique parlait volondiers c falseurs de rois » de la hiérarchie soviétique parlait volonliers de la nécessité « d'arracher Malakovski aux juis ». Ces consignes n'avaient pas été ignorées par la presse soviétique, en particulier par la revue Ogoniok, qui avait consacré plusieur articles en 1968 à réduire un amour four en une intrigue dérisoire. Ce qui amenait Lili, qui avait toujours refusé de mettre le spieds dans le nouveau musée consacré au poète, à prophétiser : « Quand je serui morte, ils pourront jaire de Malakovski ce qu'ils voudront. »

de Moiakouski ce qu'ils voudront. »

Epargnée par les purges, sans
doute grâce an respect que Sizline portait à la mé moire de
Malakovski, Lili Brik a cependant
sent passer le vent du boulet de
la répression. C'est ainsi que peu
avant les Procès de Moscou, son
compagnon d'alors, le général
Primakov, fut arêté puis fusfilé
pour a trahison ». Il lui arrivait
encore de pleurer en se souvenant
qu'elle avait pariois douté de son
innocence. C'est sans doute pour
cela qu'elle etait tant battue au
cours des dernières années pour
obtenir la libération d'un autre
innocent, le cinéaste Paradjanov.
Lorsqu'elle était venue à Paris,
en 1975, pour l'exposition Malakovski, en 1976, Lili Brik svait
é ton n'e la capitale par son
charne, sa liberté de ion, son
amour et sa curiosité de la vie.
Dix amis lui avaient proposé de
rester en France. Mais elle avait
préféré retourner sur la terre où
elle vient de mourir. « J'ai touf
là-bas. expliquait-elle, ma langua,
mes malheurs, Brik, Malakouski.
Je ne peux pas laisser tout ça. »
Aujourd'hui, la voilà contrainte
de laisser « tout ça. » y compris
son mari, l'historien Vassia Katanian, lui aussi un ancien du
grande dame, c'est un dernier témoin capable de ressusciter
les années 20, leur foile, leurs
immens esespoirs, qui vient de
disparaitre.

NICOLE ZAND.

NICOLE ZAND.

semble àire « une discrimination de la part des Zairois préférant Découvertes d'un Ancies Bègue. Renseign, grat. Pr M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

hagilite

tetique.

· Larmee si

ban and

A. 24 ... D. 121.5.

· M. Waldh Section 14 14 Eggs 17 . . . Shirt Spirit